

AVESTA
LE LIVRE SACRÉ DES ANCIENS PERSES

TOME PREMIER

ZOROASTRE

Présentation et notes de Guy Rachet

SAND

SOMMAIRE

| | |
|---|----------|
| <i>AVESTA LE LIVRE SACRÉ DES ANCIENS PERSES</i> | <i>1</i> |
| SOMMAIRE | 2 |
| LIVRE | 3 |
| PRESENTATION..... | 3 |
| YAÇNA | 18 |
| GÂTHÂ AHUNAVAITI | 90 |
| YAÇNA HAPTANHAITI | 106 |
| GÂTHÂ USTAVAITI | 116 |
| GÂTHÂ ÇPENTA-MAINYU | 126 |
| GÂTHÂ VOHUKHSHATHRA | 132 |
| GÂTHÂ VAHISTOISTI..... | 136 |
| YAÇNA | 138 |
| YESTHS | 175 |
| LEXIQUE | 351 |
| LECTURES COMPLÉMENTAIRES | 368 |

LIVRE

PRESENTATION

La formation des royaumes de l'Iran

Vers le milieu du II^e millénaire avant J.-C. un large groupe de nomades éleveurs de gros bétail, parlant des dialectes de caractère indo-européen, apparaissent dans le Proche et le Moyen-Orient. Les textes cunéiformes du Proche-Orient (assyro-babyloniens) nous font connaître leur présence vers les monts Zagros, en Iran occidental et au sud du Caucase, dans la région du moyen Euphrate. Deux fractions de ces groupes, qui jusqu'alors devaient nomadiser dans les steppes situées au nord et à l'est de la mer Caspienne, déferlent les uns dans la vallée de l'Indus après avoir franchi les montagnes de l'actuel Afghanistan (l'Hindou Kouch ?), les autres sur le plateau de ce qui va devenir l'Iran. Le premier de ces deux groupes d'envahisseurs va imposer aux régions voisines de l'Indus et ensuite du Gange sa civilisation avec pour langue le sanskrit et pour textes religieux fondamentaux les Védas ; le second, qui se donne le nom d'Aryas¹, mot signifiant "vénérable" ("noble" en sanskrit), éclate en plusieurs groupes qui ne se manifesteront réellement qu'au cours du millénaire suivant. Ce sont les Mèdes, établis sur les marches de l'Iran occidental aux alentours de la cité destinée à devenir leur capitale, Ecbatane (actuelle Hamadan), et les Perses installés dans le sud-ouest de l'Iran, dans la région de l'actuelle Chiraz dans la moderne province du Fars, nom qui conserve celui des Perses, Parsa en ancien perse. Appartenaient aussi à ce groupe les tribus qui occupèrent la partie nord de l'Afghanistan et le nord-est de [6] l'Iran, constituant ce qui va devenir la Bactriane, avec Bactres, l'actuelle Balkh, pour capitale.

¹ Le nom d'Iran vient de la forme néo-perse d'Ariya, Êrân.

Les Mèdes se heurtèrent à l'Empire assyrien avec lequel ils entrèrent en lutte dès le VIII^e siècle avant J.-C. (époque de leur apparition dans les archives assyriennes) jusqu'à ce que l'un de leurs rois, Cyaxare, après que son père Phraortes eut uni sous son sceptre les tribus mèdes, s'allie au roi de Babylone et mette fin à l'Empire assyrien en prenant sa capitale, Ninive, en 612. Les Mèdes, sous ce roi conquérant et sous son fils Astyage, étendent leur propre empire sur le nord de ce qui fut l'Assyrie et l'Asie Mineure jusqu'à l'Halys (actuel Kyzil Irmak). Parmi les rois vassaux de l'Iran se trouvait celui des Perses dont la dynastie avait été fondée par un certain Achéménès. L'un de ses descendants, Cyrus II, monté sur le trône d'Anshan (nom réel du royaume des Perses) en 559, se révolta contre Astyage, le vainquit et prit sa capitale. La plus grande partie de son règne est alors consacrée à des guerres de conquêtes : il soumet l'Empire babylonien, le royaume de Lydie dont le roi était le célèbre Crésus, les marches orientales de l'Iran. Il laissa à son fils et successeur, Cambyse, un empire englobant toute l'Asie occidentale, de la mer Égée et des côtes asiatiques de la Méditerranée orientale aux montagnes de l'Afghanistan. Cet Empire achéménide est le premier grand empire de caractère universel. Cambyse, qui lui succède en 530/529, y ajoute l'Égypte, et Darius I^{er}, qui monte sur le trône en 522, complète les conquêtes en portant ses armes jusque dans la vallée de l'Indus à l'orient et à celle du Danube à l'occident.

Cet empire tomba moins de deux siècles plus tard sous les coups d'Alexandre le Grand (336-323) qui ajouta à l'Empire achéménide la Macédoine dont il avait hérité, la Grèce, les parties orientales de la vallée de l'Indus et les marches du nord-est jusqu'au Iaxarte, l'actuel Syr Daria. A la mort du conquérant, en pleine gloire et en pleine jeunesse, son empire fut partagé entre ses généraux. Parmi ceux-ci, l'Iran échut à Séleucus Nicator, qui donna son nom à la dynastie des Séleucides, dont la capitale fut Antioche, l'actuelle Antakya.

Au milieu du II^e siècle avant J.-C. les Parthes, un ancien peuple de nomades cavaliers qui s'étaient constitués au cours du siècle précédent en un royaume au sud-est de la mer [7] Caspienne, se rendent maîtres de tout le plateau de l'Iran et de la Mésopotamie qu'ils arrachent aux Séleucides : l'Iran hellénisé retombe grâce à eux entre les mains d'une tribu iranienne et retrouve ses anciens cultes. Les Arzacides tel est le nom de la dynastie parthe

qui pendant près de quatre siècles va se trouver en lutte contre les Grecs de Syrie séleucides puis contre les Romains restent cependant philhellènes. Ce n'est plus le cas de leurs successeurs, les Sassanides, qui les remplacent à la tête de l'Empire iranien en 226 de notre ère. C'est un empire purement iranien qui s'impose du Tigre à l'Afghanistan pendant plus de quatre siècles : c'est sous le règne des Sassanides que sera définitivement rédigée l'Avesta.

L'antique religion de l'Iran

l'Avesta résulte de la réforme religieuse due à Zoroastre (forme hellénisée de Zarathoustra). Cette réforme n'a certainement pas touché la religion officielle de la Perse à l'époque de sa splendeur, celle de la dynastie des Achéménides. Les Perses contemporains des Cyrus et des Darius semblent n'avoir pratiqué que la religion ancestrale des anciens Aryas, ce qu'on peut appeler la religion primitive de l'Iran, qu'a purifiée, "spiritualisée", mais aussi codifiée Zoroastre, puis les prêtres qui ont poursuivi son œuvre et se trouvent à l'origine de la majorité des textes composant l'Avesta.

La religion primitive de l'Iran ne nous est que très mal connue. Les seuls documents étendus dont nous disposons sont les inscriptions achéménides et ce qu'on peut déduire des textes de l'Avesta, outre les témoignages d'auteurs grecs comme Hérodote. Dans cette brève présentation nous ne donnerons que les éléments sûrs, puisés dans les inscriptions achéménides et Hérodote. Une étude sur l'ancienne religion iranienne à partir d'une exégèse de l'Avesta, des textes parsis plus tardifs et par comparaison avec les textes sanskrits requiert de longues discussions et une accumulation d'hypothèses hors de propos pour une telle introduction ².

Nous trouvons dans les inscriptions achéménides, et en particulier celles de Darius I^{er}, le grand dieu iranien, sous la forme [8] de "Auramazdah". C'est l'Ahurô mazdâ (ou Ahura-Mazda) des textes avestiques. C'est le "dieu puissant", une vieille divinité du ciel, maître de la foudre, de la même nature

² Dans son savant ouvrage sur les religions de l'Iran, Widengren consacre un long chapitre à la période prézoroastrienne auquel je renvoie ceux qui seraient curieux de connaître cet aspect de la religion archaïque iranienne sous l'éclairage des trois fonctions indo-européennes.

que le Zeus des Grecs et le Jupiter des Romains. Il est le créateur du ciel, de la terre et de l'homme, c'est lui qui donne la royauté aux souverains achéménides. Il est figuré dans les représentations royales sous la forme d'un torse royal sortant d'un cercle et flanqué de deux ailes, figure empruntée aux Assyriens.

Sous Ahurô mazdâ se trouvent les bagas, anciennes divinités de clans, impersonnelles. Ce sont les bagas de l'Avesta, dont le nom signifie aussi "la bonne fortune". Ce mot se retrouve en sanskrit sous la forme bhága, avec le sens de "dispensateur (de la bonne fortune)". Dans les inscriptions d'Artaxerxès II Mnemon (404-358 avant J.-C.), apparaissent Mithra et Anahita. Mithra, dont le nom signifie "l'ami", n'a pas de fonction réellement définie dans ces inscriptions : il est le protecteur du roi, au même titre qu'Ahurô mazdâ et Anahita avec lesquels il est généralement cité. Il en va de même pour Anahita, "la pure", déesse des eaux. Hérodote, qui a visité la Babylonie vers 440 avant J.-C., cite Mithra qu'il donne pour une divinité féminine qu'il assimile à l'Aphrodite céleste. Sans doute s'agit-il d'une erreur d'interprétation du voyageur grec qui a pu confondre Anahita avec Mithra, ce qui laisse alors supposer que ces deux divinités étaient connues dans la partie occidentale de la Perse avant qu'Artaxerxès II ne les introduise dans le panthéon achéménide officiel.

Ni les inscriptions ni les auteurs grecs de cette période ne semblent connaître Anro-Mainyus, l'adversaire d'Ahurô mazdâ. Les ennemis de la royauté contre lesquels les souverains et plus particulièrement Artaxerxès II demandent la protection d'Ahurô mazdâ, de Mithra et d'Anahita sont appelés drauga, "menteurs". Ce sont visiblement des dénions qui ne sont autres que les Drujes de l'Avesta. Il semblerait ainsi que la religion officielle de la Perse achéménide ait ignoré le dualisme de la religion populaire iranienne.

Les mages, qui vont prendre une grande importance dans l'expansion de la doctrine mazdéenne, sont aussi nommés dans les inscriptions achéménides à propos de Gaumata, le mage. Hérodote fait des "mages" (vieux persan magu, grec magos) [9] une tribu des Mèdes (Enquêtes, I, 101), des interprètes des rêves (I, 107, 120) et, finalement, la classe sacerdotale chargée des sacrifices (I, 132). Sous le règne de Cambyse, les mages ourdirent une conspiration contre ce dernier. Un mage, nommé intendant du

palais par le roi, fit passer son propre frère, lui aussi mage, pour Smerdis, le second fils de Cyrus assassiné par son frère Cambyse, et il le mit sur le trône de Perse. Cambyse, qui se trouvait alors en Égypte, marcha contre eux. Mais, s'étant blessé avec sa propre épée en montant à cheval, il mourut sans héritier. Le faux Smerdis aurait pu régner à son tour longtemps si sept nobles Perses, parmi lesquels se trouvait Darius, n'avaient à leur tour ourdi un nouveau complot au cours duquel ils assassinèrent le mage, puis excitèrent le peuple à tuer tous les mages. Dans ses inscriptions, Darius nous donne le nom du mage usurpateur, Gaumata, et il nomme Bardiya³ celui-là même qu'Hérodote appelle Smerdis. On a pu ainsi supposer que les mages étaient déjà, sous les règnes de Cyrus et de Cambyse, des sectateurs du zoroastrisme et que le meurtre des mages, appelé par les Grecs magophonia, a été une réaction contre l'emprise des prêtres mazdéens, raison pour laquelle il n'est jamais question du culte mazdéen dans les inscriptions achéménides.

Ce qu'Hérodote nous apprend par ailleurs sur les Perses de l'époque achéménide se trouve généralement en contradiction avec les préceptes de Zoroastre.

"Les Perses, écrit-il (I, 131-132), observent les usages suivants. Ils n'érigent ni statues, ni temples, ni autels ; ils traitent d'insensés ceux qui en élèvent parce que, selon moi, ils ne croient point, comme les Grecs, que les dieux participent de la nature humaine. Ils ont coutume de faire des sacrifices à Zeus (Ahura-Mazda) sur les cimes des monts, et ils appellent Zeus le cercle entier du ciel. Ils sacrifient encore au soleil, à la lune, à la terre, au feu, à l'eau, aux vents ; dans l'origine ils n'avaient point d'autres sacrifices ; mais depuis, ils ont appris des Assyriens et des Arabes à sacrifier à Aphrodite Céleste, que les Assyriens nomment Mylitta, les Arabes Alitta et les Perses Mithra.

"Voici comment les Perses sacrifient à ces divinités : ils n'ont point d'autels, ils n'allument point de feu, ils ne font usage ni de libations, ni de flûtes, ni de bandelettes, ni d'orge [10] sacrée. Celui qui veut offrir un sacrifice conduit la victime en un lieu pur, où il invoque la divinité, presque

³ On trouve la traduction (anglaise) avec les textes originaux des plus importantes inscriptions achéménides dans *Old Persian, Grammar Texts, Lexicon*, by R.G. Kent, American Oriental Society, New Haven, Connecticut, 1953/1989, part II, "The texts with notes and translation".

toujours couronné de myrte. Mais il ne lui est point permis de demander des faveurs pour lui seul ; il prie pour la prospérité des Perses et du roi, car il fait partie lui-même de l'universalité des Perses. Lorsqu'il a fait bouillir, coupées par menus morceaux, les chairs de la victime, il les dépose sur une couche d'herbes très fines, notamment le trèfle. Alors un mage (sans mage il n'est point permis de pratiquer un sacrifice) approche et chante la théogonie, réputée chez eux le charme le plus efficace. Celui qui a sacrifié demeure là quelque temps, puis il emporte les chairs et en use à son gré."

Les anciens Perses, en effet, n'érigaient pas de statues divines ni non plus de temples. Ils dressaient des autels du feu, généralement au sommet de montagnes. La "théogonie" chantée par le mage pour accompagner le sacrifice devait être un hymne aux dieux, rappelant la création par Ahura-Mazda.

Plus loin, Hérodote, dans le tableau qu'il brosse des mœurs des Perses, rappelle que la faute la plus honteuse chez eux était le mensonge, et ensuite les dettes, non pas en tant que telles, mais parce que, assure-t-il, elles conduisaient inévitablement le débiteur à mentir. Cette horreur du mensonge, dont parle aussi Xénophon peu de décennies après Hérodote, se retrouve dans l'Avesta. On y retrouve aussi leur respect de l'eau dont nous entretient Hérodote, qui leur interdisait de cracher, uriner ou se laver dans un fleuve ou un lac.

"Tout ce que j'ai dit jusqu'ici sur les mœurs des Perses, poursuit-il (1, 140), je l'ai vu et j'ai pu le dire avec certitude. Ce qui suit, au sujet des morts, on ne le divulgue pas, mais on se le raconte en secret. On n'inhume pas le cadavre d'un Perse avant qu'il n'ait été déchiré par des chiens ou des oiseaux de proie. Je sais, à n'en pouvoir douter, qu'il en est ainsi pour les mages, car ils le font ouvertement. Les Perses enduisent de cire le corps mort, après quoi ils l'enterrent. Les mages diffèrent beaucoup des autres hommes et des prêtres égyptiens. Ceux-ci s'abstiennent de tuer rien qui ait vie, hormis ce qu'ils offrent en sacrifice. Les mages tuent de leur main tout, excepté le chien et l'homme ; c'est pour eux un sujet d'émulation de détruire fourmis, serpents, oiseaux et insectes..." [11]

Nous savons que les rois achéménides et leurs contemporains se faisaient ensevelir dans des tombes, de véritables mausolées pour les rois et les grands du royaume, ce qui est, en effet, en contradiction avec les prescriptions avestiques, selon lesquelles les morts devaient être abandonnés aux chiens et aux oiseaux charognards. Il ressort du texte d'Hérodote que les mages apparaissent comme des étrangers, une tribu "mède" comme il est dit par ailleurs, qui se sont imposés auprès des Perses. Seraient-ils déjà mazdéens ? Il est remarquable qu'Hérodote nous prévienne qu'on "raconte en secret" qu'ils abandonnent les cadavres à la dent des chiens (et des oiseaux) et qu'une partie du peuple les imite. C'est là une prescription de l'Avesta qui semble avoir été interdite par les rois achéménides. Cependant, aussi bien les inscriptions achéménides que les auteurs grecs du V^e siècle avant J.-C. ignorent le nom de Zarathoustra, ce qui pose la question de l'origine du fondateur du mazdéisme et de l'époque où il a vécu. Platon, au IV^e siècle, est le premier à citer le nom de Zoroastre dans son premier Alcibiade, dialogue dont l'authenticité reste douteuse.

Zarathoustra et le mazdéisme

Le mazdéisme est la religion d'Ahura-Mazda devenu dieu créateur unique. Cette réforme et "moralisation" de l'ancienne religion iranienne est due à un personnage quasiment mythique, appelé Zarathoustra, le Zoroastre des auteurs grecs.

Ce que nous savons de Zoroastre reste dans l'ensemble hypothétique. D'une époque très tardive, soit après la conversion des Iraniens à l'islam, datent les ouvrages qui prétendent conserver les traditions de la vie du prophète : Tavarikh ShahNameh, Tchanorégateh-Nameh, et surtout le ZarâthushtNameh, dans lequel Zarathushtî Bahrâm î-Pazdû réunit, vers 1278, les éléments épars de la légende zoroastrienne. Ce ne sont cependant, dans l'ensemble, qu'un ramassis de légendes de caractère hagiographique qui ne peut être utilisé qu'avec la plus grande circonspection. C'est dans les traditions plus anciennes et dans l'Avesta elle-même qu'il convient de chercher les éléments [12] les plus autorisés concernant Zarathoustra. Les dates de sa vie restent inconnues. Pline le Naturaliste, qui a vécu au I^{er} siècle de notre ère, nous dit qu'Eudoxe plaçait ce "philosophe" six mille ans

avant la mort de Platon, ce qui nous reporte à 6 348 ans avant notre ère, et qu'Hermippe, "qui a commenté les deux millions de vers composés par Zoroastre et mis des tables aux ouvrages de cet auteur, rapporte que Zoroastre a puisé sa doctrine chez Azonace, et vécu cinq mille ans avant la guerre de Troie", ce qui nous reporte encore dans la seconde moitié du VII^e millénaire. Certains auteurs ont, au contraire, rabaisé l'époque de sa vie jusqu'à celle de Darius, voyant dans le roi Vîstâçpa qui fut son protecteur, le même qu'Hystaspès, le père de Darius. Il semble qu'il ait été antérieur à Cyrus, de peu d'années, ce qui situe sa vie vers la fin du VII^e siècle avant J.-C. Il pourrait être, au plus tard, le contemporain de Cyrus, au plus tôt avoir vécu au VIII^e siècle.

La région dans laquelle il naquit, grandit et prêcha sa doctrine reste aussi sujet à controverse. Ce serait soit le nord de la Médie, la région de l'antique Rhagae (actuelle Rai), centre actif des mages, soit vers le nord de l'Afghanistan actuel et le nord-est de l'Iran, dans les antiques provinces de la Bactriane, de la Sogdiane ou au sud du Kharezme (la Chorasmie des Grecs). C'est cette seconde localisation qui semble la plus acceptable. Il naquit dans une famille riche qui appartenait à un clan d'éleveurs, les Spitama. On trouve la preuve de son appartenance à un clan d'éleveurs de chevaux dans le fait que, parmi les quelques noms qui nous ont été conservés de sa parentèle, plusieurs portent la terminaison en -aspa, laquelle signifie "cheval" et appartient au milieu des éleveurs de chevaux de l'Est iranien tels furent les cas de son aïeul Haêçataspa ("baignant des chevaux"), de son père Pouruçaspa ("aux nombreux chevaux") et de son royal protecteur Vîstâçpa. Son nom de Zarat-houstra (en pehlevi Zaratuçt) signifierait selon les Grecs "Astre d'or" ou, selon les Parsis, "Celui à la lumière brillante".

Lui-même, dans les Gâthâs, dit être un zaotar, c'est-à-dire un prêtre chargé de réciter, voire de composer les hymnes aux dieux au cours des sacrifices. La forme particulièrement savante et élaborée des Gâthâs qui lui sont attribuées pourrait confirmer cette assertion. Il se maria et eut pour le moins deux [13] enfants, un garçon et une fille, dont les noms nous ont été conservés : Isat-Vâstra et Pourushista. Comme pour le Bouddha et pour Jésus, les textes ultérieurs ont entouré son enfance d'une aura de légendes merveilleuses et lui ont attribué un certain nombre de miracles pour mettre en valeur son élection divine. Nous ignorons quand, pourquoi et comment il

entreprit de réformer l'antique religion aryenne dont il était peut-être l'un des prêtres. Non seulement il ne parvint à convaincre personne dans le milieu où il avait commencé de prêcher, mais, en butte aux attaques d'adversaires (c'est sans doute eux qui apparaissent dans l'Avesta sous les noms de karapans et de kavis), il fut contraint de s'enfuir. Il avait environ trente ans. Le Yesht 46 (45 de la numérotation de Harlez) qui constitue la Gâthâ de la crise (ou de la fuite) authentifie cette fuite du prophète qui se réfugia chez un kavi de tribu, Vîstâçpa. Ce roi et ses ministres ou conseillers, deux frères, Frashaoçtra et Jâmâspa, le protégeront et se convertiront, mais on ignore à quel moment. Est-ce avant qu'il ne commence une longue retraite de dix ans sur une montagne, ou après ? Sans doute après puisqu'il n'aurait eu qu'un seul disciple pendant cette longue retraite, son cousin Maidyômâha.

Les textes avestiques nous le montrent ensuite entouré de disciples désignés sous des noms divers : pauvres, amis, sachant, confédérés et surtout magavan, "partisans de Maga". Peut-on voir en eux les "mages" qui vont être les véritables fourriers de la nouvelle religion ? La question reste débattue. En tout cas, dans un premier temps, on peut plutôt imaginer les premiers mazdéens organisés comme ces religieux vagabonds qui, selon Widengren, seraient "une institution probablement aussi ancienne que les Indo-Iraniens". Ces religieux vagabonds formaient des bandes qui suivaient un maître, tous vêtus de haillons sombres et d'un haut bonnet pointu, vivant d'aumônes. C'est le modèle indo-iranien des troupes de brahmanes mendiants de l'Inde et surtout des moines disciples de Bouddha. Ils étaient armés de lourds bâtons qui leur servaient de massues, avec lesquels Zarathoustra leur conseillait de se défendre contre les attaques de leurs ennemis.

Ces ennemis étaient, évidemment, les bandits de grand chemin et les bandes de pillards touraniens ⁴, mais aussi les partisans [14] de la religion traditionnelle qui regardaient d'un mauvais œil ces hérétiques réformateurs. Pendant son séjour dans la montagne et sans doute lorsqu'il eut réuni un premier noyau de partisans, il semblerait que Zarathoustra ait eu des visions

⁴ Je rappelle ici que les Iraniens appelaient Touraniens les populations nomades vivant au-delà de l'Oxus (actuel Amou Darya), des Scythes assurément, et peut-être déjà des Proto-Turcs. En tout cas, à l'époque de la rédaction définitive des textes avestiques et des épopées persanes, les Touraniens sont bien les Turcs venus des monts Altaï qu'ils ont occupés dès le 1^{er} millénaire av. J.-C.

mystiques au cours desquelles il s'entretenait avec Ahura-Mazda qui lui révélait la religion nouvelle.

Zarathoustra a alors une quarantaine d'années et il commence à voir sa doctrine se répandre en Iran oriental. Avec le roi Vîstâçpa et ses courtisans, s'est aussi convertie la reine, Hutaçoça, qui est devenue une autre puissante protectrice du prophète. Les nouveaux convertis auraient alors commencé à élever à travers tout le pays des autels du feu et même des temples du feu, ce qui semble douteux car ces derniers ne commencent à se généraliser que sous les Sassanides, lorsque le mazdéisme est devenu la religion nationale de tous les Perses. La doctrine de Zarathoustra triomphe dans la Bactriane. A Bactres, peut-être la capitale de Vîstâçpa, est construite la première (ou l'une des premières) de ces enceinte dans lesquelles on dispose les cadavres pour les exposer aux chiens et aux vautours. En vain, lorsqu'il y passera avec ses armées, Alexandre le Grand tentera-t-il d'interdire cette coutume, en conséquence de quoi il passera pour un persécuteur des Iraniens. Frashaoçtra, après avoir donné sa fille à Zarathoustra qui en fait sa seconde épouse⁵, serait allé vers le Mazandéran, en Iran occidental, convertir la population de cette région célèbre alors pour ses magiciens et la sauvagerie de ses habitants.

Les mazdéens semblent avoir atteint l'extase par des moyens artificiels qui commencent à se répandre en Iran à cette époque. Selon des ouvrages pehlevis tardifs, le Dâtastân i Dênîk et le Dênkart, plus ancien que le précédent, le kavi Vîstâçpa aurait ouvert "l'œil de l'âme" pour atteindre la connaissance par l'extase en buvant une coupe où auraient été mêlés hôm ut mang," du hôma et du chanvre (indien)", ou encore du vin mêlé à ce même chanvre indien, c'est-à-dire le cannabis. Hérodote nous entretient de son côté de Scythes d'Asie centrale qui s'enferment dans d'étroites tentes où ils font fumer du chanvre indien sur des charbons ardents pour parvenir à une forme d'extase. Une quinzaine de siècles plus [15] tard, Hassan Sabah, le Vieux de la montagne, fondateur de la secte des Hashishins, utilisera aussi le haschisch pour procurer une forme d'extase à ses partisans.

⁵ On ne peut guère faire crédit au *Boundehesh* qui lui attribue trois femmes et de nombreux fils et filles. Trois de ses fils seraient à l'origine des trois classes sociales des Iraniens : d'Iça-Vastra seraient issus les prêtres (classe sacerdotale), de Hvarecithra les guerriers et d'Urvatatnâra les agriculteurs.

Nous ne savons précisément comment mourut Zarathoustra ni à quel âge. Selon une tradition il aurait atteint près de quatre-vingts ans, soixante-dix-sept précisément. Il se trouvait à Bactres alors que Vîstâçpa avait emmené son armée dans une campagne dans le Séistan. Profitant de cette absence, les Hayonas (ou Hunus) touraniens vinrent mettre le siège devant Bactres, prirent la ville et en massacrèrent la population. Zarathoustra aurait été poignardé par un guerrier ennemi nommé Touri Brâtarcahvch. La tradition persie nous donne même la date de 563 avant J.-C. pour ce siège mémorable, ce qui ferait de Zarathoustra l'aîné d'à peine deux générations de Cyrus, fondateur de l'Empire perse achéménide.

L'Avesta

Jusqu'au XVIII^e siècle les Européens ont ignoré l'existence de l'Avesta, le livre sacré des anciens Persans et de leurs héritiers, les Parsis⁶. Ces derniers avaient fui la Perse à la suite des persécutions des musulmans devenus les maîtres de l'ancien empire des Sassanides, et ils s'étaient établis dans leur majorité dans la région de Bombay. En 1700 un Anglais, Thomas Hyde, publie à Oxford un ouvrage sur l'histoire de la religion des anciens Perses et des mages. C'est la première étude sur le mazdéisme, écrite à partir de sources arabes et persanes. Un peu plus de deux décennies plus tard, un Anglais, George Bouchier, puis un Écossais, Frazer, rapportent de Surat des ouvrages rédigés en "zend" comme on dit à l'époque, et en particulier un exemplaire du Vendidad Sadé. Mais personne n'est capable de traduire ces textes. C'est alors qu'intervient Anquetil-Duperron, le "Champollion" de l'ancien perse.

Abraham Hyacinthe Anquetil-Duperron était né en 1731, dans une famille de commerçants. Garçon particulièrement doué, il avait entrepris très jeune l'étude de l'hébreu et ensuite [16] de l'arabe et du persan. En 1754 il eut l'occasion de voir à Paris le calque de quatre feuillets du Vendidad Sadé

⁶ Il convient cependant de signaler le premier essai en "trois livres" sur l'ancienne religion des Perses, *De regio persarum principatu libri tres* (Paris, 1595, 1606), dû à un juriconsulte, avocat général du parlement de Paris, Barnabé Brisson (1531-1591), ainsi que l'ouvrage publié à Londres en 1630 de H. Lord, *Display of Foreign Sects in East India... of the Sect of the Parsees*, qui fit connaître les Parsis mais n'eut guère de répercussions.

déposé à Oxford. Il décida de partir à la recherche "des ouvrages attribués à Zoroastre", de trouver la clef de la langue et de s'en faire le traducteur. Cette même année il s'engagea dans une troupe recrutée par la Compagnie des Indes. En août 1755 il débarquait à Chandernagor. Ce n'est pas ici le lieu de narrer ses aventures en Inde qui pourraient constituer la trame d'un grand roman d'aventures. Il en a fait lui-même une relation sous le titre de Voyage aux Grandes Indes, imprimé en introduction aux trois volumes (en deux tomes) de son Zend-Avesta, ouvrage de Zoroastre, publié à Paris en 1771. Il parvint à Surat en 1758 où il apprit la langue des Parsis avec le destour (prêtre) Darâh. Il rentra en France en 1762 avec des manuscrits de l'Avesta dont il publia la traduction en 1771. Cette publication va être à l'origine d'interminables polémiques. On lui reprocha d'abord d'être allé chercher en Inde des documents qui existaient déjà à Paris, ce qui était faux, d'autant que les quelques documents disponibles en Occident restaient sans traduction, personne ne connaissant la langue, ou plutôt les idiomes, dans lesquels ils étaient rédigés. Ses adversaires, français et anglais, l'accusèrent d'avoir inventé les faits, d'avoir même inventé le personnage de Zoroastre à partir de l'histoire de Moïse, d'avoir insulté au goût en publiant des sottises ou des faussetés, de s'être intéressé à des choses futiles, de n'avoir qu'un savoir élémentaire ou de n'avoir pas les connaissances dont il se vantait. Il a fallu attendre le siècle suivant, après sa mort en 1805, pour que tous ses mérites soient reconnus et qu'il soit considéré comme le révélateur du zoroastrisme en Occident.

L'Avesta qui a été conservé par les Parsis ne représente que le quart de l'ouvrage primitif, celui qui constituait le livre sacré des Perses de l'époque Sassanide. Il comprenait alors 21 nask, terme qui signifie "bouquet" et qu'on pourrait traduire par "livre". Ils étaient divisés en 815 chapitres dont il ne subsiste que 348.

Le terme d'avesta désigne la langue et les textes dans laquelle ils sont rédigés. L'expression utilisée anciennement de Zend-Avesta vient des Parsis eux-mêmes selon lesquels Zend [17] est la traduction pehlevie. De fait, dans les traductions en pehlevi, l'ouvrage est appelé Avesta-Zend, ce qu'il faudrait traduire selon Harlez par "Loi et commentaires". En réalité, nous allons voir que l'Avesta n'est pas rédigé dans son ensemble dans une seule langue, mais dans plusieurs dialectes.

Tel qu'il se présente généralement et suivant la traduction de Harlez, les textes constituant l'Avesta se succèdent dans l'ordre suivant :

1/ Vendidad, nom traditionnel, mais dont le titre réel est Vidêvdât, ce qui signifie "Loi contre les Dévas (dénions)". C'est un code religieux, un ensemble de lois et de règles, dans lequel sont insérées quelques légendes. Il est divisé en 22 fargards.

2/ Vispered, nom signifiant "Tous les seigneurs". C'est un recueil de lois et de textes liturgiques divisés en 26 chapitres.

3/ Yaçna. Ce sont des hymnes d' "adoration" (selon le sens du mot yaçna) constituant l'essentiel du rituel du culte mazdéen. Ils sont au nombre de 72 (mais la traduction de Harlez n'en compte que 70), y compris les Gâthâs qui sont insérés dans cet ensemble.

Les Gâthâs, mot qui signifie "chant", sont les plus anciens hymnes de l'Avesta et on s'accorde pour attribuer à Zoroastre lui-même la majorité de ces chants religieux. Au nombre de 17, ils se répartissent entre les Yaçna XXVIII à XXXIV et de XLIII (42 dans la traduction de Harlez) à LIII (52 de Harlez).

4/ Yeshts, "Adorations", sont des cantiques adressés à la louange de diverses divinités, chantés au cours de sacrifices. Ils constituent un recueil de 22 cantiques. Ils étaient 30 à l'origine.

Ces Yeshts appartiennent à ce qu'on appelle par ailleurs le Khorda Avesta ("Petit Avesta").

Dans certaines éditions modernes de l'Avesta sont encore inscrits de courts textes, sous prétexte qu'ils sont rédigés en langue avestique : Nirangestân, code rituel, Agêmodâçâ, "Antique Liturgie funèbre", Hadôxt Nask, description du voyage de l'âme dans le ciel. Harlez ne les a pas insérés dans sa traduction, mais, en revanche, il a donné la traduction de quelques autres textes avestiques

5/ Nyayishs, prières de louange et de bénédiction de caractère privé, au nombre de 5. [18]

6/ Afrîgans, qui sont des afrîns ("bénédictions") au nombre de 3.

7/ Gahs, prières à réciter aux gahs (divisions du jour), au nombre de 5.

8/ Sirozah "Trente Jours", prière composée de trente invocations adressées aux génies qui présidaient aux trente jours du mois et leurs donnaient leurs noms.

9/ Fragments divers.

L'avestique est un dialecte vieil iranien, différent du vieil-iranien occidental qui est la langue des inscriptions achéménides. Le plus archaïque des dialectes avestiques est celui des Gâthâs qui devait être la langue dans laquelle s'exprimait Zarathoustra. Ces Gâthâs qui constituent la partie la plus ancienne de l'Avesta, sont, comme je l'ai déjà dit, dus sans doute pour la plupart à Zarathoustra lui-même. Les Yeshts sont rédigés dans une langue aussi archaïque que celle des Gâthâs, mais qui présente des variantes lexicales. À ces divers dialectes utilisés dans l'Antiquité a succédé la langue parlée par les Parthes, le pehlevi. Ce nom dériverait de pahlav "héros", ou encore ce serait le nom d'une province, Pahlava, identique au pays d'origine des Parthes, Parthva. En pehlevi sont rédigés divers ouvrages complétant la doctrine développée dans l'Avesta. Les plus importants d'entre eux sont :

Bundahishn (ou Boudahesh), "Fondement" c'est-à-dire "Création", qui donne une histoire mythique du monde depuis sa création par Ahura-Mazda. Il utilise des textes avestiques perdus.

Dênkart, *Œuvre de la religion*", encyclopédie qui se réfère à l'Avesta et où sont cités des nasks perdus.

Bahman Yasht, "Adoration de la Bonne Pensée", sorte d'Apocalypse se référant à des traités avestiques perdus, en particulier au Vohuman Yasn.

Pand Nâmak i Zartusht, "Livre de conseils de Zarathoustra", texte d'époque sassanide où sont résumés les dogmes du mazdéisme.

Ces ouvrages ne sont pas traduits en français. Il en existe des éditions anglaises. **[19]**

A la tradition transmise par l'Avesta et les textes pehlevis se réfère le Shah-Nameh, "Livre des rois", magnifique épopée de 50 000 distiques publiée vers 1020 par le grand poète persan Firdousi. C'est une véritable histoire légendaire du monde et de l'Iran depuis les origines, où est marquée en particulier la guerre qui partagea si longtemps Iran et Touran, à partir de la mort du roi mythique Féridoun, où apparaît la réforme monothéiste de Zoroastre, identifié à un roi des Kéi (ou encore au légendaire Achéménide Istaspe⁷).

Considérant l'importance du volume de la traduction de l'Avesta, nous avons dû nous résoudre à donner cette publication en deux volumes. Pour ce premier volume nous n'avons pas adopté la solution la plus simple, mais certainement pas la plus rationnelle qui aurait consisté à prendre les premiers textes de la traduction de Harlez, savoir le Vendidad et le Vispered. J'ai préféré suivre l'ordre chronologique et donner d'abord les plus anciens textes qui sont aussi les plus empreints du sceau de la religion zoroastrienne et les plus métaphysiques. Dans ce premier volume sont donc réunis les Yaçnas, les Gâthâs et les Yeshts, ces derniers constituant l'essentiel du Khorda Avesta.

Dans le second volume seront donnés le Vendidad, le Vispered et les divers textes du Khorda Avesta. L'introduction sera consacrée au zoroastrisme ancien, à la religion mazdéenne et aux divers aspects de son culte.

⁷ On dispose d'une importante traduction en français de cette épopée : *Le Shah Nâme* ou *Le Livre des Rois*, d'Abou'l Kasim Firdousi, avec le texte persan et la traduction française en regard par J. Mohl, en VII volumes, Paris, 1876-1878, réimpression en 1976, Adrien Maisonneuve, Paris.

YAÇNA

I

Annonce de la cérémonie. Invocation des génies

I-1. J'offre, j'accomplis (ce sacrifice) en l'honneur d'Ahura-Mazda, le créateur, brillant, majestueux, très-grand, très-bon, très-beau,

2. Très ferme, intelligence suprême, de forme parfaite, le plus élevé en pureté,

3. Esprit très-sage, qui répand la joie au loin ;

4. (D'Ahura) qui nous a créés, qui nous a formés et nous a nourris ; lui, l'esprit, qui donne à tout son développement.

II-5. J'offre et j'accomplis en l'honneur de Vohumanô, d'Asha Vahista, de Khshathra-Vairya, de Çpenta Armaiti, de Haurvatât et Ameretât ¹.

6. J'offre et j'accomplis en l'honneur de l'esprit du bœuf, du corps du bœuf, en l'honneur du feu d'Ahura-Mazda, celui de tous les Amesha-Çpentas qui s'approche le plus (de l'homme) ;

III-7. J'offre et j'accomplis en l'honneur de la loi perpétuelle, de la loi qui chasse les Dévas, de la loi de Zoroastre, maître pur du monde pur.

8. J'offre et j'accomplis en l'honneur des chefs du monde pur qui président aux temps du jour ; d'Ushahina, chef pur du monde pur ², de Berezya et Nmâya, chefs purs du monde pur.

Nota bene : dans les notes qui suivent, sont écrits en caractères gras les termes ayant une entrée dans le lexique et recevant, en conséquence, une brève explication.

¹ Ce sont quelques-uns des principaux des **Ameshas-Çpentas**.

9. J'offre et j'accomplis en l'honneur de Çraosha-le-saint. chef du monde pur, (toujours) vainqueur, qui donne la prospérité **[21]** au monde terrestre, de Rashnu le juste et d'Arstât qui développe et fait croître les êtres terrestres.

IV-10. J'offre et j'accomplis, à Hâvani, maître pur du monde pur ; à Çâvas et à Vîçya, maîtres purs du monde pur,

11. J'offre et j'accomplis en l'honneur de Mithra, aux vastes campagnes, Yazata, invoqué par son nom, aux mille oreilles, aux dix mille yeux et de Râma-Qâçtra.

12. J'offre et j'accomplis à Rapithwina, maître pur du monde pur à Frâdatfshu et à Zantuma, maître pur du monde pur, etc ³.

V-13. J'offre et j'accomplis à Asha Vahista et au feu d'Ahura-Mazda.

14. J'offre et j'accomplis en l'honneur d'Uzyêirina, chef pur du monde pur.

15. J'offre et j'accomplis en l'honneur de Frâdat-Virâ et à Daqyuma, chef pur du monde pur.

VI-16. Je l'offre et accomplis pour le maître élevé, petit-fils des eaux,

17. Je l'offre et accomplis en l'honneur des eaux créées par Mazda, d'Aiwiçrûthrema (Aibigaya), chef du monde pur.

18. J'offre et accomplis en l'honneur du génie qui développe tout ce qui rend la vie heureuse.

19. Et du Zarathustrotema, chef pur du monde pur.

VII-20. J'offre et accomplis en l'honneur des Fravashis des justes,

21. Et des femmes qui s'unissent aux hommes.

² Voir ces noms au lexique.

³ Un grand nombre de génies invoqués dans les Yaçnas n'ont qu'un intérêt secondaire et n'ont souvent pas de fonction spécifique. J'ai donc trouvé inutile de les reporter dans le vocabulaire : ainsi en est-il, par exemple, pour Frâdatfshu et Zantuma.

22. Je l'offre en l'honneur de la prospérité de l'année, de la force à la taille élevée,

23. De la victoire créée par Mazda et de la puissance supérieure qui abat.

VIII-24. J'offre et accomplis aux génies purs du mois, chefs purs du monde pur, à la nouvelle lune, chef pur du monde pur.

25. J'offre, j'accomplis à la pleine lune et au quartier, chef pur du monde pur.

IX-26. Je l'offre aux Ratus de l'année, chefs purs du monde pur, à Maidhyo-Zaremaya, chef pur du monde.

27. J'offre et accomplis à Maidyôshema, pur, chef du monde pur.

28. J'offre, j'accomplis à Paitishahya, pur, chef du monde pur. **[22]**

29. J'offre, j'accomplis à Ayâthrema qui développe et donne la force, chef pur du monde pur.

30. J'offre, j'accomplis à Maidhyâirya, chef pur du monde pur.

31. J'offre, j'accomplis à Hamaçpathmaedaya, chef pur du monde pur.

32. J'offre, et j'accomplis, aux années, pures, chefs du monde pur.

X-33. J'offre et j'accomplis ce sacrifice, en l'honneur de tous les chefs, chefs du monde pur, aux trente-trois génies qui entourent de près le Gah Hâvani, qui appartiennent au monde le plus parfait en pureté ; qui ont été enseignés par AhuraMazda et révélés par Zarathustra.

XI-34. Je l'offre et accomplis à Ahura et à Mithra, sublimes, impérissables, très-purs, aux étoiles créatures de Çpenta-Mainyus, à Tistrya, astre éclatant, majestueux, à la lune qui contient le germe du bétail, au soleil brillant, aux coursiers rapides, œil d'Ahura-Mazda et à Mithra, le maître des régions.

35. J'offre et accomplis pour le génie de ce jour X***⁴.

36. J'offre et j'accomplis pour le génie de ce mois X***.

37. J'offre et j'accomplis pour toi, ô feu, fils d'Ahura-Mazda, pour tous les feux ensemble.

XII-38. J'offre et accomplis pour les eaux saintes,

39. Pour toutes les eaux créées par Mazda, et toutes les plantes créées par Mazda.

XIII-40. J'offre et accomplis pour la loi salutaire, pure et efficace, pour la loi donnée contre les Dévas, pour la loi de Zarathustra, pour l'institution durable, pour la loi sainte des Mazdéens.

XIV-41. J'offre et j'accomplis pour le mont Ushi-Darena, créé par Mazda, brillant d'un éclat pur, et pour toutes les montagnes au pur éclat, pour la splendeur étendue, créées par Mazda ;

42. Pour la majesté royale, créée par Mazda, la majesté inapparente créée par Mazda.

43. J'offre et accomplis pour Ashi-Vanuhi (la pureté), pour Ciçti-Vanuhi (la sagesse), à la justice et à la droiture saintes, à la majesté et à la prospérité créées par Mazda. [23]

XV 44. J'offre et j'accomplis pour la bénédiction puissante et parfaite, pour l'homme saint et pur et le puissant et redoutable génie de la malédiction de l'esprit.

XVI-45. J'offre et j'accomplis ce sacrifice en l'honneur de ces lieux inhabités, de ces pays, de ces terres, de ces demeures, de ces fleuves, des eaux, des terres et des plantes, de cette terre, de ce ciel, du vent pur, des étoiles, de la lune, du soleil, des lumières primitives, ayant leur loi propre, et de toutes les créatures de Çpenta-Mainyus, mâles et femelles, chefs purs du monde pur.

⁴ Ici, l'officiant nomme le génie dont le jour et le mois portent le nom.

XVII-46. Je l'offre et accomplis en l'honneur de ce maître sublime, chef du monde pur, des (génies des) Gahs, des jours, des mois, des Gahambars et des années, tous chefs purs du monde pur.

XVIII-47. Je l'offre et accomplis aux Fravashis des justes, génies puissants que rien n'ébranle, aux Fravashis des premiers croyants, à ceux des hommes de ces temps, à celui de la propre âme.

XIX-48. Je l'offre et accomplis à tous les chefs du monde pur.

49. J'offre et accomplis à tous les Yazatas de création par faite, célestes ou terrestres,

XX-50. Que l'on doit honorer et invoquer en vue de la sainteté parfaite.

51. Hâvani pur, chef du monde pur ; Çâvanhi, chef du monde pur ;

52. Rapithwin pur, chef du monde pur ;

53. Uzyêirina pur, chef du monde pur ;

54. Aiwîçrûthrema-Aibigaya pur, chef du monde pur ;

55. Ushahina, chef pur du monde pur !

XXI-56. Si je t'ai offensé

57. Par pensée, par parole ou par action,

58. Si je l'ai fait volontairement ou non ;

59. Pour (expier) cela je veux chanter tes louanges, et t'offrir un sacrifice si j'ai négligé quelque point dans (les actes du) culte ou dans les prières.

XXII-60. O vous, chefs puissants et purs du monde pur,

61. Si je vous ai offensés

62. Par pensée, par parole ou par action,

63. Si je l'ai fait volontairement ou non ;

64. Pour (expier) cela je veux chanter vos louanges, et vous [24] offrir un sacrifice, si j'ai négligé quelque point dans (les actes du) culte ou dans les prières.

XXIII-65. Je professe en Mazdéen, Zoroastrien, ennemi des Dévas ; adepte de la foi d'Ahura-Mazda,

66. Pour le culte, la louange, le bonheur et la gloire de Hâvani, chef pur du monde pur.

67. De Çâvanhi, de Vîçya, chefs purs du monde pur ;

68. Pour le culte, la louange, le contentement et la gloire des génies des Gahs, des jours, des mois, des Gahambars et des années.

II

Consécration du Bareçma et du Zaothra

I-1. J'honore par ce culte le Zaothra.

2. J'honore par ce culte le Bareçma.

3. Par ce culte, j'honore le Bareçma ; par ce culte j'honore le Zaothra.

4. Par ce culte, j'honore le Zaothra uni au Bareçma ;

5. J'honore le Bareçma uni au Zaothra.

6. Avec ce Zaothra, j'honore d'un culte le Bareçma ;

7. Avec le Bareçma, j'honore d'un culte le Zaothra.

8. Avec le Zaothra, j'honore d'un culte le Bareçma.

II-9. J'honore ce Bareçma uni au Zaothra et au cordon sacré, le Bareçma formé selon les rites.

10. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore de ce culte Ahura-Mazda, chef pur du monde pur, et les Amesha-Çpentas, maîtres bons et sages.

11. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore de ce culte la loi donnée contre les Dévas, la loi de Zarathustra, pure et chef du monde pur.

III-12. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore de ce culte les génies des jours, chefs purs du monde pur ;

13. J'honore de ce culte Hâvani, chef pur du monde pur.

14. J'honore d'un culte Çâvanhi et Vîçya, chefs purs du monde pur. **[25]**

IV 15. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte les chefs du monde pur qui président aux temps du jour ; Ushahina, chef pur du monde pur,

16. J'honore Berezya et Nmâya purs, chefs du monde pur.

17. Avec ce Zaothra et ce Bareçma, j'honore d'un culte Çraosha, saint, à la taille bien faite, chef du monde pur, (toujours) vainqueur, qui donne la prospérité au monde terrestre.

18. J'honore de ce culte Rashnu, le juste.

19. J'honore d'un culte Arstât, qui développe et fait croître les êtres terrestres.

20. Avec ce Zaothra et ce Bareçma, j'honore par ce culte Mithra, aux vastes campagnes, Yazata invoqué par son nom, aux mille oreilles, aux dix mille yeux et Râma-Qâçtra.

V-21. Avec ce Zaothra et ce Bareçma, j'honore par ce culte Rapithwina, maître pur du monde pur,

22. J'honore Frâdatfshu et Zantuma, maîtres purs du monde pur.

23. Avec ce Zaothra et ce Bareçma, j'honore d'un culte Asha Vahista et le feu, fils d'Ahura-Mazda.

VI-24. J'honore par ce culte Uzyêirina, chef pur du monde pur.

25. J'honore par ce culte Frâdat-Vîra et Daqyuma, chefs purs du monde pur.

26. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte le maître élevé, royal, brillant, petit-fils des eaux.

27. J'honore par ce culte les eaux créées par Mazda,

VII-28. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore d'un culte Aiwicrûthrema Aibigaya, chef pur du monde pur.

29. J'honore par ce culte (le génie) qui développe tout ce qui rend la vie heureuse et Zarathustrotema, chef pur du monde pur, avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte les bons et les saints Fravashis des justes et les femmes qui s'unissent aux hommes. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte la prospérité de l'année, la force bien faite à la taille élevée, j'honore par ce culte la victoire créée par Mazda ; j'honore par ce culte la puissance supérieure qui abat.

VIII-30. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte les génies purs du mois, chefs purs du monde pur. **[26]**

31. J'honore d'un culte la nouvelle lune, chef pur du monde pur.

32. J'honore d'un culte la pleine lune et le quartier, chef pur du monde pur.

IX-33. Avec le Bareçma et le Zaothra, j'honore par ce culte les Ratus de l'année, chefs purs du monde pur,

34. J'honore d'un culte Maidhyo-Zaremaya, chef pur du monde pur.

35. Avec le Bareçma et le Zaothra, j'honore par ce culte Maidyoshema, pur, chef du monde pur,

36. J'honore par ce culte Paitishahya, pur, chef du monde pur.

37. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte Ayâthrema qui développe et donne la force, chef pur du monde pur.

38. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte Maidhyâirya, chef pur du monde pur.

39. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte Hamaçpathmaedaya pur, chef du monde pur.

40. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore les années, chefs du monde pur.

41. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte tous les chefs du monde pur,

X-42. Les trente-trois génies, chefs du monde pur, qui entourent de près le Gah Hâvani, qui appartiennent au monde le plus parfait en pureté ; qui ont été enseignés par Ahura-Mazda et révélés par Zarathustra.

XI-43. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte Ahura et Mithra, sublimes, impérissables, très-purs.

44. J'honore par ce sacrifice les étoiles, la lune, le soleil, les plantes qui servent (à former) le Bareçma, Mithra, chef des contrées.

45. Avec le Bareçma et le Zaothra, j'honore par ce culte le génie de ce jour, le génie de ce mois X***.

46. Avec le Zaothra et le Bareçma, j'honore de ce culte les bons, puissants et saints Fravashis des justes.

XII-47. Avec ce Zaothra et ce Bareçma, j'honore par ce culte le feu, fils d'Ahura-Mazda, chef pur du monde pur, et tous les feux ensemble.

48. Avec le Zaothra et le Bareçma, j'honore par ce culte toutes les eaux saintes, excellentes, créées par Mazda, toutes les [27] eaux créées par Mazda, pures, et toutes les plantes créées par Mazda, pures.

XIII-49. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte la loi sainte, très brillante.

50. J'honore de ce culte la loi donnée contre les Dévas.

51. J'honore de ce culte la loi de Zarathustra.

52. J'honore de ce culte la loi durable, la loi sainte des Mazdéens.

53. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte le mont Ushidarena, créé par Mazda, brillant d'un pur éclat, digne d'un culte, et toutes les montagnes au pur éclat, à la splendeur étendue, créées par Mazda, pures, chefs du monde pur.

XIV-54. J'honore la puissante majesté royale créée par Mazda.

55. J'honore d'un culte la puissante majesté inapparente, créée par Mazda.

56. J'honore par ce culte Ashi-Vanuhi (la pureté), brillante, grande, forte, majestueuse, bienfaisante, et l'éclat créé par Mazda.

57. J'honore la prospérité créée par Mazda.

XV-58. Avec ce Zaothra et ce Bareçma, j'honore par ce culte la bénédiction puissante et parfaite, l'homme saint et pur et le puissant et redoutable génie de la malédiction de l'esprit.

XVI-59. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte ces lieux inhabités, ces terres, ces champs, ces demeures aux soutiens éclatants, les eaux, les terres et les plantes, et ce Maître du sol habitable, Ahura-Mazda, le ciel, le vent pur, les étoiles, la lune, le soleil, les lumières primitives, ayant leur loi propre, et toutes les créatures de Çpenta-Mainyus, mâles et femelles, chefs purs du monde pur.

XVII-60. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, j'honore par ce culte ces maîtres sublimes, chefs du monde pur, les (génies des) Gahs, des jours, des mois, des Gahambars et des années, chefs du monde pur.

61. Avec ce Zaothra et ce Bareçma, j'honore d'un culte les bons, puissants et saints Fravashis des justes.

XVIII-62. Avec ce Bareçma et ce Zaothra, je veux honorer d'un culte tous les génies purs, dignes de vénération.

63. J'honore d'un culte tous les chefs du monde pur,

64. Au Gah Hâvani, au Gah de Çâvanhi et de Vîçya ; et tous les principaux Ratus à leur (Gah propre). **[28]**

III

L'Atharvan dépose le Bareçma et le Zaothra et renouvelle l'annonce du sacrifice

I-1. Par ce Bareçma déposé (sur le Mahrou), avec le Zaothra, au Gah Hâvani,

2. Je viens en répétant des chants de louange vers ces offrandes de mets, ces viandes, (ces dons de) Haurvatât et (la chair de) la vache aux dons parfaits.

3. Pour la satisfaction d'Ahura-Mazda et des AmeshaÇpentas.

4. Pour la satisfaction de Çraosha-le-saint, pur et victorieux, qui donne aux biens terrestres leur développement.

II-5. J'honore, par ce culte, le Hôma et le Parahôma,

6. Pour la satisfaction du pur Fravashi de Zoroastre, auguste et pur.

7. J'honore par ce sacrifice le bois de l'autel et les parfums,

8. Pour ta satisfaction, ô feu ! fils d'Ahura-Mazda.

III-9. J'honore, par ce sacrifice, les Hômas, pour satisfaire aux eaux saintes,

10. Pour la satisfaction des eaux saintes, créées par Mazda.

11. J'honore par ce sacrifice l'eau du Hôma,

12. J'honore par ce sacrifice la chair fraîche,

13. J'honore par ce sacrifice les branches de Hadhânæpata offertes conformément aux rites,

14. Pour la satisfaction des eaux créées par Mazda.

IV-15. J'honore par ce sacrifice ce Bareçma, uni au Zaothra, au cordon sacré, formé selon les règles ; pour la satisfaction des Amesha-Çpentas.

16. J'honore les bonnes pensées, les bonnes paroles, les saintes actions.

17. J'honore par ce sacrifice la récitation des Gâthas ;

18. J'honore par ce sacrifice les Manthras, sagement faits.

19. J'honore par ce sacrifice la prière sainte, pure, propre au temps, aux chefs de la création.

20. Pour la satisfaction des purs Yazatas célestes et terrestres, pour celle de l'âme propre.

V-21. Je viens avec ce sacrifice en l'honneur des génies qui **[29]** président aux divisions du jour ; à Hâvani, chef pur du monde pur.

22. J'honore par ce sacrifice Çâvanhi et Vîçya, chefs purs du monde pur.

VI-23. J'honore par ce culte les chefs du monde pur qui président aux temps du jour ;

24. J'honore de ce culte Ushahina, chef pur du monde pur, Berezya et Nmâya ;

25. J'honore Çraosha-le-saint, chef du monde pur, (toujours) vainqueur qui donne la prospérité au monde terrestre.

26. J'honore de ce culte Rashnu le juste et Arstât qui développe et qui fait croître les êtres terrestres.

27. J'honore par ce culte Hâvani, maître pur du monde pur,

28. J'honore par ce culte Mithra, aux vastes campagnes, Yazata invoqué par son nom, aux mille oreilles, aux dix mille yeux et Râma-Qâçtra.

VII-29. J'honore par ce culte Rapithwina, maître pur du monde pur.

30. J'honore par ce culte Frâdatfshu et Zantuma, maître pur du monde pur.

31. J'honore de ce culte Asha-Vahista et le feu, fils d'Ahura-Mazda.

VII-32. J'honore par ce culte Uzayêirina, chef pur du monde pur.

33. J'honore de ce culte Frâdat Vîra et Daqyuma, chef pur du monde pur.

34. J'honore par ce culte le maître élevé, petit-fils des eaux.

IX-35. J'honore par ce culte les eaux créées par Mazda, Aiwicrûthrema (Aibigaya), chef pur du monde pur.

36. J'honore par ce culte le génie qui développe tout ce qui rend la vie heureuse et Zarathustrotema, chef pur du monde pur.

37. J'honore par ce culte les Fravashis des justes et des femmes qui s'unissent aux hommes.

38. J'honore par ce culte la prospérité de l'année, la force à la taille élevée, la victoire créée par Mazda et la puissance supérieure qui abat.

X-39. J'honore par ce culte les génies purs du mois, chefs purs du monde pur. [30]

40. J'honore de ce culte la nouvelle lune, chef pur du monde pur, la pleine lune et le quartier, chef pur du monde pur.

XI-41. J'honore par ce culte les Ratus de l'année, chef pur du monde pur, Maidhyo-Zaremaya, chef pur du monde pur.

42. J'honore par ce culte Maidyoshema, pûr, chef du monde pur.

43. J'honore par ce culte Paitishahya, pur, chef du monde pur.

44. J'honore par ce culte Ayâthrema qui développe et donne la force, chef pur du monde pur.

45. J'honore par ce culte Maidhyâira, chef pur du monde pur.

46. J'honore par ce culte Hamaçpathmaedaya pur, chef du monde pur.

47. J'honore par ce culte les années, chefs du monde pur.

XII-48. J'honore par ce culte tous les chefs du monde pur, les trente-trois génies qui entourent de près le Gah Hâvani, qui appartiennent au monde le plus parfait en pureté ; qui ont été enseignés par Ahura-Mazda et révélés par Zarathustra.

XIII-49. J'honore par ce culte Ahura et Mithra, sublimes, impérissables, très-purs, les étoiles, créatures de Çpenta-Mainyus,

50. Tistrya, astre éclatant, majestueux, la lune qui contient le germe du bétail, le soleil brillant, aux coursiers rapides, œil d'Ahura-Mazda, et Mithra, le maître des régions.

51. J'honore par ce culte le génie de ce jour, X***.

52. J'honore par ce culte le génie de ce mois, X***.

XIV-53. Je t'honore par ce culte, toi, ô feu, fils d'Ahura-Mazda, tous les feux ensemble.

54. J'honore par ce culte les eaux saintes, toutes les eaux créées par Mazda, et toutes les plantes créées par Mazda.

XV-55. J'honore par ce culte la loi sainte, pure et efficace, la loi donnée contre les Dévas, la loi de Zarathustra, institution durable, loi sainte des Mazdéens.

XVI-56. J'honore par ce culte le mont Ushi-Darena, créé par Mazda, brillant d'un pur éclat, et toutes les montagnes au pur éclat, à la splendeur abondante créées par Mazda.

57. J'honore de ce culte la majesté royale, créée par Mazda, la majesté inapparente créée par Mazda.

58. J'honore par ce culte Ashi-Vanuhi (la pureté), CiçtiVanuhi (la sagesse), la justice et la droiture saintes, la bonne majesté et la prospérité créée par Mazda. **[31]**

XVII-59. J'honore par ce culte la bénédiction puissante et parfaite, l'homme saint et pur et le puissant et redoutable génie de la malédiction de l'esprit.

XVIII-60. J'honore par ce culte ces lieux inhabités, ces pays, ces terres, ces demeures, ces fleuves, les eaux, les terres et les plantes, cette terre, ce ciel, le vent pur, les étoiles, la lune, le soleil, les lumières primitives, ayant leur loi propre, et toutes les créatures de Çpenta-Mainyus, mâles et femelles, chefs purs du monde pur.

XIX-61. J'honore par ce culte ce maître sublime, chef pur du monde pur, les (génies des) Gahs, des jours, des mois, des Gahambars et des années, (tous) chefs du monde pur.

XX-62. J'honore par ce culte les offrandes de mets, de viande (les dons de) Haurvatât et d'Ameretât et (de) la vache créée pure, pour la satisfaction de Çraosha saint et fort, soumis entièrement à la loi, à l'élan ferme, dévoué à Ahura, au nom célèbre, digne d'un culte.

XXI-63. J'honore par ce culte le Hôma et le Parahôma, pour la satisfaction du Fravashi de Zarathustra, auguste et pur, au nom célèbre, digne d'un culte.

64. J'honore par ce culte le bois de l'autel et les parfums, pour ta satisfaction, ô feu, fils d'Ahura, au nom célèbre, digne d'un culte.

65. J'honore, par ces chants de louange, les offrandes de mets, les dons d'Haurvatât et d'Ameretât, etc. (V. § 2, 63)

XXII-66. Je viens avec ce sacrifice en l'honneur des Fravashis puissants et impétueux, des Fravashis des premiers croyants et des hommes de ces derniers temps.

XXIII-67. J'honore par ce sacrifice tous les chefs du monde pur.

68. J'honore par ce sacrifice tous les saints Yazatas célestes et terrestres, tous ceux qui sont dignes d'honneur et de louange, en raison de la pureté sainte.

XXIV-69. Je professe en Mazdéen, Zorastrien, anti-déviq, fidèle d'Ahura-Mazda,

70. Pour le culte, la louange, la satisfaction et la gloire de Hâvani, chef pur du monde pur ;

71. Pour le culte, la louange, la satisfaction et la gloire de Çâvanhi Vîçya, chef pur du monde pur. **[32]**

72. Pour le culte, l'honneur, la satisfaction et la gloire de tous les Ratus des jours, des Gahs, des mois, des ans, des saisons.

IV

Consécration du Hôma, des bois et des parfums

I-1. Ces bonnes pensées, ces paroles saintes, ces bonnes actions ;

2. Ces Hômas, ces offrandes, ces Zaothras, ce Bareçma formé selon la règle, (ces dons de) Haurvatât et Ameretât et cette chair de la vache aux dons parfaits ; ce Hôma, ce Parahôma, ces bois et ces parfums ;

3. Cette invocation des Ratus, sainte et pure, propre à ce Gah, ce chant des hymnes, ces Manthras faits avec sagesse, nous (les) offrons, nous les présentons.

II-4. Nous les présentons à Ahura-Mazda, à Çraosha-le-saint, aux Amesha-Çpentas, aux Fravashis et aux âmes des justes, au feu, fils d'Ahura-

Mazda, au maître suprême de toute création pure, quelle qu'elle soit ; pour (qu'ils servent à leur) culte, leur louange, leur satisfaction, leur gloire.

III-5. Nous présentons ces bonnes pensées, ces paroles saintes, ces bonnes actions ;

6. Ces Hômas, ces offrandes, ces Zaothras, ce Bareçma formé selon les règles, ce bœuf aux dons excellents, (ces dons de) Haurvatât et Ameretât, et cette (chair de la) vache aux dons parfaits ; ce Hôma, ce Parahôma, ce bois et ces parfums ;

7. Cette invocation des Ratus, sainte et pure, propre à ce Gah, ce chant des hymnes, ces Manthras, faits avec sagesse, nous (les) offrons, nous les présentons.

IV-8. Nous les présentons aux Amesha-Çpentas, ces maîtres bons et sages, toujours vivants, toujours bienfaisants,

9. (Pour) ceux et celles qui s'attachent au bon esprit.

V-10. Nous présentons (ces objets) de plus en plus abondants pour cette demeure, pour la prospérité de cette demeure, des troupeaux et des hommes nés et à naître, des hommes purs qui y sont. **[33]**

VI-11. Nous les présentons aux Fravashis des justes, Fravashis bons et saints, puissants, ardents (à venir) au secours des justes.

VII-12. Nous les présentons à Ahura-Mazda, le créateur, brillant et majestueux, céleste, spirituel, et aux Amesha-Çpentas, pour leur culte, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

VIII-13. Nous les offrons aux génies des Gahs, chefs purs du monde pur, à Hâvani, chef pur du monde pur, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

14. Nous les offrons à Çâvanhi et Vîcya, chef pur du monde pur, pour son culte, son honneur, sa satisfaction et sa gloire.

15. Nous les présentons à Mithra, aux vastes campagnes, à Yazata invoqué par son nom, aux mille oreilles, aux dix mille yeux et à Râma-Qâçtra.

IX-16. Nous les présentons à Rapithwina, maître pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

17. Nous les présentons à Frâdatfshu et à Zantuma, maître pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

18. Nous les présentons à Asha-Vahista et au feu, fils d'Ahura-Mazda, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

X-19. Nous les présentons à Uzyêirina, chef pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

20. Nous les présentons à Frâdat-Virâ et Daqyuma, chef pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

21. Nous les présentons au maître élevé, petit-fils des eaux. Nous les présentons aux eaux créées par Mazda, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XI-22. Nous les présentons à Aiwîçrûthrema (Aibigaya), chef pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

23. Nous les présentons au génie qui développe tout ce qui rend la vie heureuse et à Zarathustrotema, chef pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.
[34]

24. Nous les présentons aux Fravashis des justes et des femmes qui s'unissent aux hommes. Nous les présentons à la prospérité de l'année, à la

force bien faite, à la taille élevée, à la victoire créée par Mazda et à la puissance supérieure qui abat, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XII-25. Nous les présentons aux chefs du monde pur qui président aux temps du jour ; Ushahina, chef pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

26. Nous les présentons à Berezya, Nmâya, chefs purs du monde pur, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

27. Nous les présentons à Çraosha-le-saint, (toujours) vainqueur, qui donne la prospérité au monde terrestre, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

28. Nous les présentons à Rashnu le juste et à Arstât qui développe et qui fait croître les êtres terrestres, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XIII-29. Nous les présentons aux génies purs du mois, chefs purs du monde pur, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

30. Nous les présentons à la nouvelle lune, chef pur du monde pur, à la pleine lune et au quartier, chef pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

XIV-31. Nous les présentons aux Ratus de l'année, chefs purs du monde pur, à Maidhyo-Zaremaya, chef pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

32. Nous les présentons à Maidyoshema, pur, chef du monde pur, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

33. Nous les présentons à Paitishahya, pur, chef du monde pur, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

34. Nous les présentons à Ayâthrema qui développe et donne [35] la force, chef pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

35. Nous les présentons à Maidhyâirya, chef pur du monde pur, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

36. Nous les présentons à Hamaçpathmædaya, pur, chef du monde pur, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

37. Nous les présentons aux années, chefs du monde pur, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XV-38. Nous les présentons à tous les chefs du monde pur, aux trente-trois génies qui entourent de près le Gah Hâvani, qui appartiennent au monde le plus parfait en pureté ; qui ont été enseignés par Ahura-Mazda et révélés par Zarathustra, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XVI-39. Nous les présentons à Ahura et à Mithra, sublimes, impérissables, très-purs, aux étoiles, créatures de Çpenta-Mainyus, à Tistrya, astre éclatant, majestueux, à la lune qui contient le germe du bétail, au soleil brillant, aux coursiers rapides, œil d'Ahura-Mazda, et à Mithra, le maître des régions, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

40. Nous les présentons au génie de ce jour X***, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction, sa louange et sa gloire.

41. Nous les présentons au génie de ce mois X***, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

XVII-42. Nous les présentons à toi, ô feu, fils d'Ahura-Mazda, à tous les feux ensemble, comme offrande de propitiation, pour ton honneur, ta louange, ta satisfaction et ta gloire.

43. Nous les présentons aux eaux saintes, à toutes les eaux créées par Mazda et à toutes les plantes créées par Mazda, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XVIII-44. Nous les présentons à la loi sainte, pure et efficace, à la loi donnée contre les Dévas, à la loi de Zathustra, institution **[36]** durable, loi sainte des Mazdéens, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XIV-45. Nous les présentons au mont Ushi-Darena, créé par Mazda, brillant d'un pur éclat, et à toutes les montagnes au pur éclat, à la splendeur étendue, créées par Mazda, à la majesté royale, créée par Mazda, à la majesté impérissable, créée par Mazda, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

46. Nous les présentons à Ashi-Vanuhi, à Ciçti-Vanuhi, à la justice et à la droiture saintes, à la majesté et à la prospérité créées par Mazda, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XX-47. Nous les présentons à la bénédiction puissante et parfaite, à l'homme saint et pur et au puissant et redoutable génie de la malédiction de l'esprit, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XXI-48. Nous les présentons à ces lieux inhabités, à ces pays, à ces terres, à ces demeures, à ces fleuves, aux eaux, aux terres et aux plantes, à cette terre, à ce ciel, au vent pur, aux étoiles, à la lune, au soleil, aux lumières primitives ayant leur loi propre et à toutes les créatures de Çpenta-Mainyus, mâles et femelles, chefs purs du monde pur, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XXII-49. Nous les présentons à ce maître sublime, chef du monde pur, aux (génies des) Gahs, des jours, des mois, des Gahambars et des années,

tous chefs du monde pur, comme offrande de propitiation, pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XXIII-50. Nous les présentons au Fravashi du pur et saint Zarathustra, comme offrande de propitiation, pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

51. Nous te les présentons, ô feu, fils d'Ahura-Mazda, pour ton honneur, ton culte, ta satisfaction et ta gloire.

XXIV-52. Nous les présentons aux puissants et aux impétueux Fravashis des justes, aux Fravashis des premiers croyants et des hommes de ces temps ; pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction et leur gloire.

XXV-53. Nous les présentons à tous les chefs du monde pur, pour leur honneur, leur culte, leur satisfaction et leur gloire. **[37]**

54. Nous les présentons à tous les Yazatas célestes et terrestres, aux dons excellents, dignes d'hommage et de louange, en raison de la pureté parfaite (de leur nature).

55. Nous honorons tous les Amesha-Çpentas, maîtres bons et sages.

V

Ce chapitre est identique au Hâ XXXVII.

VI

Chant de louange à Ahura et aux Amesha-Çpentas

I-1. Nous honorons Ahura-Mazda, le créateur.

2. Nous honorons les Amesha-Çpentas, bons maîtres, sages.

II-3. Nous honorons les génies des Gâhs du jour, chefs purs du monde pur ;

4. Nous honorons Hâvani, chef pur du monde pur ;

5. Nous honorons Çâvanhi et Vîçya, chefs purs du monde pur ⁵.

6. Nous honorons Mithra, aux vastes campagnes, Yazata invoqué par son nom aux mille oreilles, aux dix mille yeux.

7. Nous honorons Râma-Qâçtra,

III-8. Nous honorons Rapithwina, maître pur du monde pur.

9. Nous honorons Fradatfshu et Zantuma, maîtres purs du monde pur.

10. Asha-Vahista et le feu, fils d'Ahura-Mazda,

IV-11. Nous honorons Uzyêirina, chef pur du monde pur,

12. Nous honorons Frâdat-Vîra et Daqyuma, chefs purs du monde pur,

13. Nous honorons le maître élevé, royal, brillant, petit-fils des eaux, aux chevaux rapides.

14. Nous honorons les eaux créées par Mazda,

V-15. Nous honorons Aiwîçrûthrema (Aibigaya) chef pur du monde pur,
[38]

16. Nous honorons le génie qui développe tout ce qui rend la vie heureuse et Zarathustrotema, chef pur du monde pur ;

17. Nous honorons les bons, puissants et saints Fravashis des justes et des femmes qui s'unissent aux hommes. Nous honorons la prospérité de l'année, la force à la taille élevée, nous honorons la victoire créée par Mazda, nous honorons la puissance supérieure qui abat.

VI-18. Nous honorons les chefs du monde pur, qui président aux temps du jour ; Ushahina, chef pur du monde pur.

19. Nous honorons Berezya et Nmâya ;

⁵ Les §§ 6-50 répètent mot pour mot l'énumération des §§ 15-60 du *Hâ* (Yaçna) II.

20. Nous honorons Çraosha-le-saint, chef du monde pur, (toujours vainqueur), qui donne la prospérité au monde terrestre.

21. Nous honorons Rashnu le juste.

22. Nous honorons Arstât qui développe et qui fait croître les êtres terrestres.

VII-23. Nous honorons les génies purs du mois, chefs purs du monde pur.

24. Nous honorons la nouvelle lune, chef pur du monde pur,

25. Nous honorons la pleine lune et le quartier, chef pur du monde pur.

VIII-26. Nous honorons les Ratus de l'année, chefs purs du monde pur.

27. Nous honorons Maidhyo-Zaremaya, chef pur du monde pur.

28. Nous honorons Maidyoshema, pur, chef pur du monde pur.

29. Nous honorons Paitishahya, pur, chef pur du monde pur.

30. Nous honorons Ayâthrema, qui développe et donne la force, chef pur du monde pur.

31. Nous honorons Maidhyâiryâ, chef pur du monde pur.

32. Nous honorons Hamaçpathmaedaya pur, chef du monde pur.

33. Nous honorons les années chefs du monde pur.

IX-34. Nous honorons tous les chefs du monde pur,

35. Les trente-trois génies qui entourent de près le Gah Hâvani, qui appartiennent au monde le plus parfait en pureté ; qui ont été enseignés par Ahura-Mazda et révélés par Zarathustra.

X-36. Nous honorons Ahura et Mithra, sublimes, impérissables, très-purs, les étoiles, la lune, le soleil, les plantes qui servent au Bareçma et Mithra le maître des régions. **[39]**

37. Nous honorons le génie de ce jour.

38. Nous honorons le génie de ce mois.

XI-39. Et toi, ô feu, fils d'Ahura-Mazda ! nous t'honorons et tous les feux ensemble,

40. Nous honorons les eaux saintes, excellentes, créées par Mazda, pures. Nous honorons toutes les eaux créées par Mazda, et toutes les plantes créées par Mazda, pures.

XII-41. Nous honorons la loi sainte, très-brillante.

42. Nous honorons la loi donnée contre les Dévas.

43. Nous honorons la loi de Zarathustra.

44. Nous honorons la loi durable, loi sainte des Mazdéens.

XIII-45. Nous honorons le mont Ushi-Darena, créé par Mazda, brillant d'un pur éclat, digne d'honneur, et toutes les montagnes au pur éclat, à la splendeur abondante, créées par Mazda, pures, chef pur du monde pur.

46. Nous honorons la puissante majesté royale, créée par Mazda, la majesté inapparente, créée par Mazda.

47. Nous honorons Ashi-Vanuhi brillante, élevée, forte, de belle taille, bienfaisante ; nous honorons la majesté créée par Mazda, nous honorons la prospérité créée par Mazda.

XIV-48. Nous honorons la bénédiction puissante et parfaite, l'homme saint et pur nous honorons le puissant et redoutable génie de la malédiction de l'esprit.

XV-49. Nous honorons ces lieux inhabités, ces terres, ces champs, ces demeures, ces fleuves, ces eaux, les terres et les plantes, nous honorons le maître de ce sol habité, Ahura-Mazda.

XVI-50. Nous honorons ces maîtres, sublimes chefs du monde pur, les (génies des) Gahs, des jours, des mois, des Gahambars et des années, (tous) chefs du monde pur.

XVII-51. Nous honorons Haurvatât et Ameretât, la vache aux dons excellents. Nous honorons Çraosha, saint et majestueux, (toujours) vainqueur, (génie) qui donne aux biens terrestres leur prospérité, chef pur du monde pur.

XVIII-52. Nous honorons le Hôma et le Parahôma. Nous honorons la sainteté et le Fravashi du saint et auguste Zarathustra.

53. Nous honorons le bois du feu et les parfums ; et toi, fils d'Ahura-Mazda, chef pur du monde pur, nous t'honorons. **[40]**

XIX-54. Nous honorons les saints, puissants, augustes Fravashis des justes.

XX-55. Nous honorons tous les Yazatas saints et purs et tous les chefs du monde pur.

56. Au Gah-Havâni ; Çâvanhi, Vîçya et tous les principaux Ratus à leur Gah (propre).

VII

Présentation des offrandes

I-1. Selon le rite, j'offre ces mets, ces viandes, (la chair de) la vache aux dons parfaits, pour la satisfaction d'Ahura-Mazda et des Amesha-Çpentas, pour la satisfaction de Çraosha-le-saint, pur et victorieux, qui donne aux biens terrestres le développement.

II-2. Selon le rite, j'offre le Hôma et le Parahôma, pour la satisfaction du pur Fravashi de Zoroastre, auguste et pur.

3. J'offre selon le rite le bois de l'autel et les parfums, pour ta satisfaction, ô feu, fils d'Ahura-Mazda.

III-4. J'offre selon le rite les Hômas pour satisfaire aux eaux saintes, pour la satisfaction des eaux saintes créées par Mazda.

5. J'offre selon le rite l'eau du Hôma.

6. Selon le rite, j'offre la chair fraîche.

7. Selon le rite, j'offre les branches de Hadhânaepata, offertes conformément aux rites, pour la satisfaction des eaux créées par Mazda.

IV-8. J'offre selon le rite ce Bareçma, uni au Zaothra, au cordon sacré, formé selon la règle ; pour la satisfaction des Amesha-Çpentas.

9. J'offre les bonnes pensées, les bonnes paroles, les saintes actions.

10. J'offre la récitation des Gâthâs.

11. J'offre selon le rite les Manthras sagement faits.

12. J'offre selon le rite la prière sainte, pure, propre au temps, aux chefs de la création, pour la satisfaction des purs Yazatas célestes et terrestres, pour celle de l'âme propre. **[41]**

V-13. Selon le rite, j'offre ce sacrifice aux génies qui président aux divisions du jour ; à Hâvani, chef pur du monde pur.

14. Selon le rite, j'offre à Çâvanhi et à Vîçya, chefs purs du monde pur.

15. J'offre selon le rite à Mithra, aux vastes campagnes, yazata invoqué par son nom aux mille oreilles, aux dix mille yeux et à Râma-Qâçtra.

VI-16. J'offre selon le rite à Rapithwina, maître pur du monde pur,

17. À Frâdatfshu et Zantuma, maîtres purs du monde pur, à Asha-Vahîsta et au feu, fils d'Ahura-Mazda.

18. J'offre selon le rite à Uzyêirina, chef pur du monde pur,

19. O Frâdat-Vîra et Daqyuma, chefs purs du monde pur,

VII-20. J'offre, selon le rite, au maître élevé, petit-fils des eaux, et à l'eau créée par Mazda,

21. À Aiwicrûthrema (Aibigaya), chef pur du monde pur.

22. J'offre selon le rite au génie qui développe tout ce qui rend la vie heureuse ;

VIII-23. Et au Zarathustrotema, chef pur du monde pur.

24. J'offre selon le rite aux Fravashis des justes et des femmes qui s'unissent aux hommes.

25. J'offre selon le rite à la prospérité de l'année, à la force, à la taille élevée, à la victoire créée par Mazda et à la puissance supérieure qui abat.

IX-26. J'offre selon le rite aux chefs du monde pur qui président aux temps du jour, à Ushahina, chef pur du monde pur.

27. J'offre à Berezya et Nmâya.

28. J'offre selon le rite à Çraosha-le-saint, chef du monde pur, (toujours) vainqueur, qui donne la prospérité au monde terrestre.

29. J'offre selon le rite à Rashnu le juste et Arstât qui développe et qui fait croître les êtres terrestres. J'offre à Hâvani, maître pur du monde pur, à Çâvanhi et Vîçya, maîtres purs du monde pur.

X-30. J'offre selon le rite aux génies purs du mois, chefs purs du monde pur, et à la nouvelle lune, chef pur du monde pur ;

31. J'offre selon le rite à la pleine lune et au quartier, chef pur du monde pur.

XI-32. J'offre selon le rite aux Ratus de l'année, chefs purs du monde pur, à Maidhyo-Zaremaya, chef pur du monde pur.

33. J'offre selon le rite à Maidyoshema, pur, chef du monde pur. **[42]**

34. J'offre selon le rite à Paitishahya, pur, chef du monde pur.

35. J'offre selon le rite à Ayâthrema, qui développe et donne la force, chef pur du monde pur.

36. J'offre selon le rite à Maidhyâirya, chef pur du monde pur.

37. J'offre selon le rite à Hamaçpathmaedaya, pur, chef du monde pur.

38. J'offre selon le rite aux années, chefs du monde pur.

XII-39. J'offre selon le rite à tous les chefs du monde pur, aux trente-trois génies qui entourent de près le Gah Hâvani, qui appartiennent au monde le plus parfait en pureté ; qui ont été enseignés par Ahura-Mazda et révélés par Zarathustra.

XIII-40. J'offre selon le rite à Ahura et à Mithra, sublimes, impérissables, très-purs, aux étoiles, créatures de ÇpentaMainyus, à Tistrya, astre éclatant, majestueux, à la lune qui contient le germe du bétail, au soleil brillant, aux coursiers rapides, œil d'Ahura-Mazda, et à Mithra le maître des régions.

41. J'offre selon le rite au génie de ce jour, X***.

42. J'offre selon le rite au génie de ce mois, X***.

XIV-43. Et à toi, ô feu, fils d'Ahura-Mazda, à tous les feux ensemble.

44. J'offre selon le rite aux eaux saintes, à toutes les eaux créées par Mazda.

XV-45. J'offre selon le rite à la loi sainte, pure et efficace, à la loi donnée contre les Dévas, à la loi de Zarathustra, institution durable, loi sainte des Mazdéens.

XVI-46. J'offre selon le rite au mont Ushi-Darena, créé par Mazda, brillant d'un pur éclat, et à toutes les montagnes au pur éclat, à la splendeur étendue, créées par Mazda.

47. À la majesté royale, créée par Mazda, à la majesté inapparente créée par Mazda.

48. J'offre selon le rite à Ashi-Vanuhi, à Çiçti-Vanuhi, à la justice et à la droiture saintes, à la majesté et à la prospérité créées par Mazda.

XVII-49. J'offre selon le rite à la bénédiction puissante et parfaite, à l'homme saint et pur et au puissant et redoutable génie de la malédiction de l'esprit.

XVIII-50. J'offre selon le rite à ces lieux inhabités, ces pays, ces terres, ces demeures, ces fleuves, ces eaux, ces terres et ces plantes, cette terre, ce ciel, au vent pur, aux étoiles, à la lune, au **[43]** soleil, aux lumières primitives, ayant leur loi propre, et à toutes les créatures de Çpenta-Mainyus, mâles et femelles, chefs purs du monde pur.

XIX-51. J'offre selon le rite, à ces maîtres sublimes, chefs du monde pur, les (génies des) Gahs, des jours, des mois, des Gahambars et des années, (tous) chefs du monde pur.

XX-52. J'offre selon le rite mets, viande, eau, plantes, (la chair de) la vache aux dons excellents, pour la satisfaction du saint et puissant Çraosha, incarnation de la loi, fort, soumis à Ahura, Yazata au nom célèbre.

XXI-53. J'offre selon le rite le Hôma, le jus de Hôma, pour la satisfaction du Fravashi du saint Zarathustra, pur, Yazata (terrestre) au nom célèbre.

54. J'offre selon le rite le bois et le parfum pour ta satisfaction, à toi, feu, fils d'Ahura, Yazata au nom célèbre !

XXII-55. J'offre selon le rite aux Fravashis des justes, puissants, impétueux, aux Fravashis des premiers croyants, aux Fravashis des Nabânazdistas.

XXIII-56. J'offre selon le rite à tous les chefs du monde pur.

57. J'offre selon le rite à tous les Yazatas créés bons, célestes ou terrestres, dignes de culte et de louange, en vue de la pureté parfaite.

XXIV-58. Qu'il nous soit donné, comme il convient, ce bien dont ces offrandes tendent à obtenir les avantages.

59. À toi, ô Ahura-Mazda, chantant tes louanges, répétant tes hymnes,

60. Nous avons recours ; en toi nous nous complaisons, à toi, nous nous donnons.

XXV-61. Cette récompense que tu as établie, à moi destinée selon ta loi, ô Ahura-Mazda,

62. Donne-la nous en ce monde et dans le monde céleste.

63. Puissions-nous ainsi arriver à ton royaume,

64. Et à celui d'Asha pour l'éternité.

XXVI-65. Nous honorons l'Ahuna Vairya et les paroles dites avec vérité.

66. Nous honorons la puissante et sainte prière de bénédiction et le puissant et fort Yazata de la malédiction.

67. Nous honorons Haurvatât et Ameretât et la vache aux dons parfaits.
[44]

68. Nous honorons le Hôma et le Parahôma, le bois et les parfums.

69. Louange à la puissante et sainte bénédiction !

VIII

Prière à réciter pendant les oblations

I-1. Je présente, selon les rites, les offrandes comestibles, l'eau, les plantes, la chair des animaux de nature pure, le Hôma, le Parahôma, le bois et l'encens, pour la gloire d'Ahura-Mazda, de l'Ahuna Vairya et de la doctrine véridique,

2. De la bénédiction puissante et sainte et de la redoutable malédiction de l'esprit, du Hôma, du Manthra et du pur Zarathustra.

3. Qu'il nous advienne selon (les lois de) la pureté.

II-4. *Le Rathwi.* Mangez, ô hommes, de ce myazda, vous qui l'avez mérité, en raison de votre piété, de votre sainteté !

III-5. Amesha-Çpentas, loi mazdéenne, hommes et femmes justes, et vous, Zaothras...

6. Que celui des disciples de la loi, qui parle en Mazdéen, vive des dons de la piété.

7. Par la magie on fait périr les biens purs de ce monde.

8. Faites connaître cet (impie), ô vous, plantes et Zaothras !

IV-9. Si quelqu'un des Mazdéens adultes, parlant, ne répond pas à ces paroles quand elles sont prononcées, l'impiété des Yâtus l'atteint (aussitôt).

V-10. Puisses-tu, à ton gré, ô Ahura-Mazda, régner heureusement sur tes créatures !

11. Règne à ton gré sur les eaux, à ton gré sur les arbres, à ton gré sur tout ce qui est bon et dont la provenance est pure.

12. Rendez le juste puissant et dominant et le méchant, impuissant et faible.

VI-13. Que le juste gouverne à son gré, que le méchant ne puisse le faire.

14. Que tombé dans le malheur, il soit entraîné loin des créatures **[45]** de Çpenta-Mainyus ; qu'entravé (dans ses projets), il ne puisse gouverner selon sa volonté !

VII-15. J'exhorte, moi, Zarathoustra ⁶, les principaux des Nmânas, des hameaux, des tribus, des régions,

⁶ On se pose la question de savoir si ces paroles sont bien de Zarathoustra et ont été conservées par la tradition, ou si elles ont été mises dans la bouche du prophète par le rédacteur du Yaçna.

16. À conformer leurs pensées, leurs paroles, leurs actions à cette loi, loi d'Ahura, loi de Zarathustra.

VIII-17. Je bénis l'aise et la beauté de toute la création pure ;

18. Je bénis la détresse, le malheur de toute la création mauvaise.

IX **Yesht de Hôma**

I-1. Au Gah Hâvani, Hôma vint vers Zarathustra

2. Qui purifiait autour du feu et chantait les Gâthâs.

3. Zarathustra lui demanda : Homme, qui es-tu,

4. Toi qui, de tout le monde corporel, es l'être le plus parfait que j'aie vu, par ce corps à toi, brillant, immortel ?

II-5. Alors Hôma le saint, qui écarte la mort, me répondit :

6. Je suis, ô Zarathustra, Hôma le saint qui éloigne la mort.

7. Honore-moi, ô sage, extrais-moi pour me manger.

8. Loue-moi dans les chants de louange, comme les autres prophètes de la loi m'ont loué.

III-9. Alors Zarathustra dit : Hommage à Hôma !

10. Quel est le mortel qui, le premier, pour ce monde corporel, t'a extrait (dans le sacrifice) ? quelle bénédiction lui est advenue, quel avantage lui en est-il revenu ?

IV-11. Or, Hôma le saint, qui éloigne la mort, répondit :

12. Vivanhaô est le premier mortel qui, pour ce monde corporel, m'a extrait (dans le sacrifice). Cette bénédiction lui est advenue, cet avantage lui en est revenu,

13. Qu'il lui est né (pour) fils Yima le brillant, aux bons troupeaux,

14. Le plus majestueux de tous ceux qui ont vu le jour, celui des mortels qui pouvait regarder le soleil.

15. (C'est lui) qui, par sa puissance, rendit les hommes et les **[46]** bestiaux immortels, les eaux et les plantes exemptes de sécheresse,

16. (Et rendit) inépuisables les aliments dont on se nourrit.

V-17. Pour le royaume (puissant de) Yima, il n'y eut ni froid glacé, ni chaleur (excessive),

18. Ni vieillesse, ni mort, ni envie créées par les Dévas.

19. Les pères et les fils avaient chacun la taille (d'un homme) de quinze ans,

20. Aussi longtemps que régna Yima, aux bons troupeaux, le fils de Vivanhaô.

VI-21. Quel est, ô Hôma, le mortel qui, le second, pour ce monde corporel, t'a extrait (dans le sacrifice) ? quelle bénédiction lui est advenue, quel avantage lui en est-il revenu ?

VII-22. Alors Hôma le saint, qui tient la mort éloignée, me répondit :

23. Athwya est le second mortel qui pour ce monde corporel m'a extrait (dans le sacrifice). Cette bénédiction lui est advenue, cet avantage lui en est revenu,

24. Qu'il lui est né pour fils, Thraetaona, d'une race héroïque,

VIII-25. Qui tua le serpent Dahâka aux trois gueules, aux trois têtes, aux six yeux, aux mille membres,

26. La Druje dévique, puissante et forte, mal (redoutable) pour les mondes, essentiellement méchante

27. Et la plus puissante qu'Anro-Mainyus ait créée contre ce monde corporel pour la destruction des mondes de la pureté.

IX-28. Quel est, ô Hôma, le mortel qui, le troisième, pour ce monde corporel, t'a extrait (dans le sacrifice) ? quelle bénédiction lui est advenue ? quel avantage lui en est-il revenu ?

X-29. Alors Hôma le saint, qui éloigne la mort, répondit :

30. Thritha, le plus bienfaisant des Çamas, est le troisième mortel qui, pour ce monde corporel, m'a extrait dans le sacrifice. Cette bénédiction lui a été acquise, cet avantage lui en est revenu,

31. Qu'il lui est né deux fils, Urvâkhshaya et Kereçaçpa ;

32. Le premier, justicier, ordonnateur des lois,

33. L'autre, à l'action puissante, plein de (la vigueur de la) jeunesse, armé du Gêça et de la massue.

XI-34. (C'est lui) qui tua le serpent Çruvara, qui dévorait les chevaux et les hommes, serpent venimeux, d'un vert jaunâtre, **[47]**

35. Sur le corps duquel ruisselait un poison vert, de l'épaisseur d'un pouce.

36. Sur (ce monstre), Kereçaçpâ cuisit un breuvage dans un vase d'airain, vers l'heure de midi.

37. Le meurtrier brûla et se dressa subitement,

38. Sauta du vase d'airain et répandit l'eau jaillissante ;

39. Et Kereçâçpa, à l'âme virile, recula épouvanté.

XII-40. Quel est, ô Hôma, le mortel qui, le quatrième, pour ce monde corporel, t'a extrait (dans le sacrifice) ? quelle bénédiction lui est advenue ? quel avantage lui en est-il revenu ?

XIII-41. Alors Hôma le saint, qui écarte la mort, répondit :

42. Pourushaçpa est le quatrième qui, pour ce monde corporel, m'a extrait (dans le sacrifice). Cette bénédiction lui est advenue, cet avantage lui en est revenu,

43. Que tu lui es né, ô pur Zarathustra, dans la demeure de Pourushaçpa, toi créé pour expulser les Dévas, toi dévoué à la loi d'Ahura,

XIV-44. Dans la célèbre Aryana Vaeja. Toi le premier, ô Zarathustra, tu prononças l'Ahuna Vairya,

45. Qui se répète quatre fois et chaque fois d'une voix plus haute.

XV-46. C'est toi qui as forcé tous les Dévas à se cacher sous terre, (ces Dévas) qui, auparavant, envahissaient la terre sous une forme humaine.

47. Toi qui est très-puissant, très-fort, très-actif, très-prompt ; toi qui es le plus vainqueur de toutes les créatures des deux esprits.

XVI-48. Alors Zarathustra répondit : Hommage à Hôma !

49. Hôma le saint est créé parfait, il est créé juste,

50. Il est saint, il guérit (tous les maux),

51. Il est beau, il agit bien,

52. Il est victorieux, il est de couleur d'or.

53. Ses branches sont (molles et) flexibles, de sorte qu'on le mange (facilement).

XVII-54. Il est excellent, il est le meilleur viatique pour l'âme.

55. O toi qui es de couleur d'or, je te demande la sagesse, la force, la victoire,

56. La santé, la guérison,

57. La prospérité, le développement, **[48]**

58. La force du corps entier, la sagesse qui forme tout.

XVIII-59. Que je parcoure ces mondes, en maître absolu, abattant la haine, écrasant la fourberie.

60. Que j'abatte l'inimitié de tous ceux qui haïssent ; des Dévas et des hommes,

61. Des Yâtus et des Pairikas, des rois oppresseurs, des Kavis et des Karapans.

62. Des criminels bipèdes, des Ashemaoghas bipèdes, des loups à quatre pattes,

63. De l'armée aux larges fronts de bataille, qui envahit, usant de ruse.

XIX-64. J'implore de toi, Hôma, qui éloignes la mort, ce premier don, le paradis des justes, lumineux, tout brillant.

65. De toi, ô Hôma ! qui éloignes la mort, j'implore ce deuxième don, la santé (et la force) de ce corps.

66. De toi, Hôma, qui tiens la mort écartée, j'implore ce troisième don, une longue vie pour le principe vital.

XX-67. De toi, ô Hôma ! qui éloignes la mort, j'implore ce quatrième don : c'est que je passe sur cette terre fort et prospérant, selon mes désirs ; abattant la méchanceté, frappant la fourberie.

68. Je te demande cette cinquième grâce, Hôma, qui éloignes la mort : que je parcoure cette terre en vainqueur, frappant les oppresseurs, abattant la méchanceté, frappant la fourberie.

XXI-69. Je te demande cette sixième grâce, ô Hôma ! Que nous apercevions les premiers le voleur, le meurtrier, le loup ;

70. Qu'aucun d'eux ne nous surprenne, mais que nous les surprenions tous.

XXII-71. Hôma donne aux guerriers qui pressent leurs chevaux à la course la force et la vigueur.

72. Hôma donne aux femmes stériles une postérité brillante, et une descendance pure.

73. Il donne aux maîtres de maison qui lisent les Naçkas la prospérité et la sagesse.

XXIII-74. Il donne aux filles restées longtemps sans être prises (comme épouses) un époux juste et généreux, aussitôt qu'il est imploré, lui, le sage (génie).

XXIV-75. Hôma a déposé, privé de son royaume, Kereçâni, enflé par son amour de la domination, **[49]**

76. Lui qui disait : Que désormais aucun Atharvan, aucun maître de la loi ne parcoure mes provinces pour propager (sa doctrine).

77. Car il frapperait toute croissance, il détruirait toute prospérité.

XXV-78. Salut à toi, Hôma ! qui, par ta propre puissance, es roi souverain.

79. Gloire à toi, qui connais les nombreuses paroles avec vérité.

80. Gloire à toi qui ne sollicites pas, par des questions, les paroles véridiques (mais les connais par toi-même).

XXVI-81. À toi, en premier lieu, Ahura-Mazda a présenté la ceinture (sacrée), ornée d'étoiles, formée dans le ciel, la loi sainte, mazdéenne.

82. Tu te tiens sur le sommet des montagnes, revêtu de cette ceinture, pour perpétuer les rites et les chants de la loi sainte.

XXVII-83. Hôma, chef des maisons, chef des bourgs, des tribus, des provinces, maître de la science par ta sainteté !

84. Je t'invoque en ma faveur, pour (obtenir) la force, la victoire, une nourriture très-salutaire pour mon corps.

85. Arrache-nous aux haines de nos ennemis, (préserve) notre esprit des empoisonneurs.

XXVIII-86. S'il est dans cette maison, dans ce bourg, dans cette tribu, dans ce pays, un homme qui se plaise à nuire,

XXIX-87. Ote toute force à ses pieds,

88. Obscurcis son intelligence,

89. Brise-lui le cœur,

90. Qu'il ne progresse point par ses pieds, qu'il ne domine point par ses mains !

91. Qu'il ne voie point la terre de ses yeux, qu'il ne voie pas la vache de ses yeux,

92. Celui qui cherche à nuire à notre esprit, celui qui cherche à nuire à notre corps !

XXX-93. Du serpent vert qui répand la terreur et lance son venin,

94. Abats l'arme meurtrière en faveur du juste qui périt en son corps.

95. Du méchant qui s'élève, qui blesse et tourmente,

96. Abats l'arme meurtrière en faveur du juste qui périt en son corps. **[50]**

97. De l'homme méchant et tyrannique qui se plaît à tourmenter,

98. Abats l'arme, (frappe-le) à la tête en faveur du juste qui périt en son corps.

XXXI-99. De l'Ashemaogha impur, destructeur du monde de la loi, qui ne donne qu'en pensées et en paroles, mais pas (en réalité), en action,

100. Abats l'arme meurtrière en faveur du juste qui périt en son corps.

XXXII-101. De la Jahikâ enchanteresse qui enivre (les cœurs) et se livre à la débauche, dont l'esprit se meut, inconstant comme un nuage poussé par le vent,

102. Détourne le coup mortel en faveur du juste qui périt en son corps,

103. O Hôma doré, détourne le coup en faveur du juste qui périt en son corps.

X

Préparation du jus du Hôma

I-1. Qu'ils fuient désormais d'ici, qu'ils fuient les Dévas et les sectateurs des Dévas !

2. Que Çraosha-le-saint vienne ici.

3. Qu'Ashi-Vanuhi vienne ici séjourner, qu'Ashi-Vanuhi se plaise dans cette maison qui est à Ahura, dans cette maison de Hôma dont la science est pure.

II-4. Je loue par mes paroles ton mortier retourné, qui contient tes branches, ô sage !

5. Je loue ton mortier redressé, ô sage génie, dans lequel je (te) presse avec toute la force d'un homme.

III-6. Je loue les nues et la pluie qui font croître ton corps sur le sommet des montagnes.

7. Je loue les montagnes élevées où les Hômas croissent.

8. Je loue la terre arrondie, large, vaste, productive, bienfaisante, qui t'engendre, ô Hôma !

IV-9. Je loue l'extension de la terre sur laquelle tu croîs exhalant des odeurs suaves. [51]

10. Production parfaite de Mazda, tu croîs, ô Hôma, sur les montagnes.

V-11. Oui, étends-toi dans de nombreuses directions. Tu es essentiellement la source de la pureté.

12. Développe-toi en vertu de ma prière, dans tous les troncs, dans toutes tes branches, dans tous tes bourgeons.

VI-13. Hôma se développe quand il est honoré et celui qui le loue est très-victorieux.

14. La plus petite offrande de Hôma, la prière de louange la plus courte (adressée) à Hôma la dégustation de la plus petite portion de Hôma, est capable de tuer mille Dévas.

VII-15. Toute impureté produite (par les Dévas) disparaît de cette maison

16. Où l'on apporte constamment, où on loue constamment le don certain guérisseur de Hôma ;

17. De même pour son bourg comme pour sa demeure.

VIII-18. Car tous les autres moyens de guérison dépendent du cruel et impétueux Aeshma,

19. Celui de Hôma procède de la pureté qui réjouit le cœur.

20. Le remède de Hôma rend agile.

21. De celui qui chérit Hôma comme un fils encore jeune,

22. Hôma pénètre le corps pour le guérir.

IX-23. Hôma, donne-moi de ces remèdes par lesquels tu donnes la guérison.

24. Hôma, donne-moi de ces moyens de victoire par lesquels tu abats tes ennemis.

X-25. Je veux être, ô Hôma, ton panégyriste dévoué, car Ahura-Mazda a créé le dévot panégyriste préférable à Asha Vahista lui-même.

26. Dieu artisan parfait t'a créé actif et sage.

XI-27. Dieu artisan parfait t'a placé actif et sage au sommet du Haraiti ⁷.

28. De là, les oiseaux sacrés (créés pour les) présages, t'ont transporté en toutes directions,

29. Sur le pic du mont Upairiçaena, au sommet du Çtêra ;

30. De la déclivité du Kuçra sur le Pawrana, aux nombreux passages, sur la montagne Çpitigaona.

XII-31. En ces lieux d'abondance, tu croîs en nombreuses espèces, Hôma à la sève abondante, aux couleurs dorées ! **[52]**

32. Les principes curatifs t'y pénètrent par les artifices merveilleux de Vohumanô.

33. Détourne mon esprit de la calomnie.

34. Abats l'esprit de celui qui persiste me calomniant.

XIII-35. Honneur à Hôma, qui rends l'esprit du pauvre aussi élevé que celui du riche.

36. Honneur à toi, Hôma, qui élèves l'esprit du pauvre autant que s'élève la sagesse des grands.

37. Tu rends riche en hommes, prospère, doué de la science spirituelle

38. Celui qui te mange (dans le sacrifice) mêlé au lait, ô Hôma doré !

⁷ L'Haraiti, montagne des dieux, et les montagnes ensuite mentionnées, Upairiçaena, Çtêra, Pawrana, Çpitigaona, sont des toponymes plus ou moins mythique non identifiés.

XIV-39. Ne vas pas en pluie rapidement passée comme la goutte de lait (du sacrifice),

40. Que tes moyens de salut se répandent et qu'ils viennent (en nous), opérant avec puissance.

41. À toi, ô Hôma, saint (génie), dont la naissance est pure, je donne ce corps qui m'apparaît bien formé.

XV-42. Écarte de moi le tort que cause la Jani meurtrière, insensée,

43. Qui pense tromper l'Atharvan et le Hôma et périt par suite de cette fourberie.

44. Celle qui s'assied mangeant le pain du sacrifice du Hôma (dans les festins profanes), Hôma ne la rend point mère des prêtres, mère d'une heureuse progéniture.

XVI-45. Je suis de cinq (catégories), je ne suis pas de cinq (autres).

46. Je suis (du monde) de la bonne pensée, mais non (de celui) de la mauvaise pensée.

47. Je suis (du monde) de la bonne parole, je ne suis point (du monde) de la parole mauvaise.

48. Je suis (du monde) de la bonne action, je ne suis pas du monde de l'action coupable.

49. Je suis (du monde) de l'obéissance (à la loi), mais non de la désobéissance.

50. Je suis du (monde) fidèle, je ne suis pas du (monde) méchant.

51. (Je veux qu'il en soit) ainsi jusqu'à ce qu'ait lieu, au dernier temps, la lutte finale des deux esprits. **[53]**

XVII-52. Alors Zarathustra dit : Honneur à Hôma créé par Mazda, il est parfait Hôma, créé par Mazda.

53. Honneur à Hôma ! Je chante les louanges de tous les Hômas, de ceux qui croissent soit au sommet des montagnes, soit dans les profondeurs des vallées, dans les gorges, pressés sous l'étreinte des Janis.

54. Je te fais passer, ô Hôma, de la coupe d'argent dans le vase d'or.

55. Que je ne te verse pas à terre, toi qui es d'une riche valeur.

XVIII-56. C'est pour toi que ces chants, ces hymnes de louanges sont (proférés).

57. À toi sont destinés ces mets savoureux et ces paroles vraies et saintes ⁸.

58. Tu es le distributeur des biens ;

59. Victorieux, tu guéris les blessures.

XIX-60. Que tes agents curatifs se répandent en ma faveur, qu'ils s'étendent avec éclat.

61. Ils viennent, allégeant (ces maux) ; ils donnent la victoire au prêtre qui chante tes louanges, en récitant ces paroles des chants sacrés

XX-62. Honneur, (soin) au troupeau, honneur au troupeau !

63. Louange au troupeau ! Prospérité au troupeau !

64. Nourriture, fourrage au troupeau !

65. Pâturage pour le bœuf, le faisant prospérer pour notre nourriture.

⁸ Les mets savoureux sont ceux des offrandes, viande, lait, etc. et les paroles vraies et saintes sont les prières.

XI

Consommation du sacrifice

I-1. Il est trois êtres essentiellement purs, aux paroles de bénédiction et qui (cependant) maudissent (parfois)

2. La vache, le cheval et Hôma.

3. La vache maudit le zaotar

4. Puisses-tu rester sans descendance, et poursuivi par une mauvaise renommée,

5. Toi qui ne me fais point part de tes douceurs **[54]**

6. Et veux m'engraisser cependant, pour ta femme, pour tes enfants, pour ton propre ventre.

II-7. Le cheval maudit celui qui le monte

8. Puisses-tu ne jamais atteler, ne jamais monter, ne conduire jamais des coursiers rapides,

9. O toi, qui ne cherches pas (à me donner) de la force

10. (Pour que je sois vigoureux), dans une rencontre nombreuse, dans une lutte de nombreux guerriers.

III-11. Hôma maudit celui qui doit le prendre (dans le sacrifice et qui ne le fait pas)

12. Sois sans descendance, poursuivi d'une fâcheuse renommée,

13. Toi qui empêches qu'on ne m'extraie (et m'offre en sacrifice),

14. Comme un voleur digne de la peine capitale.

15. Mais je ne suis point un voleur, moi, Hôma le saint, qui écarte la mort.

IV-16. Mon père Ahura-Mazda, le pur, m'a donné, à moi Hôma, une part du sacrifice, les oreilles, avec la langue et l'Œil gauche (des victimes).

V-17. Si quelqu'un détruit, enlève ou maudit cette part des offrandes qu'Ahura-Mazda m'a donnée, les oreilles avec la langue et l'œil droit,

VI-18. Que dans sa maison il ne naisse ni Atharvan, ni guerrier, ni pasteur ;

19. Qu'il naisse dans cette maison des êtres méchants, destructeurs, commettant des forfaits de nombreuses espèces.

VII-20. Préparez tout de suite la part d'offrande de Hôma ;

21. De peur qu'il ne vous lie comme il lia le Touranien Franraçyâna le meurtrier, au tiers médial de la terre.

22. (Et le tint) enserré dans des liens de fer.

VIII-23. Et Zarathustra dit : Vénération à Hôma créé par Ahura. Il est parfait Hôma, créé par Mazda, vénération à Hôma.

IX-24. *Le Rathwi (ministre) dit au Zaota :* Que ce qui n'est qu'un pour nous, devienne pour toi double, triple, quadruple, quintuple, sextuple, septuple, nonuple, décuple ; qu'ils (soient) obtenus de vous.

X-25. (Le Zaota continue :) Je te donne, ô Hôma, né pur, ce corps qui me paraît bien fait. **[55]**

26. (Je le donne) à Hôma puissant, pour obtenir sagesse, bien-être et pureté.

XI-XVI-27. Donne-moi, ô Hôma, pur et saint, qui éloignes la mort, donne-moi le paradis des justes, (ce lieu) brillant, de toute splendeur.

XII **(Suite de XI)**

XVII-1. Je loue toutes les bonnes pensées, toutes les bonnes paroles, toutes les bonnes actions.

2. J'embrasse tout ce qui est bon en pensées, en paroles, en actions.

3. Je renonce à toute mauvaise pensée, à toute parole coupable, à toute mauvaise action.

XVIII-4. Je vous présente mes offrandes, ô Amesha-Çpentas !

5. Ce sacrifice et ces témoignages de respect.

6. Je vous offre par mon esprit, par ma voix, par mes actes, par ma conscience, le principe vital de mon propre corps.

XIII **Profession de foi.**

I-1. Je réproûve les Dévas.

2. Je professe en Mazdéen, Zarathustrien, adversaire des Dévas, adepte de la loi d'Ahura.

3. Panégyriste des Amesha-Çpentas, sacrificateur des Amesha-Çpentas.

4. J'attribue tout ce qui est bon à Ahura-Mazda, l'être parfait, aux pensées sages, être pur, riche et majestueux ;

5. À qui (est) tout ce qu'il y a de plus parfait, à qui la vache, à qui la sainteté, à qui les astres, à qui la splendeur qui émane des astres.

II-6. Je choisis Çpenta Armaiti la parfaite, elle est à moi. **[56]**

7. Je chante ces hymnes de louange, pour préserver les troupeaux du vol et de la violence ;

8. Et les bourgs mazdéens de tout dommage, de toute Dévastation.

III-9. Je ferai des offrandes aux esprits, pour qu'ils viennent et demeurent, à leur gré, (parmi nous) ;

10. (À ces esprits) par qui, sur cette terre, les troupeaux peuvent subsister.

11. Par cet acte d'adoration pure, élevée (vers les esprits célestes), je veux conjurer ce mal ;

12. Que je n'attire plus de dommage, de Dévastation sur les bourgs mazdéens (par mes fautes),

13. Ni par amour (désordonné) de mon corps, ni par (trop d') attache à la vie.

IV-14. Je rejette toute autorité des Dévas, de ces êtres pervers, méchants, criminels, auteurs des maux,

15. Les plus menteurs des êtres, les plus corrompus des êtres, les plus pervers des êtres.

16. Je rejette tout pouvoir des Dévas et de leurs adorateurs, des Yâtus et de leurs sectateurs, de tous les pervers d'entre les êtres.

17. Je renonce à toutes les pensées, à toutes les paroles, à toutes les œuvres, à tous les actes extérieurs (des Dévas), comme je le ferai pour tout méchant du nombre des destructeurs ⁹.

V 18. Ahura-Mazda l'a ordonné ainsi à Zarathustra,

19. Dans tous les entretiens, dans toutes les réunions par lesquelles s'entretinrent Ahura-Mazda et Zarathustra.

VI-20. Ainsi Zarathustra a rejeté tout pouvoir des Dévas,

⁹ Mieux que "destructeurs" le terme idoine serait ici "impie".

21. Dans tous les entretiens, dans toutes les réunions par lesquelles s'entretinrent Mazda et Zarathustra.

VII-22. Et moi aussi, Mazdéen, je rejette le pouvoir des Dévas comme l'a rejeté Zarathustra-le-saint.

23. Par cette foi, qui est celle des eaux, qui est la foi des arbres, qui est celle des bœufs aux dons parfaits, qui est la foi d'Ahura-Mazda qui a créé le bœuf, qui a créé l'homme pur ;

24. Qui fut la foi et la loi de Zarathustra, qui fut la foi de Kava Vîstâçpa, qui fut la foi de Frashaoçtra, de Jamâçpa et des saints de la loi qui ont opéré (de grandes choses), essentiellement justes.

VIII-25. Par cette foi, par cette loi, je suis Mazdéen ; **[57]**

26. Je professe en Mazdéen, Zoroastrien, adorateur fidèle (de Mazda).

IX-27. Je loue la pensée sainte, la parole bien dite, l'œuvre bien faite.

28. Je loue la loi sainte mazdéenne, qui éloigne les querelles et les rixes ; et l'union entre proches, sainte, la plus grande, la plus parfaite, la plus belle de toutes celles qui existeront, institution ahurique, zoroastrique.

29. J'attribue tout bien à Ahura-Mazda. Que telle soit la louange de la loi mazdéenne !

XIV

Hymne de louange à Ahura-Mazda et à divers génies

I-1. J'invoque Ahura-Mazda, le maître des chefs de maison, le maître des chefs de bourg, le maître des chefs de tribu, le maître des chefs de région.

2. J'invoque le chef des femmes, la loi mazdéenne, Ashi-Vanuhi, Parendi ;

3. Et la bipède pure, et cette terre qui nous porte.

II-4. J'invoque le chef du corps qui nous est cher et qui nous porte, le feu d'Ahura-Mazda.

5. J'invoque (le Ratu) des hommes purs, très laborieux, occupé à soigner les pâturages, le chef du pâtre-cultivateur.

6. J'invoque le chef des guerriers, forts, attachés à la pureté,

7. Et celui de l'Atharvan (doué) de la science parfaite de la loi mazdénne et les docteurs qui l'enseignent.

III-8. J'invoque ce chef, je m'adresse à ces chefs, aux Amesha-Çpentas, aux saints de la loi, très sages, véridiques, très bienveillants, à l'intelligence brillante.

9. J'invoque (ce qui constitue) la puissance si grande de la loi mazdénne, les Atharvans, les guerriers, les pâtres-cultivateurs.

IV-10. À vous, ô Amesha-Çpentas, bons maîtres, sages, je donne le principe vital de mon propre corps ;

11. Je vous offre toutes les joies de la vie. **[58]**

12. Ainsi on a pensé, ainsi on a parlé, ainsi on a agi.

V-13. Puisque tu as pensé, tu as dit, tu as établi, tu as formé tout ce qui est bon, (Ahura-Mazda.)

14. Pour cela nous te faisons ces offrandes, nous te les présentons, nous t'offrons ces sacrifices ;

15. Nous te vénérons, nous dirigeons vers toi tous nos désirs, ô Ahura-Mazda !

VI-16. Parce que nous appartenons au monde du bien, de la sainte pureté,

17. Pour obtenir la puissance juste et la sainte sagesse, nous avons recours à toi, ô Ahura-Mazda !

VII-18. Nous honorons par nos sacrifices le Fravashi du taureau créé bon et Gayomerethna.

19. Nous honorons la sainteté et le Fravashi du saint et pur Zarathustra.

XV (XIV)

I-1. Je m'adresse à vous, Amesha-Çpentas, (je viens) chantant, offrant, invoquant, sacrifiant, répétant (vos noms, vos titres de gloire), les célébrant ;

2. Pour votre culte, votre honneur, votre satisfaction, la diffusion de votre gloire, à vous Amesha-Çpentas. Pour notre bien, notre sainteté, notre bénédiction opportune, notre triomphe, notre bonheur intérieur, à nous çoshyants purs. Je professe en vertu de cette loi, ô pur Ahura-Mazda ! Mazdéen, Zarathustrien, ennemi des Dévas, croyant en Ahura.

II-3. Nous vous consacrons, à vous, Amesha-Çpentas, maitres bons et sages, le principe vital de notre corps,

4. Tous les biens qui rendent la vie heureuse.

III-5. Avec ce Zaothra et ce Bareçma, j'honore d'un culte tous les purs Yazatas, tous les chefs du monde pur.

IV-6. Au Gah Hâvanhi Vîçya ; et tous les principaux Ratus à leur temps propre.

7. Je professe en Mazdéen, Zoroastrien, ennemi des Dévas, (sectateur) de la loi d'Ahura,

8. En l'honneur de Hâvani pur, chef du monde pur, **[59]**

9. En l'honneur de Çâvanhi et Vîçya, pour leur culte, honneur, satisfaction et gloire.

10. Avec le Zaothra et le cordon sacré, avec ce Bareçma formé selon les rites, j'honore, par ce culte, le chef pur du monde pur et tous les chefs

suprêmes des temps, des jours, des mois, des ans et des saisons ; pour leur culte, honneur, satisfaction et gloire.

XVI

I-1. Conformément à l'enseignement (de la loi), avec dévotion et joie,
[60]

2. Je veux invoquer par leurs noms brillants les Amesha-Çpentas, saints.

3. Je les honore par désir de la pureté parfaite, par amour de la loi mazdéenne.

II-4. De tous ceux dont Ahura-Mazda sait que la présence au sacrifice est pour moi de la plus grande utilité,

5. De tous ceux-là qui sont ou qui existeront un jour,

6. J'honore les noms, en les citant, et je viens à eux plein de dévouement.

7. La puissance bonne, juste, est digne de tous désirs ; c'est le partage le plus élevé.

III-8. Que Çraosha soit ici présent pour l'honneur d'Ahura-Mazda vivifiant et pur ; comme il était au commencement du sacrifice, qu'il soit présent à la fin.

9. Oui, que Çraosha soit ici présent pour l'honneur d'Ahura-Mazda vivifiant et pur ;

10. Comme il était au commencement du sacrifice qu'il soit présent à la fin.

XVII

I-1. Nous honorons par ce sacrifice Ahura-Mazda, chef pur du monde pur,

2. Aux dons parfaits, grand par-dessus tous, digne d'honneur, vivifiant, qui donne la prospérité au monde,

3. Créateur de tous les êtres bons.

4. Par ces Zaothras répandus en offrande, par les paroles conformes à la vérité, nous honorons tout Yazata céleste.

II-5. Nous honorons le pur Zarathustra, chef pur du monde pur.

6. Par ces Zaothras offerts, et les paroles véridiques, nous honorons tout pur Yazata terrestre.

7. Nous honorons le Fravashi du pur Zarathustra,

8. Nous honorons toutes les paroles de Zarathustra,

9. Nous honorons la loi de Zarathustra,

10. Nous honorons la foi, les ordonnances de Zarathustra.

III-11. Nous honorons les créatures des deux mondes produites les premières, attachées à la sainteté,

12. Les créatures pures du créateur Ahura-Mazda éclatant de splendeur, plein de majesté.

13. Nous honorons Vohumanô,

14. Nous honorons Asha Vahista,

15. Nous honorons Khshathra Vairya,

16. Nous honorons Çpenta Armaiti la sainte,

- 17.** Nous honorons Haurvatât.
- 18.** Nous honorons Ameretât.
- IV-19.** Nous honorons Ahura-Mazda, le créateur ;
- 20.** Nous honorons le feu, fils d'Ahura-Mazda ;
- 21.** Nous honorons les eaux saintes, créées par Ahura-Mazda, pures ;
- 22.** Nous honorons le soleil brillant, aux coursiers rapides ;
- 23.** Nous honorons la lune qui contient le germe des troupeaux ;
- 24.** Nous honorons Tistrya, astre brillant, plein de majesté ;
- 25.** Nous honorons l'âme du bœuf aux dons excellents.
- V-26.** Nous honorons Ahura-Mazda, le créateur ;
- 27.** Nous honorons Mithra aux vastes champs ;
- 28.** Nous honorons Çraosha-le-saint ;
- 29.** Nous honorons Rashnu le juste ;
- 30.** Nous honorons les bons, puissants et saints Fravashis des justes,
- 31.** Nous honorons Verethraghna créé par Ahura-Mazda ;
- 32.** Nous honorons Râma-Qâçtra ; **[61]**
- 33.** Nous honorons le vent vivifiant, créé bon.
- VI-34.** Nous honorons Ahura-Mazda, le créateur ;
- 35.** Nous honorons la bonne loi mazdéenne ;
- 36.** Nous honorons Ashi-Vanuhi ;
- 37.** Nous honorons Arstât ;

38. Nous honorons le ciel ;

39. Nous honorons la terre aux dons excellents ;

40. Nous honorons le Manthra saint ;

41. Nous honorons les lumières indépendantes qui ont leur loi en elles-mêmes.

VII-42. Nous honorons les actes éclatants de la pureté

43. Dans lesquels se complaisent les âmes des morts, les Fravashis des justes.

VIII-44. Nous honorons le monde meilleur des justes, éclatant, brillant de toute splendeur.

45. Nous honorons le lait et les sucs, l'eau courante et la sève qui fait grandir les plantes ;

46. Pour combattre Azhi, la créature des Dévas, pour arrêter, pour repousser, pour mettre en fuite cette Mush et cette Pairika ;

47. Pour repousser, pour mettre en fuite l'ennemi ;

48. Et l'Ashemaogha impur,

49. Et le tyran, cause de nombreuses morts.

IX-50. Nous honorons toutes les eaux ; nous honorons toutes les plantes ;

51. Nous honorons tous les hommes justes ; nous honorons toutes les femmes justes ;

52. Nous honorons tous les Yazatas célestes et terrestres ; nous honorons tous les justes créés bons.

X-53. Nous t'honorons, Çpenta-Armaiti, (notre) demeure, et toi, le chef de cette demeure, Ahura-Mazda !

54. Que tout ce qui soutient le mieux les corps des troupeaux sains, des hommes sains et de la descendance saine,

55. Que tout cela reste dans ma demeure, en été et aussi en hiver.

56. Nous honorons Ahura-Mazda, chef pur du monde pur.

57. Nous honorons les Amesha-Çpentas, maîtres bons et sages,

58. Nous honorons les temps du jour, chefs purs du monde pur,

59. Nous honorons Ushahina (ou Hâvani), chef pur du monde pur, **[62]**

60. Nous honorons Ahura-Mazda, brillant, majestueux,

61. Nous honorons les bons, puissants et saints Fravashis des justes,

XI-62. Et toi, ô feu, fils d'Ahura-Mazda, chef pur du monde pur.

63. Nous honorons le feu Bereziçavo,

64. Nous honorons le feu Vohufryâno,

65. Nous honorons le feu Urvâzista,

66. Nous honorons le feu Vâzista,

67. Nous honorons le feu Çpenista,

68. Nous honorons Nairyoçanha, le roi saint, digne d'honneur,

69. Nous honorons le feu, chef des demeures, créé par Ahura, fils d'Ahura, chef pur, et tous les feux.

XII-70. Nous honorons les eaux saintes, excellentes, créées par Ahura-Mazda, parfaitement pures.

XIII-71. Nous honorons toutes les eaux pures, créées par Mazda,

XIV-72. Nous honorons les plantes pures, créées par Mazda ; Nmâya, Vîçya, Zantuma, Daqyuma, Zarathustrotema.

73. Nous honorons tous les saints Yazatas, au Gah Çâvanhi et Vîçya ; tous les principaux Ratus à leurs Gahs.

XVIII

1. Donne-moi, ô Ahura-Mazda qui as créé le bœuf, etc... ¹⁰

XIX

I-1. Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Ahura-Mazda, esprit très auguste, créateur des biens corporels, être pur !

2. Quelle est la parole que tu as proclamée (devant) moi,

II-3. (Parole qui) existait avant le ciel, avant l'eau, avant la terre, avant la vache, avant la plante, avant le feu, fils d'AhuraMazda, avant l'homme juste, avant les Dévas, et les hommes impies, avant tout être corporel, avant tout bien créé par Mazda et d'origine pure ? **[63]**

III-4. Alors Ahura-Mazda dit : c'étaient, ô très saint Zarathustra, les parties de l'Ahuna Vairya, que je t'ai dites,

IV-5. (Qui étaient) avant le ciel, avant l'eau, avant la terre, avant la vache, avant la plante, avant le feu, fils d'AhuraMazda, avant l'homme pur, avant les hommes impies, avant tout être corporel, avant tout bien créé par Mazda et d'origine pure.

V-6. Ces parties de l'Ahuna Vairya, ô saint Zarathustra, récitées sans ajouté ni retranchement,

7. Valent cent des chants principaux, récités sans ajouté ni retranchement.

¹⁰ Harlez n'a donné que le début de la traduction de ce Yaçna dont la suite ne fait que reproduire le *Hâ XLVI*.

8. Si même (elles sont) récitées avec ajouté et retranchement, elles valent cependant dix autres Ratus.

VI-9. Et si quelqu'un, dans ce monde visible, ô saint Zarathustra, se remémore les parties de l'Ahuna Vairya, ou si, se les remémorant, il les prononce, ou si, les prononçant, il les récite à haute voix, ou si, les récitant à haute voix, il les honore ;

10. Je ferai moi-même pénétrer son âme trois fois dans le paradis à travers le pont (Cinwat), moi qui suis Ahura-Mazda,

11. Jusqu'au paradis, jusqu'à la pureté parfaite, jusqu'aux lumières suprêmes.

VII-12. Mais si quelqu'un, dans ce monde visible, en récitant les parties de l'Ahuna Vairya, l'écourte,

13. De la moitié, d'un tiers, d'un quart ou d'un cinquième,

14. J'éloignerai son âme de ce paradis, moi Ahura-Mazda,

15. L'écartant d'un espace haut et large autant que l'est la terre. (Et cette terre est aussi haute que large.)

VIII-16. J'ai publié cette parole, qui mentionne l'Ahu et le Ratu, avant la création de ce ciel ;

17. Avant l'eau, avant la terre, avant les plantes,

18. Avant la création de la vache quadrupède,

19. Avant la production de l'homme bipède,

20. Avant la création de ce corps bien formé, qu'ont acquis les Amesha-Çpentas.

IX-21. Le plus vivifiant des deux esprits m'a fait connaître

22. Toute la création sainte qui est, qui a été et qui sera,

23. Par la production de tous les actes qui appartiennent au monde de Mazda.

X-24. Et cette parole est, de toutes, la plus digne d'être [64] répétée, de toutes celles que l'on a jamais dites, que l'on dit et qui seront dites.

25. Cette parole prononcée a autant de valeur que tout ce monde créé.

26. Que celui qui l'apprend, l'apprenne bien et (s'il y est) fidèle, il délivre de la mort.

XI-27. Cette parole nous a été annoncée devant être apprise et répétée par chacun des êtres, en vue de la pureté parfaite.

XII-28. Lorsqu'il prononce et publie (cette prière)

29. Comme il le reconnaît (par ces paroles) l'Ahu et le Ratu suprême, il le fait connaître aux créatures les plus élevées en intelligence, Ahura-Mazda.

30. En le proclamant le plus grand de tous, il lui soumet tout ce qu'il y a de plus grand parmi les créatures.

XIII-31. "*Mazdai hujîtis vanhêus*", il achève de prononcer le troisième membre de la prière.

32. Lorsqu'il le proclame à (l'être) intelligent "*Dazdâ Mananhô*", il le reconnaît directeur du bon esprit comme des bonnes œuvres pour l'être intelligent.

XIV-33. Ainsi il l'établit le Maître suprême.

34. Lorsqu'il le fait connaître des créatures comme l'infiniment sage, il lui soumet les créatures.

35. (Lorsqu'il proclame) "*Khshathrem Ahurâi*", il dit : la puissance est à toi, ô Ahura.

36. Il le proclame protecteur des pauvres comme il est l'ami de Çpitama Zarathustra.

37. Telles sont les cinq sections. C'est là la récitation de toute cette prière, toute la parole souveraine d'Ahura-Mazda.

XV-38. Ahura-Mazda, l'être parfait, a prononcé l'Ahuna-Vairya ; il l'a fait complet, lui parfait.

39. Aussitôt (qu'il l'eût proféré), l'être mauvais se trouva présent.

40. Et (Ahura) dit alors au méchant : maintenant que cette parole est proférée,

41. Ni nos pensées, ni nos enseignements, ni nos intelligences,

42. Ni nos désirs, ni nos paroles, ni nos actions,

43. Ni nos lois, ni nos esprits ne concorderont.

XVI-44. Cette parole prononcée par Mazda contient trois règles, quatre états, cinq maîtres, elle fait accomplir les offrandes. **[65]**

45. En quoi consiste cette (triple) règle ? (En) bien penser, bien dire et bien faire.

XVII-46. De quels états (est-elle formée) ? (Ces états sont) le prêtre, le guerrier, le cultivateur, l'artisan,

47. États qui doivent être, en toute manière, exercés par l'homme pur, avec des pensées, des paroles et des actions droites,

48. Qui respecte les chefs et obéit à la loi ;

49. (Par l'homme juste) dont les actions favorisent et développent la pureté des monde créés.

XVIII-50. Quels sont ces chefs ? Le chef de nmâna, le chef de bourg, le chef de tribu et le chef de contrée.

51. Zarathustra est le cinquième dans tous les pays autres que la Ragha de Zarathustra.

52. La Ragha de Zarathustra n'a que quatre chefs.

53. Quels sont ces chefs ? Le chef de nmâna, le chef de bourg, le chef de tribu ; Zarathustra est le quatrième.

XIX-54. Qu'est le bien penser ? Le (penser) pur des premiers êtres intelligents.

55. Qu'est le bien dit ? La loi sainte.

56. Qu'est le bien fait ? (Il consiste) dans les chants religieux de louange et dans les actes vertueux des premiers êtres purs.

XX-57. Mazda a proféré (des paroles).

58. À qui Mazda a-t-il adressé la parole ? À l'être pur, céleste et terrestre.

59. Quel est celui qui a fait cette promulgation ? Le maître parfait.

60. À qui (a-t-elle été dite) ? À l'homme juste, qui n'a pas la puissance à sa fantaisie.

XX

Commentaire de l'Ashem Vohû

I-1. Ahura-Mazda l'a proclamé : "*Ashem Vohû Vahistem Açti.*" (La sainteté est le bien suprême.) (En répétant ces paroles), on reconnaît à la sainteté sa nature de bien suprême, comme une qualité essentielle à celui qui la possède. "*Vohû [66] Vahistem Açti*". (En répétant ces paroles), on achève le (premier) précepte.

II-2. "*Ustâ Açti, Ustâ Ahmâi !*" (Salut est, salut à celui.) Par ce salut on unit tout pur à tout homme pur (en disant ces paroles) ; comme par l'application (à l'acte) on veut donner, à tout homme pur, tout (qui est pur).

III-3. "*HyâtAshâi Vahistâi Ashem*" (c'est-à-dire, la sainteté à la pureté parfaite).

4. Par ces paroles on reconnaît à la loi (la force obligatoire de) toutes (ses prescriptions) ;

5. Et à la sainteté, sa suprématie.

6. De même on reconnaît la sainteté du juste qui invoque (les esprits célestes), et la vôtre, ô saints de la loi.

IV-7. Telles sont les trois sentences (membres) de cette prière. Toutes ces paroles sont des décrets d'Ahura.

8. Ce sont les paroles d'Ahura. À qui les a-t-il dites ? Au pur, céleste ou terrestre.

9. Qui est celui qui les a proférées ? Le maître parfait.

10. À qui (les a-t-il dites) ? Au pur qui ne gouverne pas à sa fantaisie.

XXI

Commentaire du Yênhê Hâtâm (Hâ XVI)

I-1. Parole sacrée du sage Zarathustra. "*Yênhê hâtâm âat yêçné paitî, Yênhê.*" Par ces paroles on rend le culte dû à Mazda, comme (le prescrit) la loi d'Ahura. – Hâtâm. On rend ce culte en faveur des êtres vivants qui désirent la vraie vie.

II-2. *Yâonhâm* (de celles). Par ce mot, on offre ce culte pour les femmes saintes, les premières en sagesse ;

3. Et par là on rend aux immortels l'hommage prescrit. Trois sentences ; telle est la prière sacrée. Pour qui est ce culte ? Pour les Amesha-Çpentas (*Paitî yaçnahê*), au Yaçna.

III-4. Ahura-Mazda a dit : Salut et bonheur à tous ceux à qui il appartient. [67]

5. Qu'Ahura le donne, lui qui commande à son gré.

IV-6. Qu'est-ce qu'Ahura-Mazda a appelé par ces paroles

7. Le bonheur et pour le bonheur (la sainteté), tout homme juste qui est, qui a été et qui sera. L'être parfait a appelé l'homme parfait.

8. Mazda, l'être parfait, a appelé le juste parfait à la sainteté parfaite.

XXII

I-1. Le Bareçma étant mis en contact avec le Zaothra, en l'honneur d'Ahura-Mazda, brillant et majestueux, et des Amesha-Çpentas,

2. Je veux honorer par ce culte le Hôma élevé selon les rites.

3. Je veux honorer par ce culte cette chair fraîche élevée selon le rite.

4. Je veux honorer par ce culte cette plante de hadhânaepata élevée selon le rite.

II-5. Je veux honorer par ce culte ces Zaothras (offerts) aux eaux saintes, avec le Hôma et la chair, avec le hadhânaepata, élevés selon le rite.

6. Je veux honorer par ce culte le jus de Hôma (offert) aux eaux saintes.

7. Je veux honorer par ce culte les mortiers de pierre, les mortiers de fer.

III-8. Je veux honorer par ce culte cette plante de Bareçma, la Ratufrîti secourable en l'honneur du (maître) pur ; le souvenir et la pratique de la loi mazdénne.

9. Je veux honorer par ce culte la récitation des Gâthâs et la Ratufrîti secourable (offerte) au chef pur du monde pur.

10. Je veux honorer par ce culte ce bois, ce parfum à toi (destinés), ô feu, fils d'Ahura-Mazda.

11. Je veux honorer par ce culte tous les biens créés par Mazda, d'origine pure,

IV 12. Pour la satisfaction d'Ahura-Mazda et des Amesha-Çpentas, de Çraosha-le-saint, du feu, fils d'Ahura, maître sublime du monde pur. [68]

V-13. J'honore par ce sacrifice les génies du jour, chefs du monde pur, Ushahina, chef pur du monde pur.

VI-14. J'honore par ce sacrifice le Hôma, élevé selon les rites.

15. Je veux honorer par ce culte cette chair fraîche élevée selon le rite.

16. Je veux honorer par ce culte cette plante de hadhânaepata élevée selon le rite.

17. Je veux honorer par ce culte les Zaothras (offerts) aux eaux saintes, avec le Hôma et la chair, avec le hadhân1æpata, élevés selon le rite selon le rite.

18. Je veux honorer par ce culte le jus de Hôma (offert) aux eaux saintes.

19. Je veux honorer par ce culte les mortiers de pierre, les mortiers de fer.

20. Je veux honorer par ce culte cette plante de Bareçma, la Ratufrîti secourable en l'honneur du (maître) pur, le souvenir et la pratique de la loi mazdéenne.

21. Je veux honorer par ce culte la récitation des Gâthâs et la Ratufrîti secourable (offerte) au chef pur du monde pur.

22. Je veux honorer par ce culte ce bois, ce parfum à toi (destinés), ô feu, fils d'Ahura-Mazda.

23. Je veux honorer par ce culte tous les biens créés par Mazda, d'origine pure.

VII-24. Pour la satisfaction d'Ahura-Mazda, brillant, majestueux et des Amesha-Çpentas,

25. De Mithra aux vastes campagnes et de Râma-Qâçtra.

VIII-26. (Pour la satisfaction) du soleil immortel, brillant, aux coursiers rapides,

27. Du vent à l'action puissante, qui l'emporte sur toutes les autres créatures ;

IX-28. De la sagesse droite et sainte, créée par Mazda, et de la sainte loi mazdéenne,

29. Des Manthras sacrés, de la loi pure, efficace, donnée pour expulser les Dévas, de la loi de Zoroastre, de la sainte loi mazdéenne (promulguée) pour la durée (des temps), la perpétuité de la loi de Zarathustra ; de la sagesse innée et de celle qui se communique par l'ouïe, créées (l'une et l'autre) par Mazda ;

X-30. (Pour la satisfaction) du feu, fils de Mazda, pour la tienne, ô fils d'Ahura-Mazda, et pour celle de tous les feux ; **[69]**

31. (Pour celle) de la montagne Ushi-Darena, créée par Mazda, brillant d'un éclat pur,

XI-32. Et de tous les saints Yazatas célestes ou terrestres ;

33. Pour celle de tous les Fravashis des justes, forts, impétueux, des Fravashis des premiers croyants et de ceux de ces temps, de tous les Yazatas dont on honore les noms.

XXIII

Prière aux Fravashis en faveur des morts

I-1. Je veux honorer, par ce sacrifice, les Fravashis qui ont précédemment appartenu aux (habitants des) nmânas, des bourgs, des tribus et des contrées ;

2. Qui soutiennent le ciel, qui soutiennent l'eau et la terre, qui soutiennent le bétail, qui soutiennent les enfants bien enfermés dans le sein de leurs mères, qui (par là) ne mourront point.

II-3. J'honore, par ce sacrifice les Fravashis d'Ahura-Mazda, ceux des Amesha-Çpentas et tous les saints Fravashis des Yazatas célestes.

4. J'honore par ce sacrifice les Fravashis de Gayomeretan, de Zarathustra le saint, de Kavi Vîstâçpa, d'Içât-Vâçtra, fils de Zarathustra et tous les purs Fravashis des premiers croyants.

III-5. J'honore par ce sacrifice tout Fravashi pur, toute femme pieuse, la jeune fille qui soignait les pâturages et habitait ici et qui est morte en quelque endroit de cette terre ; (ces Fravashis) qui sont honorés par cette nmâma, qui y rappellent leur souvenir et désirent y obtenir des sacrifices et des hymnes de louange, saints et purs.

IV-6. J'honore par ce sacrifice les Fravashis forts et prompts des hommes purs, ceux des premiers croyants et des temps rapprochés, celui de l'âme propre (de chacun).

7. J'honore par ce sacrifice tous les chefs du monde pur,

8. Tous les Yazatas célestes et terrestres, constituteurs des êtres bons, dignes de sacrifices et d'honneurs, en vue de la sainteté parfaite.

V-9. Je professe ma foi en Mazdéen, etc. [70]

XXIV

I-1. Nous présentons ces Hômas à Ahura-Mazda ;

2. (Nous présentons) ces Hômas, ces Zaothras, ce Bareçma formé selon la loi,

3. Cette chair fraîche, ce lait frais, élevé selon le rite ;

4. Ces bois de hadhânaepata, élevé selon le rite en l'honneur des eaux saintes ;

II-5. Les Zaothras unis aux Hômas, le hadhânaepata élevé selon le rite, la chair (offerte) ;

6. Ce jus de Hôma offert aux eaux saintes ;

7. Ces mortiers de pierre, ces mortiers de fer ;

III-8. Cette branche de Bareçma, la prière commémorative des Ratus toujours propice, la lecture et la pratique de la loi sainte mazdéenne ;

9. La récitation des Gâthâs et la prière (toujours) propice (adressée) au chef pur du monde pur ;

10. Ces bois de l'autel et ces parfums et tous les biens d'origine pure, pour toi, feu, fils d'Ahura-Mazda.

IV-11. Nous donnons, nous offrons (ces dons) à AhuraMazda, à Çraosha-le-saint, aux Amesha-Çpentas, aux Fravashis des justes, aux âmes des fidèles,

12. Au feu, fils d'Ahura-Mazda, au maître suprême, au monde pur tout entier ; pour (leur) honneur, leur louange, leur satisfaction, leur glorification.

V-13. Nous les offrons au Fravashi de Zarathustra le saint, parfaitement pur ; pour son honneur, sa louange, sa satisfaction et sa gloire.

14. Et à tout le monde qui aime la pureté ; ainsi qu'à tous les saints Fravashis des justes morts, à ceux des justes vivants, à ceux des hommes non encore nés, des Çoshyants qui reconstitueront le monde.

VI-15. Nous présentons les Hômas, les Zaothras, ce Bareçma formé en faisceau, selon le rite, cette chair fraîche,

16. Ce lait frais, élevé selon le rite,

17. Ce bois de hadhânaepata, élevé selon le rite, en l'honneur des eaux saintes,

VII-18. Ces Zaothras unis aux Hômas, au hadhânaepata, élevé selon le rite, à la chair (offerte), **[71]**

19. Le jus de Hôma offert aux eaux saintes,

20. Ces mortiers de pierre, ces mortiers de fer,

VIII-21. Cette branche de Bareçma ; la prière commémorative des Ratus, toujours propice, la lecture et la pratique de la loi sainte, mazdéenne,

22. La récitation des Gâthâs, et la prière (toujours) propice au chef du monde pur,

23. Ces bois de l'autel et ces parfums et tous les biens d'origine pure, pour toi, feu, fils d'Ahura-Mazda.

IX-24. Nous les présentons et offrons ; Nous présentons ces offrandes,

25. Aux Amesha-Çpentas, maîtres bons et sages, toujours vivants, toujours bienfaisants ;

26. À ceux et celles qui sont unis au bon esprit.

27. Nous présentons ces offrandes, causes de prospérité pour cette demeure, pour la prospérité de cette demeure, des troupeaux et des hommes, des justes nés et à naître, qui lui appartiennent.

28. Nous les offrons aux saints Fravashis des justes, (à ces Fravashis) puissants et prompts (à venir) au secours des justes.

29. Nous les offrons au créateur, Ahura-Mazda, brillant, majestueux, esprit céleste, et aux Amesha-Çpentas ; pour leur honneur, leur louange, leur satisfaction, leur gloire.

30. (Nous les offrons) aux parties du jour, chefs purs du monde pur ; à Hâvani, chef pur du monde pur, pour leur culte, leur honneur, leur satisfaction et leur gloire. je professe ma foi, en Mazdéen, etc.

XXV

I-1. Nous honorons les Amesha-Çpentas, maîtres bons et sages.

2. Nous honorons le Hôma élevé selon les rites.

3. Nous honorons cette chair fraîche, élevée selon le rite.

4. Nous honorons le bois de hadhânaepata élevé selon le rite.

II-5. Nous honorons ces Zaothras (offerts) aux eaux saintes, unis au Hôma, à la chair, au hadhânaepata, élevés selon les rites.

6. Nous honorons le jus de Hôma, (offert) aux eaux saintes.

7. Nous honorons les mortiers de pierre, [72]

8. Nous honorons les mortiers de fer ;

9. Ce bois de Bareçma, cette commémoration des Ratus secourable, le souvenir et la pratique de la loi mazdénne,

IV-10. La récitation des Gâthâs ; la prière de propitiation propre aux Ratus (et adressée) au chef pur du monde pur.

11. Nous honorons Ahura-Mazda, brillant, majestueux ;

12. Nous honorons les Amesha-Çpentas, maîtres bons et sages ;

13. Nous honorons Mithra aux vastes campagnes et Râma-Qâçtra.

V-14. Nous honorons le soleil immortel, brillant.

15. Nous honorons le vent pur, l'air à l'action puissante, élevé au-dessus des autres créatures ; et ce qui de toi, ô Vayou, appartient à Çpenta-Mainyus.

16. Nous honorons la sagesse droite, créée par Mazda, pure. Nous honorons la sainte loi mazdénne.

VI-17. Nous honorons la Manthra-Çpenta très-brillante, antidéviqve. Nous honorons la loi zarathustrienne. Nous honorons la sainte loi mazdénne. Nous honorons l'institution fondée pour la durée (des temps). Nous honorons la perpétuité de la loi de Zarathustra. Nous honorons pour la conserver dans l'esprit la loi mazdénne. Nous honorons la science de la loi mazdénne. Nous honorons la sagesse innée, créée par Mazda. Nous honorons la sagesse qui se fait entendre aux oreilles, créée par Mazda.

VII-18. Nous honorons le feu, fils d'Ahura-Mazda, chef pur du monde pur.

19. Nous honorons le feu, fils d'Ahura-Mazda.

20. Nous honorons tous les feux.

21. Nous honorons la montagne Ushi-Darena, créée par Mazda, à l'éclat pur, digne d'un culte.

VIII-22. Nous honorons tous les saints Yazatas célestes ;

23. Nous honorons tous les saints Yazatas terrestres.

XXVI

I-1. Je loue les bons, puissants et saints Fravashis des justes ; je les invoque et les exalte. **[73]**

II-2. Nous honorons les Fravashis qui président aux maisons, aux bourgs, aux tribus, aux contrées.

3. Nous honorons les chefs de la religion ;

4. Nous honorons tous les Fravashis les plus élevés (en dignité),

5. Et celui d'Ahura-Mazda ;

6. Ce Fravashi très-grand, parfait, très-brillant, très-fort, très sage, très-beau, le plus élevé en pureté.

III-7. Nous honorons les bons, puissants et saints Fravashis des justes,

8. Et ceux des Amesha-Çpentas, ces maîtres à la vue puissante,

9. Élevés, forts et prompts, créés par Ahura.

IV-10. Nous honorons les Fravashis immortels et purs des premiers croyants, des premiers auditeurs de la doctrine.

11. Nous honorons ensuite la vie, la conscience, l'intelligence, l'âme et le Fravashi des hommes et des femmes justes,

12. Qui ont aspiré à la pureté.

13. Nous honorons l'âme du taureau créé pur,

14. Qui a tendu de tous ses efforts vers la pureté, et le Fravashi de Gayomeretan, l'homme pur.

V-15. Nous honorons aussi le Fravashi et la sainteté du saint et sage Zarathustra.

16. Nous honorons le Fravashi du juste Kavi Vîstâçpa

17. Et le Fravashi pur de Içat Vâçtra, le fils de Zarathustra.

VI-18. Nous honorons la vie, la conscience, l'intelligence, l'âme et le Fravashi des Nabânazdistas, vivant ici, saints et purs,

19. Qui ont protégé la sainteté

20. Et tous les purs Fravashis des justes morts et des justes vivants et des apôtres des contrées, non encore nés.

VII-21. Nous honorons les âmes de ceux qui sont morts ici et qui sont les Fravashis des justes.

22. Nous honorons les Fravashis de tous les proches parents morts dans cette demeure, des Aethrapaitis et des disciples, hommes et femmes fidèles à la loi.

VIII-23. Nous honorons les Fravashis des saints Aethrapaitis,

24. Nous honorons les Fravashis des disciples saints,

25. Nous honorons les Fravashis des hommes justes,

26. Nous honorons les Fravashis des femmes justes, [74]

IX-27. Nous honorons les Fravashis des jeunes gens saints et purs,

28. Nous honorons les Fravashis des fidèles qui habitent cette contrée.

29. Nous honorons les Fravashis de ceux qui sont au-dehors.

30. Nous honorons les Fravashis des hommes justes ;

X-31. Nous honorons les Fravashis des femmes justes,

32. Et tous les bons, puissants et purs Fravashis des justes,

33. Depuis Gayomeretan jusqu'à Çoshyant le triomphateur.

XI-34. Nous honorons tous les Fravashis des justes et les âmes des morts qui sont les Fravashis des justes.

XXVII

Prière finale du sacrifice

I-1. Nous voulons ainsi reconnaître Ahura-Mazda comme le maître et le chef de toutes choses,

2. Pour abattre Anro-Mainyus, l'esprit du mal, pour abattre Aeshma, cruel et impétueux, et les Dévas mazaniens, tous les Dévas et les méchants aux désirs impurs ;

II-3. Pour favoriser Ahura-Mazda, brillant, majestueux,

4. Pour favoriser les Amesha-Çpentas,

5. Pour favoriser Tistrya, l'astre brillant, majestueux,

6. Pour favoriser l'homme pur

7. Et toutes les créatures pures de Çpenta-Mainyus. (Suit une longue liste de prières extraites de différentes parties du Yaçna ou du Vispered : Ahuna Vairyô, Yaçna 34, 15, Airyama Ishya, Ashem Vohû, etc. Elles n'ont aucune importance et elles n'appartiennent pas au manuel liturgique.).

GÂTHÂ AHUNAVAITI

XXVIII

Prière de l'Atharvan à Ahura-Mazda, Asha et Armaiti.

Il implore les dons célestes et terrestres, pour lui et pour les premiers disciples de Zoroastre.

I-0. Pensées, paroles, actions heureuses de Zarathustra-le-saint. Que les Amesha-Çpentas viennent accueillir les Gâthâs. Honneur à vous, ô purs Gâthâs !

II-1. Par (cette) prière, les mains élevées (vers le ciel), pour la satisfaction de Mazda, l'esprit vivifiant, je veux honorer d'abord tous ceux qui pratiquent les actions saintes qui réjouissent l'esprit de Vohumanô et l'âme du taureau.

III-2. Moi qui suis à vous, ô Ahura-Mazda ! je viens vous implorer, avec une intention droite, pour que (vous me) donniez les biens appartenant aux deux mondes, au monde corporel et à celui de l'esprit ; (ces biens qui proviennent) de la pureté et par lesquels (celle-ci) donne la félicité à ceux qui se complaisent (en elle).

IV-3. Moi qui suis à vous, ô Asha, je veux aussi vous louer, ainsi que le bon esprit originaire et Mazda-Ahura à qui sont la puissance incommutable, et la sagesse qui donne le développement ; accourez à mes invocations, pour me satisfaire.

V-4. Et moi qui, avec (l'aide du) bon esprit, ai appliqué mon âme à des pensées célestes, qui connais les bénédictions des actes (conformes à la loi) d'Ahura-Mazda, que je persévère dans le désir de la sainteté, tant que j'en aurai le pouvoir et la force.

VI-5. Asha ! comment parviendrais-je à te voir, connaissant le bon esprit et l'obéissance, voie (qui conduit) à Ahura-Mazda, l'esprit [76] vivifiant ? Par

cette loi (en le redisant) de notre bouche, nous pourrons mieux (que par tout autre moyen) écarter les méchants.

VII-6. Viens avec le bon esprit, toi qui donnes les dons de la sainteté. Par tes paroles véridiques, Mazda donne pour longtemps un bonheur plein de puissance à Zarathustra et à nous, ô Ahura ; que par lui nous écrasions les haines de l'ennemi.

VIII-7. Donne, Asha, la bénédiction, les dons du bon esprit. Donne, Armaiti, à Vîstâçpa, (l'objet de) son désir ; et à moi aussi. Donne-nous tes dons, ô Mazda, maître suprême, que nous observions vos lois.

IX-8. Je t'implore en dévot, toi le maître le meilleur, qui te plais dans la pureté parfaite, te demandant les meilleurs dons en faveur de Frashaostra, pour moi et pour ceux que tu feras participer pour toujours aux dons du bon esprit.

X-9. Grâce à ces faveurs, puissions-nous ne jamais vous offenser, ô Ahura, ni Asha, ni Vohumanô ; nous qui cherchons à vous satisfaire, en vous offrant nos hymnes de louange, à vous qui favorisez le désir et la possession des biens utiles.

XI-10. De ceux que tu connais, en raison de leur sainteté, comme des créatures du bon esprit et des esprits droits, comble le désir en leur donnant des biens. Je sais que (ceux qui écoutent) vos enseignements sont pourvus d'aliments et de dons qui ne (vous) manquent jamais.

XII-11. O toi, Ahura-Mazda ! enseigne-moi du ciel, de ta propre bouche pour que je proclame (tes enseignements) ; enseigne-moi à conserver à jamais la pureté et le bon esprit, dans l'état où était le monde primitif.

XXIX

Le génie des troupeaux se plaint au ciel des mauvais traitements dont ses protégés sont les constants objets.

Ahura-Mazda lui annonce la venue de Zoroastre.

Prière de l'Atharvan.

Ce morceau abonde de difficultés. Mains passages sont obscurs et l'on ne se rend pas bien compte de la nature du personnage mis en scène. Quel est ce *Géus urvâ*¹¹ ? Spiegel, avec la tradition, y voit l'âme du taureau primordial, la première des créatures vivantes d'Ahura-Mazda, mise à mort par Anro-Mainyus ; Roth le considère comme une sorte de Bubonus mazdéen. Il est facile de concilier ces deux opinions ; car l'âme du taureau, *Géus urvâ*, est, dans le ciel mazdéen, un génie protecteur du bétail. Le but de cet hymne est de rappeler la mission de Zoroastre et de le représenter comme le redresseur de tous les torts. Une autre difficulté se rencontre dans la détermination des rôles de cette scène. Nous croyons que plusieurs des strophes doivent être attribuées au prêtre officiant ; le premier mot du chant (vers vous) indique un interlocuteur en dehors des personnages du dialogue. Il en est de même des strophes 10 et 11. On a prétendu que cet hymne avait eu, pour auteur, Zoroastre lui-même ou l'un de ses premiers disciples. Rien de plus faux. Ce n'est, au contraire, qu'une composition tardive ; la légende zoroastrienne y est déjà toute formée . en outre la manière dont le *Géus urvâ* accueille l'annonce de la venue du prophète démontre le contraire. Les allusions à l'Ahuna Vairya et à l'Ashem Vohû indiquent une composition récente.

Le prêtre

1. Vers vous l'esprit des troupeaux éleva ses plaintes : Pour qui m'avez-vous formé, qui m'a créé ? Sur moi (s'appesantissent) la passion meurtrière, la force et la violence de l'homme impur, hardies et cruelles. Je n'ai point d'autre pasteur que vous, montrez-moi de bons pâturages.

¹¹ *Géus urvâ* signifie "âme du bœuf". Cette note introductive est du traducteur.

2. En conséquence, le formateur du taureau demanda à Asha que feras-tu pour les troupeaux, afin que vous leur procuriez, ô esprits puissants, avec les pâturages, des soins diligents qui fassent prospérer les troupeaux ? Quel chef voulez-vous leur donner qui fasse retourner la violence avec les méchants (qui l'exercent) ?

3. Asha lui répondit : Il n'est point, pour les troupeaux, de chef qui ne leur nuise en rien. Ceux mêmes de ces chefs qui sont justes ne savent pas comment on doit marcher dans les voies saintes. C'est vers le plus fort que le travailleur vient aux cris.

Asha

4. Mazda tient parfaitement en compte tout ce qui a été fait et tout ce qui le sera encore, en quelque manière que ce soit, [78] par les Dévas et les hommes. Ahura est celui qui discerne, qu'il nous soit fait comme il veut.

Géus urvâ

5. Les mains levées vers vous, maîtres célestes, pleines de dévotion pour Ahura ; mon âme et celle de la vache mère ont dit à Mazda par leurs demandes : Que l'homme dont la vie est juste, que le pasteur ne vive point au milieu des méchants.

6. Alors Ahura-Mazda, qui connaît toute fin par sa sagesse, dit : Il n'est point encore donné le maître suprême ni le chef (établi) en vue de la pureté. – Pour toi, le créateur t'a fait pour le pasteur et le cultivateur de pâturages.

7. Ahura a créé ce Manthra de prospérité, d'accord avec Asha. Mazda, l'être vivifiant, l'a créé pour les troupeaux ainsi que la jouissance, pour ceux qui en jouissent selon la loi.

Géus urvâ

As-tu quelque homme qui, (doué) du bon esprit, transmette un jour ces (dons) aux mortels

Ahura-Mazda

8. Je le possède, cet homme, qui seul a entendu nos commandements, Zarathustra-le-saint. Celui-là fait nos volontés à nous, Mazda et Asha, pour promulguer nos enseignements. C'est pourquoi (il faut) lui donner l'art de l'élocution.

9. Alors l'esprit du taureau se prit à pleurer : "(Malheureux) qui ai obtenu un don sans valeur, la voix d'un homme faible tandis que je le veux (ce sauveur) puissant et fort ! Quand existerat-il celui qui donnera un appui plein de force ?"

10. Pour vous, ô Ahura, ô Asha, donnez-leur et cela par le bon esprit ¹² la force et la puissance qui leur procurent une vie heureuse et sûre, le bonheur. Moi, ô Mazda, je te reconnais comme le premier possesseur de cet (esprit).

11. Où sont la pureté, le bon esprit et la puissance ? Quant à moi, Asha et vous Mazda, donnez-moi vos dons de rétribution pour le développement du grand œuvre (de la propagation de la doctrine mazdéenne). O Ahura, notre salut (dépend) du don qui nous (vient) de vous. **[79]**

¹² Le "bon esprit" souvent évoqué dans les Gathâs, est soit Vohumanô, soit la disposition spirituelle de l'homme juste en lutte contre les Dévas.

XXX

Distinction des deux esprits. Sort final des bons et des méchants.

1. Et maintenant, je veux annoncer à ceux qui viennent (à moi) ces (vérités) que (l'on dit) au sage. O Mazda ! Chants de gloire pour Ahura, hymnes de louange pour le bon esprit ; leçons salutaires (données) par Asha ; et ces enseignements révélés par les splendeurs lumineuses.

2. Écoutez de vos oreilles ce qui parfait, voyez de votre esprit ce qui est pur pour discerner le choix (à faire), chaque homme pour son propre corps, avant le grand œuvre. Car voici les maîtres qui (sont destinés) à enseigner (ce qu'il faut savoir) pour cela.

3. Or (je proclamerai) ces deux esprits primitifs qui ont été appelés d'après leur propre opération en pensées, en paroles et en actions, l'esprit bon et le mauvais ; que les justes savent discerner avec vérité et les méchants point.

4. (Je proclamerai) cela aussi que ces deux esprits se rencontrèrent à l'origine pour créer la vie et la mort et le sort final de l'être ; (ces deux esprits qui sont) le mauvais esprit des méchants, l'esprit très bon du juste.

5. De ces deux esprits, celui qui était mauvais choisit les actes coupables ; l'esprit sain choisit la pureté, lui qui habite les cieux immuables ; (comme lui firent) ceux qui cherchent à satisfaire Ahura par des actes essentiellement bons, tendant vers Mazda.

6. Ils ne surent point distinguer ces (esprits) selon la vérité, les sectateurs des Dévas ; à ces (méchants) qui complotent la destruction s'unirent l'esprit mauvais qu'ils avaient choisi et les mortels s'unirent avec empressement à Aeshma pour accabler de maux par lui les deux mondes.

7. Vers celui-ci (le juste) vint Armaitis la sagesse avec la puissance, (Khshathra) le bon esprit et Asha (la pureté), et lui donna la prospérité pour le

corps avec la vigueur. Qu'il te soit fait en sorte que tu abondes des dons de ces (génies) !

8. Mais lorsque sur ceux-là (les méchants) vient fondre le châtimeut des crimes ; qu'alors ton règne s'établisse par le bon **[80]** esprit, ô Mazda-Ahura ! il règne sur ceux qui ont assujetti la Druje (menteuse) par la vérité.

9. Puissions-nous être ceux qui opéreront la reconstitution du monde ! et des maîtres sages et par la sainteté apportant les joies (au monde renouvelé). Que pour cela notre esprit soit où la sagesse habite !

10. Alors sur les (sectateurs des) Drujes s'appesantit le coup de la destruction ; et ceux qui versent dans la sainte doctrine participent pour jamais à la félicité de Vohumanô, de Mazda et d'Asha.

11. O mortels ! apprenez les enseignements que Mazda a donnés aux hommes, les règles de conduite et de bonne vie, et qu'un long malheur (est réservé) aux méchants et des avantages de longue durée aux justes. De ces (enseignements) vient le salut.

XXXI

Annonce des vérités religieuses. Le poète demande la sagesse. Ahura-Mazda est le chef pur du monde pur. Éloge de la vie pastorale.

L'âme est le principe d'action. Ahura scrute les cœurs.

Malheur des méchants ; bonheur réservé aux justes.

1. Rappelant vos enseignements, nous proclamons ces paroles inouïes à ceux qui, par les enseignements du mensonge, détruisent les mondes de la sainteté ; mais paroles excellentes pour ceux qui sont attachés de cœur à Mazda.

2. Si la foi en cette croyance ne vous est point, par cela même, démontrée meilleure, alors je viendrai vers vous tous. Car Ahura-Mazda a constitué un chef de cet ensemble de dons, au moyen duquel nous vivons conformément à la sainteté.

3. Donne par le feu céleste et par Asha cette science que tu réserves aux défenseurs (de ta doctrine).

Cet enseignement (que tu donnes) aux docteurs (de la loi), dis-le-nous, ô Mazda, pour que nous le connaissions, dis-le-nous par ta langue de ta propre bouche ; que par lui, je favorise tous les êtres vivants ! **[81]**

4. Lorsque Ahura-Mazda et la sainteté et la sagesse sont invoqués selon la (loi de) vérité, donne-moi par l'esprit parfaitement bon un pouvoir fort ; que par sa puissance, nous abattions la Druje.

5. Indique-moi, pour que je le distingue clairement, ce bien excellent que vous m'avez donné selon la sainteté, pour que je sache, par le bon esprit, pour que je comprenne ce qui sera sans dommage pour moi.

Dis-moi, ô Mazda, tout ce qui ne sera pas ou ce qui sera.

6. Bonheur parfait soit au sage qui me dira, conformément à la vérité, ce Manthra d'Haurvatât, d'Asha et d'Ameretât : Tel est le règne d'Ahura, qu'il se développe pour lui par le bon esprit !

7. Celui qui a formé à l'origine ces éclats lumineux, pour qu'ils se répandent dans les astres, celui-là a créé par son intelligence la pureté par laquelle il soutient le bon esprit. Tu les fais croître, ô Mazda, toi qui es perpétuellement d'un pouvoir universel, ô Maître !

8. Or, je te reconnais, ô Mazda, comme le principe du monde créé par l'intelligence, père du bon esprit ; car je t'ai saisi dans (mon) regard. Je te reconnais le créateur véritable de la pureté, le maître du monde, quant à ses actes.

9. À toi était la terre, à toi l'esprit qui forma le bœuf. Esprit céleste, Ahura-Mazda ! Sur cette terre , tu as donné passage à celui qui mène la vie pastorale, à celui qui n'est point pasteur.

10. De ces deux (hommes) Armaiti a préféré le pasteur qui la cultive avec soin. Tu remplis du bon esprit le maître juste. Mais, ô Mazda, que le nomade, adorateur des Dévas, ne soit pas participant aux saintes doctrines.

11. O Mazda, qui, par ton esprit, es le créateur des mondes, et des lois et des intelligences ! c'est pour nous la chose la plus importante que tu nous as donné une âme pourvue d'un corps et la faculté d'agir et des enseignements. Lorsque (l'homme) pose avec volonté des actes de choix,

12. Alors il élève la voix (il parle) mentant ou disant la vérité, sage ou insensé, par la vertu du cœur et de l'esprit de cette (âme). La sagesse, qui les observe partout, scrute invisiblement leurs dispositions.

13. Qu'elle scrute pour une recherche ostensible ou en secret, ô Mazda ! Qu'un homme se soumette à la plus grande [82] expiation pour une petite faute, tu vois cela, éclatant à (tes) yeux, (toi qui es) Maître (des hommes).

14. Je te demanderai, ô Ahura, ce qui arrive et ce qui arrivera. Quelles fins sont accordées par les rétributeurs à l'homme juste ; quelles fins, ô Mazda, sont données aux méchants Comment s'accompliront-elles ?

15. Je te le demanderai, quelle vengeance (sera exercée) contre ce criminel qui procure la puissance au méchant, ô Ahura, qui ne parvient pas (à mériter) la vie, à cause du tort qu'il fait au pasteur, au troupeau et à l'homme innocent ?

16. Je te le demanderai, ô Ahura, comment est celui qui, bon et sage, s'est appliqué à développer, selon la sainteté, la puissance de la nmâna, du bourg ou de la contrée ! Comment t'appartiendra-t-il et quels seront ses actes ?

17. Est-ce le juste ou le méchant qui choisit le bien le plus grand ? que le sage le dise au sage (qui l'ignore), que l'ignorant ne soit point préposé (à cet enseignement). Sois pour nous, ô Mazda-Ahura, le manifestateur du bon esprit.

18. Que personne d'entre vous n'écoute les maximes ni les enseignements du méchant, car il livrerait la nmâna, le bourg, la tribu, la contrée au malheur, à la destruction. Mais exterminatez les (méchants) par le glaive.

19. Écoutez le sage qui enseigne la pureté aux mondes, ô Ahura ; qui sait dire les paroles de vérité ; qui parle en maître par ton feu brillant dans la décision (d'une contestation) selon ce qui est bien, ô Ahura !

20. À celui qui rend le juste menteur, qu'il soit donné désormais, pour une longue vie, un séjour de ténèbres, à la nourriture empoisonnée, aux voix lamentables. Que la loi (que vous suivez), par vos propres actes, vous conduise dans ce lieu, qui est le vôtre, ô méchants !

21. Ahura-Mazda a créé le summum de l'intégrité et de l'immortalité, de la plénitude et de la pureté, de la puissance souveraine et la collation du bon esprit, pour celui qui lui est cher, par ses pensées et par ses actes.

22. Ces choses sont évidentes pour l'homme bon, comme pour celui dont l'esprit sait comprendre. Celui-là suit (la voie de) la pureté sainte, par ses facultés, ses paroles et ses actions. Celui-là, ô Mazda-Ahura, sera pour toi l'être le plus utile. **[83]**

XXXII

Les esprits célestes et les Dévas cherchent à gagner la faveur d'Ahura-Mazda. Celui-ci rejette les Dévas et proclame la criminalité de leurs œuvres. Bonheur réservé aux justes ; châtiments des méchants.

1. Le maître, le serviteur avec le client et les Dévas vinrent pour (gagner) la faveur de son esprit à lui Ahura-Mazda ! (disant :) Que nous soyons tes ministres, arrête ceux qui te haïssent.

2. Ahura-Mazda qui règne par le bon esprit, en vertu de la puissance (qui lui est essentielle), leur répondit selon la vérité, son heureuse et brillante compagne : Nous choisissons votre Armaiti sainte, parfaite ; (que ce soit) elle (qui) soit à nous !

3. Mais vous, Dévas, vous êtes tous (de) la race du mauvais esprit, (vous en provenez, vous) et tout ce qui vous honore, ainsi que les pratiques du mensonge et de la fourberie et les tromperies par lesquelles vous êtes connus dans les sept parties de la terre.

4. Car c'est vous qui avez produit – et – répandu ces (doctrines) par suite desquelles les hommes commettant les plus grands crimes disent ce qui plaît aux Dévas ; déchus du bien, par l'esprit, ces hommes sont privés de l'esprit d'Ahura-Mazda et de la vérité.

5. Par là, vous frustrez l'homme du bonheur de la vie et de l'immortalité, car le mauvais esprit, par le penser, l'agir et le parler criminels, vous donne, à vous, Dévas, la puissance, comme (il la donne) au méchant.

6. Vous avez été cause de châtiments nombreux qui ont été annoncés, puisque, par ces châtiments, la rétribution atteindra les êtres. Tu le sais, ô Mazda, par ton intelligence parfaite ; c'est en toi, en ta puissance et ta vérité, que je trouverai la vraie doctrine.

7. Il ne sait rien des châtiments qui atteindront les meurtriers, celui qui prêche ces meurtres par le fer aigu, qui l'on fait connaître. Mais toi, ô Ahura-Mazda, tu en sais parfaitement l'exécution (terrible). **[84]**

8. C'est par ces châtiments qu'est connu Yima, le fils de Vivanhâo, qui voulut enseigner aux mortels à manger des chairs dépecées. Je m'en remets à toi, ô Ahura, pour leur distribution.

9. L'homme aux mauvaises doctrines détruit les sentences sacrées ; par ses enseignements, (il fait périr l'esprit de vie. Il a éloigné le bien sublime, véritable, de l'esprit bon qui m'appartient. Ces paroles de mon intelligence, je les profère (les adressant) à vous, ô Mazda, et à Asha.

10. Il détruit mes enseignements, celui qui dit que la terre et le soleil sont ce qu'il y a de pire à voir des yeux ; celui qui prodigue ses dons au méchant, qui désole les champs et porte le coup de mort au juste.

11. Au maître et à la maîtresse de maison, il enlève la possession du bonheur. Ils détruisent la vie pour moi, ceux qui estiment grands les méchants et qui privent les justes du bon esprit pur,

12. Par suite de cet enseignement au moyen duquel ils ont écarté les mortels des actions saintes. Mazda a maudit ceux qui enseignent à donner la mort au bétail, ceux par qui le Karapan s'est éloigné de la vérité par la

corruption, et la puissance (est devenue le partage) des (hommes) qui aiment le mensonge.

13. Par cette puissance, le corrupteur l'a fait passer au domaine de l'esprit pervers, destructeur de ce monde ; et ainsi fait celui qui se plaît à tourmenter le ministre de la loi qui leur montre le chemin de la sainteté, ô Mazda !

14. Le corrupteur, le sectateur des Kavis, a incliné son intelligence dans la voie de ce (mauvais esprit), produisant ces deux erreurs funestes à savoir qu'il s'adresse au méchant pour (avoir) appui, et que la vache doit être immolée, lui qui promet (comme suite) un secours qui écarte la mort.

15. La perdition (qui vient) de vous (ô génies célestes) s'est appesantie sur ceux qui sont les disciples des Karapans et des Kavis et aussi sur ces maîtres despotiques qui ne donnent point la vie. Ceux-ci seront portés par les deux génies dans la demeure de Vohumanô,

16. Ceux qui ont enseigné complètement tout ce qui est bien à l'intelligence éclairée et pieuse. Tu es maître, ô Mazda Ahura, de ceux dont l'incrédulité est pour moi persécutrice livre donc les méchants au châtiment.
[85]

XXXIII

**Les lois données au monde primitif régissent toute chose. Le méchant sera puni et le bon récompensé. Le poète demande la science des lois et du culte divin et les biens promis aux justes.
Il offre tout son être en oblation au ciel.**

1. Tout s'accomplira ici-bas comme (cela doit se faire) par suite des lois qui ont été données au monde primitif selon une (règle d') action très juste, et (qui s'exécutent) pour le méchant comme pour le juste en raison de la fourberie à laquelle (se livre) le premier et de la droiture (naturelle) au second.

2. À celui qui fait le mal au méchant, par pensée, par parole ou par action ; ou qui affermit le monde dans le bien, on donnera une récompense à souhait, selon le bon plaisir d'Ahura.

3. Si quelqu'un est pour le juste un maître, un serviteur, un client parfait ou s'il soigne le bétail avec diligence, ô Ahura, il habitera le champ de la vérité et du bon esprit.

4. (Pour moi) qui, par mes prières, éloigne de toi la rébellion et le mauvais esprit ; du maître, le mépris ; du serviteur, la fraude proche ; du client, les querelles ; du pâturage du bétail, les mauvais soins,

5. (Pour moi) qui appelle à notre secours ton Çraosha, grand par-dessus tous, fais-nous obtenir une longue vie, dans la possession du bon esprit et sur les voies droites de la sainteté dans lesquelles Ahura-Mazda a établi sa demeure.

6. Moi qui t'invoque, selon la vérité et d'un esprit droit, j'aspire au suprême bonheur céleste ; ainsi par cet esprit sous (l'inspiration) duquel je m'applique à soigner les pâturages, par lui je soupire après les deux (biens), ô Mazda, de ta vue et de ton entretien.

7. Venez à moi ; montrez-moi, ô Mazda, ces biens parfaits, ces biens à vous propres ; par l'esprit pur et saint dont la possession m'a fait connaître du très-grand. Qu'au milieu de nous se manifestent les dons brillants qui s'attachent à la dévotion.

8. Faites-moi connaître ces lois par lesquelles je marcherai selon le bon esprit, et votre culte, ô Mazda, les hymnes de louange sacrés, et vos dons qui sont les biens d'Ameretât et les offrandes (que procure) Haurvatât. **[86]**

9. Que la sagesse, ô Mazda, pleine de l'éclat d'une puissance qui fait croître la pureté, (nous) apporte avec bienveillance cet esprit (qui vient) de toi et qui aide à obtenir cette perfection que les âmes cherchent à atteindre.

10. Toutes les délices qui ont été, qui sont et qui seront, ô Mazda, distribue-les à la création, selon ton bon plaisir. Par Vohumanô, par Khshathra, par Asha, développe le bonheur du corps.

11. Ahura-Mazda, esprit vivifiant par-dessus tous, Armaiti, Asha qui développe les mondes, Vohumanô et Khshathra, écoutez-moi, soyez-moi propice pour tout don (que je puisse désirer).

12. Lève-toi pour me (favoriser), ô Ahura, donne-moi par la sagesse vigueur et croissance ; fais-moi ce don, Mazda, Esprit très saint, en vertu de cette offrande pure d'invocations. Par Asha, donne-moi une force puissante ; par Vohumanô, la puissance.

13. Pour ma joie, fais-moi voir dans un vaste horizon cette sainteté qui est pour vous en plénitude, qui est celle de Khshathra, comme de Vohumanô, ô Ahura – Çpenta Armaiti, fais-moi connaître les lois de la pureté.

14. Zarathustra présente en offrande le principal vital de son propre corps, la plénitude du bon esprit, la sainteté de ses actions et ces deux choses : son obéissance aux préceptes et (toute sa) puissance.

XXXIV

Offrandes et invocations à Ahura-Mazda – Hommage au feu. Les bonnes œuvres réjouissent Ahura. Récompense des bons ; malheur qui attend les méchants. Royaume d'Ahura-Mazda. Le poète demande les dons célestes pour les pasteurs et les justes.

1. De ces actes, de ces paroles, de ces sacrifices par lesquels tu donnes à tes (fidèles), ô Mazda, l'immortalité, la sainteté et la puissance de l'incolumité, (de tout cela) nous sommes ici pour t'offrir les prémices. **[87]**

2. Nous t'offrons par la pensée, et ces choses et les dons du bon esprit et tous les actes de l'homme juste, dont l'âme s'attache à la pureté. Je vous honore dans ce culte, ô Mazda ! (m'unissant) aux chants de ceux qui célèbrent vos louanges.

3. Nous t'offrons, ô Ahura, ces dons avec nos prières, à toi et à Asha ; pour que tu règues sur toutes les demeures que tu as établies dans le bon esprit et que tu procures aux bons, en toutes choses, ô Mazda, la prospérité que vous possédez.

4. Nous honorons selon la loi de la sainteté, ô Mazda, ton feu, (élément) puissant, rapide et fort, qui réjouit le monde et secourt par sa brillante (lumière), mais châtie manifestement, par ses puissantes émissions, celui qui l'offense.

5. Quelle puissance, quelle jouissance vous (est donnée) par les bonnes œuvres ? que je le proclame, ô Mazda, afin que par la pureté, par le bon esprit, je contribue à faire protéger le pauvre qui vous appartient. Proclamons-le devant vous tous, devant les Dévas et les hommes pervers.

6. Si vous êtes réellement, ô Asha, ô Mazda, unis au bon esprit, donnez-m'en un signe par tous les lieux du monde, en sorte que, en vous honorant d'un culte, je publie vos louanges pour votre satisfaction.

7. Où sont, ô Mazda, tes distributeurs du bon esprit qui en enseignent les lois sages et rendent l'esprit à l'aise à ce qui est affligé, accablé ? Je n'en connais point d'autre que toi, Asha ! Protège-nous donc.

8. Ils nous terrifient par leurs actes qui sont la perte de beaucoup comme un plus fort (terrifie) le misérable, ces persécuteurs de ta loi. De tout hommes dont les pensées ne sont pas saintes, le bon esprit est loin.

9. De ceux qui, connaissant ta sainte et sublime sagesse, ô Mazda, la repoussent par de mauvaises actions, (de ces hommes) ignorants du bon esprit, la sainteté (Asha) fuit promptement, tout comme (fuiet) les bêtes fauves.

10. Que le sage appelle (en lui) les actes qui sont le germe du bon esprit et de la sainte sagesse, lui qui connaît la nature essentielle de la sainteté. Tout cela, ô Mazda, conduit à ton royaume.

11. Tous deux Haurvatât et Ameretât, Armaiti, ainsi que la puissance de Vohumanô et Asha s'y sont élevés pour ta gloire. **[88]** Par eux sont, ô Mazda, le bonheur et la puissance ; tu es à toi-même la félicité.

12. Quelles sont tes ordonnances ? Que veux-tu, ô Mazda, d'hymne de louange ou de sacrifice ? Dis, ô Mazda, pour que je l'entende, quels sont les mérites de vos ordonnances Enseigne-nous, ô Asha, les sentiers heureux du bon esprit.

13. Et la voie du bon esprit que tu m'as enseignée, Ahura ! (la voie) des prophètes de la loi, voie parfaite qui s'élève selon la sainteté. Vous préparez aux justes une récompense que tu as établie, ô Mazda.

14. Accordez donc, ô Mazda, ce bon esprit ; donnez à ceux qui soignent la vache mère la sagesse parfaite de votre intelligence, ô Mazda, et les œuvres qui développent selon la sainteté.

15. Dis-moi, ô Mazda, (quelles sont) les maximes et les actions les meilleures ; ces actions qui, en vertu du bon esprit et de la sainteté, sont l'objet de notre chant de louange. Par votre puissance, Ahura, et votre volonté, vous donnez au monde la perpétuité et la reconstitution essentielle.

YAÇNA HAPTANHAITI

XXXV ¹³

Louanges à Ahura et aux Amesha-Çpentas

I-1. Nous honorons Ahura-Mazda, chef pur du monde pur. Nous honorons les Amesha-Çpentas, maîtres bons et sages.

2. Nous honorons toute la création de l'esprit pur, céleste ou terrestre ;

3. Par amour de la sainteté parfaite, par amour de la sainte loi mazdéenne ;

II-4. Des bonnes pensées, des saintes paroles et des bonnes actions,

5. Qui, ici ou ailleurs, ont été faites ou se font encore,

6. Nous sommes les panégyristes et les imitateurs, comme nous le sommes de tous biens.

III-7. C'est là ce que nous préférons, ô Mazda, ce qui est bon et beau.

8. L'objet de nos pensées, de nos paroles ou de nos actions,

9. C'est tout ce qu'il y a de plus parfait dans les œuvres humaines qui se rapportent aux deux mondes.

IV-10. Par ces actions excellentes, nous offrons nos vœux,

11. (Et nous demandons) pour nos troupeaux la sécurité et la pâture.

12. Qu'elles leur soient données en faveur de celui qui étudie la loi et de celui qui ne l'étudie point, en faveur du puissant et du faible.

¹³ Ce Yaçna est l'objet d'une vénération particulière. *Haptanhaiti* signifie les "Sept Hâs " (chapitres).

V-13. Au maître suprême, bon appartient la puissance. [90]

14. C'est pourquoi nous faisons des dons, des offrandes, des sacrifices,

15. À Ahura-Mazda et à Asha Vahista.

VI-16. Tout ce qu'un homme ou une femme connaît, avec certitude, comme bon,

17. Qu'il le fasse ainsi et l'enseigne à d'autres.

18. À ceux-là certainement qui le mettront en pratique comme cela doit être.

VII-19. Ce à quoi nous pensons surtout,

20. C'est le culte et l'honneur d'Ahura-Mazda (tels qu'ils lui sont rendus) par vous, et la nourriture de nos troupeaux.

VIII-21. Ce que nous accomplissons par vous, ce que nous proclamons, c'est ce que nous désirons pour toi,

22. Dans le domaine de la loi sainte, dans la pratique de la loi,

23. C'est le don le plus parfait qu'il y ait dans les deux mondes, pour quiconque des êtres vivants désirant la vie (véritable).

IX-24. Ces paroles que nous venons de proférer, ô Ahura, nous les disons avec vérité.

25. Nous t'en constituons l'auditeur et l'interprète.

26. Par la sainteté, le bon esprit et la bonne puissance,

27. Tes louanges sont au-dessus de (toutes) louanges ; tes paroles, au-dessus de (toutes) paroles ; ton culte, au-dessus de (tout) culte.

XXXVI

Prière à réciter près de l'autel du feu

I-1. C'est toi que nous venons implorer d'abord, ô AhuraMazda,

2. Par ce culte du feu.

3. C'est toi, toi esprit très-auguste ! Livre au mal celui qui est une cause de mal pour ce feu.

II-4. Je suis plein de dévotion, ô feu d'Ahura-Mazda, afin que tu viennes à moi avec puissance. **[91]**

5. (Je viens) avec la dévotion du plus dévot, avec l'hommage (qui se rend) au plus digne d'honneur.

6. Viens vers nous, pour (nous faire parvenir à) l'acte suprême.

III-7. Feu, tu es (le fils) d'Ahura-Mazda, tu es un être céleste.

8. Tu es le plus saint des feux, toi qui t'appelles Vâzista.

9. Feu d'Ahura-Mazda, nous venons implorer en toi ces faveurs.

IV-10. Nous venons t'honorer avec un esprit pur, une sainteté parfaite,

11. Par des paroles et des actions sages d'une sainteté parfaite.

V-12. Nous te vénérons, ô Ahura-Mazda, nous t'invoquons.

13. Nous t'implorons par toutes les bonnes pensées, par toutes les paroles saintes, par toutes les bonnes actions (qui nous sont possibles).

14. Nous proclamons ton corps le plus brillant de tous les corps, ô Ahura.

15. (Nous proclamons) ces lumières (et) la plus élevée des élevées,

16. Celle qui s'appelle soleil.

XXXVII

I-1. Nous honorons par ce culte Ahura-Mazda qui a créé la vache et la sainteté, qui a créé les eaux et les plantes pures,

2. Qui a créé les astres et la terre et tous les biens.

II-3. À lui, le pouvoir souverain, la grandeur et les puissantes œuvres.

4. Nous l'honorons au-dessus de tous les (esprits) dignes d'un culte

5. Qui ont la puissance en faveur du bétail.

6. Nous les honorons sous des noms ahuriques, ô Ahura-Mazda, esprit parfait, très saint !

II-7. Nous les honorons par nos corps et nos âmes.

8. Nous honorons les Fravashis des hommes et des femmes fidèles. [92]

9. Nous honorons la pureté parfaite,

IV-10. Qui est très belle, qui est sainte et immortelle,

11. D'une nature brillante ; qui (renferme) tous les biens.

V-12. Nous honorons aussi le bon esprit, la bonne puissance et Vohukhshathra

13. Et la loi sainte et la puissance juste et la sainte Armaiti.

XXXVIII

Hymne de louange aux eaux, aux principes liquides

I-1. Nous honorons par nos sacrifices cette terre avec les genêts ;

2. (Cette terre) qui nous porte, ces genêts qui sont à toi, ô Ahura-Mazda !

3. Excellentes par leur pureté ;

II-4. Nous les honorons ces (principes de) nutriments, (de) formations, (de) développements et (de) sages dispositions.

5. Nous honorons la bonne bénédiction qui en (provient),

6. Et la bonne offrande, et la bonne libation, et la bonne louange (de Dieu), et la bonne richesse.

III-7. Aux eaux maintenant, nous offrons ce sacrifice, aux eaux qui vous répandez en rosée, en torrents, qui vous étendez ;

8. Eaux souveraines d'Ahura, qui opérez bien, qui pénétrez bien ;

9. Qui coulez en abondance, purificatrices qui atteignez les deux mondes.

IV-10. Ainsi par ces noms parfaits qu'Ahura-Mazda vous a donnés,

11. Que le créateur des êtres bons vous a conférés ;

12. Par ces noms nous venons vous honorer, par ces noms nous vous témoignons notre dévouement, notre vénération ; notre aspiration vers vous.

13. O vous, eaux lymphatiques, eaux mères, vous liquides féminins qui nourrissez le faible (embryon) !

V-14. Nous voulons vous invoquer, eaux qui pénétrez toute chose ; eaux parfaitement bonnes et belles ; nous vous appelons **[93]** pour l'offrande, eaux saintes !

15. (Liquides) à l'action étendue, qui vous divisez et vous répandez dans le corps de l'homme, eaux mères qui donnez la vie.

XXXIX

Louange aux esprits des troupeaux et des hommes ; à Ahura-Mazda.

I-1. Et maintenant nous honorons l'âme du taureau et son créateur,

2. Et aussi nos âmes à nous et celles de nos bestiaux, qui tendent à nous conserver la vie ;

3. (Ces âmes) par qui ils existent et qui existent pour eux.

II-4. Et nous honorons les âmes des animaux sauvages rapides,

5. Nous honorons les âmes des hommes et des femmes justes, en quelque lieu qu'ils soient nés,

6. Et dont les natures pures triomphent, triompheront ou ont jamais triomphé.

III-7. Nous honorons les saints et les saintes,

8. Vivifiants, immortels, toujours vivants, toujours grandissants,

9. Tous ceux et celles qui restent (attachés) au bon esprit.

IV-10. Puisque tu as pensé, ô Ahura-Mazda, tu as dit, tu as établi, tu as formé tout ce qui est bon, pour cela,

11. Nous te faisons des offrandes, nous te les présentons, nous t'offrons ces sacrifices.

12. Nous te vénérons, nous dirigeons nos désirs vers toi, ô Ahura-Mazda !

V-13. Parce que nous appartenons au monde du bien, de la sainte pureté.

14. Pour obtenir la puissance juste, et la sainte sagesse, nous avons recours à toi, ô Ahura-Mazda ! **[94]**

XL

I-1. Sur ces offrandes, Ahura-Mazda, répands la grandeur et l'abondance,

2. Par cette offrande qui t'est faite, ô chef des intelligences, par ce qui est (déposé) sur (ton autel) en vertu des lois,

3. Donne, en plénitude, cette récompense qui me revient.

II-4. Donne-la telle qu'elle nous complète pour ce monde et pour le monde céleste.

5. Que nous l'obtenions telle (que je l'indique).

6. Que nous nous attachions à toi et à la sainteté, pour tous les siècles.

III-7. Mais donne-nous, ô Ahura-Mazda, des hommes justes, avides de pureté,

8. Prompts, laborieux, qui soient une source de force persistante,

9. Des compagnons puissants, pour nous, pour notre bonheur.

IV-10. Qu'il nous soit (donné) un chef, une domesticité, des compagnons,

11. Par qui nous soyons aidés et servis et que nous, ô Ahura-Mazda, nous soyons justes et fidèles aux sacrifices et aux offrandes.

XLI

Prière pour obtenir les dons terrestres et célestes

I-1. Ces hommages de louange et de respect, nous les offrons.

2. Nous les présentons, à Ahura-Mazda et à Asha Vahista, nous les proclamons.

3. Que nous parvenions à ton heureux royaume, ô AhuraMazda, pour toujours.

II-4. Tu es un souverain parfait pour nous, (qui que nous soyons) hommes ou femmes.

5. Maître des deux mondes ! toi qui as constitué les êtres d'une manière parfaite ! **[95]**

III-6. (Par nos dons), nous te rendons régulateur souverain (de toute chose), abondant en tous biens, digne d'honneur, ami de la sainteté.

7. Mais toi, en retour, sois pour nous la vie et le soutien du corps pour les deux mondes.

8. O toi qui as constitué les êtres de la manière la plus parfaite.

IV-9. Que nous méritions (tes récompenses), que nous triomphions, ô Ahura-Mazda !

10. Que nous soyons désireux d'une longue vie (passée) dans ton bon plaisir, et par toi puissants !

11. Rends-nous longtemps heureux, ô Ahura, sois notre salut ; ô toi, constituteur parfait des êtres !

V-12. À toi, ô Ahura-Mazda ! chantant tes louanges, répétant tes hymnes, nous avons recours ;

13. En toi nous nous complaisons ; à toi nous nous donnons.

14. Cette récompense que tu as établie, à moi destinée selon ta loi, ô Ahura-Mazda !

VI-15. Donne-la-nous en ce monde et dans le monde céleste.

16. Puissions-nous arriver à ton royaume,

17. Et à celui d'Asha pour l'éternité.

Nous honorons le Yaçna haptanhâiti puissant et saint chef pur du monde pur.

Prière finale du Yaçna haptanhâiti

I-18. Nous voulons vous honorer, ô Amesha-Çpentas, par l'achèvement complet du Yaçna haptanhâiti.

19. Nous honorons les sources des eaux et le cours des ondes.

20. Nous honorons la bifurcation des routes et leur réunion.

II-21. Nous honorons les montagnes d'où les eaux se précipitent et les lacs réservoirs des eaux.

22. Nous honorons les grains croissants, leur protecteur et leur producteur.

III-23. Nous honorons Mazda et Zarathustra, la terre et le firmament.
[96]

24. Nous honorons le vent au choc violent, créé par Mazda.

25. Et le Taêra, pic élevé du Haraiti.

26. Nous honorons le sol et tous ses biens.

IV-27. Nous honorons Vohumanô et les âmes des justes.

28. Nous honorons le Vâçi pancâçadhvara.

29. Nous honorons l'âne pur¹⁴, qui se tient au milieu de la mer Vourukasha.

¹⁴ Cet "âne pur" est un animal marin habitant la mer **Vourukasha**, d'une taille gigantesque, semblable à une montagne. Selon la légende persie il n'avait que trois pieds dont le plus petit était si grand qu'on pouvait ranger sur son périmètre mille cavaliers. Pour le reste, il avait neuf bouches, six yeux et une corne. Être ahurique, il avait pour fonction de détruire les animaux nuisibles et de mettre les eaux en mouvement.

V-30. Nous honorons la mer Vourukasha.

31. Nous honorons Hôma aux couleurs dorées, croissant sur les hauteurs.

32. Nous honorons Hôma aux branches étendues, qui fait prospérer les mondes.

33. Nous honorons Hôma qui écarte la mort.

34. Nous honorons l'écoulement des eaux et le vol des oiseaux.

VI-36. Nous honorons la venue des Atharvans,

36. Qui vont au loin désireux de (propager) la sainteté des contrées lointaines.

37. Nous honorons tous les Amesha-Çpentas.

[97]

GÂTHÂ USTAVAITI

Hommage à vous, Gâthâs, saints et purs

XLII

Souhais de bonheur adressés au ciel pour le ministre de la loi. Grandeur d'Ahura, distributeur des récompenses et des châtiments – Premier entretien de Zarathustra avec Ahura-Mazda. Zarathustra demande la puissance nécessaire pour faire régner la loi et la sainteté, il implore les dons célestes et terrestres pour lui-même et pour ses disciples.

1. Salut à celui, salut à tout homme à qui veut le donner Mazda, le maître suprême qui gouverne à son gré. Je te souhaite qu'il t'advienne bonheur et puissance. Pour conserver la pureté, donne-moi, Armaiti, des richesses, les bénédictions, la vie du bon esprit.

2. À celui-là, (qu'Ahura) donne, par un don brillant ¹⁵, un éclat supérieur à tous. Fais-toi connaître, esprit très-saint, ô Mazda, donne les saintes industries du bon esprit, avec la joie d'une longue vie, pour toute la durée des jours.

3. Qu'il atteigne le bien supérieur au bien, l'homme qui nous enseigne les chemins droits de la prospérité de ce monde corporel et du spirituel, (voies qui conduisent) vers ces mondes parfaits qu'habite Ahura, ce ministre digne de toi, plein de sagesse, utile, ô Mazda. [98]

4. Je te proclame saint et puissant, ô Mazda ; (tu es fort) de cette main par laquelle tu nous fais avoir ces biens que tu donnes au méchant comme au bon, par la chaleur de ton feu pur et fort. Qu'ainsi me vienne la force du bon esprit.

¹⁵ Le terme ici employé, *gâthrôyânâ*, peut signifier (don) brillant, ou encore "de bonheur".

5. Je t'ai reconnu l'esprit de vie, ô Mazda-Ahura, car je t'ai vu à l'origine, à la naissance du monde. J'ai vu que, rétribuant les actions et les paroles, tu donnes le mal au méchant et la bénédiction sainte au bon, par ta vertu, au dernier terme de la création ;

6. À ce terme, ô toi, esprit très-saint, Mazda, où tu viens, avec Khshathra et Vohumanô – À ceux par les actes de qui les mondes progressent en pureté, à ceux-là, Armaiti enseigne les lois de ton intelligence que personne ne peut tromper.

7. Je t'ai reconnu, esprit de vie (et de sainteté), ô Mazda, car (cet esprit) vint à moi et me demanda : Qui es tu ? À qui es tu ? Où sont les signes indiquant (qu'il est venu) le temps des entretiens relatifs à tes mondes terrestres et aux corps ?

8. Je lui répondis, (moi) Zarathustra. Que je sois à mon gré un fléau manifeste pour le méchant et pour le juste une joie pleine de force. En sorte que je donne à volonté les splendeurs de la puissance, aussi longtemps, ô Mazda, que je chanterai tes louanges et t'exalterai.

9. Je te reconnais, esprit de vie, ô Mazda-Ahura ! car il est venu à moi par Vohumanô. Il me demanda : Qu'aspirez-tu à savoir ? – Que je pense (à offrir) à ton feu l'oblation de ma vénération sainte et pure, tant que je le pourrai.

10. Et toi, donne-moi la sainteté que j'invoque pour moi (et demande) en plénitude, m'attachant à la sagesse. Apprends-nous par tes entretiens ce que nous devons te demander, car tes entretiens sont ceux des forts ; celui qui règne par toi donne la puissance d'accomplir les désirs.

11. Je t'ai reconnu esprit de vie, ô Mazda-Ahura ! car il est venu à moi par le bon esprit. A l'origine (le zèle pour) la diffusion de la loi, chose si difficile, me fut inspiré par vos paroles et il m'excita à exécuter parmi les hommes ce que vous m'aviez dit être le meilleur.

12. Et tu m'as dit : "Je suis venu pour t'entretenir de la sainteté." – Mais ne m'ordonne point des choses qu'on n'écouterait pas, (voulant) que je les entreprenne, avant que Çraosha ne soit venu à moi, accompagné d'une

bénédition abondante en biens [99] et que par elle il n'ait distribué tes bénédictions aux champions (de la loi), pour leur (donner le) succès.

13. Je te reconnais esprit de vie, ô Mazda-Ahura, car il est venu à moi par le bon esprit, pour m'apprendre les choses dignes de désir. Accordez-moi (l'accomplissement de) ce (désir) que personne n'a encore obtenu de vous, (la possession), pour une longue durée, du monde parfait que l'on dit être dans ton royaume.

14. C'est ce qu'un homme puissant donnerait à un ami s'il le possédait. Donne-moi, Mazda, d'accomplir ce qui te plaît, en sorte que par ta puissance mise en action en vue (du développement) de la sainteté, j'excite (et fasse agir) les chefs de la doctrine et tous ceux qui se souviennent de tes préceptes.

15. Je te reconnais esprit de vie, ô Mazda-Ahura ; car il est venu à moi avec Vohumanô et il me montra que l'âme paisible est la plus parfaite. Que l'homme riche ne cherche pas à contenter les méchants ; car ceux-là soutiennent tous ceux qui attaquent le juste.

16. O Ahura, moi Zarathustra, je vénère ton esprit qui est très saint en toute manière ; que l'être corporel soit pur et puissant par l'âme ! Que la sagesse habite un royaume où brille le soleil ; qu'elle nous bénisse par le bon esprit, par les bonnes œuvres.

XLIII (XLIV)

Questions diverses posées par Zarathustra à Ahura-Mazda, relativement à l'origine des choses et à la loi mazdéenne.

1. Je veux te demander, dis-le-moi en vérité, ô Ahura. Comment vous honorerai-je d'hommages dignes de vous, ô Mazda ! Qu'un (atni) tel que toi l'enseigne à un ami tel que moi. Donne-nous tes secours par Asha (pour nous) bienveillant, en sorte qu'il vienne en nous par Vohumanô.

2. Je te le demande dis-le-moi en vérité, ô Ahura ! Quelle a été l'origine du paradis ? Comment faut-il seconder avec [100] ardeur celui qui l'a créé ? C'est lui, en effet, auguste par sa sainteté, qui est le maître de la fin de tous les êtres, par l'esprit, l'ami des mondes, ô Mazda.

3. Je te le demande, dis-le-moi en vérité, ô Ahura ! Qui fut le procréateur premier, le père de la sainteté ? Qui a établi le soleil et les étoiles dans leur voie ? Quel est celui par qui la lune grandit et diminue ? De toi, ô Mazda, je désire savoir ces choses et d'autres encore.

4. Je te le demande, dis-le-moi en vérité, ô Ahura... Qui soutient la terre et les nues là-haut ? (et les préserve) de toute chute ? Qui (a fait) les plantes et les eaux ? Qui a donné la rapidité (de course) aux vents et aux nuages ? Qui est, ô Mazda, le créateur du bon esprit ?

5. Je veux te le demander, dis-moi, en vérité, ô Ahura... Quel artisan parfait a constitué la lumière et les ténèbres ? Quel artisan parfait a formé le sommeil et la veille ? Quel est celui par qui l'aurore, le plein jour et la nuit (existent) ? et les règles dirigeant l'interprète du droit ?

6. Je te le demande, dis-le-moi en vérité, ô Ahura ! Et je proclamerai ces choses si elles sont vraies. Est-ce que la sagesse augmente la sainteté par les bonnes œuvres, donnant la puissance aux tiens, par le bon esprit ? Pour qui as-tu créé la vache grasse, qui fournit les offrandes (à l'homme) ?

7. Je te le demande, dis-le-moi en vérité, ô Ahura ! Qui a créé la sagesse sublime avec la puissance ? Qui a rendu le fils naturellement cher au père ? Moi, je désire t'interroger sur tout cela, ô Mazda, esprit vivifiant, toi le créateur de tous les biens.

8. Je te le demande, dis-le-moi en vérité, ô Ahura... Pour connaître quelles sont tes ordonnances, et les enseignements que j'ai sollicités (de toi) selon le bon esprit ? et par quelle sainteté la perfection du monde est à obtenir ? Comment mon âme atteindra-t-elle les biens par lesquels elle s'élève, qui la réjouissent ?

9. Je te le demande, dis-le-moi en vérité, ô Ahura... Comment sanctifierai-je la loi de bénédiction que peut (seul) enseigner le maître de la puissance sage, un (Dieu) tel que toi, quant aux biens, ô Mazda, qui, par sa puissance sainte, habite au siège (où il trône) avec Asha et Vohumanô.

10. Je te le demande, dis-moi en vérité, ô Mazda, cette loi qui est la plus parfaite de toutes celles qui existent et qui, unie **[101]** à la pureté, donnera la

prospérité aux mondes ; qui, par les maximes de la sagesse, nous fera poser des actes conformément à la justice. Que les désirs de mon intelligence se portent vers toi, ô Mazda !

11. Je te le demande, dis-moi en vérité, ô Ahura... Comment votre sagesse viendra-t-elle en ceux par qui ta loi se propage ? Moi j'ai été connu de toi le premier d'entre eux. – Préserve les autres de la haine de l'esprit (du mal).

12. Je te le demande, dis-moi en vérité, Ahura... Qui est véridique, conformément aux questions que je t'ai posées ? Qui est menteur ? Auquel des deux appartient l'être méchant ou destructeur ? Le menteur qui s'oppose à moi et à toi par sa puissance pourquoi, bien que tel, n'est-il pas réputé méchant ?

13. Je te le demande... Comment repousserons-nous la Druje, l'écarterai-je d'ici, elle et ceux qui, pleins (d'esprit) de désobéissance, ne se plaisent point à suivre la vérité et n'aiment point les conseils du bon esprit.

14. Je te le demanderai, dis-moi en vérité, ô Ahura... Comment livrerai-je la Druje aux mains de la vérité, pour que celle-ci la fasse périr par les enseignements de ta doctrine, pour porter aux méchants un coup violent et attirer sur eux les angoisses et les supplices ?

15. Je te le demanderai, dis-moi en vérité, ô Ahura ! si avec Asha tu commandes en maître absolu aux événements, lorsque deux armées se rencontrent avec hostilité, et (cela) par les lois que tu as établies ? Comment et à laquelle des deux donneras-tu le triomphe ?

16. Je te le demande, dis-moi en vérité, ô Ahura ! Qui sera vainqueur des ennemis de ton culte, par ta loi ? Enseigne-moi la sagesse d'une manière certaine, (montre) aux mondes leur chef. Que Çraosha vienne avec le bon esprit vers celui-là, quel qu'il soit, vers qui tu veux qu'il vienne.

17. Je te le demande, dis-moi la vérité, ô Ahura ! Comment, ô Mazda, parviendrai-je à l'honneur qui vient de vous, à la puissance (que vous accordez) ? en sorte qu'il me soit (donné) une voix telle que par Haurvatât et

Ameretât, je me trouve à la tête (de vos fidèles), par cette doctrine qui est un don de la sainteté ?

18. Je te le demande, dis-moi la vérité, ô Ahura... Comment, par la sainteté, mériterai-je cette récompense : dix caavales **[102]** grosses et un chameau qui me (seront), ô Mazda, un don de Haurvatât et d'Ameretât (don conféré) pour que je puisse te les offrir ?

19. Je te le demanderai, dis-moi la vérité, ô Ahura ! Si quelqu'un ne donne pas à celui qui l'a méritée cette récompense que l'on donne à l'homme qui prêche la vérité, quel sera dès maintenant le châtement de cette faute qui atteindra le (prévaricateur) ? Je sais celui qui sera pour lui le dernier.

20. Est-ce que jamais, ô Mazda, les Dévas ont été puissants Je te le demanderai quel (châtiment est) pour ceux qui combattent (la loi), par le secours desquels le Karapan, l'Uçikhs ont livré les troupeaux à Aeshma, par qui les Kavis ont été élevés en puissance ; Asha ! ne répands pas sur eux la rosée pour faire prospérer le pâturage.

XLIV (XLV)

Prédication de la loi nouvelle. Doctrine des deux esprits. Malédiction prononcée contre les méchants. Grandeur d'Ahura-Mazda. Sort final des âmes. Venue du prophète de la nouvelle loi.

1. Je vais le proclamer, maintenant prêtez l'oreille ; maintenant écoutez, vous qui de près, vous qui de loin désirez (connaître ces choses). Maintenant soyez instruits de tout, d'une manière claire. Que le maître de l'erreur ne fasse pas périr le monde une deuxième fois, par ses mauvaises doctrines ; la langue du méchant est entravée.

2. Je proclamerai les deux esprits, principes de l'être. Celui des deux qui donne la vie dit à l'esprit destructeur : Non, de nous deux ni la pensée, ni les enseignements, ni les esprits, ni les vœux, ni les paroles, ni les actes, ni les lois, ni les âmes ne s'accordent (entre eux).

3. Je proclamerai l'origine de ce monde que m'a dite Mazda-Ahura omniscient. A ceux qui n'accompliront pas ici votre loi (ô Mazda) comme je

la connais et je la publie, à ceux-là que la fin du monde soit pour leur malheur ! [103]

4. Je proclamerai celui qui de ce monde est le plus parfait par la sainteté. Mazda le connaît lui qui l'a constitué père de l'esprit saint et actif. Armaiti aux œuvres excellentes est sa fille. Il n'est point à tromper Ahura qui dispose toutes choses.

5. Je proclamerai ce que m'a dit le Très-Saint, parole la meilleure à être entendue par les mortels ; ceux qui me prêteront à moi tel, obéissance et dons que Haurvatât et Ameretât viennent par les œuvres du bon esprit (qu'ils pratiqueront) et Mazda-Ahura (également).

6. Je proclamerai la louange la plus élevée en pureté. Que celui qui donne les meilleurs dons aux hommes animés de l'esprit vivifiant, qu'Ahura-Mazda l'écoute ; en le célébrant j'ai été instruit selon le bon esprit ; qu'il me dirige par son intelligence parfaite.

7. C'est de lui que recherchent l'avantage tous ceux qui lui font des offrandes, tous ceux qui vivent, qui ont été ou qui seront. L'âme du juste désire l'immortalité et la vigueur qui accable les hommes méchants. Ahura-Mazda est le créateur de ces puissances.

8. Par les chants de notre vénération je veux le servir, lui qui est maintenant manifeste aux regards. Par la pureté des pensées, des actions, des paroles saintes, on le connaît lui, Mazda-Ahura. Portons-lui, déposons nos hymnes de louange dans le Garônmanâ.

9. Nous désirons le satisfaire par le bon esprit, lui qui voulant notre bien a produit l'agréable et le pénible. Que Mazda-Ahura nous donne des domaines, des pâturages, pour faire prospérer nos troupeaux et nos fils ; selon la pureté par l'engendrement du bon esprit.

10. Par notre culte de la sagesse nous voulons le glorifier, lui qui est appelé le maître sage, sans défaillance. Tout lui a été donné selon la sainteté et le bon esprit. À son royaume appartiennent l'intégrité et l'immortalité. Il donne à ce monde la puissance et la force.

11. Il est venu celui qui méprise et écrase les Dévas et les hommes pervers qui le méprisaient, tous ceux qui ne l'honoraient point. De l'apôtre de la loi, du maître de la sagesse par la loi sainte, du prêtre, tu es, ô Mazda-Ahura, l'ami, le frère ou le père par la loi sainte. [104]

XLV (XLVI)

Plaintes du prédicateur de la loi mazdéenne persécuté par les puissants de la terre ; il ne sait où fuir. – Il implore les secours d'Ahura-Mazda. –

Il maudit ses persécuteurs et promet le ciel à ceux qui le protègent et l'écoutent. Hommage rendu aux protecteurs et aux premiers disciples de Zoroastre, bénédictions qui leur seront accordées.

1. Vers quelle contrée me dirigerai-je ? Dans quelle direction irai-je avec l'entourage de mes proches et de mes clients ? Nul des pasteurs ne m'honore, ni les méchants non plus, les tyrans des contrées. Comment parviendrai-je à te satisfaire, ô Mazda-Ahura!

2. Je sais pourquoi je suis ainsi sans ressource ; je sais que je suis un homme faible au milieu d'hommes faibles. Jette les yeux, ô Ahura, sur celui qui élève vers toi ses plaintes, lui apportant cette consolation qu'un ami donne à son ami. Donne moi par la sainteté la plénitude des biens de Vohumanô.

3. Quand viendront, pour soutenir le monde pur, les manifestateurs des jours ? quand viendront, avec leurs actes et leurs enseignements, les esprits des prophètes de la loi ? À qui, pour leur bonheur, le bon esprit sera-t-il accordé ? Pour moi, je te choisis, ô Ahura, pour précepteur.

4. Le méchant protège ceux qui s'opposent à la sainteté et à la circulation des troupeaux à travers les champs et les contrées. Cet homme au langage méchant périra par ses propres actes. Celui qui le prive de la puissance ou de la vie a suivi les chemins de la sagesse en ce qui concerne les troupeaux.

5. Si quelque puissant ne donne point ; si un noble tourmente celui qui a recours à lui, par des décrets ou des obligations imposées ; que le fidèle qui vit selon la justice, discernant ce méchant, révèle ce fait à l'autorité, qu'Ahura-Mazda le châtie dans sa superbe.

6. Et celui qui, le pouvant, ne le châtie pas, ira directement parmi les créatures de la Druje. Celui-là est méchant, qui est regardé comme bon par les méchants. Celui-là est juste à qui le [105] juste est cher. C'est ainsi, ô Ahura, que tu as établi les premières lois (du monde).

7. Quel protecteur me donnes-tu, Mazda ? car le méchant veut me retenir pour me torturer. Quel autre que le feu et l'esprit qui viennent de toi et par les actes desquels tu as affermi la sainteté, ô Ahura ? donne-moi cette sagesse, en faveur de ta loi.

8. De celui qui fait servir les êtres terrestres à me nuire, que l'inimitié ne m'atteigne pas dans ses actes ! que son corps soit frappé par une haine de telle sorte qu'elle l'éloigne de toute félicité mais jamais du malheur, (qu'il soit atteint) par la haine, ô Mazda !

9. Quel est celui qui le premier m'a honoré par des offrandes, comme nous te témoignons notre amour par nos actes, toi le plus digne d'être invoqué, maître saint et pur ? Ces choses que selon la vérité, a dit, selon la vérité, le créateur du bœuf, ceux-ci (mes disciples) désirent les (savoir) de moi (animés) du bon esprit (qui est) à toi.

10. (Avec) tous ceux qui, hommes ou femmes, ô Mazda-Ahura ! me donnent, à moi qui suis juste les biens de ce monde que tu sais être excellents, des bénédictions et la puissance conforme au bon esprit ; (avec) ceux aussi que je pourrai amener à votre culte, avec eux tous je traverserai le pont Cinwat (et parviendrai ainsi au paradis).

11. Les Karapans et les Kavis se sont unis aux puissances pour faire périr, par leurs actes coupables, le monde humain. Leur propre âme, leur propre nature les endurcissent de telle sorte qu'ils arrivent à l'endroit où est situé le pont Cinwat, (pour être à tout jamais) les habitants de la demeure de la Druje.

12. Mais si parmi les puissants descendants et arrière-neveux du Touranien Fryâna il en naît qui par la sainteté et le zèle font prospérer les mondes de la sagesse, c'est que Mazda s'est uni à eux par le bon esprit ; Mazda-Ahura commande pour leur bonheur.

13. Celui qui, parmi les mortels, honore par ses offrandes Zarathustra-le-saint, celui-là est propre à prêcher sa doctrine. Mazda lui a donné le monde ; pour lui il a développé les biens terrestres par le bon esprit. Nous le considérons, ô Asha, comme votre digne disciple. [106]

14. Zarathustra, quel ami fidèle as-tu pour la grande œuvre Qui veut l'annoncer (au monde) ? C'est Kava Vîstâçpa, l'illustre guerrier. Je veux invoquer par des paroles de bienveillance ceux, ô Mazda-Ahura, que tu as réunis (fait naître) dans la même demeure.

15. Hacam-Açpas, race de saints, je proclamerai que vous avez su discerner le juste et l'injuste ; à cause de ces actes que vous avez posés, la sainteté vous a été donnée avec les premiers dons d'Ahura.

16. Frashaostra, va avec les ministres de la loi, Huogvide, va avec ceux que nous désirons, et bonheur soit à la création ! là où se rencontre la sainte Armaiti, où sont les forces excellentes du bon esprit, où Mazda-Ahura habite un lieu (toujours) prospère ;

17. Où (sont) les louanges conformes aux règles saintes mais rien en dehors d'elles, ô Jâmâçpa Huogvide. Lui qui discerne les prières, les offrandes, faites avec l'obéissance prescrite, (lui qui discerne) ce qui est juste et ce qui ne l'est pas, qu'Ahura-Mazda dirige tout par sa sainteté omnisciente.

18. A celui qui est pour moi une (cause de) joie, que les biens les meilleurs soient (accordés) ! Puissé-je donner à celui-là, par le bon esprit, de ma plénitude de biens ; mais (je cause des maux), des angoisses à celui qui nous causerait des angoisses. Mazda, Asha, je désire satisfaire vos vœux. C'est là la résolution de mon intelligence et de mon esprit.

19. À celui qui fait pour moi Zarathustra, en esprit de sainteté, d'une manière parfaite, ce que je désire le plus, à celui-là on donnera la récompense du monde futur avec tous les biens que j'ai obtenus (et qui proviennent) de la vache mère. Tu sais les choses parfaitement, ô Mazda, toi qui me les a annoncées.

[107]

GÂTHÂ ÇPENTA-MAINYU

XLVI (XLVII)

Honneur à vous Gâthâs saints et purs !

1. En raison des paroles et des actions procédant de la pureté, par l'intelligence sainte et (le bon esprit), Mazda-Ahura confère les dons d'Haurvât et d'Ameretât, à celui qui parle et agit ainsi par la puissance (de Khshathra) et la sagesse (d'Armaiti).

2. (Cet homme) opère ce que cet esprit très saint a de plus parfait ; par sa langue, par les paroles (qui lui viennent) réellement du bon esprit ; par ses mains, par des actes de sagesse, (d'Armaiti), par cette sagesse Mazda est le père de la pureté.

3. Tu fais prospérer les (biens) de cet esprit qui a formé pour nous la vache qui procure les offrandes. Tu as donné à celle-ci Armaiti (la terre) pour pâturage plein de charmes après qu'Armaiti s'est concertée avec Vohumanô, ô Mazda.

4. En vertu de cet esprit auguste de Mazda, on châtie les méchants mais pas les justes. Le méchant, même lorsqu'il est puissant, soit compté pour peu de chose par le juste ; il est en grande estime auprès de l'homme de mensonge.

5. Esprit auguste, Mazda-Ahura ! donne au juste tous les biens les plus parfaits et que le méchant reçoive, par ton bon plaisir, la rétribution qu'il mérite, lui qui, par ses actes, reste uni au mauvais esprit.

6. Esprit auguste, Mazda-Ahura ! Tu donnes ces biens et la décision selon la justice, aux deux parties en lutte, par le feu, par le développement de la sagesse et de la sainteté. Car celles-ci protègent puissamment ceux qui le désirent. [108]

XLVII

Triomphe futur des justes. La loi d'Ahura est la plus parfaite. Prière pour obtenir de bons chefs ; id. pour les troupeaux, pour le triomphe de la loi et de ses ministres.

1. Lorsque la Druje sera vaincue par la vérité, lorsque arrivera, dans l'immortalité, la rétribution qui a été déclarée tromperie par les Dévas et les hommes (pervers), que ce fait développe ton culte avec les avantages (qui en résultent ô Ahura !

2. Dis-moi ce que tu sais, ô Ahura, avant que le combat des esprits m'atteigne. Comment le juste vaincra-t-il le méchant, ô Mazda ? car c'est là l'accomplissement parfait, connu, de ce monde.

3. La plus parfaite des lois pour celui qui la connaît (est celle) que prescrit, selon la sainteté, Ahura, auteur des dons excellents, saint (et sage) et ces doctrines secrètes que (connaît) celui qui t'appartient, ô Mazda, par l'intelligence du bon esprit.

4. Celui qui a créé le bon esprit et les bénédictions de la sainteté, ô Mazda, celui-là (a fait aussi) la loi relativement aux actes et aux paroles. La volonté doit s'attacher à son bon plaisir et à ses désirs. Le sort final n'est-il pas au pouvoir de ton intelligence ?

5. Que des bons maîtres règnent sur nous et non des maîtres pervers (et nous gouvernent) par des actes d'une sagesse pure, ô Armaiti. La pureté est à l'homme le bien le plus précieux pour son existence. Pour la vache (ce sont) les pâturages. Fais prospérer celle-ci pour notre nourriture.

6. Car elle est pour nous une possession précieuse ; elle nous donne prospérité et force selon le désir du bon esprit. Pour elle, par Asha, Mazda a fait croître les plantes à la naissance du monde primitif.

7. Qu'Aeshma soit abattu ; repoussez la violence, ô vous qui voulez conserver, par la pureté, l'amour du bon esprit auquel l'homme saint doit rester attaché. À toi, ô Ahura, je confie toutes ses créations (pour que tu les conserves). [109]

8. Comment, ô Mazda, désires-tu que soit la puissance juste ? et la bénédiction qui me (vient) de toi, ô Ahura ? Avec quelle sainteté te présenterai-je des offrandes publiques ? pour le développement des actes (procédant) du bon esprit ?

9. Comment puis-je savoir, ô Mazda, ô Asha, si vous êtes maîtres-souverains de celui dont l'incrédulité m'accable. Que la vraie sagesse du bon esprit soit en moi pour (que j'aie) une nature droite ? Que l'apôtre de la loi sache comment il obtiendra la pureté !

10. Quand, ô Mazda, les hommes viendront-ils à moi ? Quand rejetteront-ils l'impureté de cette science par laquelle les Karapans se livrent à des actes de violence (poussés) par la colère et par laquelle les chefs des provinces sont d'esprit tyrannique ?

11. Quand viendra Armaiti avec Asha (la sagesse avec la sainteté) ? Quand (nous sera-t-il donné), avec la puissance, l'habitation paisible pourvue de pâturages ? Qui fera cesser les actes de cruauté des méchants ? Vers qui viendra la sagesse de Vohumanô ?

12. Que tels soient les apôtres des contrées qu'ils s'attachent à la science par le bon esprit, la pureté et les actions (que commande) ta loi, ô Mazda. Car ils ont été constitués les adversaires d'Aeshma.

XLVIII

Plainte du réformateur persécuté. – Doctrines perverses répandues dans le monde, leurs suites funestes. – La loi d'Ahura donne le bonheur. – Prière pour le cultivateur, pour Frashaostra. Imprécations proférées contre les méchants. Prière de Zarathustra.

1. Tandis que ce persécuté¹⁶ puissant me combat moi qui cherche à enseigner selon la vérité ceux qui s'élèvent dans le mal ; viens à moi, ô

¹⁶ Harlez a traduit le terme de *bendvô* par "persécuté", mais Haug y a vu un nom propre qu'il a rapproché du sanskrit Pândava, l'un des deux grands clans ennemis de l'épopée du *Mahâbharata*. Il s'agit en tout cas d'un adversaire de Zoroastre.

Mazda, avec les dons de la sainteté, (viens) à moi avec consolation. Que j'obtienne pour Vohumanô la mort de ce (tyran). [110]

2. Elle m'arrête la doctrine de ce persécuteur, déchu par sa tromperie de la sainteté. Car ce méchant ne cherche point à conserver au monde la sagesse sainte, il ne consulte point le bon esprit, ô Mazda.

3. La sainteté est attachée à la vraie croyance, pour être utile (au monde). Le mensonge (l'est) à (cette fausse) doctrine pour nuire. Tous les biens se trouvent sous la puissance de Vohumanô, je le proclame au milieu de tous les sectateurs du méchant.

4. Ceux qui favorisent Aeshma par leur intelligence pervertie, et la violence, par leur langage ; oisifs au milieu des travailleurs actifs, se plaisant aux mauvaises actions et non aux bonnes, ceux-là favorisent les Dévas, par cette loi qui est celle du mauvais (esprit).

5. Mais Mazda est la (source du) bonheur et (de l') abondance ; lui qui préside à la loi par le bon esprit. Tout qui connaît la sagesse par la pureté (parviendra) avec tous ses biens dans ton royaume, ô Ahura !

6. Je vous demande, ô Mazda, et je parle selon la vérité, ce qui est conforme aux pensées de votre intelligence, pour connaître d'une manière sûre et vraie et pouvoir proclamer cette loi qui vient de vous, ô Ahura !

7. Qu'on écoute ceci avec de saintes dispositions, qu'on écoute avec pureté (d'intention), écoute toi-même, ô Ahura ; quel est en vertu des lois le protecteur, le maître qui donnera au pasteur la louange convenable ?

8. Donne à Frashaostra cette joie suprême, la primauté de la pureté. Je te le demande, ô Mazda-Ahura ! Donne-la-moi dans ton royaume parfait. Que nous y soyons préposés pendant toute l'éternité.

9. Que le travailleur créé pour l'utilité (du monde) écoute tes ordonnances. Que l'homme véridique ne livre pas la puissance au menteur. Les lois procurent une récompense excellente à celui qui est uni à la pureté, ô généreux Déjâmâçpa.

10. J'ai confié, ô Mazda, à ta protection le bon esprit et les âmes des justes et la dévotion d'où (proviennent) la sagesse et l'abondance avec la grandeur, la force et la puissance impérissable.

11. Mais aux (âmes) méchantes de puissance mauvaise, d'actes mauvais, aux mauvaises paroles, aux mauvaises tendances, aux pensées mauvaises, on apportera des aliments détestables et elles seront vues habitant la demeure de la Druje. **[111]**

12. Quel secours (quel bien) as-tu, ô Asha, (à donner) à Zarathustra qui t'invoque ? Qu'as-tu (à me donner) par le bon esprit, ô Mazda-Ahura, (à moi) qui vous bénis par des hymnes de louange, demandant uniquement ce que vous désirez (comme étant ce qui est) le meilleur pour vous ?

XLIX

Mazda et Asha sont les seuls soutiens du juste. Prière pour le pasteur, pour le guerrier. Ahura favorise ses serviteurs fidèles. Louanges à Ahura ; le poète veut le servir avec zèle et demande que tout tourne à la gloire de son Dieu.

1. Dans quelle disposition est mon âme ? De qui chercherai-je l'appui ? Quel protecteur m'a été donné pour mon troupeau et pour moi, autre qu'Asha et toi, ô Mazda-Ahura, que j'invoque avec ardeur, et l'Esprit parfaitement bon ?

2. Comment traitera-t-il la vache qui fournit les offrandes, celui qui la veut pourvue de pâturages pour (l'utilité de) ce monde ? Fais venir à moi, par la sainteté, avec beaucoup d'éclats, des révélations qui apprennent à bien vivre, donne(moi) ta loi !

3. Qu'il en arrive ainsi, Mazda pur, au guerrier ; que par la force de la sainteté qu'il s'est acquise par Khshathra et Vohumanô, il étende (ses) possessions dont la voisine appartient au méchant.

4. Je célébrerai vos louanges ô Mazda-Ahura, avec (celles d') Asha et de Vohumanô et de Khshathra également ; afin qu'il se tienne dans la voie de

(mon) désir et que je puisse faire entendre des chants publics de louange dans la demeure céleste.

5. Car vous, Mazda-Ahura, Asha, vous favorisez, pour le rendre parfait, l'interprète de votre loi, (et cela) par un appui constant, visible, puissant, tel que par lui on nous établisse dans la gloire (du monde futur). **[112]**

6. Zarathustra qui fait entendre sa voix, conformément à la loi, est (votre) ami, en vertu du culte pur (qu'il vous rend). Que Mazda, qui donne au monde le parler selon l'intelligence, m'enseigne (ses) secrets, par le bon esprit.

7. Et moi, votre favori, (poussé) par le désir de votre gloire, je veux, uni à Vohumanô, atteindre ces passages désirables mais redoutables (qui conduisent à votre demeure) ô Mazda, ô Asha ! Par ces (voies) conduisez-(moi), soyez à mon aide.

8. Avec ces chants de bénédiction répétés à haute voix je viendrai à vous (pour vous implorer) ; les mains élevées, ô Mazda ! (Je viendrai) vers vous, Asha, avec l'hommage de (mon) offrande ; vers vous, avec la force virile du bon esprit.

9. Je viens célébrer vos louanges, par ces (chants des) sacrifices, ô Mazda, selon la sainteté et par les actes (qui procèdent) du bon esprit. Si les désirs de ma justice peuvent triompher, alors que j'obtienne la sagesse que je désire.

10. Les nuages et les montagnes (qui s'élèvent) de toutes parts, tout ce qui attire le regard, conformément au bon esprit, les astres, le soleil, l'aurore qui annonce les jours, (tout contribue) à votre gloire, ô Asha, ô Mazda-Ahura !

11. Et moi de ma bouche, je chanterai votre gloire, Mazda ! aussi longtemps que j'en aurai la force et la puissance, selon la vérité. Que le créateur du monde favorise, par le bon esprit, tout ce qui développe le plus les oeuvres parfaites, conformément à (sa) volonté.

[113]

GÂTHÂ VOHUKHSHATHRA

Honneur à vous Gâthâs saints et purs !

L

Caractère du pouvoir juste et bon. Le poète demande pour son peuple de bons maîtres et pour ceux-ci, la récompense de leurs bonnes actions. Il réclame d'Ahura une marque de protection qu'il accorde aux bons. – Crimes des infidèles et des Karapans ; leur sort futur. Bonheur des justes au Garônmâna. Mérite et récompense des premiers disciples de Zoroastre ; hommage aux Haecataçpas, à Vîstâçpa, etc.

1. La puissance bonne, part de destin désirable et très élevée, se produit par la sainteté et les actes qui donnent la prospérité (au monde). Mazda, (fais) que je produise ce (bien) parfait pour nous !

2. Je vous le demande à vous d'abord, ô Mazda-Ahura, ô Asha ! à vous aussi Armaitis ! donnez-moi la possession de la richesse ; donnez-la-moi par Vohumanô, pour votre gloire et votre utilité !

3. Ceux qui gouvernent d'une manière conforme à vos actes vous servent par leur ouïe selon la sainteté (en écoutant vos enseignements) ; par leur bouche, par les paroles du bon esprit, dont vous avez été, Mazda, le premier révélateur. [114]

4. Où est la puissance selon la perfection, où sera la rétribution ? Où parviendra-t-on jusqu'à Asha ? Où est la sainte Armaiti ? Où est Vohumanô ? Où sont tes royaumes, ô Mazda ?

5. Il te demande ces choses afin qu'il obtienne des troupeaux¹⁷ par la sainteté, le pasteur juste dans ses actes, sage dans sa dévotion et qui, gouvernant selon la justice, apprend aux créatures, selon la vérité, à connaître leur maître.

6. Ahura-Mazda donne les royaumes à celui qui lui offre ce qui est mieux que le bon et qui le lui offre selon le désir. Mais il donne, au dernier terme du monde, ce qui est pire que le mal à celui qui ne lui fait pas d'offrande.

7. O toi qui as créé les troupeaux, les eaux et les plantes, donne-moi l'immortalité et l'incolumité, ô esprit auguste, ô Mazda ! (donne-moi) la puissance et la prospérité, selon ta loi, par le bon esprit.

8. Et je te le dirai, Mazda, comme on doit le dire au sage malheur au méchant, salut (à celui) qui garde la sainteté. Celui-là observe les Manthras qui parle (ainsi) au sage.

9. Cette habileté que tu donnes aux partis en lutte, par ton feu brillant, Mazda ! par l'acier vibrant, fais-la paraître dans les deux mondes, pour la perte du méchant, pour l'utilité du juste.

10. Celui qui chercherait à me perdre d'une autre manière que (selon la justice) favorise la création de la Druje ; il est au nombre des méchants. (Pour moi) j'invoque Asha, pour moi qu'il vienne par ta bonté.

11. Quel est l'ami du très saint Zarathustra, ô Mazda ! Qui a interrogé en vérité (pour recevoir ses enseignements) ? Quelle est la sagesse sainte ? Quel est le juste qui enseigne pour le développement du bon esprit ?

12. Ils ne se complaisent pas en lui, en Zarathustra-lesaint, le pédéraste ni le sectateur des Kavis, destructeurs de la terre ; parce que le monde corporel prospère par lui. Car ils l'attaquent et le repoussent avec toute leur puissance triomphante.

¹⁷ Harlez fait remarquer en note qu'il traduit par "troupeaux" le mot *gâm* qui signifie littéralement "vache". Il précise cependant qu'il faudrait plutôt lire *gaém* "la vie", qui cadrerait mieux avec le contexte. Peut-être faudrait-il plutôt prendre au figuré les sens de troupeaux et de pasteur, et qu'il faudrait, en conséquence, comprendre le prêtre mazdéiste et ses fidèles.

13. Ainsi la loi du méchant détruit l'existence du bon, lui dont l'âme maudit les passages brillants du Cinwat, (parce qu') elle a voulu détruire les voies de la pureté, et par ses actes et par sa parole. **[115]**

14. Par leurs enseignements et leurs lois, par leurs actes et leurs paroles, les Karapans ne donnent point au troupeau pour sa prospérité le produit abondant des pâturages. Leur doctrine les établira au dernier (jour) dans la demeure de la Druje.

15. Qu'Ahura vienne le premier dans le Garônmâna, qui est cette récompense que Zarathustra a fait obtenir des esprits célestes. Là est le bonheur (qui s'obtient) par le bon esprit et (les actes) qui profitent à la sainteté.

16. Kava Vîstâçpa acquit par les maximes du bon esprit, avec la possession de la puissance, cette sagesse que Mazda-Ahura (l'être) saint enseigne conformément à la vérité. L'enseigner (sera) notre salut.

17. Frashaostra Huogvide désira celle qui m'est chère par sa beauté. Que pour le bien de la loi sainte, Ahura lui donne celle qu'il désire, Ahura-Mazda est le maître suprême, chantez (sa gloire) pour obtenir la pureté.

18. Ils désirent cette science, ô sage Jâmâçpa Huogvide, le plus brillant des biens, conformément à la vérité, ceux qui connaissent la puissance du bon esprit. Donne-moi, ô Ahura, ce qui (peut servir à) ta satisfaction ô Mazda.

19. Mazda le donne, ô Maidyomâonha Çpitama ! à celui qui, sage selon la loi, cherche le bien du monde. Mazda le créateur a indiqué les actes les meilleurs pour (favoriser) la vie.

20. Vous tous qui nous êtes unis par un même désir, donnez-nous ce bien, la pureté selon le bon esprit et les sentences en qui la sagesse (consiste) (à nous) qui vous honorons et qui désirons la satisfaction de Mazda.

21. Cet homme est saint qui, par les pensées, les paroles et les actions sages, développe la sainteté selon la loi, et la puissance, selon le bon esprit ; que Mazda donne (ces biens) je lui demande sa bénédiction sainte.

22. Mazda-Ahura connaît ceux qui ont existé ou qui existent et dont le plus grand bien est (ce que je cherche) dans mon sacrifice en vue de la sainteté. Je les honore (en les appelant) par leurs noms ; je viens à eux plein de dévotion. [116]

LI

Prière après la récitation du Yaçna Vohû Khshathra

I-1. Je bénis tous les hommes et les femmes justes appartenant au monde pur ;

2. Tous ceux qui existent, qui ont été et qui seront.

II-3. Je bénis Ashi (la félicité) qui répand ses dons et protège toujours ;

4. Compagne et protectrice spontanée (du juste),

5. Compagne répandant la (bonne) doctrine

6. Et portant (avec soi) tous les agents curatifs (propres) aux eaux, aux troupeaux et aux plantes ;

7. Abattant toutes les haines des Dévas et des hommes qui s'attaquent à cette maison et au maître de cette maison.

III-8. (Je bénis) tous les dons excellents, toutes les bénédictions saintes, les supérieures excellentes,

9. Les autres, parfaites, répandent leurs bienfaits, toujours protectrices.

IV 10. En sorte que les bénédictions les plus grandes, les meilleures, les plus brillantes nous adviennent, pour l'honneur, la louange, la satisfaction et la gloire des Amesha-Çpentas, pour la prospérité de cette demeure et tout le monde de l'être pur ; pour combattre toute création de l'esprit mauvais.

[117]

GÂTHÂ VAHISTOISTI

Honneur à vous, Gâthâs saints et purs !

LII

Vœux de bonheur formés par Zoroastre pour lui-même et pour ses premiers coopérateurs. Souhais adressés à sa fille Paouruciçta, à l'occasion de son mariage avec Frashaostra et en général à toutes les jeunes filles qui se marient. Malédiction prononcée contre les méchants. Exhortation au mariage.

1. Il a été énoncé ce vœu excellent de Zarathustra-le-saint, qu'Ahura-Mazda lui donne des marques de faveur, en vue de la sainteté, la félicité pour tous les siècles, à lui et à ceux qui combattent (le mauvais esprit) et enseignent les paroles et les actions de la loi sainte.

2. Que ceux-là s'attachent par leur esprit, leurs paroles et leurs actes à la satisfaction de Mazda ; à son honneur, propageant sa gloire ; Kava Vîstâçpa, disciple de Zarathustra, et le très saint Frashaostra, préparant des voies droites à cette loi qu'Ahura a donnée aux apôtres de la loi.

3. À toi Paouruciçta, descendante d'Haecat-Açpa, Çpitamide, toi, celle des filles de Zarathustra qui lui a donné une descendance, que Mazda te le donne pour maître, (pour) soutien du bon esprit et de la pureté. Mais entretiens-toi avec l'esprit très saint d'Armaiti qui produit la sagesse. [118]

4. Je veux aimer cet homme (qui est) à vous et les dons qu'il a faits à (ton) père, pour la protection des pasteurs, pour (établir) une parenté pure avec les purs. Que l'intelligence claire du monde du bon esprit me soit (donnée). Qu'AhuraMazda la donne pour jamais, pour (le bien de) la loi sainte.

5. J'adresse ces paroles à (vous) jeunes filles qu'on marie. Je vous le dis ainsi, imprimez-les dans votre esprit. Apprenez à connaître, avec ces lois, le monde du bon esprit. Qu'ainsi l'un de vous reçoive l'autre selon la règle sainte car cela lui sera une (source de) joie parfaite.

6. Ces choses sont certaines, ô hommes et femmes qui attendez la prospérité comme un don de la Druje. Pour celui (qui agit ainsi), je le demande, que la perte de son corps (lui vienne) de cette Druje. Qu'il n'obtienne (qu') éclat funeste, celui qui triomphe par des moyens mauvais, source de maux pour faire périr par eux le monde spirituel.

7. Que la récompense de ce grand œuvre vous soit (donnée) aussi longtemps que Azhus qui réside dans le cœur s'agitiera en avant, en arrière, du fond du corps là où l'esprit atteint d'abord les méchants. Vous abstenez-vous de cet œuvre, qu'alors votre dernière parole soit un cri de détresse.

8. Qu'ainsi les hommes dont les actions sont mauvaises soient abattus et que tous poussent des cris lamentables sous les coups qui les accablent. Que par le pouvoir des bons, il les frappe de maux, de blessures ; qu'il les fasse disparaître des bourgs habités, celui qui tient souverainement la mort en sa puissance ; qu'il vienne les accablant et que ce soit bientôt.

9. Par ses doctrines perverses (le méchant) suscite la haine et les actes de violence contre tes ministres, il cherche à les faire périr complètement, (de tels gens) sont Peshotanus. Où est le chef fidèle qui les privera de la vie et de la liberté Ô Mazda, la puissance est à toi ; par elle, donne la supériorité au faible dont la vie est sainte.

[119]

YAÇNA

LIII

Prière Airyama-Ishya

1. Qu'Airyama-Ishya vienne pour la joie des hommes et des femmes, disciples de Zoroastre.
2. Qu'il vienne pour la joie de l'esprit droit et pur ! qu'il accorde en vertu de la loi la récompense parfaite de la pureté. Je désire la sainteté pleine de bénédiction, qu'Ahura-Mazda la fasse grandir.
3. Qu'Airyama frappe toute maladie, toute mort ; tous les Yâtus et les Pairikas et toutes les Janis perverses.

LIV

Hommage aux Gâthâs

- I-1. Nous offrons, nous présentons tous les biens terrestres, les corps, les os et les forces vitales, les formes et les forces corporelles ; les intelligences, les âmes et les Fravashis.
- II-2. Nous les présentons aux Gâthas saints et purs qui président aux temps,
3. Qui sont pour nous des soutiens, des protecteurs, des nourritures célestes ;
4. Aux Gâthas qui sont à la fois pour nos âmes une nourriture et un vêtement et nous protègent. [120]
5. Ils sont pour nous soutien, protection, des nourritures célestes ;

6. Ils sont pour nos âmes à la fois une nourriture et un vêtement.

7. Qu'ils soient pour nous (des sources de) bonne récompense, d'une récompense abondante, d'une récompense sainte,

8. Pour le monde futur après la séparation du corps et de l'âme.

III-9. Qu'ils soient notre force et notre victoire,

10. Qu'ils soient pour nous la source du bien et la guérison,

11. Le développement et la croissance ;

12. Le secours et la protection.

13. Ils sont sages, ils sont purs,

14. Ils répandent, ils distribuent les dons.

IV-15. Qu'ils viennent ces hymnes de sacrifice, comme Ahura-Mazda les a constitués,

16. Ahura-Mazda, l'être auguste, victorieux qui donne au monde sa prospérité, (les a faits)

17. Pour le maintien de la sainteté des mondes, pour la garde de la sainteté des mondes qui prospèrent et se développent et qui se développeront encore, (pour celle) de toute la création pure.

V-18. Rémunère tout homme juste qui vient à ce sacrifice de louange, (prie) pour soi-même, par des bonnes pensées, de saintes paroles et des bonnes actions.

19. Nous honorons la sainteté et le bon esprit. Nous honorons la sainte disposition des Gâthâs. Nous honorons les Gâthâs (hymnes) saints et purs qui président aux temps.

VI-20. Nous honorons les hymnes du sacrifice, créés pour le monde primitif ;

21. Comptés, exécutés, enseignés, appris, respectés, honorés, répétés par cœur,

22. Récités, vénérés, opérant à volonté la restauration définitive du monde.

VII-23. Nous honorons la division des hymnes du sacrifice,

24. Nous en honorons la récitation, la supputation, le chant, les cérémonies. **[121]**

LV

I-1. Observance fidèle soit pour le culte d'Ahura-Mazda (Dieu) auguste et pur, qui nous est cher. Telle qu'elle était au commencement, telle elle soit à la fin, comme maintenant.

II-2. Observance fidèle soit pour le culte d'Ahura-Mazda auguste, pur, qui est désiré par nous.

3. Qu'elle soit pour le culte des eaux saintes, pour les Fravashis des justes qui nous sont chers, pour les âmes. Telle qu'elle était au commencement, telle elle soit à la fin comme maintenant.

4. Qu'elle soit pour le culte des eaux saintes, pour les Fravashis des justes, pour les âmes qui nous sont chères, telle qu'elle était au commencement, telle elle soit à la fin comme maintenant.

III-5. Observance fidèle soit pour le culte des eaux saintes, bonnes, de ce qui est bon, des Amesha-Çpentas, maîtres bons, sages, saints, pour le culte de tous les êtres bons et (d'AshiVanuhi), de la pureté sainte, qui nous attache à la sainteté pour notre avancement, pour notre avantage.

IV-6. Observance soit pour le culte des eaux saintes, observance sincère et fidèle à la loi de sainteté, comme au commencement ainsi à la fin.

7. Observance fidèle du Yathâ Ahû Vairyô. – Ashem Vohu.

8. Nous honorons Çraosha, saint, majestueux, vainqueur, favorisant le développement des mondes, chef pur du monde pur.

LVI **Yesht de Çraosha**

I-1. Sacrifice de propitiation pour l'honneur, la louange, la satisfaction et la glorification de Çraosha-le-saint, le fort, incarnation de la loi, à l'élan ferme, dévoué à Ahura.

I

II-2. Nous honorons, par ce sacrifice, Çraosha saint, majestueux, vainqueur, qui fait prospérer le monde terrestre, chef pur du monde pur ;
[122]

3. Lui qui le premier parmi les créatures d'Ahura se sert du Bareçma formé en faisceau

4. Pour honorer Ahura, pour honorer les Amesha-Çpentas,

III-5. Pour honorer le maître et le créateur qui a formé toutes les créatures.

6. À cause de sa richesse et de sa splendeur,

7. À cause de sa force et de sa puissance victorieuse,

8. Par ce culte qui est dû aux Yazatas, je veux l'honorer d'un hommage rendu à haute voix ; (je veux honorer) par ces Zaothras Çraosha-le-saint, Ashi-Vanuhi la grande et Nairyoçanha le majestueux.

9. Que Çraosha-le-saint (toujours) vainqueur vienne à notre secours !

IV-10. Nous honorons Çraosha-le-saint. Nous honorons le maître suprême Ahura-Mazda,

11. Le plus élevé en sainteté, lui qui atteint de plus près la sainteté.

12. Nous honorons toutes les sentences de Zarathustra et toutes les bonnes actions qui se sont faites ou qui se feront. Yènê hâtâm, etc.

II

V-1. Nous honorons Çraosha-le-saint... majestueux, vainqueur, qui fait prospérer le monde terrestre, chef pur du monde pur ;

VI-2. Qui, le premier, forma le Bareçma,

3. De trois rameaux, de cinq rameaux, de neuf rameaux,

4. Du milieu des pieds jusqu'aux genoux, pour l'honneur, la louange, la satisfaction et la glorification des Amesha-Çpentas.

5. À cause de son éclat, etc.

III

VII-1. Nous honorons Çraosha-le-saint... chef pur du monde pur,

VIII-2. Qui le premier chanta les cinq Gâthâs de Zarathustra saint et pur,

3. Suivant la mesure et les modulations ainsi que les commentaires et les formules liturgiques,

4. Pour l'honneur, la louange, la satisfaction et la glorification des Amesha-Çpentas. **[123]**

5. À cause de son éclat, etc.

IV

IX-1. Nous honorons Çraosha-le-saint...

X-2. Qui a construit une demeure solide pour l'homme et la femme pauvre, qui après le lever du soleil, brandissant son arme, frappe Aeshma et (lui fait) une plaie sanglante,

3. Et qui le frappant à la tête, l'accable de coups comme le plus fort (abat) le misérable.

4. À cause de son éclat, etc.

V

XI-1. Nous honorons Çraosha-le-saint...

2. Actif, prompt, vigoureux, ferme, héroïque, plein de grandeur,

XII-3. Qui revient de toutes ses entreprises, vainqueur de toutes ses entreprises,

4. Par le conseil des Amesha-Çpentas.

VI

XIII-1. Nous honorons Çraosha-le-saint...

2. Le plus fort des jeunes gens, le plus actif des jeunes gens, le plus prompt, le plus entreprenant des jeunes gens.

3. Préparez, ô Mazdéen ! le sacrifice en l'honneur de Çraosha-le-saint.

XIV-4. Que tous les principes hostiles, mauvais et pernicieux s'en aillent loin de cette demeure, loin de ce bourg, loin de cette tribu, loin de cette contrée.

5. Dans la demeure où Çraosha-le-saint, le vainqueur, est contenté par les sacrifices et reconnaissant, là, l'homme pur abonde en pensées, en paroles et en actions saintes.

6. Par son éclat, etc.

VII

XV-1. Nous honorons Çraosha-le-saint...

2. Qui châtie les hommes impudiques, qui frappe les femmes impudiques, qui frappe la puissante Dêvî Druje qui détruit le monde ;

3. Çraosha le soutien, le directeur de tout progrès de la création ; **[124]**

XVI-4. Qui ne se livrant jamais au sommeil, par sa vigilance garde toutes les créatures de Mazda, qui ne se livrant jamais au sommeil, par sa vigilance conserve intactes toutes les créatures de Mazda ;

5. Qui l'arme levée, après le coucher du soleil, garde tout le monde corporel.

XVII-6. Qui n'a plus dormi en paix depuis que les deux esprits ont créé leurs œuvres, l'esprit vivifiant et l'esprit destructeur ;

7. Çraosha le chef de la création pure.

8. Qui chaque jour et chaque nuit combat les Dévas mazaniens.

XVIII-9. Lui, jamais effrayé, ne s'incline jamais devant les Dévas ;

10. Devant lui, les Dévas tremblants s'inclinent malgré eux et fuient tremblants dans les ténèbres.

11. Par son éclat, etc.

VIII

XIX-1. Nous honorons Çraosha-le-saint...

2. Qu'honore Haoma qui développe et guérit, Haoma brillant, royal, aux yeux d'or ;

3. Qu'honora sur le sommet le plus élevé du Hara berezaiti, Haoma aux paroles bonnes, protectrices, toujours convenables ;

XX-4. Haoma qui a atteint la sagesse (qui s'étend) à toute forme.

5. Qui (consiste en) la plénitude de la science et la priorité de (la connaissance de la) loi.

6. Par son éclat, etc.

IX

XXI-1. Nous honorons Çraosha...

2. Dont la demeure toujours victorieuse est établie sur mille colonnes,

3. Au sommet le plus élevé du Hara berezaiti ;

4. Demeure brillant d'un éclat propre, à l'intérieur ; formée d'étoiles, à l'extérieur ;

XXII-5. À qui l'Ahuna-Vairyô sert d'arme victorieuse ainsi que le Yaçna Haptanhâiti ¹⁸. [125]

6. Et le Fsusha-Manthra victorieux et toutes les divisions du Yaçna.

7. Par son éclat, etc.

¹⁸ Voir note 13.

X

XXIII-1. Nous honorons Çraosha-le-saint...

XXIV-2. Dont la puissance, la force victorieuse, la sagesse et la science secondent les Amesha-Çpentas, sur les sept Karshvars de la terre ;

3. Qui, enseignant la loi, parcourt pour elle, à son gré, tout le monde corporel ; par cette loi sont reconnus Ahura-Mazda,

4. Vohumanô et Asha-Vahista et Khshathra-Vairya et Çpenta-Armaiti et Haurvatât et Ameretât, ainsi que les entretiens d'Ahura et les institutions d'Ahura,

XXV-5. D'ici, sur toute l'étendue des deux mondes.

6. Protège-nous ô Çraosha, saint et majestueux, pour les deux mondes ; pour ce monde corporel et pour le monde spirituel, contre la mort qui fond sur nous, contre Aeshma, qui fond (sur nous),

7. Contre les armées qui nous assaillent, et tiennent levés leurs drapeaux sanglants et contre les assauts que nous livre Aeshma avec Vîdhôtus, créature des Dévas.

XXVI-8. C'est pourquoi, ô toi, saint et majestueux Çraosha ! donne la force à nos chevaux, la robustesse à nos corps,

9. Donne-nous de découvrir souvent ceux qui cherchent à nous nuire,

10. D'abattre ceux qui nous haïssent, d'écraser les adversaires puissants qui cherchent à nous nuire.

11. Par son éclat, etc.

XI

XXVII-1. Nous honorons Çraosha-le-saint...

2. Que traînent quatre coursiers fauves, brillants, d'un bel aspect, bons et sages, ne se reposant jamais, traînant le char, (conduits) par des ordres célestes.

3. Leurs sabots de plomb sont recouverts d'or.

XXVIII-4. Plus rapides que les chevaux, plus rapides que les vents, plus rapides que les pluies, plus rapides que les [126] nuages et les oiseaux aux ailes agiles, plus rapides que le trait bien effilé, ils les devancent tous.

XXIX-5. Ceux qui s'élancent à leur suite n'atteindront jamais ces (coursiers) qui s'avancent à doubles coups, portant Çraosha bon et saint.

6. Il atteint ce qui est à l'orient de l'Indus et ce qui est à l'occident.

7. Par son éclat, etc.

XII

XXX-1. Nous honorons Çraosha-le-saint...

2. De taille élevée, à la haute ceinture, qui s'abaisse jusqu'aux créatures d'Ahura,

XXXI-3. Qui trois fois chaque jour et chaque nuit, parcourt le Karshvar Qaniratha-bâmi,

4. Portant en main son arme tranchante comme un fendoir, qui tombe d'elle-même sur la tête des Dévas,

XXXII-5. Pour abattre Anro-Mainyus, l'être méchant, pour abattre Aeshma à l'élan furieux, pour abattre les Dévas mazaniens et tous les Dévas.

6. Par son éclat, etc.

XIII

XXXIII-1. Nous honorons Çraosha-le-saint...

2. Ici et ailleurs ici et sur toute cette terre, (nous honorons) tous (les attributs et actes) de Çraosha, saint et actif, incarnation de la loi,

XXXIV-3. Dont le bras a une force qui écarte (tous les ennemis) ; guerrier qui frappe les Dévas à la tête,

4. Qui frappe des coups victorieux, toujours vainqueur, saint et pur ;

5. Nous honorons la puissance triomphante, toujours supérieure de Çraosha-le-saint et celle d'Arsti, digne d'hommages.

XXXV 6. Nous honorons toutes les demeures protégées par Çraosha.

7. Là où Çraosha-le-saint est ami, (où il est) aimé et traité avec reconnaissance, là aussi l'homme pur abonde en bonnes pensées, abonde en bonnes paroles et actions saintes.

8. Par son éclat, etc. [127]

LVII

I-I. Nous offrons cet (acte de culte) qui défend et protège, cette prière aux heureux fruits

2. Qu'accompagne la pureté, qu'accompagne la sagesse.

3. De cette prière, le fruit est bon, le bien penser, le bien parler, le bien agir.

4. Que cette prière nous protège contre les Dévas, contre l'homme ennemi.

II-5. Nous vénérons cet acte du culte pour la protection, le soutien, l'entretien et la direction des biens et du corps.

III-6. Réjouissons-nous en cet acte du culte, ô Ahura-Mazda, complaisons-nous en lui ;

7. Appliquons-nous à cette prière ; honorons-la,

8. Pour la protection, le soutien, l'entretien et la direction des biens et du corps. – En sorte que je vous honore par un hommage qui vous convient.

IV-9. Nous accomplissons (cet acte du culte) pour notre prospérité, car cette prière fait prospérer, elle est pure, victorieuse, excellente.

10. Ô toi, tu es le père des troupeaux et de l'homme juste, par l'attachement à la justice, et de la bonne création, par la pureté ;

11. Toi qui évidemment (ne) donnes (que) des biens, dont nous désirons augmenter la grandeur, le bonheur et la beauté !

12. Que lui, l'auteur de toute prospérité, nous soutienne, nous dirige, avec pureté, soin empressé, générosité, libéralité et indulgence, et par le feu d'Ahura-Mazda.

V-13. Comme vous nous avez comblés de dons, ô Amesha-Çpentas ! ainsi protégez-nous.

14. Protégez-nous, hommes justes, protégez-nous, femmes fidèles, protégez-nous, ô Amesha-Çpentas, maîtres bons et sages.

VI-15. Je ne connais personne d'autre que vous, ô saint, ainsi, protégez-nous.

16. Nous offrons pensées, paroles, actions, troupeaux et hommes à Çpenta-Mainyus.

17. Que nous voyions tous les troupeaux intacts, les biens sains, les hommes forts, tous les justes appartenant au créateur, **[128]**

18. Conservés sains et intacts par ces lumières créées par le créateur, (par les lumières) qui sont celles d'Ahura-Mazda.

VII-19. Hommage à toi, ô feu d'Ahura-Mazda, viens à nous pour produire la grande œuvre (de la restauration finale).

20. Donne-nous (les dons d') Haurvatât et (d') Ameretât, (qu'ils soient) d'un grand secours, (une source) de grande joie.

VIII-21. Nous honorons tout l'ensemble des Yaçna-Çtutas.

22. Par l'hymne le plus élevé, nous reconnaissons en toi, nous célébrons cette forme à toi, la plus belle de toutes les formes

23. Et cette lumière supérieure aux lumières les plus éclatantes qui s'appelle le soleil.

24. Nous honorons les Çtuta-Yaçnas qui ont été créés pour le monde primitif. (À l'origine du monde.)

LVIII

I-1. Nous honorons Ahura-Mazda, etc. (V. Yaç. XVII, 56 ou VI, 4. **33.**)

XVIII-2. Nous honorons tous les bons et saints... depuis Gayo-Meretan jusqu'à Çoshyant le vainqueur. (V. XXVI, 133.)

XXVIII-3. Nous honorons la victoire créée par Ahura. Nous honorons Çoshyant le vainqueur.

4. Nous honorons ce Bareçma uni aux eaux saintes et au cordon sacré formé selon les rites, chef pur du monde pur.

XXIX-5. Nous honorons (notre) propre âme, notre propre Fravashi.

6. Nous honorons tous les Yazatas purs et saints et tous les chefs du monde pur.

7. Au Gah Hâvanî, au Gah de Çâvanhi et de Vîçya et tous les principaux Ratus à leurs Gahs.

XXX-8. Le Rathwi : Tu es bon, puisse-t-il t'échoir mieux que ce qui est bon,

9. Toi qui t'es acquis des mérites par toi-même, dans ces fonctions de Zaota.

10. Tu as mérité la récompense que mérite le Zaota, [129]

11. Dont les pensées, les paroles et les actions sont toutes saintes.

XXXI-12. *Le Zaota* : Qu'il vous advienne ce qui est mieux que le bien, qu'il ne vous advienne pas ce qui est pire que le mal, qu'il ne m'arrive pas pire que le mal !

XXXII-13. Yathâ Ahû vairyo. Nous honorons l'Ahuna Vairya. Nous honorons Asha Vahista le plus beau des Amesha-Çpentas ; nous honorons le Fshusha-Manthra, nous honorons tout l'ensemble des Çtutas-Yaçnas, les Çtutas-Yaçnas et la création du monde premier.

LIX

I-1. Qu'il atteigne le bien parfait, l'homme qui nous enseigne les voies droites de la prospérité de ce monde corporel et du spirituel, (voies qui nous conduisent) vers les mondes parfaits que tu habites, ô Mazda ! le ministre digne de toi, plein de sagesse, utile, ô Mazda.

II-2. Qu'ils viennent dans cette maison, ces (biens) de l'homme juste, les joies, les mérites, la préservation de l'erreur, les rémunérations, qu'il soit (donné) à ce bourg la pureté, la puissance, la prospérité, la majesté et l'éclat ;

III-3. Longue prospérité et progrès de la loi d'Ahura, de Zarathustra.

4. Que sans cesse de ce clan provienne du bétail ;

5. Sans cesse aussi, la pureté, la puissance de l'homme juste.

6. Sans cesse aussi (y soit) la doctrine d'Ahura.

IV-7. Qu'ici viennent les bons, puissants et saints Fravashis des justes, portant avec eux tous les remèdes de la sainteté, d'une étendue semblable à celle de la terre, de la longueur d'un fleuve, de la hauteur du soleil. Pour favoriser les bons et résister aux méchants, pour développer les richesses et la splendeur.

V-8. Que dans cette demeure, l'obéissance triomphe de l'entêtement ; la paix, du trouble ; la générosité, de l'avarice ; la sagesse, de l'orgueil ; la véracité, du langage mensonger ; la vérité, du mensonge ; **[130]**

VI-9. Afin que les Amesha-Çpentas y envoient par Çraoshale-saint

10. Des sacrifices, des adorations parfaites, un sacrifice, un culte parfait, d'heureux dons,

11. Des dons de salut, des dons de faveur,

12. Pour une longue (série d'offrandes).

VII-13. Que jamais une éclatante majesté n'abandonne cette demeure ;

14. Ni des dons splendides, ni une descendance brillante, naturelle.

15. Et qu'Ashi-Vanuhi accompagne longtemps celui qui se distingue par cette majesté.

VIII-X-16. Puisses-tu régner à ton gré, et heureusement, ô Ahura, sur tes créatures !

XI-17. Afin que nous soyons d'âme sainte, d'esprit heureux.

18. Que nos corps soient pleins de majesté de l'éclat du monde meilleur.

XII-19. Qu'ils y viennent, ô Ahura-Mazda, brillant (de l'éclat) de la pureté parfaite, de la pureté éminemment belle.

20. Que nous te voyions, que nous parvenions jusqu'auprès de toi, perpétuellement attachés à toi.

LX

I-1. Faisons retentir l'Ahuna Vairya en la terre et dans le ciel.

2. Faisons retentir l'Ashem Vohû en la terre et dans le ciel.

3. Faisons retentir le Yènhêhâtâm, digne de toute louange en la terre et dans le ciel.

4. Faisons retentir la sainte et puissante prière de bénédiction de l'homme juste en la terre et dans le ciel ;

II-5. Pour arrêter, pour abattre Anro-Mainyus réuni à ses créations, créateur d'êtres mauvais, meurtriers ;

6. Pour arrêter, pour abattre les calomniateurs et les calomniatrices ;

7. Pour arrêter, pour abattre le calomniateur et la calomniatrice ; **[131]**

III-8. Pour arrêter, pour abattre les impudiques, les femmes impudiques,

9. Pour arrêter, pour abattre l'homme impudique, la femme impudique ;

10. Pour arrêter et pour abattre les voleurs et les malfaiteurs ;

11. Pour arrêter et abattre les Zands et les Yâtus ;

12. Pour arrêter et pour abattre les ennemis de Mithra et ceux qui le trompent ;

13. Pour arrêter et abattre les meurtriers des justes et les ennemis des justes ;

IV-14. Pour arrêter et abattre le sectaire impur et le tyran homicide.

15. Pour arrêter et abattre qui que ce soit des méchants dont les pensées, les paroles et les actions sont coupables, ô saint Zarathustra !

V-16. Comment expulserons-nous d'ici la Druje ? Comment, nous apôtres de la loi, expulserons-nous la Druje ? Comment devenus puissants,

parviendrons-nous à la tuer (après l'avoir) frappée d'impuissance, et à la faire disparaître des sept Karshvars de la terre ?

17. Pour (pouvoir alors) arrêter et abattre toute la création du méchant. Louange par la pureté, à celui qui est créé bon, (à tous ceux qui sont tels) quels qu'ils soient.

LXI – Hommage au feu. Culte qui lui est dû.

I-1. Je te consacre le sacrifice, les louanges, l'offrande, l'offrande (de prières) de salutations, l'offrande de paroles de dévouement, à toi, ô feu, fils d'Ahura-Mazda !

2. Tu es digne d'hommage et de louange. Sois honoré, sois loué dans les demeures des mortels.

3. Bonheur soit à l'homme qui t'offre persévéramment des sacrifices,

4. Tenant à la main le bois à brûler, le Bareçma, la tasse et le mortier.
[132]

II-5. Sois toujours pourvu du bois conforme aux règles, des parfums, des libations, des chenets conformes aux règles.

6. Aie toujours un entretien complet, un entretien conforme aux rites, ô feu, fils d'Ahura-Mazda !

III-7. Sois constamment allumé dans cette demeure ; sois constamment brillant dans cette demeure. Élève (ta flamme) dans cette demeure ;

8. Pendant la longue durée du temps, jusqu'à la brillante restauration de toutes choses, au moment de la puissante restauration du monde.

IV 9. Donne-moi, ô feu fils d'Ahura-Mazda,

10. Un prompt éclat, une prompte nourriture, des moyens de vivre.

11. Donne éclat abondant, nourriture abondante, moyens de vivre. (Donne) sagesse et prospérité, facilité d'élocution. Donne à l'âme, vue claire et intelligence, une grandeur toujours croissante, l'intrépidité et le courage viril,

V-12. Des pieds toujours dressés (pour la marche), l'absence de sommeil pour un tiers des nuits, la promptitude de la marche, la vigilance,

13. Une descendance qui se développe, (reste) proche et soigne les sillons ; (une descendance) sage, (de belle taille), bienfaisante, aux rouvres saintes ;

14. Une descendance qui délivre (ses pères) des peines (de l'autre vie) et riche en hommes,

15. Qui fasse prospérer ma maison, mon bourg, ma tribu, ma province, mon pays.

VI-16. Donne-moi, ô feu, fils d'Ahura-Mazda, ce qui me montre maintenant et pour toujours le monde meilleur des justes, monde brillant de toutes les splendeurs.

17. Que je parvienne à une récompense excellente, à une bonne renommée, à un état durable de bonheur parfait pour mon âme.

VII-18. Le feu, fils d'Ahura-Mazda, adresse cette demande à tous ceux

19. Pour qui il brûle la nuit et pendant la clarté (du jour).

20. De tous, le feu désire une offrande pure, une offrande de bénédiction, une offrande de dévouement. **[133]**

VIII-21. De tous ceux qui passent près de lui, le feu d'Ahura-Mazda regarde les mains.

22. Qu'est-ce que l'ami apporte à son ami, (dit-il), le passant à celui qui se tient immobile (et solitaire).

23. (Nous honorons le feu sacré, rapide, guerrier.)

IX-24. Et si celui-là apporte au feu du bois pris selon les rites ou le Bareçma formé selon les règles, ou du bois de : Hadhânaepta,

25. Alors le feu d'Ahura,

26. Satisfait, nullement offensé, le bénit en abondance, en disant

X-27. Puisse-t-il échoir en partage un troupeau de bœufs et un grand nombre d'hommes !

28. Puisse-t-il t'être donné un esprit et une âme opérant (de bonnes œuvres) !

29. Vis l'âme heureuse tous les jours que tu vivras !

30. Telles sont les paroles de bénédiction que le feu (adresse) à celui qui lui apporte du bois sec, propre à brûler, purifié, par désir de la sainteté.

LXII

I-1. De qui pour moi... (V. XVI. 4-7.)

II-2. Observance soit ici... (V. LV. 3, 4.)

III-3. Nous honorons Ahura-Mazda, pur, chef du monde pur ; les Amesha-Çpentas, bons maîtres, sages.

4. Nous honorons les eaux saintes. (V. XXXVIII.7.) Nous honorons les âmes et le Fravashi des justes.

LXIII

I-1. Pour le soutien du monde pur.... (V. XLV. 3.6).

II-7. Zarathustra qui parle selon la loi ... (V. XLIX. 6.11). **[134]**

LXIV – Prière au génie des eaux. Imprécation. Culte des eaux.

I-1. Je veux honorer par ce culte l'eau Ardvi Çurâ Anâhita,

2. Au large cours, qui guérit (les maux) et chasse les Dévas, soumise à la loi d'Ahura,

3. Digne de sacrifice pour le monde corporel, digne d'honneur pour le monde corporel,

4. (Eau) pure qui développe l'activité, (eau) pure qui fait prospérer les troupeaux,

5. Pure, qui fait prospérer les êtres terrestres ; pure, qui fait prospérer les possessions terrestres,

6. Pure, qui fait prospérer les contrées,

II-7. Qui (purifie) le germe de tous les hommes,

8. Qui purifie l'utérus des femmes pour l'enfantement,

9. Qui met toutes les femmes en état d'heureux enfantement.

III-10. Qui procure à toutes les femmes un lait convenable et venu à son temps

11. Eau immense qui se fait entendre au loin.

12. Qui est telle par sa grandeur que toutes les eaux qui coulent sur la terre ;

13. Eau qui coule avec force,

14. Du sommet du Hukairya vers la mer Vourukasha.

IV-15. Toutes les bouches (de ces fleuves) se réunissent à la mer Vourukasha.

16. Chacun d'eux s'y réunit au milieu (de cette mer), parce qu'elle se précipite sur eux, parce qu'elle se répand sur eux (et les entraîne), Ardvi Çûra Anâhita,

17. Dont les réservoirs, dont les voies d'écoulement sont (au nombre) de mille.

18. Chacun de ces réservoirs, chacun de ces canaux est de (la longueur de) 40 jours de route d'un homme traîné par des chevaux vigoureux.

V-19. L'écoulement de cette seule eau se répand, divisé, sur tous les Karshvars, qui sont sept.

20. Il amène de cette seule eau constamment en hiver comme en été.
[135]

21. Cette eau mienne purifie le semen des hommes et le germe des femmes. Elle aussi (purifie) le lait des femmes.

VI-22. Que les Fravashis des justes qui ont existé, qui existeront, qui sont nés ou qui ne le sont pas encore,

23. Viennent ici, eux qui ont apporté (ces germes) à l'eau, du courant le plus proche.

24. Que nos eaux ne servent point à l'homme méchant d'esprit, que nos eaux ne servent point à l'homme aux paroles méchantes, que nos eaux ne servent point à l'homme aux actions mauvaises, ni à l'homme dont la religion est mauvaise ;

25. Ni à celui qui nuit à son ami, ni à celui qui nuit à un prêtre, ni à celui qui nuit aux gens de sa maison, ni à celui qui nuit à ses proches.

VII-26. Que l'on ne donne point nos eaux saintes, (nos eaux) excellentes, créées par Mazda, pures,

27. À celui qui nuit à nos biens qui ne lui nuisent point.

VIII-28. Qu'on ne donne point nos eaux saintes, excellentes, créées par Mazda, pures,

29. À celui qui nuit à nos corps qui ne lui font aucun tort ; au voleur, à l'homme de violence, au brigand, à celui qui tue un fidèle,

30. À celui qui pratique la magie, qui enterre les morts, qui se livre à ses passions, qui ne fait point d'offrande, au sectaire impur.

31. S'il est quelque homme méchant, tyrannique, que les maux fondent sur lui,

32. Que les souhaits de malheur tombent sur celui-ci, que les maux atteignent celui-là.

IX-33. Eaux qui venez (vers nous) ! Soyez dans la joie pendant que le Zaota offre le sacrifice.

34. Comment le Zaota doit-il sacrifier aux eaux saintes par les paroles prescrites ?

35. Comment aura-t-il la langue liée, s'il sacrifie d'une manière contraire à la loi ?

36. Comment seront exécutées les paroles que l'Aethrapaiti lui a enseignées ? Comment se feront ces bénédictions ?

37. Comment se feront ces supplications ? Comment se feront ces offrandes, **[136]**

38. Qu'Ahura-Mazda a indiquées à Zarathustra et que Zarathustra a enseignées au monde visible ?

X-39. Adresse d'abord, ô Zarathustra, une prière aux eaux saintes, puis offre-leur des Zaothras purifiés consacrés avec piété.

40. Dis (ensuite) ces paroles :

41. Eaux, je vous demande un don de grande valeur ; accordez-moi ce don dont la collation (tourne) au bien, quand elle est procurée sans tromperie.

XI-42. Eaux, je vous adresse un vœu multiple d'un effet puissant.

43. (Je vous demande) une descendance généreuse telle que beaucoup la désirent.

44. Personne ne la demande pour (qu'il en provienne) dommage ;

45. Ni pour le coup, ni pour la mort, ni pour l'injure, ni pour l'extinction.

XII-46. Ce don, je vous le demande eaux (saintes) ! Je vous le demande, terre, plantes !

47. Je vous le demande Amesha-Çpentas, maîtres bons et sages, saints et saintes, collateurs des dons parfaits.

48. Je vous le demande, saints, puissants, augustes Fravashis des justes, redoutables, impétueux.

49. À vous aussi, Mithra aux vastes campagnes !

50. Çraosha saint et majestueux

51. Rashnu parfaitement juste !

52. Feu, fils d'Ahura-Mazda !

53. (Je vous) le (demande), maître élevé, royal, fils des eaux, aux chevaux rapides !

XIII-54. Je vous le demande, ô Yazatas, distributeurs des biens, saints et purs !

55. Donnez-le-moi, eaux saintes, terres et plantes, etc.

XIV-56. Donnez-moi un don plus grand que cela, un don meilleur, ce qui est plus beau, ce qui est plus précieux que cela.

57. Donnez-nous cela, ô vous, saints Yazatas, qui le pouvez et le voulez ;

58. (Donnez-le-nous) abondamment, promptement ;

59. En exauçant cette prière des hymnes sacrés. **[137]**

60. De toutes les œuvres publiques, c'est celle qui doit être accomplie avec le plus de zèle.

XV-61. Donne-moi, ô toi qui as créé la vache, les eaux et les plantes ; donne-moi l'incolumité et l'immortalité, ô esprit auguste, Mazda ! la puissance et la prospérité selon ta loi, par le bon esprit.

LXV

I-1. Conformément aux rites, je présente ce Zaothra accompagné du Hôma, de la chair, du Hadhânaepta, élevé selon les rites,

2. À toi Ahurâni d'Ahura ;

3. Pour satisfaire Ahura-Mazda, les Amesha-Çpentas,

II-4. Çraosha-le-saint, le feu d'Ahura-Mazda, le chef suprême du monde pur.

5. Conformément au rite, je l'offre à la loi donnée pour toujours, qui expulse les Dévas, à la loi sainte de Zoroastre, chef pur du monde pur.

6. Conformément aux rites, je l'offre aux temps du jour, chefs du monde pur, à Hâvani et à Çâvanhi et Vîçya, chefs purs du monde pur, etc. À Mithra aux vastes campagnes, aux mille oreilles, aux dix mille yeux, invoqué par son nom, digne de louanges, et à Râma Qâçtra.

7. Selon le rite, j'offre... (V. Y. VII. 16-51).

III-8. Selon le rite, j'offre le Zaothra. (V. § 1).

9. À toi, eau souveraine d'Ahura... (Y. XXII. 24-33).

LXVI

1. J'offre, selon le rite... (V. Y. XXIII. 1-9).
2. Nous honorons les eaux... (V. Y. XXXVIII). [138]

LXVII

- I-1.** Nous te présentons, ô Ahurâni, fille d'Ahura, ce don de propitiation.
2. Si nous t'avons irritée, que ce Zaothra vienne à l'encontre (pour t'apaiser).
3. (Qu'il vienne) accompagné du Hôma, du lait, du bois de grenadier pour (te) servir de lait et de libation.
- II-4.** Viens aussi pour moi, ô Zaothra, pour la distribution des biens et pour la guérison des maux,
5. Pour la prospérité et le développement, pour le bonheur et pour la sainteté, pour la bonne renommée et la paix de l'âme, pour la victoire et la prospérité du monde.
- III-6.** Nous t'honorons, ô Ahurâni d'Ahura, par les Zaothras¹⁹ des bonnes pensées.
7. Nous t'honorons, ô Ahurâni d'Ahura, par les Zaothras des bonnes paroles.
8. Nous t'honorons, ô Ahurâni d'Ahura, par les Zaothras des bonnes actions.
- IV-9.** Nous t'honorons, eau royale d'Ahura, pour (obtenir) des pensées pures, des paroles, des actions brillantes (pures),

¹⁹ Ici, le terme de **Zaothras** prend le sens d'offrandes.

10. Pour le bonheur de l'âme, pour la prospérité des mondes, pour le bien des plus fidèles.

V-11. Donne-moi, ô Ahurâni d'Ahura, le monde meilleur des justes, brillant, de toute splendeur.

12. Donne-moi, eau souveraine d'Ahura, une descendance proche, virile,

13. Qui fasse prospérer ma maison, mon bourg, ma tribu, ma contrée, mon pays.

VI-14. Nous t'honorons, ô Ahurâni. Nous honorons la mer Vourukasha.

VII-15. Nous honorons toutes les eaux, qui, sur la terre, sont stagnantes ou coulantes, qui viennent de sources, ou se répandent en fleuves, eaux de rosée ou de pluie.

16. Par ce sacrifice, par ce culte de louange,

17. Sacrifice, culte le plus conforme à la loi, établi en vue de la sainteté parfaite,

18. Nous honorons les eaux saintes, excellentes, créées par Mazda, pures. **[139]**

19. Nous offrons un sacrifice aux eaux saintes,

VIII-20. Nous honorons le lait et la sève,

21. Les eaux coulantes et les plantes croissantes.

22. Adversaires d'Azi, la créature des Dévas,

23. De cette Mush, de la Pairika.

24. Pour arrêter, pour poursuivre, pour mettre en fuite, pour abattre la haine,

25. Du sectaire impur et de l'homme tyrannique, cause de morts nombreuses,

26. Pour arrêter les maux suscités du Déva ou de l'homme.

IX-27. Écoute nos (chants du) sacrifice, ô Ahurâni d'Ahura !

28. Agrée-les, Ahurâni d'Ahura, viens y assister.

29. Viens à notre aide pour (que nous puissions t'offrir) un sacrifice pur, un sacrifice saint, une oblation convenable des eaux consacrées.

X-30. À celui qui vous offre des sacrifices, eaux saintes, Ahurâni d'Ahura !

31. Au moyen de Zaothras excellents, de Zaothras brillants, de Zaothras consacrés (transvasés) par les prières liturgiques,

XI-32. À celui-là soient richesse et majesté ;

33. À celui-là, force et santé du corps ;

34. À celui-là agilité, force victorieuse du corps.

35. Donne-lui une abondance de biens, pleine d'éclat, une descendance proche, une longévité prolongée.

36. Donnez-lui le monde meilleur des justes, monde brillant de toutes splendeurs.

XII-37. Donnez, eaux saintes, à moi, Zaota, qui vous offre ce sacrifice,

38. À nous, Mazdéens qui sacrifions, compagnons et disciples,

39. Aethropaitis et ministres, hommes et femmes, jeunes gens et filles, cultivateurs,

XIII-40. Dont les pensées restent dans les (limites du) bien, en dehors du péché et de la haine, éloignées des actes hostiles de la bande (ennemie) et des ennemis qui se plaisent à nuire.

41. (Donnez-nous) le désir et la connaissance du droit chemin, le plus droit et saint par la pureté (pour parvenir) au monde parfait des justes, monde brillant de toutes les splendeurs. **[140]**

42. J'implore, par ces bénédictions, une existence convenable, une existence heureuse, une existence prolongée, pour ce bourg d'où proviennent ces eaux sacrées.

XIV-43. J'implore par ces bénédictions, une existence convenable, une existence heureuse, une existence prolongée pour tout bourg mazdéen.

44. Je demande une offrande convenable, une offrande de salut et de dévouement pour le feu.

45. Je bénis les bons sacrifices qui te sont offerts, ô Ahurâni d'Ahura !

XV-46. J'implore Râma-Qaçtra (qui préside) à cette contrée.

47. J'implore la donation des biens et la guérison des maux.

48. J'implore pour chacun de vous,

49. Hommes justes et fidèles, un don, un remède parfaitement pur, (tout ce) qui est pur et bon en terre et dans le ciel ;

50. Un millier, un million de remèdes.

XVI-51. Règne heureusement à ton gré sur la création, ô Mazda !

XVII-52. Qu'il en soit comme je vous le demande par mes prières.

53. Des bonnes pensées, des bonnes paroles, des bonnes actions faites ici ou ailleurs ou qui se feront, nous sommes les panégyristes.

XVIII-54. Nous invoquons, nous appelons vers nous la sainte sagesse, la sainte pureté.

55. Nous honorons les biens, les utilités de l'eau.

56. (Nous honorons) ainsi vos biens, vos avantages parfaits et vous-mêmes, eaux saintes. Implorées (par nous), donnez-nous, vous qui le pouvez, la richesse et l'éclat ;

57. Eaux, donnez-nous ce don qui a déjà été conféré par vous précédemment.

XIX-58. Vénération à Ahura-Mazda !

59. Vénération aux Amesha-Çpentas !

60. Vénération à Mithra qui s'étend au loin sur les campagnes !

61. Vénération au soleil, aux chevaux rapides !

62. À ces deux yeux d'Ahura-Mazda !

63. Vénération aux Fravashis du taureau, de Gayômart et de Zarathustra-le-saint ! **[141]**

64. Vénération à toute la création de l'être pur, existante, passée ou future !

XX-65. Par le bon esprit, la puissance sainte et la pureté, élève-toi d'une manière heureuse pour ton corps,

66. Jusqu'au lieu de ces astres qui sont ce qu'il y a de plus élevé parmi les corps élevés,

67. Où Çpenta-Mainyus vient au terme final.

LXVIII

1. XVI, 4-7. Ce qui provient de la pureté, etc.

2. L, 1. La puissance juste, etc.

LXIX

I-1. Je veux honorer ceux-ci ; je veux m'adresser en dévot à celui-ci ; (à ceux-ci) les Amesha-Çpentas bons et sages maîtres.

2. Ceux (ici présents) célèbrent ce Dieu.

3. Nous honorons ce chef qui (s'appelle) Ahura-Mazda, qui crée, qui réjouit, qui forme tous biens.

4. Nous honorons le chef de Zarathustra le sage.

II-5. Proclame, j'ai proclamé les dons à nous faits,

6. Les dons vrais,

7. Les dons d'Ahura-Mazda, de Vohumanô, d'Asha Vahista,

8. De Khshathra-Vairya, de Çpenta Armaiti, d'Haurvatât et Ameretât ;

9. Pour le corps de la vache et l'âme de la vache, pour le feu d'Ahura-Mazda ;

III-10. Ceux de Çraosha-le-saint, de Rashnu le juste, de Mithra qui s'étend sur les campagnes,

11. Du vent pur, de la loi sainte mazdéenne,

12. De la bénédiction puissante et pure, de la prière anâdrukhti puissante et pure, de l'anavaurukhti puissante et pure,

IV-13. Afin que nous parvenions à posséder les paroles qui donnent l'abondance, **[142]**

13. Ou que bienfaiteurs des contrées, portant les paroles qui donnent la prospérité,

14. Nous soyons bienfaisants, nous soyons vainqueurs, aimés d'Ahura-Mazda, vivant d'une vie active,

15. Tels que des hommes justes, pensant (toujours) de bonnes pensées, disant des paroles saintes, opérant par de bonnes actions.

V-16. En sorte que (ce bonheur) nous arrive par le bon esprit,

17. Et qu'ils nous adviennent ces biens qui nous rendent heureux.

VI-18. Des eaux saintes nous honorons l'écoulement, la venue, l'obtention.

19. Nous honorons le chef élevé, royal, le brillant fils des eaux, aux chevaux rapides.

20. L'observance soit pour le culte, la louange, la satisfaction, la glorification de toute la création de l'être pur.

VII-21. Nous honorons Çraosha-le-saint.

22. Nous honorons le maître suprême, Ahura-Mazda, le plus élevé en pureté, qui plus que tout autre accorde la pureté.

23. Nous honorons tous les enseignements de Zarathustra et toutes les actions saintes déjà accomplies ou qui le seront.

LXX

1. Le juste Frashaoçtra demanda à Zarathustra le juste : Réponds-moi, (dis-moi) ô chef ! Ô Zarathustra !

2. Comment se fait la prière commémorative des Ratus, comment est la conclusion des Gâthâs ?

II-3. Or, Zarathustra répondit : Nous honorons Ahura-Mazda, chef pur du monde pur.

4. Nous honorons Zarathustra, chef pur du monde pur.

5. Nous honorons le Fravashi du pur Zarathustra.

6. Nous honorons les Amesha-Çpentas des hommes purs.

III-7. Nous honorons les Fravashis saints, puissants et augustes des hommes purs.

8. Nous honorons le plus élevé des chefs du (monde) corporel et du monde spirituel. **[143]**

IV-9. Nous honorons le plus puissant des Yazatas, le plus digne des chefs du monde pur, le plus facile à aborder, le plus secourable, la prière de propitiation adressée au chef pur du monde pur.

10. Nous honorons Ahura-Mazda chef pur du monde pur.

11. Nous honorons toute forme d'Ahura-Mazda,

12. Nous honorons tous les Amesha-Çpentas,

13. Nous honorons tous les maîtres du monde pur.

14. Nous honorons toute la loi mazdéenne.

15. Nous honorons tous les hymnes,

V-16. Tout le corps des sentences sacrées,

17. Et toute la loi destructive des Dévas.

18. Et toute l'institution durable.

19. Nous honorons aussi tous les Yazatas saints, célestes ou terrestres.

20. Nous honorons tous les saints, puissants et augustes Fravashis des justes.

VI-21. Nous honorons toutes les créations pures d'Ahura-Mazda,

22. Créées pures, formées pures,

23. Dont la foi est pure, dont le culte est pur ;

24. Pures aux yeux des hommes purs, dignes de louanges de la part des hommes purs.

25. Nous honorons tous les cinq Gâthâs purs et saints,

26. Le culte, l'exécution, l'accomplissement (des cérémonies) et la célébration.

VII-27. Nous honorons tout le Çtuta-Yaçna et toutes les paroles proférées par Ahura-Mazda,

28. Paroles éminemment destructives des mauvaises pensées,

29. Destructives des méchantes paroles,

30. Destructives des mauvaises actions,

VIII-31. Paroles opposées à toute mauvaise pensée,

32. Opposées à toute mauvaise parole ;

33. Opposées à toute action mauvaise ;

34. Qui coupent (la racine de) toute méchante parole,

35. De toute méchante pensée,

36. De toute mauvaise action ; de même que le feu sépare le bois du foyer, [144]

37. Sec, pur, choisi avec soin, et en fait sortir le jus et le brûle.

38. De toutes ces paroles, nous honorons la force,

39. La puissance victorieuse, la splendeur et l'énergie.

IX-40. Nous honorons toutes les eaux, les sources, les courants, les eaux stagnantes.

41. Nous honorons toutes les plantes et celles d'une croissance élevée et celles qui s'étendent sur (la terre).

42. Nous honorons toute la terre,

43. Nous honorons tout le ciel,

44. Nous honorons toutes les étoiles, le soleil et la lune.

45. Nous honorons toutes les lumières éternelles.

46. Nous honorons tous les troupeaux, les animaux aquatiques et ceux qui habitent sous le firmament, les volatiles, les animaux sauvages et ceux au sabot corné.

X-47. Nous honorons toutes tes créations saintes et pures, ô Ahura-Mazda, merveilleux artisan,

48. Par lesquelles tu as constitué des (choses) nombreuses et parfaites,

49. Tes créatures, dignes d'hommage et de louange à cause de la pureté parfaite (de leur nature).

50. Nous honorons toutes les montagnes qui brillent d'un pur éclat.

51. Nous honorons toutes les mers intérieures créées par Mazda.

52. Nous honorons tous les feux.

53. Nous honorons toutes les paroles véridiques ;

XI-54. Toutes celles que la pureté, que la sagesse accompagne ; qu'elles me servent et pour ma protection et pour ma défense et pour mon entretien et pour ma garde.

55. J'invoque et j'honore les Gâthâs saints, chefs des temps, purs, pour (obtenir) protection, défense, entretien et garde ; qu'ils soient à nous bien-être.

56. Je les invoque pour moi, pour (le bien de) mon âme ; je les honore pour (obtenir) protection et défense, soutien et garde. J'honore de même les Gâthâs saints et purs, chefs des temps du jour.

XII-57. Nous honorons Haurvatât, chef pur du monde pur. Nous honorons Ameretât, chef pur du monde pur. **[145]**

58. Nous honorons l'enseignement ahurique, chef pur du monde pur,

59. Et la foi ahurique, chef pur du monde pur

60. Et le Yaçna Haptanhâiti puissant et pur, chef pur du monde pur.

XIII-61. Que Zarathustra le saint demande un ami, un protecteur.

62. Je te dis de chercher à te concilier celui qui est plus pur que le pur, plus fidèle ami que l'ami, car c'est là le meilleur.

63. Méchant est celui qui paraît excellent au méchant.

64. Celui-là est juste à qui le juste est cher.

XIV-65. Telles sont les paroles excellentes (qu') Ahura-Mazda a dites à Zarathustra.

66. Or toi, Zarathustra, profère-les au terme extrême de la vie.

XV-67. Si tu les profères au terme extrême de la vie, ô Zarathustra,

68. J'élèverai ton âme, moi qui suis Ahura-Mazda, (au-dessus) de l'enfer, à une hauteur,

69. À un éloignement, tel qu'est (la mesure de) cette terre.

70. Et elle est aussi haute que large.

XVI-71. Tu seras comme tu le désires, ô pur ! Pur en ce moment, tu feras passer à ton âme le pont de Cinwat ; tu arriveras, pur, au monde meilleur.

72. Fais retentir le Gâthâ Ustavaiti en répétant les souhaits de salut.

73. Salut à celui qui donne tout à Ahura-Mazda, qui règne en maître.

XVII-74. Nous honorons l'action (sainte) et la bonne intention pour arrêter les ténèbres,

75. Pour arrêter le dépérissement et le trouble d'esprit.

76. (Reproduit les § 74 et 75.)

77. Nous honorons la distribution des biens et la guérison des maux, le développement et la prospérité,

78. Pour arrêter les maladies et les fléaux.

XVIII-79. Nous honorons les paroles conclusives,

80. L'achèvement des Gâthâs,

81. Et les Gâthâs saints et purs, maîtres des temps,

82. Et le Çtuta-Yaçna donné au monde primitif, **[146]**

83. Et tout l'ensemble du Çtuta-Yaçna.

84. Nous honorons notre propre âme.

85. Nous honorons notre propre Fravashi.

86. Nous honorons la bonne et sainte bénédiction.

XIX-89. Nous honorons le feu, fils d'Ahura-Mazda, pur, chef du monde pur,

90. Nous honorons le Bareçma uni aux Zaothras, au cordon sacré, formé selon le rite, pur chef du monde pur.

XXIII-91. Nous honorons le fils des eaux.

92. Nous honorons Nairyôçanha,

93. Nous honorons le redoutable Yazata (de la malédiction) qui reste dans l'esprit.

94. Nous honorons les âmes des morts qui sont les Fravashis des justes.

XXIV-95. Nous honorons le maître suprême qui est Ahura-Mazda,

96. Le plus élevé en pureté, qui favorise le mieux la pureté.

97. Nous honorons tous les enseignements de Zarathustra et toutes les actions saintes.

LXXI

Faisons retentir l'Ahuna Vairya en terre et dans le ciel... (Ce Hâ n'est que la reproduction exacte du Hâ LX) Yathâ Ahû Vairyô. Je voue honneur, hommage, force et vigueur à Çraosha-le-saint, fort, incarnation de la loi, à l'élan ferme, ahurique. Je voue honneur, hommage, force, vigueur, à toi, feu, fils d'Ahura-Mazda. Ashem Vohû.

[147]

YESTHS

I

Yesht d'Ormuzd

0. Satisfaction à Ahura-Mazda ; mépris à Anro-Mainyrus. Des bonnes œuvres, c'est celle que je veux honorer par de bonnes pensées, de bonnes paroles, de bonnes actions. Je loue la sainteté. – Ashem vohû. – Je professe ma foi (comme) Mazdéen, Zarathustrien, antidéviq, fidèle d'Ahura. Pour le culte, l'honneur, la satisfaction et la gloire d'Ahura-Mazda brillant, majestueux. Satisfaction pour (son) culte, honneur, satisfaction et gloire.

I-1. Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Ahura-Mazda, esprit très saint, créateur des mondes visibles, être pur !

II-2. Qu'(est-ce qui est), de la loi sainte, le plus fort, le plus puissamment protecteur, le plus majestueux, le plus énergiquement opérant, le plus (complètement) victorieux, le plus salubre, (le plus fort) pour écraser la haine des Dévas et des hommes (pervers), qu'est-il de tout le monde corporel de plus propre à aider l'intelligence ; qu'est-il de tout le monde corporel de plus propre à purifier la nature ?

III-IV-3. Or, Ahura-Mazda répondit : Nos noms à nous Amesha-Çpentas, ô saint Zarathustra ; c'est là ce qui de la loi sainte est le plus fort, le plus puissamment protecteur, le plus majestueux, le plus énergiquement opérant, le plus (complètement) victorieux, le plus salubre, le plus (fort) pour écraser la haine des Dévas et des hommes (pervers) ; c'est de tout le monde corporel le plus propre à aider l'intelligence ; c'est de tout le monde corporel le plus propre à purifier la nature. [148]

V-4. Zarathustra dit alors : Dis-moi donc, ô saint Ahura-Mazda, quel nom est pour toi le plus grand, le plus parfait, le plus brillant, le plus

puissamment opérant, le plus victorieux, le plus salubre, le plus propre à écraser la haine des Dévas et des hommes pervers ?

VI-5. Pour que j'abatte les Dévas et les méchants ; afin que j'écrase tous les Yâtus et les Pairikas et que personne, ni Déva, ni homme, ni Yâtus, ni Pairika ne puisse m'abattre.

VII-VIII-6. Ahura-Mazda dit alors : Mon nom, ô saint Zarathustra, est celui qui doit être consulté (interrogé). Mon second nom est le pasteur. Mon troisième : celui qui constitue (les êtres) ; le quatrième : la pureté parfaite ; le cinquième tous les biens créés par Mazda, d'origine pure ; le sixième (est) que je suis l'intelligence ; le septième : que je suis l'intelligent ; le huitième : la sagesse ; le neuvième : le sage ; le dixième que je suis l'accroissement ; le onzième : celui qui donne l'accroissement ; le douzième : le maître ; le treizième : qui favorise ; le quatorzième : (celui qui est) sans peine ; le quinzième l'inébranlable ; le seizième : celui qui suppute les mérites ; le dix-septième : celui qui dispose toute chose ; le dix-huitième celui qui sauve ; le dix-neuvième (est) que je suis le créateur ; mon vingtième nom est que je suis Mazda (le sage).

IX-7. Honore-moi, Zarathustra, le jour et la nuit par des dons apportés en offrandes.

8. Je viendrai à toi pour (te donner) aide et joie, moi qui suis Ahura-Mazda. Il viendra à toi pour t'aider et te réjouir, Çraosha-le-saint, le bon ; ils viendront à toi en aide et réjouissance et les arbres, et les eaux et les Fravashis des justes.

X-9. Si tu le veux, Zarathustra, tu écraseras la haine des Dévas et des hommes, des Yâtus et des Pairikas, des tyrans, des Kavis et des Karapans,

10. Des bipèdes pernicieux, des Ashemaoghas bipèdes,

XI-11. Des loups à quatre pattes, d'une armée ennemie au large front, aux bannières larges, aux bannières hautes, tenues levées, portant une bannière meurtrière.

12. Retiens ces noms et prononce-les tous les jours, toutes les nuits.

XII-13. Je suis le protecteur, je suis le créateur et le nourricier, je suis le sage, l'esprit très-saint. [149]

14. Mon nom est le sauveur, je m'appelle celui qui sauve mieux que tout autre. Je m'appelle l'Atharvan, je m'appelle l'Atharvan suprême ; je m'appelle Ahura, le maître ; je m'appelle Mazda, le sage.

15. Je m'appelle le saint, je m'appelle le très saint, je m'appelle le majestueux, je m'appelle le très majestueux.

16. Je m'appelle celui qui voit beaucoup, je m'appelle celui qui voit le plus, je m'appelle celui qui voit de loin, je m'appelle celui qui voit le mieux au loin.

XIII-17. Je m'appelle le gardien, je m'appelle le bienveillant, je m'appelle le créateur, le protecteur, le nourricier, je m'appelle celui qui connaît, je m'appelle celui qui connaît le mieux.

18. Je m'appelle celui qui donne la prospérité, je m'appelle celui dont la loi donne la prospérité ; je m'appelle celui qui gouverne à son gré ; je m'appelle celui qui gouverne le plus à son gré.

19. Je m'appelle le roi illustre, je m'appelle le roi le plus illustre.

XIV. Je m'appelle celui qui ne trompe pas, je m'appelle celui qui déjoue la tromperie.

20. Je m'appelle le protecteur des chefs, je m'appelle le punisseur de la méchanceté. Je m'appelle celui qui abat ; je m'appelle celui qui dompte tout, je m'appelle le formateur universel.

21. Je m'appelle celui qui possède toutes les splendeurs, je m'appelle plein d'éclat, je m'appelle le brillant.

XV. Je m'appelle celui qui produit toute utilité, je m'appelle celui qui produit tout accroissement, je m'appelle le "favoriseur".

22. Je m'appelle l'héroïque, je m'appelle celui qui favorise le plus puissamment, je m'appelle le pur, je m'appelle le grand.

23. Je m'appelle celui qui possède la puissance royale, je m'appelle celui qui possède la puissance royale la plus élevée. Je m'appelle le sage, je m'appelle le plus sage, je m'appelle celui qui est éclairé au loin.

XVI-24. Tels sont mes noms. À celui qui, dans ce monde corporel, retient et répète ces noms, qui sont les miens,

25. Ou le jour ou la nuit,

XVII. Se tenant debout ou s'inclinant, s'inclinant ou se tenant debout, se ceignant du cordon sacré ou l'ôtant, **[150]**

26. S'en allant de la maison, ou s'en allant du clan, de la contrée, ou arrivant dans une (autre) contrée ; à cet homme,

XVIII. En ce jour ou en cette nuit,

27. L'esprit de mensonge qui réside dans l'esprit poussé par Aeshma ne pourra nuire, non plus que les pointes acérées, ni les frondes, ni les dards, ni les couteaux, ni les massues, ni les projectiles ne pourront l'atteindre pour le blesser.

XIX-28. Proférés, ces noms servent d'arme et de rempart contre l'esprit de mensonge, contre la méchanceté varénienne, contre l'impur qui cherche à souiller,

29. Contre Anro-Mainyus (l'esprit) pervers qui donne la mort à tout,

30. Comme un million d'hommes accablerait un (homme) seul.

XX-31. Tu es vainqueur complètement par la loi, etc. (V. Y. XLIII, 16.)

XXI-32. Honneur, majesté royale ; honneur à l'Airyana Vaeja ; honneur à Çaoka créée par Mazda, honneur à l'eau du Dâitya, honneur à l'eau sainte Ardvi Çûra, honneur au monde entier de la pureté.

XXII-33. Nous honorons l'Ahuna Vairya, nous honorons Asha Vahista le plus brillant, immortel, saint. Nous honorons la puissance, la prospérité, le

pouvoir, la victoire, la majesté, la force. Nous honorons Ahura-Mazda, brillant, majestueux.

XXIII. Nous vouons culte, honneur, force, vigueur à Ahura-Mazda, brillant, majestueux.

XXIV-34. Protège toujours l'homme qui t'est dévoué, ô Zarathustra, contre l'esprit méchant qui lui est hostile.

35. Ne le livre point aux coups difficiles à supporter, à l'atteinte (du mal).

36. Ne souhaite aucun don à celui qui offre au sacrifice principal ce qu'il y a de plus petit, dans le culte qui nous est offert à nous Amesha-Çpentas.

XXV-37. Ici est Vohumanô, ma créature, ô Zarathustra, ici Asha Vahista, ma créature, Çpenta Armaiti, ma créature ; Khshathra Vairya, ma créature, ici Haurvatât et Ameretât, qui sont la récompense des justes parvenus au monde spirituel, et mes créatures, ô Zarathustra.

XXVI-38. Sache, ô Zarathustra, comment cela sera. De **[151]** même que le commencement du monde s'est fait par mon intelligence, par ma sagesse, ainsi par elle se fera sa fin.

30. Mille remèdes, dix mille remèdes.

XXVII. Viens à mon secours, ô Ahura-Mazda, pour (me donner) force bien faite, bien formée, triomphante, créée par Mazda, et la supériorité triomphante et sainte et la sagesse.

XXVIII-40. Par Çpenta Armaiti, écrasez leur haine. Obscurcissez leur intelligence, liez leurs mains, frappez-les de votre arme, serrez les Dévas d'étroits liens.

41. Quand, ô Mazda, le juste vaincra-t-il le méchant ? Quand triomphera-t-il du mensonge, de la Druje ?

42. Nous honorons l'intelligence d'Ahura-Mazda, pour comprendre la loi sainte. Nous honorons son esprit pour la retenir, nous honorons la langue de

Mazda pour réciter la loi. Nous honorons la montagne Ushi-Darena qui donne l'intelligence.

XXIX-43. Zarathustra dit : Je veux te faire entrer sous terre, que par les yeux de Çpenta Armaiti, l'esprit meurtrier est devenu impuissant.

XXX-XXXI-44. Pour le Gaokerena puissant, créé par Mazda. Nous honorons le Gaokerena puissant, créé par Mazda.

XXXII. Nous honorons la sagesse, Çpenta Armaiti, à sa création, ainsi qu'à celle de la sainteté et de toutes les créatures pures, les premières en pureté. C'est là la plus grande chose. (Y. XXXVIII et suivants.)

XXXIII. À lui l'éclat. Qu'il arrive comme je le demande.

II

Yesht des sept Amesha-Çpentas

0. Khshnaothra à Ahura-Mazda. Je professe... Satisfaction pour le culte, etc.

1. À Ahura-Mazda, brillant et majestueux, aux Amesha-Çpentas ; à Vohumanô ; à la force qui triomphe de tout et domine les autres créatures ; à l'intelligence intérieure (innée), créée par Mazda ; à celle qui se communique par l'ouïe (et) créée par Mazda.

2. À Ashavahista très brillant ; à Airyama l'envoyé puissant, **[152]** créé par Mazda, à Çaoka bonne-et-sainte, aux yeux clairvoyants, créée par Mazda, pure ; à Khshathra Vairya préposé aux métaux, miséricordieux, protecteur du pauvre ;

3. À l'auguste et sainte Armaiti, qui prodigue ses dons, sainte, dont les regards pénètrent au loin, créée par Mazda, pure ; à Haurvatât, Ratu, à la prospérité de l'année, aux ans, chefs du monde pur ; à Ameretât, Ratu, à la prospérité des troupeaux et à la croissance des grains, au puissant Gaokerena, créé par Mazda.

4. (Au Gah Hâvani.) À Mithra aux vastes campagnes qui a mille oreilles et dix mille yeux, à Yazata invoqué par son nom et à Râma Qaçtra ; (au Gah Rapithwina) à Asha Vahista et au feu d'Ahura-Mazda ; (au Gah Uzyêirina) au maître élevé, Apâm Napât, à l'eau créée par Mazda.

5. (Au Gah Aiwiçrûthrêma.) Aux Fravashis des justes ; aux femmes qui s'unissent aux hommes ; à la prospérité de l'année ; à la puissance créée bonne, majestueuse ; à la victoire créée par Mazda, qui abat frappant d'en haut ; (au Gah Ushabina) à Çraosha saint et pur, toujours vainqueur, qui fait prospérer les mondes, à Rashnu le juste, à Arstât qui fait prospérer et développer les mondes, satisfaction, etc.

6. Nous honorons Ahura-Mazda, brillant, majestueux. Nous honorons les Amesha-Çpentas bons maîtres, sages. Nous honorons Vohumanô, Amesha-Çpenta. Nous honorons la force qui frappe et triomphe, élevée au-dessus des autres créatures. Nous honorons l'intelligence interne créée par Mazda. Nous honorons l'intelligence qui se fait entendre aux oreilles, créée par Mazda.

7. Nous honorons Asha Vahista, le plus brillant Amesha-Çpenta. Nous honorons Airyama Ishya créé par Mazda. Nous honorons la force créée par Mazda. Nous honorons la bonne Çaoka à la vue étendue, créée par Mazda, pure. Nous honorons Khshathra Vairya, Amesha-Çpenta préposé aux métaux, miséricordieux, protecteur du pauvre.

8. Nous honorons l'auguste et sainte Armaiti, qui prodigue ses dons, sainte dont les regards pénètrent au loin, créée par Mazda, pure, à Haurvatât Amesha-Çpenta. Nous honorons la prospérité de l'année. Nous honorons les ans, chefs du monde pur. Nous honorons Ameretât, Amesha-Çpenta. Nous honorons [153] la prospérité des troupeaux. Nous honorons la croissance de 5 grains. Nous honorons le puissant Gaokerena, créé par Mazda,

9. (Au Gah Hâvani.) Nous honorons Mithra aux vastes campagnes, qui a mille oreilles et dix mille yeux, Yazata invoqué par son nom. Nous honorons Râma Qaçtra (au Gah Rapithwina). Nous honorons Asha Vahista et le feu, fil_s d'Ahura-Mazda. (Au Gah Uzyêirina.) Nous honorons le maître élevé, royal, brillant, Apâm Napât, aux chevaux rapides. Noth_s honorons l'eau créée par Mazda.

10. (Au Gah Aiwicrûthrema.) Nous honorons les boni, puissants et saints Fravashis des justes. Nous honorons les femmes qui s'unissent aux hommes. Nous honorons la prospérité de l'année. Nous honorons la force, créée bonne, à la taille bien faite. Nous honorons la victoire créée par Mazda. Nous honorons la force, qui abat frappant d'en haut. (Au Gah Ushahina.) Nous honorons Çraosha, saint, de belle taille, victorieux, qui fait prospérer le monde. Nous honorons Rashnu le juste. Nous honorons Arstât qui fait prospérer et développer les mondes.

11. Le Yâtu dévique ou humain peut frapper, Zarathustra ! Qui peut frapper toute Druje dans la maison ? Qui peut expulser toute Druje ? On fait disparaître toute Druje quand on profère ces paroles ;

12. La Druje t'assiège et ton corps, elle cherche à frapper le prêtre – le prêtre (tout comme le guerrier).

13. Tout homme résiste au pouvoir de ces Drujes pernicieuses lorsqu'il prend comme soutien contre ses ennemis les sept Amesha-Çpentas, bons et sages maîtres. (Nous honorons la loi mazdéenne au corps de cheval et l'eau créée par Mazda, pure.)

14. Qu'il repousse par des conjurations contre (les Dévas et les Drujes) qui assaillent et séparent, qui séparent et assaillent, ô Zarathustra, ce qui fait disparaître le bon esprit et les sentences de vérité, en les détruisant, les frappant à mort.

15. Frappant cent et cent coups, frappant, frappant encore ils emmènent comme un prisonnier enchaîné la loi mazdéenne chassée par la puissance des êtres destructeurs.

16. Yathâ Ahû vairyo. Nous vouons culte, honneur, force et puissance à Ahura-Mazda, etc. **[154]**

III

Yesht d'Ard-I-Behist

0. Khshnaothra à Ahura-Mazda, etc. À Asha Vahista, très brillant, à Airyama-Ishya, à la force créée par Mazda, à la bonne Çaoka, à la vue large, créée par Mazda, pure.

1. Nous honorons Asha Vahista le plus brillant AmeshaÇpenta. Nous voulons honorer Airyama-Ishya, la force créée par Mazda, Çaoka, bonne, à la vue large, créée par Mazda, pure. Ahura-Mazda dit à Zarathustra-le-saint : (Apprends) que la fonction d'Asha Vahista est (d'être) chantre, Zaota, invocateur, moniteur, sacrificateur, ministre des bénédictions, panégyriste de tout ce qui est bon, et de rendre les corps lumineux, brillants, étincelants, pour notre honneur et notre gloire à nous Amesha-Çpentas.

2. Et Zarathustra dit : Dis-moi, ô Ahura-Mazda, une parole, une parole de vérité ; comment se sont formées pour toi ces fonctions d'Asha Vahista (en vertu desquelles il est) chantre, Zaota, invocateur, moniteur, sacrificateur, ministre des bénédictions, panégyriste de tout bien et doit rendre les corps lumineux, brillants, étincelants, pour votre honneur et votre gloire, à vous Amesha-Çpentas ?

3. Et je proclamerai (le nom d') Asha Vahista et si je le proclame (je proclamerai aussi) le séjour de bonheur pour les Amesha-Çpentas, qu'Ahura-Mazda conserve par de bonnes pensées, conserve par de bonnes paroles, conserve par de bonnes actions.

4. (Le Garonmâna est le lieu de bonheur pour Ahura-Mazda, il appartient aux hommes purs.) Nul des méchants n'est en état de parvenir jusqu'au Garonmâna, jusqu'à AhuraMazda, brillant, habitant dans les vastes espaces.

5. Anro-Mainyus combat en toutes choses en faveur des Yâtus et des Pairikas, qui sont à celui-ci, (contre) Airyaman, le plus grand des Manthras, le meilleur des Manthras, le plus parfait des Manthras, le plus brillant des Manthras, le Manthra plus brillant que les plus brillants, le puissant parmi les Manthras, le plus puissant des Manthras, le ferme d'entre les Manthras, le

plus inébranlable des Manthras, le vainqueur d'entre les Manthras, le plus victorieux des Manthras, le guérisseur d'entre les Manthras, le plus propre à guérir parmi les Manthras.

6. (Il est celui des remèdes) qui guérit selon (les lois de) la pureté et de la justice, qui guérit par incision, qui guérit par remède végétal, qui guérit par les paroles de la loi (les Manthras). C'est le remède des remèdes, celui qui guérit par les paroles de la loi. Celui-là est le médecin des médecins qui exerce l'art de guérir pour le bien d'un fidèle.

7. (Par ce moyen) la maladie s'est enfuie, la mort s'est enfuie, les Dévas se sont enfuis, les forces hostiles se sont enfuies, l'impur Ashemaogha s'est enfui, le tyran des hommes s'est enfui.

8. La race des serpents s'est enfuie, la race des loups et celle des bipèdes pernicieux s'est enfuie. La méchanceté s'est enfuie, la fourberie s'est enfuie, la colère s'est enfuie, la brutalité s'est enfuie, le trouble s'est enfui, la tromperie s'est enfuie.

9. La parole trompeuse du fourbe s'est enfuie, la Jahi magicienne, la Jahi pernicieuse se sont enfuies. Le vent violent du couchant s'est enfui, le vent violent du couchant a disparu.

10. C'est lui (Asha Vahista) qui, pour moi, a abattu des fils du serpent et des Dévas mille sur mille, dix mille sur dix mille. Il abat les maladies, il abat la mort, il abat les Dévas, il abat les principes hostiles, il abat les impurs Ashemaogha, il abat les tyrans des hommes.

11. Il abat la race des serpents, il abat la race des loups, il abat la race des bipèdes pernicieux, il abat la méchanceté, il abat la fourberie, il abat la colère, il abat la brutalité, il abat le trouble, il abat la tromperie.

12. Il abat la parole trompeuse du fourbe, il abat la Jahi magicienne, la Jahi pernicieuse, il abat le vent violent du couchant, il fait périr le vent violent du couchant.

13. Il abat, de la race des bipèdes pernicieux et des Dévas, mille sur mille, dix mille sur dix mille.

14. Anro-Mainyus, aux nombreuses morts, le plus trompeur des Dévas, s'enfuit devant son regard. Il s'écrie, Anro Mainyus, malheur à moi, hélas ! malheur à moi ! O Asha Vahista ! Il frappera les plus nuisibles des maladies, il accablera les plus nuisibles des maladies. Il frappera les plus meurtrières des morts, il accablera les plus meurtrières des morts. Il frappera les plus Dévas des Dévas, il accablera les plus Dévas des Dévas. Il frappera les plus hostiles des principes opposés, il accablera les plus hostiles des principes opposés, il frappera les [156] impurs Ashemaoghas, il accablera les impurs Ashemaoghas, il frappera les plus tyranniques des despotes, il accablera les plus tyranniques des despotes.

15. Il abattra les principaux des fils des serpents, il accablera les principaux des fils du serpent ; il frappera les principaux de la race des loups ; il accablera les principaux de la race des loups, il frappera les principaux de la race des bipèdes pernicieux, il accablera les principaux de la race bipède pernicieuse ; il frappera les méchants, il accablera les méchants ; il frappera la fourberie, il accablera la fourberie ; il frappera les plus colériques des colères, il accablera les plus colériques des colères ; il frappera la plus brutale des brutalités ; il frappera le plus perturbateur des troubles, il accablera le plus perturbateur des troubles ; il frappera la plus trompeuse des tromperies, il accablera la plus trompeuse des tromperies.

16. Il frappera la plus menteuse des paroles menteuses, il accablera la plus menteuse des paroles menteuses ; il frappera la Jahi magicienne, il accablera la Jahi magicienne ; il frappera la Jahi malicieuse, il accablera la Jahi malicieuse.

17. Il frappera le vent violent du couchant, il accablera le vent violent du couchant.

18. Que la Druje disparaisse, qu'elle s'enfuie et périsse. Péris, ô Druje, dans l'occident et ne fais pas mourir les biens corporels de l'être pur.

19. À cause de son éclat et de sa majesté, je veux honorer par des chants de louanges Asha Vahista, le plus brillant AmeshaÇpenta. Nous voulons honorer Asha Vahista, le plus brillant Amesha-Çpenta, par des Zaothras, par le Hôma uni à la chair (de la victime), au Bareçma, par la sagesse de la

langue, par pensée, par parole, par action, par des Zaothras et les paroles véridiques.

20. Je voue culte, honneur, force et vigueur à Asha Vahista.

IV Khordad Yesht

0. Khshnaoθra à Haurvatât, Ratu, à la félicité de l'année, aux années chefs du monde, purs, pour leur culte, etc. Nous **[157]** honorons Haurvatât, saint, immortel. Nous honorons la félicité de l'année. Nous honorons les années, chefs purs du monde pur.

1. Ahura-Mazda dit à Zarathustra-le-saint : J'ai créé de Haurvatât les secours, les joies, les jouissances et le bonheur pour les hommes purs. Nous favorisons celui qui a recours à ces Amesha-Çpentas comme aux (autres) Amesha-Apentas, Vohumanô, Asha Vahista, Khshathra Vairya, Çpenta Armaiti, Haurvatât et Ameretât.

2. Celui qui invoque les noms de Haurvatât, des Amesha-Çpentas, contre mille fois mille, contre dix mille fois mille, contre un nombre innombrable de fois une multitude innombrable de Dévas, celui-là abattra la Naçus, il abattra Hashi, il abattra Bashi, il abattra Çaeni, il abattra Buji.

3. J'appelle d'abord l'homme pur ; lorsque j'appelle l'homme pur je le dis à Rashnu Razista, (je le dis) aux Amesha-Çpentas. Que celui des Yazatas célestes dont le nom est le (plus) puissant délivre l'homme pur.

4. De la Naçus, de Hashi, de Bashi, de Çaeni, de Buji, de l'armée au front étendu, de l'étendard levé et (flottant) au large, de l'homme méchant et tyrannique, du fer, du despote, des Yâtus, des Pairikas et de toute attaque.

5. Comment, en suivant la voie des justes, s'écarte-t-on des méchants ? Ahura-Mazda répondit : Si, en se remémorant, ou en prononçant, en récitant à haute voix mon Manthra, on trace un sillon en cercle, on préserve son propre corps : (Manthra) :

6. O toi, qui que tu sois, Druje, parmi celles qui viennent ici réellement, qui que tu sois de celles qui attaquent, qui que tu sois de celles qui souillent (les êtres) ! Je te frappe Druje (et te chasse) des pays aryaques, je t'enchaîne, toi Druje, je t'accable de coups, toi Druje, je te maudis, toi Druje !

7. (Le purificand) trace un triple sillon. J'appelle trois fois l'homme juste (qui se purifie). Il trace six sillons ; je l'appelle six fois. Il trace neuf sillons ; je l'appelle neuf fois, l'homme juste.

8. En nommant ces Drujes, il frappe d'un glaive la Naçus ; les Karapans sont atteints dans leur germe et leur race est détruite. Le Zaota (représentant) de Zarathustra est purifié de toute méchanceté, de toute perversité dans ses désirs et sa volonté quand et comme il le veut. **[158]**

9. Après le coucher du soleil, il frappe la Naçus d'une blessure sanglante. Lorsque le soleil n'est point encore levé, de son arme étendue, il frappe à mort la Naçus d'une plaie sanglante, pour la satisfaction et la gloire des Yazatas célestes.

10. Zarathustra, ne fais pas connaître ce Manthra à tout autre qu'au père, au fils, au frère né du même sein ou au prêtre domestique, doué des qualités convenables, suivant une bonne doctrine, suivant (les préceptes de) la loi sainte, ami de la sainteté, qui réduit toutes les Drujes à l'impuissance.

11. À cause de son éclat et de sa majesté, nous honorons d'un culte à haute voix Haurvatât, saint, immortel, par des Zaothras, etc.

12. Je voue culte, hommage, force et puissance au Ratu Haurvatât, à la félicité de l'année, aux années chefs du monde pur.

V Aban-Yesht

0. Khshnaothra à Ahura-Mazda... Je professe la foi... En l'honneur de l'eau Ardviçûra Anâhita.

I-1. Ahura-Mazda dit à Zarathustra-le-saint : Honore pour moi, saint Zarathustra, Ardviçûra Anâhita au large cours, qui guérit (les maux) et chasse les Dévas, soumise à la loi d'Ahura, digne de sacrifice pour le monde corporel, digne d'honneur pour le monde corporel, (eau) pure qui développe l'activité, (eau) pure qui fait prospérer les troupeaux, pure qui fait prospérer les êtres terrestres ; pure qui fait prospérer les possessions terrestres ; pure qui fait prospérer les contrées ;

2. Qui purifie le germe de tous les hommes, qui purifie l'utérus des femmes pour l'enfantement, qui met toutes les femmes en état d'heureux enfantement. Qui procure à toutes les femmes un lait convenable et venu à son temps ;

3. Eau immense, qui se fait entendre au loin, qui est telle par sa grandeur que toutes les eaux qui coulent sur la terre ; eau qui coule avec force du sommet du Hukairya vers la mer Vourukasha.

4. Toutes les bouches (de ces fleuves) se réunissent à la mer **[159]** Vourukasha. Chacun d'eux s'y réunit au milieu (de cette mer). Parce qu'elle se précipite sur eux, parce qu'elle se répand sur eux (et les entraîne). Ardviçûra Anâhita, dont les réservoirs, dont les voies d'écoulement sont (au nombre) de mille. Chacun de ces réservoirs, chacun de ces canaux est de (la longueur de) quarante jours de route d'un homme traîné par des chevaux vigoureux.

5. L'écoulement de cette seule eau se répand, divisé, sur tous les Karshvars qui sont sept. Il amène de cette seule eau constamment en hiver comme en été. Cette eau mienne purifie le semen des hommes et le germe des femmes. Elle aussi (purifie) le lait des femmes.

6. (Eau) que je fais jaillir avec éclat pour la prospérité des mnânas, des bourgs, des tribus, des contrées ; pour les protéger, les soutenir, les surveiller, les défendre, les préserver.

7. Alors Zarathustra (s'avança vers Ardviçûra et lui dit) O Ardviçûra Anâhita, (qui proviens) du créateur Mazda, tes bras sont beaux et dorés, larges comme un cheval. Avance vers nous avec bienveillance, ô belle, ô sainte ; (viens) rapide, avec tes larges bras, roulant dans ton esprit ces pensées :

8. Qui chantera mes louanges, qui m'honorera par l'offrande des Zaothras accompagnés de Hôma et de morceaux de viande des Zaothras purifiés, consacrés selon les rites ? À qui m'attacherai-je, qui s'attache à moi, qui m'honore, qui me loue, et me soit dévoué ?

9. À cause de son éclat et de sa majesté, je veux honorer par des chants de louange, par un culte convenable, Ardviçûra Anâhita, pure et sainte. Par les Zaothras, sois honorée, par nos invocations, sois honorée d'un culte parfait, ô Ardviçûra. Par ce Hôma uni au Myazda, par ce Bareçma, par les Manthras qui rendent la langue puissamment opérante, les prières et les cérémonies, les Zaothras et les paroles conformes à la vérité.

II-10. Honore, ô Zarathustra, Ardviçûra la pure, etc.

11. Qui la première s'avance sur (son) char dont elle tient les rênes. Portée sur ce char, elle se souvient de l'homme et se dit en elle-même : qui me louera, qui m'honorera par l'offrande des Zaothras accompagnés de Hôma et de morceaux de viande, des Zaothras purifiés, consacrés selon les rites ? A qui m'attacherai-je, qui s'attache à moi, qui m'honore, qui me loue, et me soit dévoué ? **[160]**

III-12. Honore Ardviçûra, la pure, etc.

13. Qui a quatre bêtes de trait, blanches, toutes de la même couleur, du même port, de taille élevée, qui écrasent la haine des Dévas et des hommes (pervers), des Yâtus et des Pairikas, des oppresseurs, des Kavis et des Karapans. À cause de son éclat...

IV-14. Honore Ardviçûra Anâhita...

15. Puissante, brillante, de taille élevée, majestueuse, dont les flots, le jour comme la nuit, apportent une quantité d'eau aussi grande que celle de toutes les eaux qui coulent sur cette terre, Ardviçûra qui coule puissante et forte.

V 16. À cause de son éclat, etc. Honore Ardviçûra...

17. Ahura-Mazda, le créateur, l'a honorée dans l'Aryâna Vaeja de création parfaite, par (l'offrande) du Hôma, (etc. § 9).

18. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi ô Ardviçûra sainte et vivifiante ! donne-moi de m'attacher le fils de Pourushâçpa, Zarathustra-le-saint, pour que ses pensées, ses paroles et ses actions soient conformes à la loi.

19. Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat, etc.

VI-20. Honore Ardviçûra...

21. À qui Haoshyanha, le Paradhâta, offrit en sacrifice, au pied du Hara, cent chevaux mâles, mille bœufs, dix mille bêtes de petit bétail.

22. Il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô sainte et vivifiante Ardviçûra, que je devienne (maître de) la souveraine puissance sur les contrées, sur les Dévas et les hommes, sur les Yâtus et les Pairikas, les oppresseurs et les prêtres des faux dieux (Kavis et Karapans), afin que je puisse exterminer les deux tiers des Dévas mazaniens et des méchants livrés à leurs passions.

23. Ardviçûra lui accorda cette faveur... Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours ses faveurs à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat, etc.

VII-24. Honore Ardviçûra... [161]

25. À laquelle le brillant Yima, aux bons troupeaux, offrit sur le haut du Hukairya cent chevaux mâles, mille bœufs, dix mille têtes de petit bétail.

26. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Ardviçûra, pure, sainte et vivifiante, que je devienne maître de la souveraine puissance sur les Dévas et les hommes, sur les Yâtus et les Pairikas, sur les Çâthras, les Kavis et les Karapans, que je leur enlève tout ensemble l'abondance et le bien utile ; tous deux, la fertilité et le bétail ; tous deux, la jouissance (des biens) et la puissance.

27. Ardviçûra lui accorda cette faveur. Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

VIII-28. Honore Ardviçûra...

29. À qui le serpent aux trois gueules, Dahâka, offrit en sacrifice dans le pays de Bawri cent chevaux, mille bœufs, dix mille bêtes de petit bétail et demanda cette faveur :

30. Donne-moi, ô sainte et vivifiante Ardviçûra, que je rende sans habitants tout ce qui est dans les sept Karshvars de la terre.

31. Mais Ardviçûra ne lui accorda pas cette faveur ; elle qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

IX-32. Honore Ardviçûra...

33. À laquelle le descendant du clan des Athwiyas, de (ce) clan héroïque, Thraetaona offrit, sur les plateaux quadrangulaires de Varena, le sacrifice de cent chevaux, mille bœufs et dix mille bêtes de petit bétail, et lui demanda cette faveur :

34. Donne-moi, ô Ardviçûra, pure, sainte et vivifiante, que je tue le serpent aux trois têtes, aux trois gueules, aux six yeux, aux mille membres, la Druje dévique d'une puissance redoutable, mal (terrible) pour les mondes terrestres, cette Druje, la plus puissante de tout ce qu'Anro-Mainyus a produit en ce monde corporel pour détruire la pureté des mondes. Que, vainqueur de ce (monstre), j'emmène, par (l'espoir d') avantages ou la contrainte, ceux qui **[162]** sont les plus brillants de corps et que (je rende) à la liberté et à la vie ceux qui sont dans (la condition) la plus embarrassée.

35. Ardviçûra lui accorda cette faveur. Elle lui accorda cette faveur (telle qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

X-36. Honore Ardviçûra...

37. À qui Kereçâçpa à l'âme virile offrit, sur la rive opposée du Pishananha, un sacrifice de cent chevaux, mille bœufs et dix mille bêtes de petit bétail.

38. Il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô sainte, bienfaisante Ardviçûra Anâhita, que je sois vainqueur du Gandareva, au talon doré, qui désole les bords de la mer Vourukasha. Que je parvienne jusqu'à la demeure redoutable de ce méchant, (en courant) à travers cette terre vaste, arrondie, d'une étendue immense à traverser.

39. Ardviçûra lui accorda cette faveur ; la sainte Ardviçûra qui accorde ses faveurs à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XI-40. Honore Ardviçûra...

41. À laquelle le Touranien Franraçé, le meurtrier, offrit dans une caverne de cette terre un sacrifice de cent chevaux, de mille bœufs, de dix mille bêtes de petit bétail.

42. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô sainte et pure, vivifiante Ardviçûra, d'atteindre cette majesté qui flotte au sein de la mer Vourukasha, qui appartient aux contrées aryaques existantes ou non encore existantes et (spécialement) au pur Zarathustra.

43. Ardviçûra ne lui accorda pas cette faveur ; elle qui accorde toujours ses faveurs à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XII-44. Honore Ardviçûra...

45. À qui le prompt et brillant Kava Uç offrit près du mont [163] Erezifya un sacrifice de cent chevaux, de mille bœufs, de dix mille bêtes de petit bétail.

46. Puis il demanda cette faveur : Donne-moi ô sainte et vivifiante Ardviçûra ! de parvenir à la suprême domination sur les contrées, les Dévas et les hommes, les Yâtus et les Pairikas, les Çâthras, les Kavis et les Karapans.

47. Ardviçûra lui accorda cette faveur. Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XIII-48. Honore Ardviçûra...

49. À laquelle le valeureux Huçrava, qui unit en (un royaume) les contrées aryennes, offrit au-delà de la mer Caeçaçta, aux eaux profondes et

larges, un sacrifice de cent chevaux, de mille bœufs, de dix mille bêtes de petit bétail.

50. Puis il lui demanda cette faveur : Donne-moi, bonne et vivifiante Ardvîçûra, de parvenir à la suprême domination sur toutes les contrées, sur les Dévas et les hommes, sur les Yâtus, les Pairikas, les Çâthras, les Kavis et les Karapans. Que je conduise mon char en avant de tous les autres sur cette longue route obscure et que je ne traverse pas la forêt, car (Françaça) le meurtrier vient maintenant me combattre, monté sur ses chevaux.

51. Ardvîçûra lui accorda cette faveur ; elle qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XIV-52. Honore Ardvîçûra...

53. À qui le rapide guerrier Tuça, le monteur de char, offrit un sacrifice sur le dos de ses coursiers, demandant la force pour ses chevaux, la santé pour les corps (des hommes), l'observation (des actes) de ses ennemis, l'écrasement des méchants, la défaite complète des adversaires, de ceux qui haïssent et cherchent à nuire.

54. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô sainte et bienfaisante Ardvîçûra Anâhita, de vaincre les Aurva Hunava de Veshaka, près de la porte Khshathroçaoka, la plus avancée de Kanha élevée et sainte, en sorte que je frappe des contrées **[164]** touraniennes, de manière à tuer cinquante par les tueurs de cent, cent par les tueurs de mille ; mille par les tueurs de dix mille ; dix mille par les tueurs d'un nombre incalculable.

55. Ardvîçûra lui accorda cette faveur. Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardvîçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XV-56. Honore Ardvîçûra...

57. À qui les Aurva Hunava de Veshaka, à la porte Khshathroçaoka, la plus avancée de Kanha élevée et sainte, offrirent en sacrifice cent chevaux, mille bœufs, dix mille bêtes de petit bétail.

58. Ils lui demandèrent cette faveur : Donne-nous, ô sainte et vivifiante Ardvîçûra, de vaincre le vaillant Tuça, le monteur de chars. Que nous frappions les contrées aryaques, en sorte de tuer cinquante par les çataghnas, cent par les hazanraghnas, mille par les baevareghnas, dix mille par les tueurs d'innombrables ennemis.

59. Ardvîçûra ne leur accorda pas cette faveur, elle qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XVI-60. Honore Ardvîçûra...

61. À qui sacrifia Pours Vafra Navâza²⁰ lorsque Thraetaona le victorieux, le fort, l'appela par ses cris sous la forme d'un oiseau (d'un) kahrakâça. (Vafra Navâza) fit route trois jours et trois nuits, vers sa demeure ; il ne parvenait, il ne parvenait point à l'atteindre.

62. La troisième nuit étant écoulée, il atteignit (le moment de) l'aurore, les premières lueurs de la brillante (aurore). Alors à l'aurore, il invoqua Ardvîçûra : Ardvîçûra Anâhita, viens vite, hâte-toi, à mon aide ; porte-moi secours à l'instant.

63. Je t'offrirai cent Zaothras, accompagnés de Hôma et de Myazda, purifiés, et consacrés. (Je te les offrirai) sur les rives de la Ranha, si j'atteins, en vie, la terre créée par Ahura, si j'arrive jusqu'à ma propre demeure. **[165]**

64. Ardvîçûra Anâhita accourut sous la forme d'une jeune fille, belle, forte, majestueuse, à la large ceinture, à la taille élancée, noble par son visage brillant,

²⁰ Ce Pours Vafra Navâza est inconnu tout autant que sa légende évoquée ici.

65. Portant une chaussure basse, ornée d'un brillant diadème d'or. Elle le prit par les bras.

66. Aussitôt, sans tarder, il se dirigea, empressé, vers la terre créée par Mazda et (atteignit) sa demeure, sain et sauf, comme il était auparavant.

67. Ardviçûra lui accorde cette faveur. Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours ses faveurs à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XVII-68. Honore Ardviçûra...

69. À qui Jâmâçpa sacrifia cent chevaux, mille bœufs, dix mille bêtes de petit bétail, lorsqu'il vit de loin avancer au combat l'armée des méchants, adorateurs des Dévas.

70. Il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Ardviçûra, d'être vainqueur comme les autres héros aryens.

71. Ardviçûra lui accorda cette faveur. Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XVIII-72. Honore Ardviçûra...

73. À qui Ashavazdâo, fils de Pourudakhsti, Ashavazdâo et Thrîta, fils de Çâyuzdri ²¹, offrirent en sacrifice cent chevaux, mille bœufs, dix mille bêtes

²¹ Ce Yesht V évoque un certain nombre de personnages, rois et guerriers aryas et touraniens par ailleurs inconnus, et cite des toponymes non identifiés. Il s'agit d'allusions à des faits légendaires, sans doute partiellement historiques, dont la mémoire n'a pas été conservée dans d'autres textes. Nous trouvons alors inutile de faire des renvois au vocabulaire ce qui n'apporterait aucune information nouvelle au lecteur.

de petit bétail, près (du séjour) du maître élevé, royal, du brillant Apâm Napât aux chevaux rapides.

74. Et ils lui demandèrent cette faveur : Donne-nous, ô bonne et vivifiante Ardviçûra, de vaincre les guerriers touraniens (les plus) habiles, Kara Açabana, Vara Açabana et le puissant et fort Duraekaeta, dans les combats (qui se livrent) sur cette terre.

75. Ardviçûra leur accorda cette faveur. Elle leur accorda cette faveur telle (qu'ils l'avaient demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte [166] des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XIX-76. Honore Ardviçûra...

77. À qui sacrifia Vistaurus, descendant de Naotara au bord du Vitanuhaiti avec des paroles vraies. Il dit ces paroles : Cela est bien, cela est vrai, ô Ardviçûra, que j'ai tué autant de dévicoles que je porte de cheveux à la tête. Fraie-moi, Ardviçûra, un passage sec à travers le parfait Vitanuhaiti.

78. Ardviçûra accourut sous la forme d'une jeune fille belle, très forte, majestueuse, à la haute ceinture, noble en son brillant visage, à la taille élancée, parée d'une chaussure dorée, chargée d'ornements.

79. Brillante de toutes les beautés, elle rendit immobiles les eaux (supérieures), fit couler les autres et fraya ainsi un passage sec, au milieu du Vitanuhaiti.

80. Ardviçûra lui accorda cette faveur. Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XX-81. Honore Ardviçûra...

82. À qui Yâçta (de la race) des Fryânas sacrifia cent chevaux, mille bœufs, dix mille bêtes de petit bétail.

83. Puis il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Ardviçûra, de l'emporter sur le méchant Akhtya, le ténébreux ; que je réponde à ses quatre-vingt-dix questions, jusqu'à la soixante-dix-neuvième de ces interrogations empreintes de cruauté, provenant du désir de nuire, que me fera Akhtya le méchant, le ténébreux.

84. Ardviçûra lui accorda cette faveur. Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui apporte des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XXI-85. Honore Ardviçûra...

86. À qui Ahura-Mazda, maître des bonnes eaux, déclara : **[167]**

Va, ô Ardviçûra, rends-toi de ces (lieux) étoilés vers la terre créée par Ahura. Ils t'honoreront, les chefs qui commandent aux contrées, et les fils des chefs des contrées.

87. Les guerriers vaillants te demanderont la rapidité des chevaux et la gloire du triomphe. Les Atharvans qui récitent les prières, les Atharvans préposés à la garde (des choses saintes), te demanderont la sagesse, la sainteté, la victoire créée par Ahura, et la force qui triomphe de tout.

88. Les jeunes filles qui doivent être unies en mariage à un maître te demanderont un maître de maison habile et puissant ; les jeunes femmes qui enfantent, une progéniture heureuse. Accorde-leur ces dons, ô toi, qui as la puissance (de le faire), ô Ardviçûra Anâhita !

89. Or Ardviçûra Anâhita s'en vint, Zarathustra, de ces étoiles vers la terre d'Ahura et dit : Ô toi, juste, pur et très saint ! Ahura-Mazda t'a constitué le chef du monde corporel et moi, Ahura-Mazda m'a faite la protectrice de toute la création pure.

90. Par mon éclat et ma majesté, les troupeaux et les bêtes de somme circulent sur cette terre et (comme eux), les mortels à deux pieds. Et moi, volontairement, je garde tous les biens créés par Mazda et d'origine pure, comme (un pasteur) qui garde les troupeaux et leur fourrage.

91. Zarathustra demanda à Ardviçûra : Ardviçûra Anâhita ! quel sacrifice t'offrirai-je, par quel culte t'honorerai-je, afin qu'Ahura-Mazda ne dirige pas ton cours dans la région entre (ciel et terre), au-dessus du soleil, pour que les serpents ne te nuisent pas par leurs humeurs, leurs jets de liquide, leurs flueurs et le poison de leurs flueurs, les animaux impurs et leurs venins ne te nuisent pas ?

92. Ardviçûra lui répondit : Juste, pur et très saint, offre-moi ce sacrifice, honore-moi par ce culte, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher ; prends de ces Zaothras qui me sont consacrés ; qu'ils en prennent aussi les prêtres qui consultent la loi, qui récitent les prières, (pourvu que celui qui en prend soit) un prêtre instruit, plein de vertu, la loi incarnée.

93. Qu'ils ne goûtent point de ces Zaothras, ni celui qui nuit ou tourmente (les autres), ni le trompeur, ni l'homme aux paroles malveillantes, ni le calomniateur, ni une femme, ni le ministre qui ne chante pas les Gâthâs, ni l'homme dont le corps est difforme. **[168]**

94. Qu'ils ne mangent point de mes Zaothras, en s'approchant (de l'autel), les aveugles, les sourds, les bossus, les idiots, les colériques, les impudiques, ceux marqués de signes honteux, ni ceux qui portent des signes qui annoncent une vie courte ; conformément (à la doctrine) des Manthras, qu'ils ne mangent pas de mes Zaothras, ni le querelleur, ni l'insulteur, ni le méchant qui a des dents démesurées.

95. Zarathustra demanda à Ardviçûra : À qui reviennent tes Zaothras lorsque les méchants dévicoles t'offrent un sacrifice après le coucher du soleil ?

96. Ardviçûra Anâhita répondit : Aux corrupteurs, aux mendiants, aux criminels, aux gens, aux clameurs grossières vont ces Zaothras à moi consacrés, et ils en emportent mille six cents qui ne servent point au culte des Dévas.

97. Je veux honorer le pic Hukairya, digne de tout honneur, fait d'or, du haut duquel Ardviçûra Anâhita coule pour moi (en un flot) élevé, de la grandeur de mille dos d'homme. Elle brille d'un éclat aussi (grand) que celui de toutes les eaux qui coulent sur cette terre, elle roule ses flots avec grande force.

Par son éclat, etc.

XXII-98. Honore Ardviçûra Anâhita...

99. Autour d'elle les Mazdéens se tiennent rangés, le Bareçma à la main. Les Hvovides l'honorèrent et les Naotairides aussi. Les Hvovides lui demandèrent la plénitude des biens ; les Naotairyas, des chevaux rapides. Aussitôt après les Hvovides furent comblés de prospérité, aussitôt après, le descendant de Naotara Vîstâçpa eut les chevaux les plus rapides de toutes les provinces. Elle leur accorda cette faveur...

XXIII-100. Honore Ardviçûra...

101. Qui a mille réservoirs, mille canaux d'écoulement. Chacun de ces réservoirs, chacun de ces canaux a l'étendue d'un trajet de quarante jours de route, faite par un cavalier bien monté. À chaque canal, s'élève un palais bien construit, éclairé par cent fenêtres, bâti sur mille colonnes et bien disposé, soutenu de dix mille poutres, solide.

102. Dans (chaque) maison qui a cent places, sur chaque tapis parfumé est un coussin fait avec art. Ardviçûra s'y précipite (en flot) haute comme cent dos d'hommes. Elle brille d'un [169] éclat comme celui de toutes les eaux qui coulent sur cette terre. Elle coule pleine de force.

Pour son éclat...

XXIV-103. Honore Ardviçûra...

104. À qui Zarathustra, dans l'Aryana Vaeja, (la terre) de création parfaite, sacrifia (avec) le Hôma joint au Myazda, au Bareçma, aux Manthras qui dirigent la langue, aux prières, aux rites, aux Zaothras et aux paroles conformes à la vérité.

105. Or il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô bonne Ardviçûra, de m'attacher le fils d'Aurvat-Açpa, le vaillant Vîstâçpa, pour qu'il pense selon la loi, qu'il parle selon la loi, qu'il agisse selon la loi,

106. Ardviçûra lui accorda cette faveur. Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui offre des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XXV-107. Honore Ardviçûra...

108. À qui le noble Kava Vîstâçpa offrit, au-delà de l'eau du Frazdânu, un sacrifice de cent chevaux, mille bœufs, dix mille têtes de petit bétail.

109. Puis il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Ardviçûra, bonne, sainte, vivifiante, pure ! de vaincre le fils des ténèbres, sectateur d'une loi mauvaise et le criminel adorateur des Dévas et le méchant Arjat-Açpa dans les combats qui se livrent sur cette terre.

110. Ardviçûra lui accorda cette faveur... Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui offre des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XXVI-111. Honore Ardviçûra...

112. À qui Zairivairi, qui combat à cheval, offrit, au-delà de l'eau du Dâitya, un sacrifice de cent chevaux, mille bœufs, dix mille bêtes de petit bétail.

113. Puis il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Ardviçûra sainte, vivifiante, pure, de vaincre sur cette terre et Asto [170] Kâna à l'esprit pervers, habile dans ses artifices (ou sorcellerie), adorateur des Dévas et le méchant Arjat-Açpa.

114. Ardviçûra lui accorda cette faveur... Elle lui accorda cette faveur telle (qu'il l'avait demandée), la sainte Ardviçûra qui accorde toujours sa faveur à celui qui lui offre des offrandes de Zaothras et des présents, à celui qui l'honore d'un culte et l'implore.

À cause de son éclat...

XXVIII-115. Honore Ardviçûra...

116. À qui Arjat-Açpa, le fils de Vandaremana, offrit, près de la mer Vourukasha, un sacrifice de cent chevaux, mille bœufs, et dix mille bêtes de petit bétail.

117. Puis il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Ardviçûra, de vaincre le vaillant Kava Vîstâçpa et le belliqueux cavalier Zairivairi et que je tue, des contrées aryaques, cinquante par les çataghnas... (etc. V. § 58).

118. Ardviçûra ne lui accorda pas cette faveur.

À cause de son éclat...

XXVIII-119. Honore Ardviçûra...

120. Pour qui Ahura-Mazda a créé ces quatre (êtres) mâles : le vent, la pluie, le nuage et le verglas. On me la répand, ainsi, pour produire la pluie, la neige, la grêle et le verglas (ou la rosée). Elle a mille neuf cents armées de cette espèce.

121. Je veux honorer le pic Hukairya, digne de toute louange, fait d'or, duquel coule l'Ardviçûra Anâhita large comme les dos de mille hommes²². Elle brille d'éclat comme toutes les eaux qui coulent sur cette terre ; elle se précipite pleine de force.

Pour son éclat, etc.

XXIX-122. Honore Ardviçûra...

²² Le fleuve auquel il est fait ici allusion sous le nom de la déesse Anâhita est sans doute l'Oxus, l'actuel Amou-Daria, qui formait la frontière entre l'Iran et les pays habités par les Touraniens.

123. Excellente, portant un paitidâna d'or, elle se tient répétant les paroles (de la bénédiction) des Zaothras et pensant en elle-même :

124. Qui chantera mes louanges, qui m'honorera par l'offrande des Zaothras, accompagnés de Hôma et de morceaux de viande, des Zaothras purifiés, consacrés selon les rites ? À qui m'attacherai-je, qui s'attache à moi, qui m'honore, qui me loue et me soit dévoué ?

Pour son éclat, etc.

XXX-125. Honore Ardviçûra.. [171]

126. Qui se tient sur son trône, parlant, enseignant, sous la forme d'une jeune fille, belle, forte, majestueuse, ceinte d'une haute ceinture, à la taille élancée, noble par son brillant visage, ornée d'un manteau du plus séduisant aspect, couvert d'ornements d'or ;

127. Portant en main le Bareçma, selon la règle, et laissant balancer des pendants d'oreille d'or à quatre faces. Elle porte une émeraude à son beau collier, Ardviçûra Anâhita. Noblement parée, Ardviçûra Anâhita, elle se serre la taille pour donner à son sein une forme gracieuse et séduisante.

128. Au-dessus, elle s'est attaché un bandeau (brillant) doré, à cent étoiles, formé de huit plis, (d'un aspect) charmant, orné de banderoles, brillant, arrondi, fait avec art.

129. Elle porte, Ardviçûra Anâhita, un vêtement (de peau) de castor (fait des peaux) de trois cents castors, nés à quatre, (beaux) comme l'est le plus beau et le mieux coloré de tous les castors qui vivent sous l'eau – comme cela se fait par celui qui vend des peaux au temps fait pour cela –, l'argent et l'or y brillent par (leur) abondance.

130. Je te demande donc ici, ô bonne et vivifiante Ardviçûra, cette faveur, de pouvoir, en répandant les bénédictions, donner la sécurité aux vastes royaumes, abondant en aliments, donnant la force (par leur appui), aux chevaux jetant l'écume, aux chars retentissants, aux traits lancés (sans cesse contre les ennemis) ; (bien) nourris, au breuvage (bien) préparé, d'une odeur

suave. Près des tapis de ton trône, je dépose ce vœu qui (par ses résultats) rend complète toute félicité et donne la grandeur au royaume.

131. C'est pourquoi, Ardvîçûra, sainte et pure, je te demande (de me donner) deux êtres valeureux, l'un bipède, l'autre quadrupède ; un bipède valeureux qui soit rapide, prompt à partir, avançant hardiment et prudemment dans les batailles en char ; un quadrupède qui puisse s'élançer sur l'extrémité gauche ou droite, droite ou gauche d'une armée au front étendu.

132. En vertu de ce sacrifice, en vertu de ce culte, viens, descends, ô Ardvîçûra, de ces (lieux) étoilés vers la terre créée par Ahura, vers le Zaota qui sacrifie, vers cette plénitude de dons coulant à flots, (viens) pour protéger celui qui t'offre ces Zaothras, ces dons et ce sacrifice et qui implore tes faveurs, ô toi [172] qui dispenses les biens, afin que tous les braves viennent en t'invoquant comme l'ont fait ceux de Kava Vîstâçpa.

Par son éclat et sa majesté, etc.

VI

Khorshed-Yesht (Hvare Khshaeta, le Soleil)

0. Khshnaothra à Ahura-Mazda... Khshnaothra, au soleil immortel, brillant, aux chevaux rapides, pour son honneur, etc. Yathâ Ahû vairyo.

1. Nous célébrons le soleil immortel, étincelant, aux coursiers rapides. Quand le soleil brillant illumine, lorsque l'éclat du soleil illumine, alors les Yazatas célestes sont là par centaines, par milliers ; ils supportent cette lumière, ils distribuent cette lumière, ils répandent cette lumière sur la terre créée par Ahura, pour la prospérité des mondes purs, pour celle du corps pur, pour celle du soleil brillant, immortel, aux coursiers rapides.

2. À mesure que le soleil s'élève, il purifie la terre créée par Ahura, il purifie les eaux courantes, il purifie les eaux de source, il purifie les eaux des mers, il purifie les eaux stagnantes. Il purifie toutes les créations bonnes qui appartiennent à Çpenta-Mainyus.

3. Mais quand le soleil ne se lève pas, les Dévas tuent tout ce qui habite les sept Karshvars et aucun Yazata céleste, dans ce monde corporel, n'a le moyen de (les) arrêter ni de leur résister.

4. Quiconque sacrifie au soleil brillant, immortel, aux chevaux rapides, afin de résister aux ténèbres, afin de résister aux Dévas ténébreux, afin de résister aux voleurs et aux brigands, pour résister aux Yâtus et aux Pairikas, pour résister à l'esprit destructeur, meurtrier, celui-là sacrifie à Ahura-Mazda, il sacrifie aux Amesha-Çpentas, il sacrifie à sa propre âme. Il satisfait tous les Yazatas célestes et terrestres celui qui sacrifie au soleil immortel, brillant, aux coursiers rapides.

5. Je veux honorer Mithra aux vastes campagnes, aux mille oreilles, aux dix mille yeux. Je veux honorer la massue bien dirigée contre la tête des Dévas, (la massue) de Mithra aux [173] vastes campagnes. Je veux honorer la société la meilleure de toutes, (celle qui existe) entre la lune et le soleil.

6. À cause de leur éclat et de leur majesté, je veux l'honorer à haute voix. Je veux honorer le soleil immortel, brillant, aux coursiers rapides, avec le Hôma uni au Bareçma, etc. Je voue culte, honneur, puissance et force au soleil immortel, brillant, aux chevaux rapides.

Ashem Vohu. À lui l'éclat, etc.

VII Mah Yest

Kshnaothra à Ahura... Je professe, Mazdéen... Kshnaothra à la lune qui contient le germe du taureau²³, au taureau créé seul, au taureau des espèces diverses.

²³ Allusion au Taureau mythique, le premier être créé par Ahura-Mazda avec le premier homme Gayomeretan. L'âme de ce taureau devint le génie **Druâçpa**. Du corps de ce dernier sont sorties les plantes, puis son germe séminal monta dans la lune où il se divisa en deux, un bœuf et une vache : d'eux fut issue toute l'espèce bovine.

1. Honneur à Ahura-Mazda ! Honneur aux Amesha-Çpentas ! Honneur à la lune qui contient le germe des troupeaux ! Honneur (à la lune) lorsqu'elle est regardée, honorons-la, en la contemplant.

2. Combien (de jours) la lune croît-elle ? Combien de jours décroît-elle ? Elle croît quinze (jours). Elle décroît quinze (jours). Ses croissances sont aussi grandes que ses décroissances et ses décroissances que ses croissances.

3. Nous honorons la lune qui contient le germe des troupeaux, chef pur du monde pur. C'est pourquoi je veux contempler la lune, je veux lui rendre hommage ; je veux contempler la lune brillante, je veux lui rendre hommage. Les Amesha-Çpentas se tiennent (près d'elle), et soutiennent son éclat majestueux ; les Amesha-Çpentas sont là et distribuent sa lueur éclatante sur toute la terre créée par Mazda.

4. Lorsque la lumière de la lune éclaire, alors cet astre pleut des plantes aux couleurs dorées, pour qu'elles croissent de terre en (leur) temps.

Aux nouvelles lunes, aux pleines lunes, aux lunaisons intermédiaires. Nous honorons la nouvelle lune, chef pur du monde pur. Nous honorons la pleine lune, chef pur du monde pur. Nous honorons les lunaisons intermédiaires, chefs purs du monde pur. **[174]**

5. Je veux honorer la lune qui contient le germe du bétail, être divin, brillant, majestueux, répandant les eaux et la lumière, se mouvant (constamment) pleine de force, source de richesse, secourable, favorisant (les êtres), génie qui développe la verdure, répand les biens et guérit les (maux).

6. À cause de son éclat et de sa majesté, je veux honorer par des chants de louange la lune qui contient le germe du taureau. Nous honorons la lune, chef pur du monde pur, avec le Hôma uni au Bareçma, etc. Je voue culte, honneur, force, vigueur à la lune qui contient le germe du bétail, au taureau créé seul, au taureau des diverses espèces, à elle l'éclat, etc.

VIII Tir-Yesht (Tistrya)

I

Khshnaothra à Ahura-Mazda... Je professe Mazdéen..., Khsnaothra à l'astre Tistrya ²⁴ brillant, majestueux, à Çatavaêça qui répand les ondes, fort, créé par Mazda, aux étoiles qui contiennent le germe de l'eau, qui contiennent le germe de la terre, qui contiennent le germe des végétaux, créés par Mazda ; à l'astre Vanant créé par Mazda ; aux astres Haptôiring, brillants, salutaires pour leur culte, leur honneur, leur satisfaction et leur gloire.

1. Ahura-Mazda dit à Zarathustra-le-saint : Honorons l'Ahu et le Ratu, la lune, la réunion et le Myazda, afin que mes étoiles brillantes m'obéissent et accordent leur lumière aux hommes.

2. Je veux aussi honorer par ces offrandes l'astre qui dispense (les biens) aux campagnes, l'astre Tistrya, brillant, majestueux, dont le lieu de séjour est beau, dont le lieu de séjour est bon, (astre) d'un éclat vermeil et étincelant, qui frappe la vue, bienveillant, guérissant les maux ; répandant la joie, élevé (dans le ciel), favorisant de loin (les êtres) par ses rayons brillants et purs. (Honorons aussi) l'eau de la vaste mer, bonne et pure, célèbre au loin et le nom du taureau créé par Mazda et la redoutable majesté royale, le Fravashi du pur et saint Zarathustra. **[175]**

3. À cause de son éclat et de sa majesté, je veux honorer à haute voix l'astre Tistrya ; honorer par des Zaothras l'astre Tistrya, brillant, majestueux, avec le Hôma, etc.

²⁴ Quatre astres sont censés présider aux quatre régions du ciel Tistrya à l'orient, Çatavaeça à l'occident, Vanant au midi, Haptoiring (ou Hapto-iringa : la Grande Ourse) au nord.

II

4. Nous honorons l'astre Tistrya brillant et majestueux, qui contient la semence des eaux, puissant, noble et fort, favorisant au loin, (placé) dans les hauteurs (du ciel) ; astre à l'action puissante, et qui de ces hauteurs est béni (sur la terre) et brille du sommet de l'ombilic des eaux. À cause de son éclat, etc.

III

5. Nous honorons Tistrya, l'astre brillant et majestueux vers lequel les troupeaux, les bêtes de somme et les hommes élèvent leurs pensées, les manifestant dans leur réalité, et les insectes malfaisants, mentant ouvertement (et disant) : Quand se lèvera pour nous le brillant et majestueux Tistrya ? Quand couleront (vers nous) des sources nouvelles d'eau plus large que (le corps d') un cheval ? À cause de son éclat, etc.

IV

6. Honorons Tistrya... qui s'avance vers la mer Vourukasha avec le coulant d'un trait (allant) au gré de la pensée, qu'un vigoureux archer, de tous les Aryas le plus habile à lancer des traits, lancerait d'une colline basse vers une montagne (haute et) brillante.

7. Ainsi Ahura-Mazda, le créateur, l'honore, ainsi aussi les eaux et les plantes ; Mithra qui s'étend au loin sur les campagnes lui fraie la voie.

Par son éclat, etc.

V

8. Nous honorons Tistrya, brillant, majestueux, qui frappe les Pairikas, qui cherche à faire périr les Pairikas qui circulent comme des étoiles entre le ciel et la terre, au-dessus de la mer Vourukasha aux flots puissants, élevés et

profonds, aux ondes étendues. Puis il va vers cette mer pure, au corps de cheval ; il (y) réunit les eaux, et les vents y soufflent favorables. [176]

9. Alors Çatavaeça fait couler les eaux sur les sept Karshvars de la terre. Il vient au milieu de ces eaux en les séparant et là, brillant, il se tient tourné avec complaisance vers les terres fertiles (et disant) : quand les contrées aryaques seront-elles fertilisées ?

Par son éclat, etc.

VI

10. Nous honorons Tistrya, brillant, majestueux, qui parla à Ahura-Mazda, disant ainsi : Ahura-Mazda, esprit très saint !

11. Si les hommes m'honoraient d'un culte en invoquant mon nom, comme ils honorent les autres Yazatas, je m'avancerais pour (le bien) des justes au moment déterminé de ma course brillante, perpétuelle, réglée ; je viendrais pour une nuit, pour deux, pour cinquante, pour cent nuits.

12. Nous honorons Tistrya, et les biens qui proviennent de lui. Nous honorons le premier des astres et les Pléiades. Je veux louer les étoiles Haptô-Iringa, pour combattre les Yâtus et les Pairikas. Nous honorons l'astre Variant créé par Mazda. Nous honorons Tistrya au regard ferme, pour (obtenir) la force bien constituée, la victoire conférée par Mazda et la supériorité qui triomphe de tout et ce qui délivre des maux, et ce qui délivre des peines.

13. Pendant les dix premières nuits, ô saint Zarathustra, Tistrya prend une forme corporelle. Il chemine dans les espaces lumineux sous la forme d'un homme de quinze ans, d'une beauté éclatante, à l'œil vif, d'une taille élevée, dans la force de l'âge, plein de vigueur, à la tournure élégante.

14. À cet âge où la plénitude des ans survient à l'homme, à cet âge où la plénitude de la force lui advient, à l'âge où l'homme vient d'atteindre la puberté.

15. Alors il donne cet avertissement, alors il demande : Quel est donc celui qui m'honore par des offrandes de Zaothra, avec Myazda et Hôma ? À qui donnerai-je les biens, la compagnie qui conviennent aux hommes, et la purification de l'âme ? Maintenant je dois être honoré, maintenant je dois être célébré, en faveur de ce monde corporel, en vue de la pureté parfaite.

16. Pendant les dix nuits qui suivent, Tistrya, brillant, majestueux, [177] prend un corps, cheminant dans les espaces lumineux sous la forme d'un taureau aux cornes d'or. Il avertit alors et demande :

17. Quel est donc celui qui m'honore par des offrandes de Zaothra, avec Hôma et Myazda ? À qui donnerai-je les biens, la compagnie qui conviennent aux hommes et la purification de l'âme ? Maintenant je dois être honoré, maintenant je dois être célébré en faveur de ce monde corporel, en vue de la pureté parfaite.

18. Pendant la troisième série de dix nuits, Tistrya, brillant, majestueux, prend un corps, cheminant dans les espaces lumineux sous la forme d'un cheval brillant, aux oreilles vermeilles, au licou d'or. Puis il avertit et demande :

19. Quel est donc celui qui m'honore par des offrandes de Zaothra, avec Hôma et Myazda ? À qui donnerai-je les biens, la compagnie qui conviennent aux hommes, et la purification de l'âme ? Maintenant je dois être honoré, maintenant je dois être célébré, en faveur de ce monde corporel, en vue de la pureté parfaite.

20. Alors Tistrya l'astre majestueux et brillant, ô saint Zarathustra ! cherche à gagner la mer Vourukasha, sous la forme d'un coursier brillant et superbe, aux oreilles vermeilles, au licou d'or.

21. S'avançant vers lui, le Déva Apaosha se précipite sous la forme d'un cheval noir, aux oreilles, à la queue écourtées, au dos contrefait, méchant, tout frémissant (de colère).

22. Alors ils en viennent aux mains, ô saint Zarathustra, le brillant et majestueux Tistrya, et le Déva Apaosha ; ils combattent trois jours et trois nuits, ô saint Zarathustra ! Le Déva Apaosha l'emporte sur le brillant et

majestueux Tistrya, triomphe de lui et le chasse loin de la mer Vourukasha, l'espace d'un hâthra.

23-24. Alors Tistrya... annonce l'échec (qu'il a subi) et la défaite (qu'il essuie) : un échec ô Ahura-Mazda, une défaite, eaux et plantes, m'est survenu, ô loi mazdéenne ! (Parce que) les hommes ne m'honorent pas en invoquant mon nom, comme ils honorent les autres Yazatas. Car si les hommes m'honoraient en invoquant mon nom, comme ils honorent les autres Yazatas, je me donnerais la force de dix chevaux, la force de dix chameaux, la force de dix taureaux, la force de dix montagnes, la force de dix fleuves. **[178]**

25. Moi qui suis Ahura-Mazda je sacrifie de la sorte à Tistrya et je lui donne ces forces.

26. Alors Tistrya, l'astre majestueux et brillant, ô saint Zarathustra ! cherche à gagner la mer Vourukasha, sous la forme d'un coursier brillant et superbe, aux oreilles vermeilles, au licou d'or.

27. S'avançant vers lui, le Déva Apaosha se précipite sous la forme d'un cheval noir, aux oreilles, à la queue écourtées, au dos contrefait, méchant, tout frémissant de colère.

28. Alors ils en viennent aux mains, Tistrya, brillant, majestueux et le Déva Apaosha ; ils combattent jusqu'à midi, ô Zarathustra ! Alors Tistrya, le brillant, le majestueux lui devient supérieur en force, et triomphe du Déva Apaosha.

29. Il le chasse un hâthra loin de la mer Vourukasha. Alors le brillant et majestueux Tistrya proclame son heureux succès. Bonheur à moi, ô Ahura-Mazda ! Bonheur à vous eaux et plantes. Bonheur à toi loi mazdéenne, bonheur à vous, contrées aryaques ! Des flots d'eau couleront vers vous sans arrêt, vers les champs de grain fertiles, vers les prairies peu productives, vers tous les biens visibles.

30. Alors Tistrya brillant, majestueux, ô saint Zarathustra, s'avance vers la mer Vourukasha sous la forme d'un coursier brillant et superbe, aux oreilles vermeilles, au licou d'or.

31. Il réunit (les eaux de) la mer ou les sépare, il met la mer en mouvement ou la contient ; il la fait couler ou la détourne. Toutes les extrémités touchent (l'eau) dans la mer Vourukasha, tout courant du milieu s'y unit.

32. Alors Tistrya, brillant et majestueux, se lève de la mer Vourukasha, ô saint Zarathustra. Çatavaeça s'est aussi levé brillant et majestueux, de la mer Vourukasha. Alors elles s'élèvent les vapeurs des flancs de la montagne Hindva qui se dresse au milieu de la mer Vourukasha.

33. Alors Tistrya entraîne les vapeurs pures qui forment les nuages, il amène un vent fort ; par ces chemins que suit Hôma, (le génie) qui favorise le développement des biens terrestres. Puis un vent fort et puissant créé par Mazda amène la pluie, les nuages, les ondées sur les campagnes, sur les champs habités, sur les sept Karshvars.

34. Apâm Napât distribue au monde corporel les eaux [179] accordées aux champs et le vent large et fort, la splendeur lumineuse qui réside dans les eaux et les Fravashis des justes (les distribuent).

À cause de son éclat, etc.

VII

35. Nous honorons l'astre, Tistrya brillant et majestueux, qui amène ainsi les eaux du séjour brillant de la lumière dans les espaces lointains, dans l'atmosphère créée par le Bagha, dans le séjour réservé aux eaux, pour satisfaire Ahura-Mazda et les Amesha-Çpentas.

À cause de son éclat, etc.

VIII

36. Nous honorons Tistrya, brillant, majestueux, qui se lève et garde les biens annuels de l'homme, les chefs doués d'intelligence, les bêtes fauves qui habitent les montagnes, les animaux à griffes, qui parcourent les déserts, pour

la contrée fertile, qui s'élève pour celle qui est stérile (en disant) : quand les contrées aryaques seront-elles fertiles ?

IX

37. Nous honorons l'astre Tistrya, brillant, majestueux, qui file avec rapidité et s'avance en glissant comme file un trait partant au gré de la pensée, qu'un vigoureux archer, de tous les Aryas le plus habile à lancer des traits, lancerait d'une colline basse vers une montagne (haute et) brillante. Vers lui viennent Ahura-Mazda et les Amesha-Çpentas.

38. Ahura et Mithra aux vastes campagnes lui frayent une large voie. Puis Ashi-Vanuhi la noble et Parendi, au char retentissant, suivent cette route en la lui aplanissant, jusqu'à ce qu'il atteigne, en avançant, la montagne brillante, les lieux brillants de son coucher.

Par son éclat, etc.

X

39. Nous honorons l'astre Tistrya... brillant, majestueux, qui abat les Pairikas, qui fait disparaître les Pairikas qu'Anro-Mainyus, plein de haine, a suscitées pour combattre tous les **[180]** astres qui contiennent les germes des eaux. Tistrya les accable et les chasse de la mer Vourukasha.

40. Il s'élève alors des nuages qui portent en eux des eaux fertilisantes, amènent des nues pluvieuses continues qui se répandent au large et apportent le salut aux sept Karshvars.

Par son éclat, etc.

XI

41. Nous honorons l'astre Tistrya, brillant, majestueux, auquel pensent toutes les eaux, les eaux stagnantes et coulantes,... eaux de source et de

torrent, de rosée ou de pluie ; disant : Quand le brillant et majestueux Tistrya se lèvera-t-il ?

42. Quand couleront pour nous des sources d'eaux larges comme un cheval, d'un cours abondant, se répandant sur les terres brillantes, sur les lieux habités, sur les champs ; arrosant les bourgeons des plantes pour qu'elles croissent d'une croissance forte ?

Par son éclat, etc.

XII

43. Nous honorons l'astre Tistrya... brillant, majestueux, qui écarte les (causes de) destruction pour tous les êtres, et s'élève apportant les moyens de salut ; il guérit toutes les créatures, les faisant prospérer lorsqu'il est honoré, contenté, bienveillant et reconnaissant.

Par son éclat, etc.

XIII

44. Nous honorons l'astre Tistrya brillant, majestueux, qu'Ahura-Mazda a constitué chef et surveillant de tous les astres, comme Zarathustra (l'est) des hommes ; Tistrya que ne peuvent faire périr ni Anro-Mainyus, ni les Yâtus, ni les Pairikas, ni les Yâtus humains ; tous les Dévas réunis ne pourraient le saisir pour le faire mourir.

Par son éclat, etc.

XIV

45. Nous honorons l'astre Tistrya, brillant, majestueux, à qui Ahura-Mazda a donné mille membres, lui le plus puissant **[181]** des (astres), qui contiennent le germe des eaux, pour faire croître (toutes choses),

46. Lui qui va circulant dans les espaces lumineux, pour les (astres) qui contiennent les germes des eaux, qui atteint tous les seins de la mer Vourukasha, puissante, bien développée, profonde, aux eaux larges, et tous les déversoirs et tous les canaux d'écoulement, sous la forme d'un cheval fauve, brillant, aux oreilles d'or, au licou d'or.

47. Alors les eaux de la mer Vourukasha, ô saint Zarathustra, en arrivent, coulantes, bienveillantes, salutaires ; il les distribue à ces contrées, lui tout-puissant pour faire croître, lorsqu'il est honoré, satisfait, bienveillant, reconnaissant.

Par son éclat, etc.

XV

48. Nous honorons l'astre Tistrya, brillant et majestueux, qu'invoquent toutes les créatures de Çpenta-Mainyus, toutes celles (qui vivent) sur terre, sous terre, dans l'eau ou dans l'atmosphère et les êtres ailés et les bêtes sauvages et tous les êtres supérieurs à ceux-ci, infinis, éternels, qui sont au-dessus de la création du (monde) pur.

Par son éclat, etc.

XVI

49. Nous honorons l'astre Tistrya, brillant, majestueux, héroïque, actif, bienveillant, puissant et fort, pour (obtenir) mille dons ; Tistrya qui accorde de nombreuses faveurs à celui qui le satisfait, à l'homme qui le prie sans y avoir été sollicité.

50. Pour moi, ô saint Zarathustra, j'ai créé l'astre Tistrya aussi grand par le culte, l'hommage, la satisfaction, la louange (à lui dus), que moi-même qui suis Ahura-Mazda,

51. (Et cela) pour qu'il combatte, qu'il arrête, chasse et écrase cette Pairika Duzhyâiryâ (qui répand la stérilité) et que les hommes au mauvais langage appelle Huâiryâ (la prospérité).

52. Car si je n'avais pas créé l'astre Tistrya aussi grand par le culte, l'hommage, la satisfaction, la louange (à lui dus), que moi-même qui suis Ahura-Mazda,

53. (Et cela) pour qu'il combatte, qu'il arrête, chasse et **[182]** écrase cette Pairika Duzhyâiryâ (qui répand la stérilité) et que les hommes au mauvais langage appellent Huâiryâ,

54. Alors cette Pairika-Duzhyâiryâ viendrait tous les jours, toutes les nuits, combattre le monde corporel ; cette méchante assaillirait le monde vivant de toutes parts.

55. Mais Tistrya... lie la Pairika de doubles, de triples liens, de liens auxquels elle ne peut échapper, de tous les liens (possibles), comme un millier d'hommes, les plus forts de la force corporelle, lieraient un homme seul.

56. Et si les contrées aryaques, ô saint Zarathustra, rendent à Tistrya... le culte et l'hommage que prescrit la loi, de telle sorte que ce culte et cet hommage soient très conformes à la loi, en vue de la pureté parfaite, il ne pénétrera dans les contrées aryaques ni armée, ni fléaux, ni maladies, ni poison, ni char guerrier, ni étendard levé.

57. Zarathustra lui demanda : Quel est, pour le brillant et majestueux Tistrya, le culte, l'hommage le plus convenable, selon la pureté parfaite ?

58. Ahura-Mazda répondit : Que les contrées aryaques offrent des Zaothras en son honneur ; que les contrées aryaques étendent des Bareçmas, que les contrées aryaques cuisent des viandes d'animaux de pacage, d'une couleur jaunâtre, brillante, ou d'une couleur quelconque qui ressemble à celle du Hôma.

59. Qu'il n'y prenne point part le meurtrier, ni le Jahika, ni le fidèle qui ne chante pas les chants sacrés, qui répand la mort (dans) le monde pur, qui combat la loi d'Ahura, de Zarathustra.

60. Si le meurtrier, le Jahika, le fidèle qui ne chante pas les Gâthâs, qui fait mourir le monde pur, qui combat la loi d'Ahura, de Zarathustra, y prend part, aussitôt Tistrya brillant et majestueux saisit et écarte ses agents curatifs.

61. Constamment sur les contrées aryaques viendront fondre les fléaux, constamment sur les contrées aryaques les armées ennemies feront irruption. Constamment dans les contrées aryaques, il est porté des coups de manière à tuer cinquante (frappés) par les çataghnas ; cent, frappés par les hazanraghnas ; mille, frappés par les baêvareghnas ; dix mille par les ahankhstaghnas.

À cause de son éclat et de sa majesté, etc. – Culte, honneur, satisfaction, etc. **[183]**

IX

Yest de Druaçpa (Gosh-Yast)

Khshnaothra à Ahura-Mazda...

I

1. Nous voulons honorer Druâçpa puissante et pure, créée par Mazda ; Druâçpa, qui maintient en santé les chevaux, qui maintient en santé les bêtes de trait, qui maintient en santé l'homme fait, qui maintient en santé l'enfant, qui observe beaucoup, qui brille, s'étendant au loin avec une bienveillance durable,

2. Druâçpa qui met ses chevaux au joug, dirige son char, fait retentir les roues, Druâçpa, florissante et pure, vigoureuse, de taille élevée, bienveillante et salubre, qui se maintient et maintient (tout) en santé, pour l'utilité des hommes purs.

3. Ce fut elle à qui Haoshyanha le Paradhâta, au pied du Hara élevé et brillant, créé par Mazda, sacrifia cent chevaux, mille bœufs, dix mille bête de petit bétail, en lui offrant des Zaothras :

4. Donne-moi, ô bonne et vivifiante Druâçpa, cette faveur que j'abatte tous les Dévas mazaniens, que, jamais effrayé, je ne fuie par crainte devant les Dévas ; mais que les Dévas tremblants fuient malgré eux devant moi, (pleins) de frayeur et que, terrifiés, ils s'enfoncent dans les ténèbres.

5. Elle lui accorda cette faveur, Druâçpa la puissante, créée par Mazda, pure, protectrice, à lui qui présentait des offrandes, elle qui accorde ses dons à l'offrant qui l'honore et l'implore.

6. À cause de son éclat et de sa majesté, je veux l'honorer d'un culte à haute voix, je veux l'honorer d'un culte bien rendu, Druâçpa, puissante, créée par Mazda, pure ; nous honorons par des offrandes Druâçpa, puissante, créée par Mazda, pure ; par le Hôma uni à la chair, etc.

II

7. Nous honorons Druâçpa...

8. À qui le brillant Yima, aux bons troupeaux, offrit, au sommet du Hukairya, un sacrifice de cent chevaux, de mille bœufs, de dix mille bêtes de petit bétail, en présentant des Zaothras (et disant :) **[184]**

9. Donne-moi, ô sainte et vivifiante Druâçpa, cette faveur que je procure aux créatures de Mazda des troupeaux prospères, que je procure aux créatures de Mazda l'immortalité ;

10. Que j'éloigne des créatures de Mazda la faim et la soif, que j'éloigne des créatures de Mazda la décrépitude et la mort, que j'éloigne des créatures de Mazda le vent froid et le vent brûlant (et cela) pendant mille années.

11. Elle lui accorda cette faveur, Druâçpa, la puissante, créée par Mazda, pure, protectrice, à lui qui présentait des offrandes, elle qui accorde ses dons à l'offrant qui l'honore et l'implore.

12. À cause de son éclat, etc.

III

13. Nous honorons Druâçpa...

14. À laquelle le descendant de la race des Athwya, de la race héroïque, Thraetaona offrit, sur les plateaux quadrangulaires de Varena, le sacrifice de cent chevaux, mille bœufs et dix mille bêtes de petit bétail, et lui demanda cette faveur : Donne-moi cette faveur que je tue le serpent aux trois têtes, aux trois gueules, aux six yeux, aux mille membres, la Druje dévique d'une puissance redoutable, mal pernicieux pour le monde, cette Druje, la plus puissante de tout ce qu'Anro Mainyus a produit en ce monde corporel pour détruire la pureté des mondes. Que vainqueur de ce (monstre) j'emmène, par l'espoir d'avantages ou la contrainte, ceux qui sont les plus brillants du corps, et que (je rende) à la liberté et à la vie ceux qui sont dans la condition la plus embarrassée.

15. Elle lui accorda cette faveur, Druâçpa la puissante, créée par Mazda, pure, protectrice, à lui qui présentait des offrandes, elle qui accorde ses dons à l'offrant qui l'honore et l'implore.

IV

16. Nous honorons Druâçpa...

17. À qui Haoma qui développe et guérit, Haoma brillant et royal, aux yeux couleur d'or, sacrifia sur le sommet le plus élevé, sur le Haraiti, (par une immolation de) cent chevaux, mille bœufs, dix mille bêtes de petit bétail.
[185]

18. Il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô bonne et vivifiante Druâçpa, de lier le destructeur touranien, Franraçyâna ; que je l'emmène chargé de fers et que je le conduise lié, prisonnier, à Kava Huçrava ; que Huçrava le tue au-delà de la mer Caeçaçta, profonde, étendue, Huçrava,

l'enfant de la fille de Çyavarshâna qui périt par la violence et d'Agraeratha le valeureux.

19. Elle lui accorda cette faveur Druâçpa la puissante, créée par Mazda, pure, protectrice, à lui qui présentait des offrandes, elle qui accorde ses dons à l'offrant, qui l'honore et l'implore.

À cause de son éclat, etc.

V

20. Nous honorons Druâçpa...

21. À qui le valeureux Huçrava, qui unit en (un) royaume les contrées aryennes, offrit au-delà de la mer Caeçaçta, aux eaux profonds et larges, un sacrifice de cent chevaux, de mille bœufs, de dix mille bêtes de petit bétail et avec des Zaothras, (disant) :

22. Donne-moi cette faveur, ô bonne Druâçpa, que je tue le meurtrier touranien, Franraçyâna ; derrière la profonde et vaste mer Caeçaçta ; moi l'enfant de la fille de Çyavarshâna qui périt par la violence et du valeureux Agraeratha.

23. Elle lui accorda cette faveur, Druâçpa la puissante, créée par Mazda, pure, protectrice, à lui qui présentait des offrandes, elle qui accorde ses dons à l'offrant qui l'honore et l'implore.

À cause de son éclat, etc.

VI

24. Nous honorons Druâçpa...

25. À qui Zarathustra-le-saint sacrifia dans l'Airyana Vaeja de création excellente avec le Hôma uni au Bareçma, au Myazda, au Manthra, qui donne la sagesse à la langue, aux prières, au rite avec des Zaothras et les paroles véridiques.

26. Il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô bonne et vivifiante Druâçpa, cette faveur que j'attache la noble et bonne Hutaocça aux pensées conformes à la loi, aux paroles conformes à la loi, aux actions conformes à la loi ; qu'elle honore la loi de **[186]** Mazda qui est mienne, et l'apprenne et qu'elle (m'honore) et me glorifie pour favoriser mon œuvre.

27. Elle lui accorda cette faveur, Druâçpa la puissante, créée par Mazda pure, protectrice, à lui qui présentait des offrandes, elle qui accorde ses dons à l'offrant qui l'honore et l'implore.

À cause de son éclat, etc.

VII

28. Nous honorons Druâçpa...

29. À qui le noble Kava Vîstâçpa sacrifia au-delà du Dâitya par (une offrande de) cent chevaux, de mille bœufs, de dix mille bêtes de petit bétail :

30. Donne-moi, ô bonne et vivifiante Druâçpa, donne-moi cette faveur que je repousse dans la bataille Asta le fils du bouillant Viçpa Taurvo Açti, (ce méchant) qui détruit tout, (guerrier) au large casque, à la large cuirasse, que préservent des coups les sept cents chameaux qui le suivent. Que je mette en fuite dans le combat Arjat-Açpa le meurtrier, le Qyaonien et Darshinika, l'adorateur des Dévas ²⁵.

31. Que je mette à mort le fils des ténèbres, sectateur d'une doctrine criminelle, que je tue Çpinjarista, adorateur des Dévas. Que par mon habileté, je pénètre jusqu'aux régions des Varedhakas et de Qyaonya et que je tue des régions quyaoniennes cinquante guerriers par les çataghnas, cent par les hasanraghnas, mille par les baêvareghnas, dix mille par les ahankhstaghnas.

²⁵ Autre allusion à des combats, probablement historiques mais par ailleurs inconnus, entre des Iraniens et des Touraniens, adorateurs des Dévas.

32. Elle lui accorda cette faveur, Druâçpa la puissante, créée par Mazda, pure, protectrice, à lui qui présentait des offrandes, elle qui accorde ses dons à l'offrant qui l'honore et l'implore.

X

Yesht de Mithra (Mihir Yesht)

0. Khshnaothra à Ahura-Mazda, Ashem Vohû. Je professe, Mazdéen, Zarathustrien, antidéviq, fidèle d'Ahura. En l'honneur de Hâvani pur, chef du monde pur, pour (son) culte, son honneur, (sa) satisfaction et (sa) gloire. À Çavanhi ; Viçya pur, **[187]** chef du monde pur ; à Mithra, aux vastes campagnes, aux mille oreilles, aux dix mille yeux, invoqué par son nom, digne d'un culte, et à Râma Qâçtra ; Khshnaothra pour leur culte, honneur, satisfaction et gloire. – Yathâ ahû vairyo.

I

1. Ahura-Mazda dit au saint Zoroastre : Lorsque j'ai produit Mithra aux vastes campagnes, je l'ai fait aussi grand en vénérabilité, aussi digne de louange que moi-même, Ahura-Mazda.

2. Le pervers qui ment à Mithra fait périr toute contrée (où il réside) ; ô saint, un fidèle qui le fraude nuit autant que cent impies. Ne détruis pas un mithra, ô saint, ni celui que tu conclurais avec un méchant, ni celui que tu conclurais avec un juste qui suit sa loi. Car (la fidélité due au) Mithra existe également pour tous deux, pour le méchant comme pour le bon.

3. Mithra qui s'étend au loin sur les campagnes donne des chevaux rapides à ceux qui ne le fraudent point ; le feu, fils d'Ahura-Mazda, rend leur chemin parfaitement droit, de ceux qui ne fraudent pas Mithra. Les bons, (puissants et saints) Fravashis des justes donnent une descendance directe à ceux qui ne fraudent pas Mithra.

4. À cause de son éclat et de sa majesté, je veux honorer, à haute voix et par ses offrandes de Zaothra. Nous honorons Mithra qui règne sur les

campagnes, en qui réside la joie, en qui réside le bonheur pour les contrées aryaques.

5. Qu'il vienne à nous pour nous secourir, qu'il vienne à nous pour (nous donner) l'aise, qu'il vienne à nous pour la joie, qu'il vienne à nous pour effacer nos fautes, qu'il vienne à nous pour nous guérir, qu'il vienne à nous pour (nous donner) la victoire ; qu'il vienne à nous pour notre bien-être ; qu'il vienne à nous pour nous établir en pureté, lui le puissant, l'impétueux (génie), digne d'honneur et de louange, que l'on ne peut tromper dans tout ce monde visible, Mithra qui règne au loin sur les campagnes.

6. Je veux honorer par ces offrandes ce puissant et fort Yazata, Mithra très bienfaisant pour les créatures. Je veux l'honorer, l'implorer par ma dévotion et par mon hommage, je veux l'honorer à haute voix, lui Mithra qui règne sur les campagnes et par cette offrande de Hôma uni au Myazda, au **[188]** Bareçma, au Manthra qui donne la puissance magique à la langue, par parole, par action, par des offrandes, par les paroles véridiques ! – Yenhê hâtâm.

II

7. Nous honorons Mithra, véridique et sage, aux mille oreilles, bien fait, aux dix mille yeux, élevé, au vaste observatoire, puissant, qui ne dort point, veillant (toujours),

8. Mithra, à qui sacrifièrent les chefs des contrées, s'avançant (au Karshvar) Arezahi contre les armées barbares, contre les rangs qui marchaient serrés, dans la guerre pour (la possession) des royaumes.

9. Du côté où les chefs l'invoquent les premiers, en esprit de supplication et par une dévotion (qui part) du sentiment intime, de ce côté-là, Mithra aux vastes campagnes se rend avec le vent vainqueur, avec la malédiction de la pensée.

Par son éclat, etc.

III

10. Nous honorons Mithra...

11. Auquel les guerriers en char sacrifient sur le dos de leurs chevaux, demandant la vigueur pour les équipages, la santé pour les corps ; demandant d'observer partout leurs ennemis, d'abattre les méchants, de défaire complètement leurs adversaires belliqueux, haineux.

IV

12. Nous honorons Mithra...

13. Le premier Yazata céleste qui s'avance au-dessus du Hara, marchant devant le soleil immortel, aux coursiers rapides ; qui, le premier paré de l'éclat de l'or, atteint les sommets brillants d'où il embrasse, favorisant les êtres, tout le sol aryaque.

14. (Ce sol) où les chefs valeureux dirigent ou mettent en ordre de nombreuses troupes, où de hautes montagnes, abondant en pâturages et en eaux, produisent les choses qui servent à l'entretien du bétail, où subsistent des lacs profonds, aux eaux vastes ; où des eaux navigables, au large cours, se précipitent à grand flot vers Iskata et Pouruta, vers Mouru, Haraeva, Gau, Çugdha et Qâirizâo. **[189]**

15. Sur Arezahi-Çavahi²⁶, sur Fradadhafshu, Vidadhafshu, sur Vourubaresti, Vourujaresti, sur ce Karshvar Qaniratha, brillant, siège des troupeaux, séjour des troupeaux, abondant en moyens de salut, s'étend Mithra puissant et fort ;

16. Yazata céleste qui circule dans tous les Karshvars donnant la majesté ; Yazata céleste qui circule dans tous les Karshvars donnant la

²⁶ Sont ici cités des territoires difficilement identifiables mais couvrant les terres dominées par les Aryas, soit le nord de l'Iran et l'ouest de l'Afghanistan.

puissance ; Yazata céleste qui assure la victoire à ceux qui l'honorent par des offrandes, avec piété, sagesse et sainteté.

Par son éclat, etc.

V

17. Nous honorons Mithra... qui n'est trompé par qui que ce soit, ni par le chef de nmâna, ni par le chef de viç, ni par le chef de tribu, ni par le chef de contrée.

18-19. Si le chef de nmâna, si le chef de bourg, si le chef de tribu ou le chef de contrée cherche à le tromper, alors Mithra irrité, offensé, renverse et la demeure et le viç ; (il détruit) la tribu et la contrée et le chef de nmâna et celui du viç et le chef de tribu et celui de contrée et les chefs suprêmes des contrées, Mithra irrité, offensé, s'en va de cette région où se trouve le Mithradruje et il ne la garde plus avec sa protection céleste.

20. Des Mithradrujes les plus légers, courant ne peuvent atteindre, chevauchant n'avancent point, allant en char ne peuvent diriger leur course. Il retourne en arrière le trait que lance l'ennemi de Mithra, à cause des maximes criminelles que met en pratique l'ennemi de Mithra. S'il jette un trait avec adresse et qu'il atteigne un corps, il ne le blesse point cependant ;

21. À cause des maximes criminelles que met en pratique l'ennemi de Mithra. Le vent emporte le trait que lance l'ennemi de Mithra, à cause des maximes mauvaises qu'il met en pratique.

Par son éclat, etc.

VI

22. Nous honorons Mithra... Qui, (lorsqu'il n'est) pas trompé, délivre l'homme de toute oppression, délivre de toute perte.

23. Préserve-nous de l'oppression, délivre-nous des oppressions, ô Mithra, qui n'as point été trompé (par nous). Toi, **[190]** ô Mithra, tu fais

pénétrer la terreur dans le corps même des hommes mithradrujes. Irrité et puissant, tu enlèves la vigueur à leurs bras ; la force à leurs pieds ; la lumière à leurs yeux ; l'ouïe à leurs oreilles.

24. Ni les coups du trait aigu ni ceux du dard lancé (avec violence) ne peuvent atteindre celui que Mithra, d'un esprit favorable, vient secourir ; Mithra qui observe de dix mille côtés à la fois, (Mithra) puissant, omniscient, jamais trompé.

Par son éclat, etc.

VII

25. Nous honorons Mithra... maître, élevé dans le firmament, plein de force, favorisant la loi, sage, qui se plaît aux louanges, noble, aux vertus pures, incarnation de la loi, guerrier, aux bras vigoureux ;

26. Mithra qui frappe les Dévas à la tête, qui châtie les coupables, qui punit les trompeurs, adversaire des Pairikas, qui, lorsqu'il n'est pas violé, établit le pays en puissance suprême, qui, non trompé, établit le pays en triomphe suprême.

27. Qui rend obliques les (sentiers) droits du pays qui le trompe, arrête la majesté (et l'en écarte), lui enlève la victoire, le rejette (le laissant) sans défense et le livre aux guerriers exterminateurs, Mithra qui voit de dix mille côtés, puissant, omniscient, jamais trompé.

Par son éclat, etc.

VIII

28. Honorons Mithra... qui soutient les colonnes des demeures de haute construction et les rend solides, inébranlables. Il procure des groupes nombreux de bestiaux et d'hommes aux maisons où on le satisfait, mais il renverse les autres où il est offensé.

29. Tu es, ô Mithra, le mal et le bien le meilleur pour les pays, tu l'es aussi pour les hommes, tu disposes en maître de la tranquillité et de la perturbation des pays.

30. Tu rends les nmânas glorieuses par leurs femmes, glorieuses par leurs chars, belles par les tapis qui y sont étendus, par les coussins qui y sont déposés, grandes. Tu rends glorieuse par ses femmes, glorieuse par ses chars, ornée de tapis, de coussins [191] déposés (sur le tapis), élevée, la demeure de celui qui, fidèle à la loi, te rend un culte en invoquant ton nom, en prononçant les paroles convenables, en te présentant des offrandes.

31. Je veux t'honorer en invoquant ton nom, en prononçant les paroles convenables, en te présentant des offrandes, ô puissant Mithra ; je veux t'honorer par des offrandes, en invoquant ton nom, par la prière convenable, ô bienfaisant Mithra, je veux t'honorer par des offrandes en disant ton nom par la prière convenable, toi que l'on ne peut tromper.

32. Écoute, ô Mithra, nos chants de louange, agréé notre culte ; assiste à notre sacrifice, viens (accepter) nos offrandes, viens vers ces objets (qui te sont) consacrés. Porte-les au Cinmâna, dépose-les dans le Garônmâna.

33. Donne-nous ce don, puisque nous t'honorons, selon les prescriptions de la loi, ô puissant génie (donne-nous) l'abondance, la force, la victoire, le bien-être, des dispositions saintes, la renommée, l'habileté, la mesure, une intelligence sainte, la victoire créée par Mazda, la supériorité qui triomphe de tout et (provient) de la pureté parfaite, (le zèle pour) l'étude de la loi sainte.

34. Afin que, amis bienveillants de celui qui est pour nous bienveillant, favorable nous puissions abattre nos ennemis et tous les esprits méchants ; que, amis bienveillants de celui qui est bienveillant et favorable nous vainquions, que nous écrasions toutes les haines des Dévas et des hommes, des Yâtus et des Pairikas, des Çâthras, des Kavis et des Karapans.

Par son éclat, etc.

IX

35. Nous honorons Mithra... qui excite les préparatifs (guerriers), qui forme les armées, doué de mille moyens d'observation, dominateur, puissant, omniscient,

36. Qui foī me le front de bataille avancé, qui s'y tient et qui, se tenant au front de bataille, brise les rangs (armés). Les ailes des armées, formées en front avancé, se joignent (et combattent) ; lui, il met en déroute le centre de l'armée barbare.

37. Plein de puissance il répand en elle la désolation et la terreur. Il abat les têtes des mithradrujes, il jette au loin les têtes des mithradrujes. **[192]**

38. Demeures funestes, privées de la bénédiction d'une descendance, sont les habitations où demeurent les mithradrujes et les méchants, destructeurs de la sainteté. La vache au sabot corné suit un chemin redoutable, funeste, (lorsqu'elle est) entraînée dans les repaires des mithradrujes ; attelées à leurs chars, elles sont là, versant des larmes (qui se répandent) le long de la bouche qui en coule.

39. Leurs flèches, aux plumes d'aigle, lancées par la corde de leur arc fortement tendu, (ne) percent (que) l'air lorsque Mithra les rencontre, irrité, offensé, n'ayant point été apaisé. Leurs lances aiguës, leurs traits acérés, lancés par leurs bras (ne) percent (que) l'air lorsque Mithra, aux vastes campagnes, les rencontre, irrité, offensé, non apaisé.

40. Leurs glaives, bien tenus et (dirigés) pour tomber sur la tête des guerriers, (ne) frappent (que) l'air lorsque Mithra les rencontre, irrité, offensé, non apaisé. Leurs massues, brandies avec habileté pour tomber sur la tête des guerriers, (ne) frappent (que) l'air lorsque Mithra, aux vastes campagnes, les rencontre, irrité, offensé, non apaisé.

41. Mithra répand la terreur, Rashnu pénètre (les cœurs) de terreur, Çraosha combat de tous côtés contre les Yazatas qui les protègent. Les rangs se défont lorsque Mithra, aux vastes campagnes, survient, irrité, offensé, non apaisé,

42. Disant à Mithra, aux vastes campagnes : Hélas ! Mithra, qui règues sur les campagnes ! Nos coursiers rapides sont détournés de leur voie par Mithra ; nos bras vigoureux, ô Mithra, laissent échapper leurs glaives !

43. Alors Mithra les livre pour être tués par cinquantaines par les guerriers capables d'en tuer cent ; par centaines, par les guerriers qui peuvent tuer mille ennemis ; par milliers, par les guerriers capables d'en tuer dix mille ; par dix mille, par les destructeurs d'ennemis innombrables.

Par son éclat, etc.

X

44. Nous honorons Mithra... dont la demeure est établie sur l'étendue de cette terre, en ce monde corporel, grande, sans limites, brillante, vaste, sur un fondement immense,

45. Dont les ministres dévoués sont assis en observation sur **[193]** toutes les hauteurs, dans toutes les anfractures, observant les mithradrujes, les suivant du regard, se rappelant ceux qui ont précédemment trompé Mithra ; gardant les voies de ceux que cherchent (pour leur nuire) les mithradrujes et les méchants qui détruisent essentiellement la sainteté.

46. Gardant ces hommes (menacés par les méchants), veillant sur eux par-devant et par-derrrière, il regarde, veilleur incapable d'être trompé, Mithra, qui règne sur les campagnes, s'avance vers celui au secours duquel il veut venir dans des sentiments de bienveillance ; Mithra qui veille dans dix mille sens à la fois, (Mithra) puissant, omniscient, (Mithra) que l'on ne peut tromper.

À cause de son éclat, etc.

XI

47. Nous louerons Mithra... génie fameux, brillant de l'éclat de l'or, que des coursiers aux larges sabots conduisent contre les armées barbares, contre

les rangs (ennemis) qui s'avancent, unis dans les combats, pour (la possession) des pays.

48. Lorsque Mithra marche contre les armées barbares, contre les rangs qui s'avancent, unis dans les combats pour les contrées, alors il retient les bras des mithradrujes, il recouvre leurs regards, il ôte l'ouïe à leurs oreilles, il ne soutient point leur marche ; il n'a point de puissance pour ces régions, pour ces combattants, lorsque Mithra les traite comme des rebelles.

Par son éclat, etc.

XII

49. Nous honorons Mithra...

50. Pour qui Ahura-Mazda, le créateur, a construit une demeure immense, brillante, au sommet du Hara Berezaiti, là où il n'y a ni jour ni nuit, ni vent glacé ni chaleur ardente, ni maladie, cause de morts nombreuses, ni souillure produite par les Dévas ; sur le sommet du Haraiti, il ne s'élève point de nuage.

51. Les Amesha-Çpentas l'ont faite, cette demeure, en union avec le soleil, en esprit de bienveillance, par disposition de dévouement (pour Mithra) qui, du haut du Haraiti ²⁷, s'étend sur le monde corporel tout entier.
[194]

52. Et lorsque le méchant, aux actes coupables, s'avance avec rapidité, alors d'un pas rapide attelle son char rapide, Mithra aux vastes campagnes. Çraosha saint et puissant et Naryoçanha plein d'habileté portent un coup, frappent en rayon ou avec violence.

Par son éclat, etc.

²⁷ Pour l'Haraiti, voir note 7.

XIII

53. Nous honorons Mithra...

54. Qui, les mains levées vers Ahura-Mazda, se plaint parlant ainsi : Je suis le gardien habile de toutes les créatures, je suis le soutien habile de toutes les créatures. Mais les hommes ne m'honorent point en invoquant mon nom comme ils invoquent nominativement les autres Yazatas.

55. Car s'ils m'invoquaient nominativement comme ils invoquent les autres Yazatas, je viendrais pour favoriser les justes au point de temps fixé ; j'arriverais au (moment) déterminé de ma vie brillante, immortelle.

56. Le juste t'honore en invoquant ton nom, par la prière convenable, t'apportant des Zaothras.

57. Par un culte nominatif, par une prière convenable, je veux t'honorer, puissant Mithra.

58. Par un culte nominatif, par une prière convenable, je veux t'honorer, ô bienfaisant Mithra,

59. Par un culte nominatif, par une prière convenable, je veux t'honorer, ô Mithra, qui ne peux se tromper ! Écoute, ô Mithra, nos louanges, agréé notre sacrifice, viens assister à notre sacrifice, etc. (V. § 32).

XIV

60. Nous honorons Mithra... dont la renommée est excellente ; la forme, belle ; la gloire parfaite ; qui distribue ses dons à volonté, qui a des champs à volonté, qui ne nuit point aux champs du pasteur qui n'ont point souffert, d'une nature fertile.

Par son éclat, etc.

XV

61. Nous honorons Mithra... aux pieds toujours dressés (pour se mettre en marche), vigilant, observant (tout), fort, [195] judicieux, qui met les eaux en mouvement et écoute les invocations (qu'on lui adresse), qui fait couler les eaux et croître les plantes, qui dispose convenablement les sillons ; sage, utile, jamais trompé, plein de ressource, création de sagesse,

62. Qui ne donne ni puissance ni force à aucun des mithradrujes, qui ne donne ni éclat ni récompense à aucun des mithradrujes.

63. A leurs bras il enlève la vigueur, lui qui, (lorsqu'il n'est) pas trompé, délivre l'homme de toute oppression, délivre de toute perte.

XVI

64. Nous honorons Mithra... en qui réside la sagesse, avec la grandeur et la puissance, pour l'utilité de la loi sainte et belle, propagée au loin ; (génie) dont le regard se porte fixe sur tous les sept Karshvars de la terre.

65. Il est le rapide des rapides, le généreux des généreux, le fort des forts, le sage des sages ; c'est lui qui donne la prospérité, qui donne l'abondance des offrandes, qui donne les troupeaux, qui donne la puissance, qui donne la progéniture, qui donne la vie, qui donne le bien-être, qui donne la pureté.

66. C'est lui que suivent Ashi-Vanuhi et Parendi, au char retentissant, et la (puissance) redoutable qui défend le guerrier, et la redoutable majesté royale, et le puissant Firmament qui subsiste par lui-même, et la terrible malédiction de l'esprit, et les redoutables Fravashis des justes. Il est le protecteur de nombreux fidèles mazdéens.

Par son éclat, etc.

XVII

67. Nous honorons Mithra... qui (monté) sur un char de construction céleste, aux roues élevées, s'avance du Karshvar Arezahi vers le Karshvar Qaniratha, suivi de la majesté créée par Mazda et de la victoire créée par Ahura (comme d') un cercle (un entourage) digne de lui.

68. Mithra dont Ashi-Vanuhi, grande et noble, tient le char, pour qui la loi mazdéenne fraie la route pour une marche heureuse, que traînent des chevaux célestes d'un fauve éclatant, superbes, saints et sages, rapides, aux pensées célestes, lorsque [196] (le génie de) la malédiction le pousse dans la direction convenable.

69. Devant lui tremblent les Dévas du monde invisible et les méchants livrés à la corruption. Puissions-nous ne pas venir à l'encontre de Mithra irrité ! Mithra dont les mille élans fondent sur un (seul) adversaire, qui voit de mille côtés, puissant, omniscient, jamais trompé.

Par son éclat, etc.

XVIII

70. Nous honorons Mithra devant qui marche Veretraghna, créé par Mazda, s'avançant sous la forme bien faite d'un sanglier mâle bondissant, aux dents aiguës, aux défenses aiguës ; qui tue d'un seul coup ; d'un sanglier gras et fort, irrité, prêt à attaquer, à la course rapide, aux jambes de fer, aux pieds de fer, aux défenses de fer, à la queue de fer, aux mâchoires de fer ;

71. Qui, dans sa course, atteint par son adversaire, le cœur plein d'un mâle courage, abat de coups aigus ses ennemis et ne compte point qu'il frappe et ne cesse point ses coups jusqu'à ce qu'il ait détruit la moelle, colonne de la vie, la moelle, source de la force vitale.

72. Il les défait tous complètement, lui qui (disperse et) répand à terre les os, les cheveux, les têtes et le sang des mortels mithradrujes.

Par son éclat, etc.

XIX

73. Nous honorons Mithra... qui, tenant ses mains élevées, profère ces paroles de plainte : Ahura-Mazda, etc. (V. § 54.)

74. Car, s'ils m'invoquaient nominativement, comme ils invoquent les autres Yazatas, je viendrais pour favoriser les justes au point de temps fixé ; j'arriverais au (moment) déterminé de ma vie brillante, immortelle.

75. Soyons les protecteurs des champs, et non les destructeurs. Ne soyons par les destructeurs des nmânas, des viçs, des tribus, des régions, et que le bras puissant de nos ennemis ne nous accable point.

76. Ô toi, tu brises la haine de ces ennemis, de ces hommes qui se plaisent à nuire, abats ceux qui persécutent les justes. Tu [197] as des coursiers excellents, un char superbe, tu triomphes dans les défis, tu es un héros. Je veux t'invoquer, (t'appeler) à mon secours par une offrande abondante, par une offrande pieuse de Zaothras, par une offrande excellente, par une offrande nombreuse.

77. Qu'ainsi nous demeurions longtemps auprès de toi, vivant d'une vie heureuse, de la vie désirable.

78. Ô toi, tu protèges les contrées qui s'efforcent de faire des offrandes agréables à Mithra, aux vastes campagnes. Tu détruis les contrées qui sont impies. Je t'appelle à mon secours. Qu'il vienne pour nous secourir, le puissant, l'impétueux Mithra, digne d'honneur et de louange, brillant chef des régions.

Par son éclat, etc.

XX

79. Nous honorons Mithra... pour qui Rashnu, qui a fondé la demeure permanente (la famille), a préparé une habitation, pour (établir les liens de) la société durable.

80. Tu es le gardien de la maison, le protecteur des hommes qui ne trompent point ; tu es le soutien de l'entourage (famille ?) des hommes qui ne connaissent point la fraude. Car c'est sur toi que (Rashnu) a fondé la société parfaite et la victoire créée par Mazda, et sur ce fondement, les premiers hommes, qui ont cherché à tromper Mithra, se sont brisés dans leur iniquité.

Par son éclat, etc.

XXI

81. Nous honorons Mithra (V. § 79) à qui Ahura-Mazda a donné mille moyens d'action, dix mille yeux pour apercevoir (toute chose).

82. Par ces mille moyens, de ces dix mille yeux, il observe celui qui nuit à Mithra, celui qui le trompe. À cause de ces moyens et de ces yeux, il ne peut être trompé, Mithra qui voit de mille côtés, puissant, omniscient, non trompé.

Par son éclat, etc.

XXII

83. Nous honorons Mithra... Que le chef de région, les mains levées vers le ciel, appelle constamment à son secours. [198]

84. Que le chef de tribu, les mains levées vers le ciel, appelle constamment à son secours ; que le chef de tribu, les mains levées, appelle constamment à son secours ; que le chef de région, les mains levées, appelle constamment à son secours ; que les époux unis, les mains levées, appellent à

leur secours ; que le pauvre, pratiquant la doctrine sainte, privé de ses droits, appelle à son secours, les mains levées vers le ciel.

85. Ce (pauvre) dont la voix, lorsqu'il se plaint, s'élève et atteint les astres, parcourt la terre et se répand dans les sept Karshvars, soit qu'il élève la voix par son hommage, soit par l'audition.

86. La vache emmenée captive l'appelle (à grands cris) à son secours, les mains levées, pensant à son étable : que Mithra qui règne sur les vastes campagnes nous reconduise donc à l'étable, comme le mâle (chef du troupeau), marchant derrière nous ! Quand nous ramènera-t-il dans la voie de la vérité, nous qui sommes entraînés vers la demeure de la Druje menteuse ?

87. Mais Mithra vient au secours de celui dont il est satisfait ; à celui, au contraire, contre qui il est irrité, il enlève la nmâna, le bourg, la tribu, la région, la puissance sur les régions.

Par son éclat, etc.

XXIII

88. Nous honorons Mithra... qu'honora Haoma qui développe et guérit, Haoma brillant, royal, aux yeux couleur or, sur le sommet le plus élevé, sur le pic élevé qui s'appelle Hukairya. (Haoma) sans tache honora (Mithra) sans tache au moyen du Bareçma pur, du Zaothra pur, des paroles saintes et pures ;

89. Mithra qu'Ahura-Mazda (l'esprit) pur établit sacrificateur, zélé pour le culte, chantant d'une voix élevée. Sacrificateur, prompt aux cérémonies du culte, chantant d'une voix élevée, il offrit le sacrifice, à haute voix, en qualité de prêtre, à AhuraMazda et aux Amesha-Çpentas. Sa voix s'éleva jusqu'aux astres, parcourut la terre, se répandit sur tous les sept Karshvars.

90. (Mithra), le premier, offrit les branches de Hôma au moyen d'un mortier émaillé d'étoiles, d'une construction céleste, sur le sommet du Haraithi. Qu'Ahura-Mazda l'honore, que les Amesha-Çpentas aux corps

majestueux le célèbrent, lui à qui le soleil aux coursiers rapides rend hommage de loin. [199]

91. Honneur à Mithra qui règne au loin sur les campagnes, à Mithra aux mille oreilles, aux dix mille yeux. Tu es digne d'honneur, de louange ; sois honoré et célébré dans les demeures des mortels. Salut à l'homme qui t'honore constamment, tenant en main le bois de l'autel, le Bareçma à la main, le Myazda à la main, le hâvana à la main, les mains purifiées, après avoir purifié les mortiers, avec le Bareçma formé en faisceau, en élevant le Hôma vers le ciel et disant l'Ahuna Vairya.

92. En vertu de ce rite Ahura-Mazda a favorisé et aussi Vohumanô et Asha Vahista et Khshathravairya et Çpenta Armaiti et Haurvatât uni à Ameretât. Les Amesha-Çpentas favorisent cet homme par amour de la loi (sainte) ; qu'Ahura-Mazda, aux œuvres parfaites, accorde la primauté sur les mondes terrestres à ceux qui te reconnaissent, au milieu des créatures, le maître et le chef des mondes, le purificateur parfait de ces créatures.

93. Protège-nous donc dans les deux mondes, en ce qui appartient à l'être visible, comme au monde de l'être céleste, ô Mithra aux vastes campagnes, contre la mort qui fond, contre Aeshma qui fond (sur nous), contre les armées qui fondent (sur nous) et qui tiennent levé un drapeau sanglant ; (protège-nous) contre les assauts que nous livre Aeshma le méchant, uni à Vidhôtus créé par les Dévas.

94. Donne-nous donc, ô toi Mithra, la vigueur pour nos attelages, la santé aux corps, l'observation de nos ennemis, l'écrasement des méchants, la défaite complète des adversaires qui haïssent et nuisent.

Par son éclat, etc.

XXIV

95. Nous honorons Mithra... qui s'étend sur toute la surface de la terre après le coucher du soleil ; qui frôle les deux extrémités de cette terre vaste, arrondie, aux limites lointaines ; qui occupe tout ce qui se trouve entre la terre et le ciel.

96. Il tient en main une massue à cent boutons, à cent pointes aiguës, qui tombe en avant avec violence et abat les hommes ; (massue) revêtue d'un métal jaune, fondu, (d'un métal) fort et dur, de couleur d'or, la plus puissante des armes,

la plus victorieuse des armes. **[200]**

97. Devant lui Anro-Mainyus, le meurtrier, fuit tremblant ; devant lui Aeshma le méchant, au corps pervers, fuit ; devant lui, Bushyançta, aux longues mains, fuit tremblant. Devant lui fuient tous les Dévas du monde invisible, tous les méchants livrés à l'impudicité.

98. Puissions-nous ne point venir à l'encontre de la course de Mithra irrité ; qu'il ne vienne point à nous dans sa colère, Mithra qui règne au loin sur les campagnes, lui le plus puissant des Yazatas, lui le plus vigoureux des Yazatas, le plus fort des Yazatas, le plus rapide des Yazatas, le plus (constamment) victorieux des Yazatas, occupe la surface de la terre.

XXV

99. Nous honorons Mithra... devant qui tremblent tous les Dévas du monde invisible et les méchants impudiques. Mithra, aux vastes campagnes, s'avance, chef des régions, à l'extrémité orientale de la terre, vaste, arrondie, aux limites lointaines.

100. Au côté droit de Mithra marche Çraosha saint et pur ; à sa gauche Rashnu, noble et puissant. À ses côtés s'avancent et les eaux et les plantes et les Fravashis des justes.

101. Puissant, il lance constamment contre eux des traits aux plumes d'aigle ; et lorsque, dans sa marche, il arrive là où sont les régions ennemies de Mithra, alors il lance le premier sa massue sur les chevaux et les hommes, il fait fuir tremblants les uns et les autres, les chevaux et les hommes.

Par son éclat, etc.

XXV

102. Nous honorons Mithra... aux chevaux d'un fauve brillant, à la lance aiguë, à la longue hampe, aux traits agiles, Mithra qui atteint au loin de ses traits, guerrier plein d'habileté ;

103. Mithra, qu'Ahura-Mazda a constitué le soutien et le directeur de la prospérité de tout être terrestre et qui, constitué soutien et directeur de la prospérité de l'être terrestre, ne dormant jamais, garde avec vigilance les créatures de Mazda ; qui, ne dormant jamais, conserve intactes par sa vigilance les créatures de Mazda.

Par son éclat, etc. **[201]**

XXVII

104. Nous honorons Mithra dont les longs bras saisissent, avec une puissance qui atteint tout, et ce qui est à l'orient de l'Indus et ce qui est dans les profondeurs de l'occident, et ce qui est au cours lent de la Ranha et ce qui est aux extrémités de la terre.

105. Ô toi Mithra, étends tes bras pour saisir (et frapper). Le (maître) à l'éclat mauvais, destructeur de la justice, est une cause de douleur pour le monde. Il pense ainsi : Mithra ne voit pas tout ce qui se fait de mal, tout ce qu'il y a d'acte mauvais plein de fourberie.

106. Mais moi je crois, selon mon esprit : L'homme terrestre, avec une puissance centuplée ne pense pas autant de mauvaises pensées que le céleste Mithra, par sa (seule) force, pense de pensées saintes. L'homme terrestre, avec une puissance centuplée, ne dit pas autant de paroles mauvaises que le céleste Mithra en dit de bonnes par sa (seule) puissance. L'homme terrestre, avec une force centuplée, ne fait pas autant de mauvaises actions que le céleste Mithra en fait de bonnes par sa puissance.

107. L'esprit inné, agrandi de cent fois, ne sert pas l'homme terrestre autant qu'il sert le céleste Mithra. L'homme terrestre, avec une puissance

centuplée, n'entend point de ses oreilles autant que le céleste Mithra, l'audition même. Génie aux mille moyens, il voit tout ce qui trompe.

108. Mithra s'avance plein de force, il amène des maux terribles pour le pays ; de loin, il fixe ses regards brillants qui étincellent de ses yeux : Qui m'honore, qui veut me nuire ? Qui croit que je dois être honoré d'un culte saint ; qui, par un culte coupable ? À qui, (moi) qui le puis, accorderai-je la richesse et l'éclat ; à qui la santé du corps ? À qui accorderai-je, (moi) qui le peux, une abondance de biens pleine d'éclat ? Pour qui ferai-je naître une descendance directe ?

109. À qui donnerai-je une puissance forte, aux armes bruyantes, (pourvue) de nombreuses armées, parfaite, (et cela) sans qu'on y pense ? (À quel) souverain, possédant toute la puissance, vaillant, frappant et n'étant point frappé, qui tient fermement à l'exécution des châtements (imposés pour des fautes). Le (châtiment) imposé s'exécute aussitôt, s'il persiste [202] dans sa (juste) colère et, pour satisfaire Mithra, cherche à apaiser l'esprit de Mithra irrité et qui n'a point obtenu satisfaction.

110. À qui, (moi) qui le peux, donnerai-je la maladie et la mort, et le dénuement privé d'éclat ? De qui détruirai-je d'un seul coup la descendance immédiate ?

111. À qui enlèverai-je, sans qu'il y songe, la puissance forte, aux armes retentissantes, pourvue de nombreuses armées, parfaite ? (À quel) souverain maître suprême, vaillant, frappant et n'étant point frappé, qui tient fermement à l'exécution des châtements. Le châtement imposé s'exécute aussitôt s'il y persiste, irrité, et excite l'esprit de Mithra, satisfait, non offensé, de manière à déplaire à Mithra.

Par son éclat, etc.

XXVIII

112. Nous honorons Mithra... au casque d'argent, à la cuirasse d'or, appuyé sur un glaive, puissant, prompt, guerrier, chef des viçs. Brillantes sont les voies de Mithra qui parcourt la contrée, lorsque, bien honoré, il

transforme les gorges les plus vastes en champs fertiles. Il circule alors, gouvernant à son gré les troupeaux et les hommes qui lui appartiennent.

113. Qu'ils viennent à notre secours Mithra (et) Ahura, maîtres élevés, lorsque les glaives élèvent leur voix stridente, que les crinières des chevaux s'agitent, que les glaives se heurtent et que les cordes des arcs lancent des flèches aiguës. Qu'alors, les fils des sacrificateurs coupables, frappés à mort, tombent les cheveux pendants.

114. Alors donne-nous, toi, Mithra aux vastes campagnes, force pour nos équipages, santé pour le corps, l'observation des ennemis, l'abattement des méchants, l'écrasement des adversaires, ardents, haineux.

Par son éclat, etc.

XXIX

115. Nous honorons Mithra... à (toi), ô Mithra aux vastes campagnes, sont les chefs des nmânas, des bourgs, des tribus, des régions, le prêtre suprême.

116. Mithra est de vingt (ans) entre des amis étroitement unis ; de trente (ans), entre voisins ; de quarante, entre copropriétaires [203] de champs ; de cinquante, entre sacrificateurs fidèles ; de soixante, entre condisciples (qui s'exercent aux cérémonies) ; de soixante-dix (ans), entre disciples et maîtres ; de quatre-vingts (ans), entre beau-fils et beau-père ; de quatre-vingt-dix ans, entre frères ;

117. De cent, entre père et fils ; de mille (ans), entre deux régions ; Mithra est de dix mille (ans) pour celui qui est attaché à la loi mazdéenne ; qu'il soit tous les jours d'une force victorieuse.

118. Par cet hommage apporté ici-bas, que je m'élève au lieu des hommages de là-haut. Comme le soleil s'avance et s'élève à travers le Hara Berezaiti, qu'ainsi, par mon offrande d'ici-bas, je m'élève à celles de là-haut, ô très saint ! à travers le désir (contraire) d'Anro-Mainyus, l'esprit méchant.

Par son éclat, etc.

XXX

119. Nous honorons Mithra... Sacrifie à Mithra, ô saint ! et ordonne aux disciples de le faire. – Que les Mazdéens t'offrent un sacrifice de deux bœufs, de deux bêtes de trait, de deux oiseaux ailés qui se meuvent au moyen d'ailes.

120. Mithra est l'instigateur et le formateur de tous les Mazdéens fidèles à la loi. Le Hôma a été annoncé, il a été présenté, que les sacrificateurs l'offrent et accomplissent le sacrifice. Que l'homme pur mange des offrandes consacrées qu'il a préparées ; que Mithra aux vastes campagnes, qu'il honore par ce culte, soit satisfait, offensé en rien.

121. Zarathustra lui demanda : Comment, ô Ahura-Mazda, l'homme pur pourra-t-il manger des offrandes consacrées qu'il a préparées ? (En sorte que) Mithra aux vastes campagnes, auquel (le Zaota) offre ce sacrifice, soit satisfait, en rien offensé ?

122. Ahura-Mazda répondit : Qu'ils se lavent le corps trois jours et trois nuits, qu'ils réunissent de ci et de là trente apports, pour l'honneur et la louange de Mithra aux vastes campagnes. – Qu'ils se lavent le corps deux jours et deux nuits, qu'ils amènent vingt apports pour l'honneur et la louange de Mithra, qui règne au loin sur les campagnes. Que personne ne mange de ces offrandes qui me sont présentées s'il n'a point appris ceux des Çtutas Yaçnas (qui commencent par les mots) viçpé ratava ²⁸.

Par son éclat, etc. **[204]**

²⁸ Ce sont les premiers chapitres du *Vispered*.

XXXI

123. Nous honorons Mithra... auquel Ahura-Mazda sacrifia du haut du Garônmâna éclatant de splendeur.

124. Les bras levés, Mithra, qui règne sur les vastes campagnes, s'avance du brillant Garônmâna vers le lieu de l'immortalité sur un char éclatant de beauté, marchant d'une vitesse toujours égale, orné de toutes façons, fait d'or.

125. (Attelés) à ce char, marchent quatre coursiers blancs, semblables en couleur, nourris d'aliments célestes, immortels. Leurs sabots de devant sont recouverts d'or ; ceux de derrière le sont d'argent. Tous (les quatre) sont unis et attelés au timon, au joug recourbé, au montant du joug superposé et attaché au timon par une cheville de métal, solide, bien travaillée.

126. À droite, à côté de lui, marche Rashnu, très juste, très saint, d'une taille élevée. À sa gauche s'avance la sagesse très juste, portant des offrandes, pure, vêtue d'habits blancs, blanche elle-même, fondement de la loi mazdéenne.

127. À leur suite vient la puissante malédiction de l'esprit, sous la forme bien faite d'un sanglier fondant sur (son adversaire), aux dents aiguës, aux défenses aiguës, tuant d'un seul coup ; d'un sanglier gras, irrité, prêt à attaquer, vigoureux, armé, allant çà et là autour (de son ennemi). Après lui s'avancent le feu flamboyant, et la redoutable majesté royale.

128. Pour la garde du char de Mithra se dresse un millier de flèches d'arcs, faits d'os, avec art, (garnis) d'une corde de nerf de boeuf. Au gré de la pensée, elles partent ; au gré de la pensée, elles tombent sur la tête des Dévas.

129. Pour la garde du char de Mithra, se dresse un millier de traits aux plumes d'aigle, à la pointe d'or, au pied de corne, au manche de fer, bien faits. Au gré de la pensée, ils partent ; au gré de la pensée, ils tombent sur la tête des Dévas.

130. Pour la garde du char de Mithra, se dressent mille lances, aiguës comme des fendoires, faites avec art. Au gré de la pensée, elles se meuvent ;

au gré de la pensée, elles tombent sur la tête des Dévas. Pour la garde du char de Mithra, se dressent mille coutelas d'airain, aux deux côtés aigus, faits avec art. Au gré de la pensée, ils partent ; au gré de la pensée, ils tombent sur la tête des Dévas.

131. Pour la garde du char de Mithra, se dressent mille glaives à deux tranchants, faits avec art. Au gré de la pensée, ils [205] partent ; au gré de la pensée, ils tombent sur la tête des Dévas. Pour la garde du char de Mithra, se dressent mille masses de fer, bien faites. Au gré de la pensée, elles partent ; au gré de la pensée, elles tombent sur la tête des Dévas.

132. Pour la garde du char de Mithra, se dresse une massue brillante, facile à lancer, à cent boutons, à cent pointes aiguës, tombant avec violence, écrasant les hommes, d'un fer jaunâtre, recouverte d'or solide, la plus forte des armes, l'arme victorieuse par-dessus toutes. Au gré de la pensée, elle part ; au gré de la pensée, elle tombe sur la tête des Dévas.

133. Après avoir frappé les Dévas, après avoir abattu les hommes qui trompent Mithra, alors Mithra, qui règne au loin sur les campagnes, parcourt l'Arezahe Çavahe, le Vourubaresti, Vourujaresti, le Fradadhafshu, Vidadhafshu et le présent Karshvar Qaniratha, le brillant.

134. Aussitôt, Anro-Mainyus, le meurtrier, tremble violemment. Il tremble violemment, Aeshma, le méchant, au corps pervers. Elle tremble fortement, Bushyâçta aux longs bras ; ils tremblent fortement, tous les Dévas esprits et tous les méchants impudiques.

135. Puissions-nous ne pas rencontrer, etc. (V. § 98).

Par son éclat, etc.

XXXII

136. Nous honorons Mithra... au char duquel tirent, attelés, des chevaux d'un fauve éclatant, (qui traînent ce char) au moyen d'une seule roue d'or, toute brillante par ses rayons.

137. Si quelqu'un lui porte des offrandes à son temple, salut et bonheur à cet homme spirituel, ô saint Zarathustra, dit Ahura-Mazda, pour qui un Zaota saint et pieux de disposition, soumis à la loi, honore Mithra par ses prières, en tenant le Bareçma formé selon le rite. Aussitôt, Mithra vient dans la demeure de cet homme spirituel.

138. Mais, si par ses dons, il se conforme, selon une prescription, à la doctrine des méchants, selon une autre, à celle des bons, malheur à cet homme, ô saint Zarathustra, dit Ahura-Mazda, pour qui un Zaota impur, impie, non complètement soumis à la loi, se tient en avant derrière le Bareçma, étendant le Bareçma plein, récitant le long Yaçna. [206]

139. Il ne satisfait pas Ahura-Mazda, il ne satisfait pas les Amesha-Çpentas, il ne satisfait pas Mithra, maître des vastes campagnes ; lui qui méprise Mazda et les autres Amesha-Çpentas, qui méprise Mithra, maître des vastes campagnes, qui méprise la loi, la justice et la rectitude qui développe les mondes et les fait prospérer.

Par son éclat, etc.

XXXIII

140. Je veux honorer Mithra, ô saint ! Mithra, ardent de nature, céleste, supérieur à tout, indulgent, incapable de nuire, habitant les régions élevées, puissant, guerrier valeureux,

141. Toujours vainqueur, ceint d'armes faites avec art, veillant du fond des ténèbres, incapable d'être trompé. C'est le plus puissant des plus puissants, le plus fort des forts, le plus sage des Baghas ; vainqueur, il est

ceint de splendeur, il a mille oreilles et dix mille yeux, il voit de dix mille côtés, lui le puissant, l'omniscient que l'on ne peut tromper.

Par son éclat, etc.

XXXIV

142. Nous honorons Mithra... qui le premier en science, de nature sainte, très grand, digne de vénération, constitue puissamment les créatures de Çpenta-Mainyus, lorsqu'il fait resplendir le monde matériel comme la lune au brillant éclat ;

143. Dont le fond brille comme celui de l'astre Tistrya, qui monte son char, lui le plus incapable de tromper, ô saint ; ce char construit pour ce brillant Yazata, à l'égal des plus belles et des plus brillantes créatures, et celui qui le créa (par celui) est Çpenta-Mainyus ; ce char émaillé d'étoiles, de construction céleste. (Nous honorons Mithra), qui a dix mille yeux, vaillant, omniscient, qui ne peut être trompé.

Par son éclat, etc.

XXXV

144. Nous honorons Mithra... qui vient vers les régions, nous honorons Mithra qui est au sein des régions. Nous honorons Mithra qui touche les régions. Nous honorons Mithra qui est au-dessus des régions, Mithra qui est en dessous des [207] régions. Nous honorons Mithra qui entoure les régions. Nous honorons Mithra qui est derrière les régions.

145. Nous honorons Mithra et Ahura, grands, impérissables, purs. Nous honorons les étoiles, la lune et le soleil, en tenant les branches du Bareçma. Nous honorons Mithra, le chef de toutes les contrées.

Par son éclat, etc.

146. Je veux, par ces bénédictions, procurer honneur et gloire, puissance et force à Mithra aux vastes campagnes, à Mithra qui a mille oreilles et dix mille yeux, à ce Yazata dont le nom est invoqué, et à Râma-Qâçtra.

À lui l'éclat et la richesse ; à lui la santé du corps, à lui tout le bien du corps ; à lui la protection du corps ; à lui l'abondance pleine d'éclat ; à lui la descendance immédiate ; à lui la longue vie ; à lui le lieu parfait des justes, brillant, de toute splendeur.

Par son éclat, etc.

Ashem Vohû. – Salut et bonheur.

XI **Çrosh-Yesht**

I

1. Nous honorons Çraosha-le-saint, à la taille majestueuse, (toujours) vainqueur, qui favorise le développement des mondes, chef pur du monde pur. Hommage saint, hommage parfait aux mondes, ô Zarathustra !

2. Voilà ce qui tient arrêtés les méchants et les amis des méchants. Voilà ce qui tient l'œil, l'intelligence, les oreilles, les bras, les jambes, la bouche des méchants et des méchantes, entourés de liens, c'est cette prière d'hommage Vohû, qui ne connaît ni l'erreur ni la haine. Elle est la cuirasse de l'homme, elle retient le bouclier de la Druje !

3. Çraosha-le-saint est celui qui nourrit le plus longtemps ; qui, vainqueur, abat le mieux la Druje. L'homme pur, qui dit le plus souvent la prière de bénédiction (Afriti), est celui qui remporte le plus de victoires. La Manthra-Çpenta est ce qui abat le mieux la Druje spirituelle. L'Ahuna Vairya est de toutes les [208] prières la plus victorieuse ; la prière dite selon les rites est la plus victorieuse dans les entreprises. La loi mazdéenne est dans tout ce qui est pur, dans tout ce qui est d'origine pure, ce qui établit le mieux la vérité. Ainsi est la loi de Zarathustra.

4. Si quelqu'un, ô Zarathustra, homme ou femme, prononce cette parole oralement révélée, avec une pureté parfaite de pensée, de parole et d'action, à cause d'une grande eau ou d'une grande lueur subite, d'une nuit ténébreuse couverte de nuages, d'un passage sur un courant d'eau, ou de la bifurcation d'un chemin, à cause de la rencontre (possible) des fidèles ou du choc des méchants adorateurs des Dévas,

5. Dans tout accident, quel qu'il soit, dans toute occurrence sinistre, lorsqu'on craint une lueur subite, une nuit ténébreuse couverte de nuages, un passage sur un courant d'eau, ou la bifurcation d'un chemin, à cause de la rencontre (possible) des fidèles ou du choc des méchants adorateurs des Dévas, jamais ni le jour ni la nuit, le méchant occupé, habitué à nuire par le regard de ses yeux, ne le regardera point, la haine du brigand qui enlève les troupeaux ne l'atteindra pas.

6. Prononce cette parole révélée, ô Zarathustra, si tu viens à rencontrer des oppresseurs, des brigands, des voleurs ; qu'alors ils craignent le châtement des méchants, adorateurs des Dévas ; les Yâtus, (celui) des sectateurs des Yâtus ; les Pairikas, (celui) des partisans des Pairikas, et qu'ils fuient ! Abattus les Dévas ! abattus les adorateurs des Dévas ! qu'ils tiennent leur bouche fermée et s'enfuient.

7. Attirons près de nous Çraosha-le-saint comme les gardiens des troupeaux ; honorons Çraosha-le-saint, le victorieux, le pur, par de bonnes pensées, des paroles et des actions saintes.

8-9. À cause de son éclat et de sa splendeur, de sa force et de sa puissance victorieuse, par ce culte des Yazatas, je veux l'honorer d'un hommage rendu à haute voix, par ces Zaothras, Çraosha-le-saint, Ashi-Vanuhi, l'élevée, et Nairyôçanha, majestueux. Que Çraosha-le-saint, vainqueur, vienne à nous. Nous honorons Çraosha-le-saint, etc. (V. Y. LVII, 10-12).

II

10-13. Nous honorons Çraosha-le-saint, qui châtie les impudiques, qui frappe les femmes impudiques, qui frappe la [209] puissante Dévi Druje, qui détruit le monde. Çraosha-le-saint, etc. (V. Yaçna LVI. VII, 3-11).

III

14. Nous honorons Çraosha... qui garde contre la Druje la paix et les arrangements du Très-Saint, en faveur des Amesha-Çpentas, sur la terre aux sept Karshvars. Il est le promulgateur de la loi. Qu'Ahura-Mazda (l'esprit) pur la lui enseigne !

Par son éclat, etc.

IV

15. Honorons Çraosha, que le pur Ahura-Mazda a constitué l'adversaire d'Aeshma, l'impétueux ; honorons la Force triomphatrice ; ces deux adversaires inébranlables, invincibles (d'Aeshma) ;

16. Les amis du saint Çraosha, les amis de Rashnu, le juste, les amis de Mithra qui s'étend au loin sur les campagnes, les amis du vent pur, les amis de la bonne loi mazdéenne, les amis d'Arstât, qui développe les mondes et les fait croître, les amis d'Arstât, la prospérité des mondes, les amis d'Ashi-Vanuhi, les amis de Ciçti-Vanuhi, les amis de la Sagesse parfaite ;

17. Les amis de tous les Yazatas, les amis de la Manthra-Çpenta, les amis de la loi antidéviq, les amis de la doctrine perpétuelle, les amis des Amesha-Çpentas, nos amis, à nous, apôtres de la loi, bipèdes (hommes) purs, et ceux de toute la création pure.

Par son éclat, etc.

V

18. Nous honorons Çraosha... premier, supérieur, moyen, extrême ; par les Yaçnas premiers, supérieurs, moyens, extrêmes ; en toute manière, nous honorons Çraosha-le-saint, prompt et fort, la loi incarnée.

19. Prompt et fort, protecteur, au bras puissant, guerrier frappant les Dévas à la tête, frappant des coups vainqueurs en faveur du juste, triomphant, pur. (Nous honorons) la supériorité vainqueresse et celle de Çraosha-le-saint, et celle d'Arsti, la vénérable.

20. Nous honorons toutes les demeures protégées par Çraosha, toutes celles par qui Çraosha-le-saint est aimé, béni, traité avec **[210]** reconnaissance, où (habite) le fidèle qui a le plus de bonnes pensées, dit le plus de paroles saintes et fait le plus de bonnes actions.

21. Nous honorons le corps de Çraosha-le-saint. Nous honorons le corps de Rashnu le juste. Nous honorons le corps de Mithra aux vastes champs. Nous honorons le corps du vent pur. Nous honorons le corps de la bonne loi mazdéenne. Nous honorons le corps d'Arstât qui développe les mondes, qui fait croître les mondes ; d'Arstât, la prospérité du monde. Nous honorons le corps d'Ashi-Vanuhi. Nous honorons le corps de Ciçti-Vanuhi. Nous honorons le corps de tous les Yazatas.

22. Nous honorons le corps de la Manthra-Çpenta. Nous honorons le corps de la loi antidévique. Nous honorons le corps de la doctrine établie pour le temps. Nous honorons le corps des Amesha-Çpentas. Nous honorons le corps de nos amis à nous, bipèdes purs. Nous honorons le corps de toute la création du bien.

À cause de son éclat et de sa majesté, etc.

XII

Yesht de Rashnu

I

0. Khshnaothra à Ahura-Mazda... Khshnaothra à Rashnu le juste, à Arstât qui développe et favorise les biens terrestres ; à la parole vraie qui développe les biens terrestres, pour leur honneur, etc.

1. Le Saint lui demanda : ô saint Ahura-Mazda, je veux te demander des réponses véridiques ; réponds-moi (ô toi) qui sais (tout cela).

Tu es intrompable, (tu as) une intelligence qu'on ne peut tromper, tu sais tout. Qu'est-il, dans la loi sainte, établi selon la rectitude, au-dessus de tout, qui sert à discerner, qui préserve, (activement opérant) plein d'utilité et supérieur aux autres créatures ?

2. Ahura-Mazda répondit : Je veux te le dire, ô juste, pur, très saint ! La Manthra-Çpenta à l'éclat vrai, tel est ce qu'il y a, dans la loi sainte, d'établi selon la rectitude, etc.

3. Alors Ahura-Mazda dit : Étends le Bareçma au tiers (de **[211]** son plus gros volume) selon la règle, dans la direction du soleil. Nous invoquons, nous vénérons Ahura-Mazda. J'invoque sa bienveillance sur cette offrande élevée (vers lui), sur le feu et le Bareçma, pour (obtenir) une abondance qui déborde, un amas de biens pleins d'huile et un suc (abondant) des plantes.

4. Alors je viendrai à ton secours, moi qui suis Ahura-Mazda, vers cette offrande levée, vers le feu et le Bareçma, pour (donner) une abondance qui déborde, un amas de biens onctueux et le suc des plantes. Avec moi (viendront) le vent victorieux et la malédiction mentale, et la majesté royale et l'utilité créée par Mazda.

5. Nous invoquons, nous bénissons Rashnu, le puissant. Nous implorons sa bienveillance pour cette offrande élevée, sur le feu et le Bareçma, pour une abondance qui déborde, un amas de biens onctueux, de suc des plantes.

6. Qu'alors Rashnu l'élévée, le puissant, vienne à ton secours, vers cette offrande élevée, vers le feu et le Bareçma, pour (donner) une abondance qui déborde, un amas de biens pleins d'huile et un suc (abondant) des plantes. Qu'il vienne avec le vent victorieux et la malédiction mentale, et la splendeur royale, et l'utilité créée par Mazda.

7. Ô pur Rashnu ! très juste Rashnu ! très saint Rashnu ! Rashnu très savant ! Rashnu qui discernes parfaitement, Rashnu qui vois de tous côtés, Rashnu qui vois très loin, Rashnu qui soutiens le mieux le juste, qui mieux que tous abats le voleur !

8. Rashnu, qui mieux que tous, haïs, frappes, abats, détruis le voleur et l'homme de violence.

9. Parce que, ô juste Rashnu ! tu présides au Karshvar Arezahi ; nous invoquons et bénissons Rashnu, le puissant. Nous implorons sa bienveillance pour cette offrande élevée, pour le feu et le Bareçma, pour une abondance qui déborde, pour un amas de biens pleins d'huile, pour le suc des plantes. Qu'il vienne avec le vent victorieux et la malédiction mentale, et la splendeur royale, et l'utilité créée par Mazda. Ô pur Rashnu ! très juste Rashnu, etc. (V. 7-8).

II

10. Parce que, ô juste Rashnu, tu veilles sur le Karshvar Çavahi.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc. [212]

III

11. Parce que, ô juste Rashnu, tu veilles sur le Karshvar Fradadhafshu.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

IV

12. Parce que, ô juste Rashnu, tu veilles sur le Karshvar Vîdadhafshu.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

V

13. Parce que, ô juste Rashnu, tu veilles sur le Karshvar Vourubaresti.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

VI

14. Parce que, ô juste Rashnu, tu veilles sur le Karshvar Vouru jaresti.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

VII

15. Parce que, ô juste Rashnu, tu veilles sur le Karshvar Qaniratha le brillant.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

VIII

16. Parce que, ô juste Rashnu, tu veilles sur la mer Vourukasha.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

IX

17. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur l'arbre Çaêna qui s'élève au milieu de la mer Vourukasha et qui est appelé l'arbre aux bons remèdes, aux remèdes élevés, à tous les remèdes et sur lesquels on a déposé la semence de toutes les plantes.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

X

18. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur les eaux de la Ranha.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc. **[213]**

XI

19. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur les terres incultes de la Ranha.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XII

20. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur la limite extrême de cette terre.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XIII

21. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur le milieu de cette terre.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XIV

22. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur tout endroit de cette terre.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XV

23. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur la Hara Berezaiti d'une étendue immense, brillante, où il n'y a ni nuit ni ténèbres ; ni vent froid ni chaleur ardente ; ni maladie qui cause de nombreuses morts ni impureté causée par les Dévas. Il n'est point de nuages qui s'élèvent sur la Hara Berezaiti.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XVI

24. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur le Hukairya si élevé, digne de toutes louanges, fait d'or, d'où coule Ardviçûra Anâhita, de la hauteur de mille hommes.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XVII

25. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur le sommet de la Haraiti sur laquelle s'avancent les étoiles, la lune et le soleil.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc. **[214]**

XVIII

26. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur l'étoile Vanant ²⁹ créée par Mazda.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XIX

27. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur l'astre Tistrya le brillant, le majestueux.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XX

28. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur les étoiles Haptô-Iringa.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XXI

29. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur toutes les étoiles qui contiennent le germe des eaux.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XXII

30. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur les étoiles qui contiennent les germes de la terre.

²⁹ Pour cette étoile et les suivantes voir la note 24.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XXIII

31. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur les étoiles qui contiennent les germes des plantes.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XXIV

32. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur toutes les étoiles qui appartiennent à Çpenta-Mainyus. Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XXV

33. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur la lune qui contient le germe du taureau.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc. **[215]**

XXVI

34. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur le soleil aux coursiers rapides.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XXVII

35. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur les lumières sans commencement, qui ont leur loi en elles-mêmes. Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XXVIII

36. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur le paradis des justes, brillant de toute splendeur.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XXIX

37. Parce que tu veilles, ô juste Rashnu, sur le Garônmâna resplendissant.

Nous invoquons et bénissons Rashnu, etc.

XXX

38. Parce que tu veilles, ô Rashnu, sur les lieux de repos destinés au corps mort. Nous honorons et invoquons Rashnu, etc. Hommage, louange, etc.

XIII

Farvardin-Yesht (Yesht des Fravashis)

Khshnaothra à Ahura-Mazda... Khshnaothra aux Fravashis des justes, forts, impétueux, aux Fravashis de la loi première et des Nabânazdistas ; pour leur honneur, leur gloire, etc.

I

1. Ahura-Mazda dit au saint Zoroastre : je veux proclamer devant toi, ô pur Çpitama, la force, la puissance, l'éclat, le secours et la joie des Fravashis des purs, puissants, prompts, afin [216] qu'ils viennent à mon secours, afin qu'ils me portent secours les puissants Fravashis des justes.

2. Par leur éclat et leur majesté je puis supporter ce ciel, ô Zarathustra ! ce ciel qui brille dans les hauteurs (célestes), qui se voit au loin, et qui touche et entoure cette terre ;

3. Ressemblant à un tissu qui s'élève comme une œuvre céleste, solide, aux limites lointaines, fait de fer, à l'éclat pur, (s'étendant) sur les trois parties de la terre ; qu'Ahura-Mazda revêt comme un vêtement orné d'étoiles, de construction spirituelle, aidé de Mithra, de Rashnu et de la sainte Armaiti et dont les limites ne se voient point dans quelque direction que ce soit.

4. Par leur éclat et leur splendeur je conserve, ô Zarathustra, Ardviçûra Anâhita coulant à larges flots, salubre, expulsant les Dévas, soumise à la loi d'Ahura, digne de louange pour le monde corporel, digne de respect pour le monde corporel, eau pure qui développe l'activité des êtres ; pure, faisant prospérer les possessions terrestres ; pure, développant la richesse ; pure, faisant prospérer le pays ;

5. Elle qui purifie le germe de tous les hommes, le sein de toutes les femmes pour l'enfantement ; qui rend toutes les femmes heureuses génératrices et leur donne un lait convenable, venu en son temps ;

6. Anâhita, élevée, au loin célèbre, aussi vaste que toutes les eaux qui coulent sur cette terre, qui coule avec force du haut du Hukairyâ vers la mer Vourukasha.

7. Toutes les rives de cette mer touchent (l'eau), le milieu (la) touche également, lorsque s'élanche, lorsque coule sur eux Ardviçûra Anâhita aux mille réservoirs, aux mille canaux. Chacun de ces réservoirs, chacun de ces canaux est long de quarante fois le chemin que parcourt en un jour un cavalier bien monté.

8. Les canaux de cette seule eau viennent se répandre sur les sept Karshvars et amènent constamment de cette eau, en été comme en hiver. Cette eau mienne purifie le semen des hommes, le sein des femmes, le lait des femmes.

9. Par leur éclat et leur splendeur, ô Zarathustra, je maintiens la vaste terre, créée par Ahura, cette terre grande, étendue, qui produit l'abondance

brillante, qui porte tout l'être corporel vivant et mort et les montagnes élevées aux nombreux pâturages, aux eaux abondantes. [217]

10. Sur laquelle les eaux, répandues en nombreux courants, coulent par canaux ; sur laquelle des plantes de nombreuses espèces croissent du sol, pour l'entretien des troupeaux et des hommes, pour l'entretien des contrées aryaques, pour celui de la vache aux cinq liens, pour l'avantage des hommes purs.

11. Par leur éclat et leur splendeur, je maintiens, ô Zarathustra, dans (le sein des) mères les fils bien enfermés, préservés de la mort jusqu'à la délivrance régulière, de sorte que dans les involucra³⁰ je fasse développer les os, le poil, les muscles, la taille, les jambes et les membres sexuels.

12. Car si les puissants et redoutables Fravashis des justes ne me prêtaient point assistance, il n'y aurait point pour moi d'hommes ni de troupeaux de cent espèces et parfaits. À la Druje appartiendrait la force ; à la Druje la puissance, à la Druje le monde corporel.

13. En la terre et dans le ciel, les deux esprits prospéreraient pour la Druje : en la terre et dans le ciel, les deux esprits combattraient pour la Druje. Anro-Mainyus ne céderait plus à Çpenta-Mainyus qui l'accable de coups.

14. Par leur éclat et leur majesté, les eaux coulent, en flots continus, aux sources intarissables ; par leur éclat et leur splendeur, les plantes croissent de la terre près des sources intarissables ; par leur éclat et leur majesté, le vent s'élevant des nuages souffle près des sources intarissables.

15. Par leur éclat et leur splendeur, les femmes conçoivent leurs fils. Par leur éclat et leur splendeur, elles engendrent d'un heureux enfantement. – Par leur éclat et leur majesté, elles obtiennent des fils.

³⁰ Le terme employé ici est *vyd* que Harlez traduit par le terme latin *involucra*, lequel signifie "enveloppes". En fait, il s'agit simplement de la matrice.

16. Par leur éclat et leur splendeur, l'homme naît, intelligent, manifestant ses pensées, entendant bien ce que l'on dit, en qui est déposée l'intelligence, qui échappe aux questions du méchant Gaotama ³¹.

Par leur éclat et leur splendeur, le soleil se meut sur sa route – Par leur éclat et leur majesté la lune et les étoiles se meuvent sur leur route.

17. Dans les combats violents ils sont les plus puissants à porter secours, les Fravashis des justes. Ceux-là sont les plus puissants des Fravashis des justes, ô Çpitama, ceux des premiers croyants et ceux des Çoshyants non encore nés, qui doivent **[218]** régénérer le monde. Des Fravashis des autres hommes, Zarathustra, ceux des vivants sont plus puissants que ceux des morts, ô Çpitama.

18. L'homme qui, vivant, fait des offrandes parfaites aux Fravashis des justes, (de chef d'une contrée) devient souverain suprême. Celui-là, quel qu'il soit, deviendra maître absolu, qui fait des offrandes parfaites à Mithra qui s'étend au loin sur les campagnes et à Arstât qui fait prospérer et croître les biens terrestres.

19. Ainsi je proclame devant toi, ô Zarathustra, la vigueur, la force, l'éclat, le secours et la félicité des Fravashis des justes, redoutables, impétueux ; ainsi ils viennent à mon secours, ainsi ils me prêtent assistance, les Fravashis des justes.

II

20. Ahura-Mazda dit à Zoroastre-le-saint : Si dans ce monde corporel, ô saint Zarathustra, il vient en ton chemin quelque objet d'un éclat redoutable, quelque méchant inspirant la terreur et qui soit à redouter pour (ton) corps, alors dis ces paroles, prononce ces prières victorieuses :

21. Je loue les bons, puissants et saints Fravashis des justes, je les invoque, je les exalte, je les honore, ceux des demeures comme ceux des viçs,

³¹ Gaotama signifie "homme au bœuf", "vacher". Il semble en effet qu'ici il faille le prendre pour un nom propre. Le texte se référerait alors à un fait légendaire inconnu par ailleurs.

des tribus et des contrées, tous zoroastriens ; Fravashis, réellement existants, des justes vivants, des justes qui ont existé et de ceux qui existeront ; (je loue) tous les Fravashis de toutes les régions, les Fravashis très bienveillants des contrées les plus dévouées ;

22. Qui soutiennent le ciel, qui soutiennent l'eau, qui soutiennent la terre, qui conservent le bétail et dans (le sein) des mères enceintes les fils bien enfermés, préservés de la mort jusqu'à la délivrance régulière, de sorte que dans les involucra je fasse développer les os, le poil, les muscles, la taille, les jambes et les membres sexuels ;

23. Qui soutiennent avec force, à la marche redoutable, allant de leur propre mouvement, montés en char, à la marche rapide et précipitée, prompts dans les bonnes actions, prompts à la victoire, prompts dans les combats ;

24. Qui donnent la victoire à celui qui les invoque, qui accordent leur faveur à celui qui les aime, qui donnent la santé [219] au malade et la bonne splendeur à celui qui les invoque en leur offrant un sacrifice et les satisfaisant, et leur présentant des Zaothras.

25. Qui viennent le plus (souvent) là où les justes sont le plus attachés à la pureté, là où (leur sont données) les plus grandes marques d'honneur, où l'homme juste est contenté, là où l'homme juste n'est point maltraité.

III

26. Nous honorons les bons, puissants et purs Fravashis des justes, les plus puissants des monteurs de chars, les plus rapides des guerriers, s'avancant portés en char, les moins bruyants de ceux qui font entendre leur voix, les plus fortes à soutenir d'entre les poutres, les plus sûres des armes, les plus sûrs des boucliers, dont l'action manque moins le but.

27. Ils sont la force là où ils viennent, ces Fravashis, bons et parfaits ; nous honorons ces bons, forts et saints Fravashis des justes, (en tenant) les Bareçmas étendus. Ils sont prompts dans les luttes victorieuses, dans les combats ; ils sont là où les hommes puissants et actifs combattent dans les luttes pour la victoire.

28. Ce sont eux qu'Ahura-Mazda appela à son secours ; à son secours comme soutiens, de ce ciel, de la terre, de l'eau, de la plante et de la vache ; lorsque Çpenta-Mainyus voulait soutenir le ciel et la terre, et l'eau, et la plante, et la vache, et dans le sein des femmes enceintes le fils bien enfermé, etc. (V. § 10). Çpenta-Mainyus les soutient,

29. Ces (Fravashis) puissants, silencieux, à la vue excellente, aux yeux actifs, écoutant (tout), toujours réjouis, ces Fravashis élevés, (qui habitent les hauteurs), à la haute ceinture, aux belles demeures, aux vastes demeures, parcourant l'espace immense, possédant la plénitude des biens, jetant au loin l'écume, renommés ; ils soutiennent le ciel.

IV

30. Nous honorons les bons, puissants et saints Fravashis des justes, bons compagnons, bons voisins, (très favorables) aux amitiés durables ; très bons à servir, quand ils ne sont point offensés, pour les hommes de bien ; les Fravashis excellents, [220] qui habitent les profondeurs (des cieux), brillant au loin, guérissant les maux, célèbres, qui frappent dans les combats et n'offensent pas les premiers.

V

31. Nous honorons... ces Fravashis aux joies redoutables pour ceux qui nuisent, qui agissent avec puissance, qui développent toutes choses, qui du dessus (du champ) de bataille brisent les bras vigoureux des ennemis qui se plaisent à nuire.

VI

32. Nous honorons ces Fravashis... généreux, puissants, pleins de force, incompréhensibles, brillants, protecteurs, qui guérissent les maux en employant les moyens de guérir d'Ashi-Vanuhi, (lesquels sont) de l'étendue de la terre, de la longueur d'un fleuve, de la hauteur du soleil.

VII

33. Nous honorons les Fravashis... puissants dans leur action, portant des armes protectrices, formant les armées en bataille, répandant la terreur, voyant au loin ; brisant la haine de tous ceux qui nuisent, Dévas et mortels, abattant (par la force) les ennemis, à leur gré et bon plaisir.

34. Vous mettez au pouvoir du bon la victoire créée par Mazda et la supériorité triomphante, ô vous, qui procurez tous les avantages à ces contrées, lorsque (vous, qui êtes) bons, vous n'êtes point offensés, (mais que vous êtes) satisfaits, sans blessures, nullement peïnés ; ô vous (qui êtes) dignes de sacrifice et d'hommage, libres dans la marche pour atteindre où vous voulez.

VIII

35. Nous honorons les Fravashis, célèbres, luttant dans les combats, très forts, portant des boucliers, intrépides, que les justes appellent à (leur) secours et celui qui assaille et celui qui est assailli ; pour échapper invoque l'assaillant, pour échapper (invoque) l'assailli.

36. Qui viennent le plus, là où les hommes purs sont le plus attachés à la pureté, où les offrandes les plus considérables [221] (leur sont faites), où le juste est satisfait, où le juste n'est point maltraité.

IX

37. Nous honorons les Fravashis... aux nombreuses armées, aux cent armes, aux étendards levés, brillants, qui, dans les combats terribles, descendent vers les Khstavis³², lorsque ces vaillants guerriers dirigent le combat contre les Dânus.

³² Les Khstavis, qui semblent représenter un groupe d'Iraniens, ne sont pas plus connus par ailleurs que les Dânus, visiblement des guerriers touraniens.

38. Vous, alors, vous détruisez la victoire des Dânus touraniens ; vous, alors, vous abattez la haine des Dânus touraniens ; par vous, les chefs de clans deviendront vaillants, brillants, d'un puissant secours, eux qui sont les forts Khstavis, les puissants sauveurs, les puissants vainqueurs ; sanglante est par leurs armes la postérité des Dânus aux mille chefs.

X

39. Nous honorons les Fravashis... qui pour arrêter les armées rangées en bataille brisent les ailes et font plier le centre, et s'élancent aussitôt après pour secourir les purs et écraser les hommes aux actes criminels.

XI

40. Nous honorons les Fravashis... actifs, impétueux, vainqueurs, combattant des combats, frappant avec force, abattant, allant çà et là, écoutant, tout oreilles, à l'âme céleste, purs ; qui donnent la victoire à celui qui les invoque, qui donnent leur faveur à celui qui les honore, qui donnent la vigueur au malade,

41. Qui donnent la bonne splendeur à celui qui les honore d'un culte comme le fit le pur Zarathustra, chef du monde corporel, tête du monde bipède, venu pour (coopérer) à chaque œuvre (de la loi), redoutable pour tout ce qui tourmente,

42. Qui convenablement invoqués, très favorables de disposition ; convenablement invoqués, viennent invisiblement au secours, du haut du ciel, acquérant une force bien conditionnée, et la victoire créée par Ahura et la supériorité victorieuse et l'utilité qui procure des biens, qui apporte des dons, pure, et la satiété digne d'un culte et d'hommage, conformément à la pureté parfaite.[222]

43. Ces Fravashis répandent entre le ciel et la terre (la constellation) Çatavaeça qui verse l'eau en faisant entendre son bruit, qui verse l'eau faisant croître les plantes pour l'entretien du bétail et de l'homme, pour l'entretien des

contrées aryaques, pour l'entretien de la vache aux cinq liens, pour le soutien des hommes purs.

44. Entre le ciel et la terre, Çatavaeça s'avance, versant l'eau, en faisant entendre son bruit, versant l'eau et faisant croître les plantes, brillant, lumineux, éclatant, pour l'entretien du bétail et de l'homme, pour l'entretien des contrées aryaques, pour l'entretien de la vache aux cinq liens, pour le soutien des hommes purs.

XII

45. Nous honorons les Fravashis... au casque de fer, aux armes de fer, à la cuirasse de fer, qui combattent dans les (combats), victorieux et pleins d'éclat, rapides dans leurs courses, armés de lances, s'avançant à cheval pour tuer mille Dévas, lorsque souffle entre (leurs rangs) un vent qui leur apporte l'odeur des hommes.

46. Ces hommes les reconnaissent ; eux en qui est l'odeur de la victoire ; ils apportent des offrandes, aux bons, puissants et saints Fravashis des justes avant qu'on saisisse les traits, avant que (les guerriers) lèvent les bras.

47. Du côté où on leur offre le premier sacrifice, d'un esprit plein de foi, d'un cœur dévoué, là viennent les redoutables Fravashis des justes avec Mithra et Rashnu et la redoutable malédiction de la pensée et avec le vent victorieux.

48. Ils accablent les contrées frappées de coups, tuent cinquante guerriers avec les çataghnas, cent avec les hazanraghnas ; mille avec les baevareghnas ; dix mille par les armes qui tuent un nombre innombrable (d'ennemis) ; là où viennent les redoutables Fravashis des justes avec Mithra et Rashnu et la terrible malédiction de la pensée et le vent victorieux.

XIII

49. Honorons les bons, puissants et saints Fravashis des justes qui reviennent au viç ³³, au Gah Hamaçpathmaêdaya, et là circulent pendant dix nuits, désirant connaître le secours (qu'on leur demande) : **[223]**

50. Qui veut chanter nos louanges, qui veut nous offrir un sacrifice, qui nous exaltera, nous bénira ? Qui nous traitera avec reconnaissance d'une main pourvue de viande et de vêtements, par une prière qui atteigne la (vraie) pureté ? Duquel d'entre nous proférera-t-on le nom ? De qui d'entre vous honorera-t-on l'âme par un sacrifice ? Auquel de nous présentera-t-on cette offrande qui lui soit une nourriture que l'on mange, une nourriture indestructible à jamais, à toujours.

51. Si quelque homme leur offre un sacrifice d'une main munie de viande et de vêtements, avec une prière qui atteigne la (vraie) pureté, alors les puissants Fravashis des justes, contents, non offensés, non lésés, les comblent de bénédictions.

52. Il y aura alors dans cette maison de (nombreux) troupeaux de bétail et (groupes) d'hommes, il y aura des chevaux rapides et des chars solides. Il sera stable dans sa sagesse, l'homme qui nous offre constamment des sacrifices, la main munie de viande et de vêtements, avec une prière qui atteint la (vraie) pureté.

XIV

53. Nous honorons les Fravashis... qui montrent leurs voies brillantes aux eaux créées par Mazda, lesquelles d'abord se tiennent formées, immobiles au même endroit, pendant un temps prolongé ;

³³ Les Fravashis des justes qui reviennent au viç sont les âmes des ancêtres, les Pitris, qui reviennent sur la terre natale pendant les cinq derniers jours de l'année. Ces cinq jours sont les jours complémentaires, Hamaçpathmaêdaya, ajoutés aux trois cent soixante jours de l'année de douze mois de trente jours. Ces jours étaient consacrés à offrir des prières et des sacrifices aux morts.

54. Mais maintenant elles coulent par la voie établie par Ahura, dans l'atmosphère formée par les Baghas, dans la région des eaux délimitée, au temps fixé, pour le bon plaisir d'Ahura-Mazda, pour le bon plaisir des Amesha-Çpentas.

XV

55. Nous honorons les Fravashis... qui font suivre aux plantes savoureuses une croissance belle et régulière, à ces plantes qui d'abord sont là au même endroit, constituées, mais sans croissance, pendant un temps prolongé ;

56. Et maintenant elles croissent sur la voie créée par Mazda, dans l'air formé par les Baghas, au temps qui leur est assigné, pour le bon plaisir d'Ahura, pour le bon plaisir des Amesha-Çpentas. [224]

XVI

57. Nous honorons les Fravashis qui montrent leurs voies aux étoiles, à la lune, au soleil, aux astres sans commencement, lesquels précédemment se tenaient immobiles par crainte de la haine des Dévas, des assauts des Dévas.

58. Mais maintenant ils circulent avançant au loin, suivant la voie de la bonne Frashokeretis ³⁴.

XVII

59. Nous honorons les Fravashis... qui président à la mer Vourukasha la brillante, au nombre de quatre-vingt-dix-neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf ;

³⁴ L'expression *Frasho-keretis* désigne la "prospérité". Il faut entendre dans ce passage la voie qui conduit au triomphe final de la justice et terme dernier de la création. Elle a, par la suite, pris le sens de résurrection des corps, ou plutôt l'état qui suit la résurrection.

XVIII

60. Nous honorons les Fravashis... qui président aux astres Haptô-Iringa, au nombre de quatre-vingt-dix-neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf ;

XIX

61. Nous honorons les Fravashis... qui gardent le corps du Çâma Kereçâçpa (le guerrier) au Géça, porte-massue, au nombre de quatre-vingt-dix-neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf.

XX

62. Nous honorons les Fravashis... qui gardent le germe du saint, du pur Zoroastre (au nombre de) quatre-vingt-dix-neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf.

XXI

63. Nous honorons les Fravashis... qui, à la droite d'Ahura-Mazda le souverain maître, combattent lorsque cet (esprit) pur est satisfait, s'ils sont eux-mêmes non blessés, satisfaits, sans colère, sans offense, eux les redoutables Fravashis des justes.

XXII

64. Nous honorons les Fravashis... qui sont plus grands, plus puissants, plus rapides, plus forts, plus (complètement) victorieux, plus (habiles) à guérir, plus actifs qu'on ne l'a **[225]** jamais exprimé par la parole ; qui viennent par dix milliers au milieu des offrandes de comestibles.

65. Et lorsqu'ils apportent les eaux de la mer Vourukasha, ô saint Zarathustra, et la majesté créée par Mazda, alors ils s'avancent, les puissants

Fravashis des justes, en nombre énorme, en nombreuses centaines, par nombreux milliers, par nombreux dix milliers,

66. Envoyant l'eau, chacun à sa famille, chacun à son viç, à sa tribu, à sa contrée, disant à haute voix : Que le pays de chacun de nous (soit) en repos et en joie !

67. Ils combattent dans les batailles, dans leur endroit, dans leur pays, car chacun (d'eux) conserve son endroit, sa demeure pour (les) garder, comme un guerrier valeureux combattrait avec ardeur et vigilance pour des richesses bien amassées.

68. Or, ceux d'entre eux qui triomphent dans le combat apportent l'eau chacun à sa propre parenté, à son viç, à sa tribu, à sa contrée, en disant : Que notre pays à chacun de nous soit dans la prospérité et l'accroissement !

69. Si, un chef de contrée, un souverain suprême, regardé avec malveillance par ses ennemis qui le molestent, les appelle, eux, les puissants Fravashis des justes ;

70. Ils viennent à son secours s'ils n'ont point été blessés, s'ils sont satisfaits, s'ils n'ont point été irrités, offensés, les puissants Fravashis des justes, ils descendent vers lui comme un oiseau aux ailes agiles.

71. Ils sont son glaive, son bouclier, son moyen d'attaque, son mur protecteur contre la Druje spirituelle, et la méchanceté varénienne et le Kayadha qui se plaît à nuire, et le méchant, cause de toute mort, qui (s'appelle) Anro-Mainyus. (Ils les frappent) comme un brave parviendrait à abattre cent, mille, dix mille ennemis.

72. Comme ne pourrait les abattre un couteau bien aiguisé, ni une massue bien maniée, ni un trait agile, ni une lance jetée avec force, ni une pierre lancée d'un bras nerveux.

73. Ils sont tout cela (pour eux), ils sont encore autre chose, ces Fravashis siégeant dans un lieu inaccessible, purs, forts et saints des justes, s'enquérant du secours (qu'on leur demande) ;

Qui nous louera, qui nous sacrifiera, qui nous exaltera, nous bénira, qui nous accueillera avec reconnaissance, tenant en [226] main de la viande et des habillements, avec une prière parfaitement pure ? De qui d'entre nous proférera-t-on le nom ? De qui d'entre vous l'âme offrira-t-elle un sacrifice ? À qui d'entre nous fera-t-on une offrande qui lui soit une nourriture impérissable à jamais, à toujours ?

74. Nous honorons les cieux, nous honorons les esprits, nous honorons les lois, nous honorons les Çoshyants. Nous honorons les âmes des bestiaux, des animaux qui marchent sur le sol, des animaux aquatiques, de ceux qui vivent dans l'air, des animaux ailés, des animaux sauvages, de ceux à sabot de corne. Nous honorons les Fravashis.

75. Nous honorons les Fravashis, les généreux, les forts, les plus vigoureux, les saints, les très saints, les puissants, les bienfaisants, fermes, impétueux, redoutables, puissants, parcourant l'espace, très agiles, actifs, très actifs.

76. Car ce sont les plus actifs des créations des deux esprits, les bons, puissants et saints Fravashis des justes qui étaient là dressés lorsque les deux esprits créèrent leurs créatures, le bon esprit et le mauvais.

77. Lorsque Anro-Mainyus pénétra dans la création de la sainte pureté, alors vinrent s'opposer Vohumanô et le feu.

78. Et ces deux (génies) écrasèrent la haine d'Anro-Mainyus le méchant afin qu'il n'arrêtât-pas les eaux dans leurs cours ni les végétaux dans leurs croissances. Aussitôt coulèrent les eaux fertilisantes du puissant créateur, du souverain Ahura-Mazda et les plantes se mirent à croître.

79. Nous honorons toutes les eaux ; nous honorons les végétaux. Nous honorons tous les bons, puissants et saints Fravashis des justes. Nominativement, nous honorons les eaux ; nominativement, les plantes ; nominativement, les bons, puissants et saints Fravashis des justes.

80. Nous offrons ainsi un sacrifice à tous les premiers Fravashis. Nous honorons le Fravashi d'Ahura-Mazda, le plus grand, le meilleur, le plus beau, le plus ferme, le plus intelligent, le mieux formé, le plus élevé en pureté,

81. Dont l'âme est la loi sainte, éclatante, lumineuse, brillant au loin, ainsi que les corps qu'Ahura-Mazda donne brillants et actifs aux Amesha-Çpentas, et le soleil aux chevaux rapides. [227]

XXIII

82. Nous honorons les bons, puissants et saints Fravashis des justes, des Amesha-Çpentas, brillants, aux yeux actifs, élevés, secourables, prompts et forts, ahuriques, impérissables, purs ;

83. Tous sept de même pensée, tous de même parole, tous sept d'action commune, dont la pensée, dont la parole, dont l'action est une, et qui ont un même père et chef, Ahura-Mazda ;

84. Dont l'un voit l'âme de l'autre pensant aux saintes pensées, pensant aux saintes paroles, pensant aux bonnes actions, pensant au Garônmâna et dont les voies brillent d'un grand éclat lorsqu'ils viennent vers les offrandes (qu'on leur fait).

XXIV

85. Nous honorons les bons, puissants et saints Fravashis des justes ; celui du feu Urvâzista, saint, intelligent, et celui de Çraosha, saint, puissamment actif, incarnation de la loi, à la course ferme, dévoué à Ahura, et celui de Nairyo-çanha.

86. Celui de Rashnu le juste, et celui de Mithra aux vastes campagnes, et celui de Manthra-Çpenta, et celui du ciel, et celui de l'eau, et celui de la terre, et celui de la plante, et celui du taureau, et celui de Gayomeretan, et celui de toute la création pure.

87. Nous honorons le Fravashi de Gayomeretan qui entendit le premier (l'expression de) la pensée d'Ahura et ses commandements ; (du sein) duquel il créa le sein producteur des contrées aryaques, le germe des contrées aryaques.

88. Nous honorons la sainteté et le Fravashi de Zarathustra saint et pur (constitué) pour être le premier qui pensa, qui parla, qui fit ce qui est bien, pour être le premier Atharvan, le premier Rathaesta, le premier cultivateur-pâtre, le premier qui sut, le premier qui fit connaître, le premier qui mérita, le premier qui donna, en raison du mérite, la vache, la sainteté, la parole révélée, l'obéissance à la parole révélée, et la puissance, et tous les biens créés par Mazda et d'origine pure,

89. (De Zarathustra) qui fut le premier Atharvan, le premier guerrier, le premier cultivateur-pâtre, qui fit tourner le globe céleste avant le Déva et la conception de l'homme, qui le premier loua la pureté du monde corporel, qui, destructeur des [228] Dévas, professa la foi, en mazdéen, zoroastrien, antidévique, disciple de la loi d'Ahura ; qui, le premier, proféra la prière de la création pure destinée à conjurer les Dévas, conforme à la loi d'Ahura,

90. Qui, le premier, publia la prière de la création pure, antidévique, conforme à la loi d'Ahura ; qui, le premier, déclara indigne d'honneur et de louange tout ce qui, de la création corporelle, a été créé par les Dévas ; qui fut plein de puissance, d'une vie parfaite en tout, le premier croyant des régions (terrestres),

91. Par qui tout Manthra, toute maxime sainte fut promulguée, maître et chef des mondes terrestres, panégyriste de la pureté la plus grande, la plus parfaite, la plus brillante, interrogateur de la loi la plus parfaite de celles qui existent,

92. (Zarathustra) que désirèrent les Amesha-Çpentas, tous unis de désirs avec le soleil, d'un esprit plein de foi, d'un cœur dévoué ; lui, le maître et le chef des mondes, le panégyriste de la pureté très grande et très parfaite, l'interrogateur de la loi la plus parfaite ;

93. À la naissance, à la croissance de qui les eaux et les plantes se réjouirent ; à la naissance, à la croissance de qui les eaux et les plantes grandirent ; à la naissance, à la croissance de qui toutes les créatures de Çpenta-Mainyus annoncèrent le salut.

94. Salut pour nous ! il est né l'Atharvan, le saint Zarathustra ! Qu'il offre pour nous des sacrifices avec des Zaothras, et le Bareçma étendu ; que

désormais la bonne loi mazdéenne se propage sur tous les Karshvars qui sont au nombre de sept.

95. Que désormais Mithra aux vastes campagnes développe tous les biens principaux des contrées et réjouisse celles qui s'unissent que désormais Apâm Napât, le puissant, développe tous les biens principaux des contrées et réjouisse celles qui s'unissent.

XXV

96. Nous honorons la sainteté et le Fravashi de Madhyômâo³⁵, fils d'Arâsta, qui le premier entendit la loi et les ordonnances de Zoroastre ; le Fravashi du pur Açmo-Qanvâo ; le Fravashi du pur Ashnô-Qanvâo ; le Fravashi du pur Gavya, du pur [229] Parshatgâo, le brillant ; du pur Vohuaçti, fils de Çnavaka ; le Fravashi de Varâha le fort, le pur ;

97. Nous honorons le Fravashi de Çaena, célèbre dans le monde, qui, le premier, parcourut le monde avec cent disciples ; du pur Fradidhaya, du pur Uçmânara Peshata, du pur Vohuraoco, fils de Frâna ; du pur Asho-Raocô, fils de Frâna ; du pur Vareçmoraoco, fils de Frâna.

98. Nous honorons le Fravashi du pur Içat-Vâstra zarathustrien, du pur Urvatnara zarathustrien, du pur Hvarecithra zarathustrien, du pur Daevo-Tbis le fort, du trio çpitamide ; celui de Dâonha-le-blond, le pur.

99. Nous honorons le Fravashi de Kavi Vîstâçpa le pur, le fort, la loi incarnée, à la course ferme, ahurique, qui, marchant en avant, chercha un vaste espace pour la sainteté ; qui, marchant en avant, trouva un vaste espace pour la sainteté ; qui fut le bras et le soutien de la loi d'Ahura, de Zarathustra,

100. Qui l'enleva arrêtée, liée, publiquement aux (mains des) Hunus et l'établit (comme) assise au milieu (des peuples), élevée, invincible, pure, nourricière du bétail et des pâturages, aimée du bétail et des pâturages.

³⁵ Madhyômâo est l'oncle de Zoroastre nommé ailleurs **Maidyomâonha Çpitama**. Les autres personnages nommés ensuite et formant une longue litanie qui occupe plusieurs *Hâ* de ce long Yesht sont soit inconnus, soit appartiennent aux mythes avestiques.

101. Nous honorons le Fravashi du pur Zairivairi ; nous honorons le Fravashi du pur Yuktavairi ; nous honorons le Fravashi du pur Çrîraokhsan ; nous honorons le Fravashi du pur Kereçaokhsan ; nous honorons le Fravashi du pur Vyâreza ; nous honorons le Fravashi du pur Vanâra ; nous honorons le Fravashi du pur Bûjicravô ; nous honorons le Fravashi du pur Berejyarsti ; nous honorons le Fravashi du pur Tizhyarsti ; nous honorons le Fravashi du pur Perethwarsti ; nous honorons le Fravashi du pur Vîzhyarsti ;

102. Nous honorons le Fravashi du pur Naptya ; nous honorons le Fravashi du pur Vazhâçpa ; nous honorons le Fravashi du pur Habâçpa ; nous honorons le Fravashi du pur Vîçtavaru ; nous honorons le Fravashi du pur Naotara ; nous honorons le Fravashi du pur Franshamvereta ; nous honorons le Fravashi du pur Frashokereta ; nous honorons le Fravashi du pur Atarevanu ; nous honorons le Fravashi du pur Atarepâta ; nous honorons le Fravashi du pur Ataredâta ; nous honorons le Fravashi du pur Atarecithra ; nous honorons le Fravashi du pur Atareqareno ; nous honorons le Fravashi du pur Atareçavo, [230] nous honorons le Fravashi du pur Atarezantu ; nous honorons le Fravashi du pur Ataredanhu ;

103. Nous honorons le Fravashi du pur Huskyaothna ; nous honorons le Fravashi du pur Pashiskyaothna ; nous honorons le Fravashi du pur, du fort Çpentôdâta ; nous honorons le Fravashi du pur Baçtavari ; nous honorons le Fravashi du pur Kavâraçma ; nous honorons le Fravashi du pur FrashaoçtraHvova ; nous honorons le Fravashi du pur Jâmâçpa-Hvova, nous honorons le Fravashi du pur Avâraostri ;

104. Nous honorons le Fravashi du pur Huskyaothna, descendant de Frashaostra ; nous honorons le Fravashi du pur Qâdaena, descendant de Frashaostra ; nous honorons le Fravashi du pur Hanhuru, fils de Jâmâçpa ; nous honorons le Fravashi du pur Vareshna, fils de Hanhuru ; nous honorons le Fravashi du pur Vohunemo, fils d'Avâraostri, contre le sommeil mauvais, contre les mauvaises visions, contre les mauvaises apparitions, contre les méchantes Pairikas.

105. Nous honorons le Fravashi du pur Manthravâka, fils de Çîmaeça, l'Aithrapati, le chef des assemblées (de fidèles), le pur ; qui tua la plupart des impurs Ashemaoghas, à la volonté perverse, perturbateurs des chants sacrés,

dépourvus de maître et de chef spirituels, à l'ardeur méchante, qui combattent les Fravashis ; (et cela) pour arrêter la haine qui tourmentait les purs.

106. Nous honorons le Fravashi du pur Ashaçtu, fils de Maidhyomaônha ; nous honorons le Fravashi du pur Avarethraba, fils de Râstare Vaghentâ ; nous honorons le Fravashi du pur Bûdhra, fils de Dâzgarâçpa ; nous honorons le Fravashi du pur Zbaurvâo ; nous honorons le Fravashi du pur Karaçna, descendant de Zbaurvâo, puissant, incarnation de la loi, ferme dans sa course, ahurique ;

107. Dans la demeure de qui Ashi-Vanuhi, belle et brillante, vient sous la forme d'une jeune fille belle, très forte, majestueuse, à la haute ceinture, tenant droit son brillant visage, noble ; (de Karaçna) qui, engagé dans le combat, se fait avec les bras un large passage pour son corps ; qui, engagé dans le combat, lutte avec ses bras contre l'ennemi.

108. Nous honorons le Fravashi du pur Virâçpa, fils pur de Karaçna ; nous honorons le Fravashi d'Azâta, fils pur de [231] Karaçna ; nous honorons le Fravashi de Frâyôdha, fils pur de Karaçna ; nous honorons le Fravashi du pur Vanhu Arshya ; nous honorons le Fravashi d'Arshya le sage, le plus fidèle aux œuvres (de la loi), parmi les Mazdéens ; nous honorons le Fravashi du pur Dârayatratha ; nous honorons le Fravashi du pur Frâyatratha ; nous honorons le Fravashi du pur Çkârayatratha ;

109. Nous honorons le Fravashi du pur Arshvâo ; nous honorons le Fravashi du pur Vyarshvâo ; nous honorons le Fravashi du pur Paitiarshvâo ; nous honorons le Fravashi du pur Amru ; nous honorons le Fravashi du pur Camru ; nous honorons le Fravashi du pur Drâta ; nous honorons le Fravashi du pur Paitidrâta ; nous honorons le Fravashi du pur Paitivanha ; nous honorons le Fravashi du pur Frashâvakhsha ; nous honorons le Fravashi du pur Nêmovanhu Vardhayanha.

110. Nous honorons le Fravashi du pur Viçadha ; nous honorons le Fravashi du pur Ashâvanhu, fils de Bivândanha ; nous honorons le Fravashi du pur Jarôdanhus, fils de Paitistîra ; nous honorons le Fravashi du pur Nara Myazdana, fils d'Athwyôza ; nous honorons le Fravashi du pur Berezijnu, fils d'Ara ; nous honorons le Fravashi du pur Kaçupatu, fils d'Ara ; nous

honorons le Fravashi du pur Frya ; nous honorons le Fravashi du pur Açtvateretô.

XXVI

111. Nous honorons le Fravashi du pur Gaopivanhus, du fort et pur qui réunit tous les biens ; nous honorons le Fravashi du pur Çtaota Vahista ; nous honorons le Fravashi du pur Pourudâkshti, fils de Khstâvaena ; nous honorons le Fravashi du pur Khshwiwrâçpa, fils de Khstâvaena.

112. Nous honorons le Fravashi du pur Ayôaçti, fils de Pourudâkhsti ; nous honorons le Fravashi du pur Gayadâçti, fils de Pourudâkhsti ; nous honorons le Fravashi du pur Ashavazdâo, fils de Pourudâkhsti ; nous honorons le Fravashi du pur Urûdhu, fils de Pourudâkhsti ; nous honorons le Fravashi du pur Khshathrocino, fils de Khshwiwrâçpa.

113. Nous honorons le Fravashi du pur Ashâhura, fils de Jîsti ; nous honorons le Fravashi du pur Frâyazanta ; nous honorons le Fravashi du pur Frêna, fils de Frâyazanta ; nous [232] honorons le Fravashi du pur Jarôvanhu, fils de Frâyazanta, nous honorons le Fravashi du pur Ashavazdâo et de Thrita, fils de Çâyuzhdri ; nous honorons le Fravashi du pur Vohuraoco, fils de Varakaça ; nous honorons le Fravashi du pur Arejanhâo le Touranien ; nous honorons le Fravashi du pur Uçinemo.

114. Nous honorons le Fravashi du pur Yukhtâçpa ; nous honorons le Fravashi du pur Ashaskyaothna, fils de Gayadâçti ; nous honorons le Fravashi du pur Vohunêmo le Katu ; nous honorons le Fravashi du pur Vohuazdâo le Katu ; nous honorons le Fravashi du pur Ashaçaredha, Ashaçairyans ; nous honorons le Fravashi du pur Ashaçaredha, Ashazairyans ; nous honorons le Fravashi du pur Câkhshni ; nous honorons le Fravashi du pur Çyâvâçpi ; nous honorons le Fravashi de Pourusti le Kavi ;

115. Nous honorons le Fravashi du pur Vareçmapa le tueur d'hommes ; nous honorons le Fravashi du pur Zarazdâti le guerrier (?) ; nous honorons le Fravashi du pur Gaevani-Vohu-Nemô ; nous honorons le Fravashi du pur Arezvât Çrûtoçpâdha ; nous honorons le Fravashi du pur Zarayanhâo Çpentokhratavâo ; nous honorons le Fravashi du pur Varsni-Vâgereza ; nous

honorons le Fravashi du pur Frâcyâ-Taurvâti ; nous honorons le Fravashi du pur Vahmadâtha le promulgateur de la loi ; nous honorons le Fravashi du pur Ustra, fils de Çadhanâo.

116. Nous honorons le Fravashi du pur Danhuçrûta ; nous honorons le Fravashi du pur Danhufrâdâo ; nous honorons le Fravashi du pur Açpôpadho-Makhsti ; nous honorons le Fravashi du pur Payanharô-Makhsti ; nous honorons le Fravashi du pur Ustâzanta ; nous honorons le Fravashi du pur Ashaçavo ; nous honorons le Fravashi du pur Asho-Urvatha ; nous honorons le Fravashi du pur Haomoçareno ; nous honorons le Fravashi du pur Varshna.

117. Nous honorons le Fravashi du pur Frava ; nous honorons le Fravashi du pur Uçnâka ; nous honorons le Fravashi du pur Qanvâo ; nous honorons le Fravashi du pur Daenavârezo ; nous honorons le Fravashi du pur Arejaona ; nous honorons le Fravashi du pur Aiwiçareno ; nous honorons le Fravashi du pur Huyazata ; nous honorons le Fravashi du pur Haredhaçpa ; nous honorons le Fravashi du pur Pâzino ; nous honorons le Fravashi du pur Qâkhshathra ; nous honorons le Fravashi du [233] pur Ashôpaoirya ; nous honorons le Fravashi du pur Açtvat-Ereto.

XXVII

118. Nous honorons le Fravashi du pur Hugâo ; nous honorons le Fravashi du pur Anhuyu ; nous honorons le Fravashi du pur Gâuri ; nous honorons le Fravashi du pur Yûsta ; nous honorons le Fravashi du pur Gâuri ; nous honorons le Fravashi du pur Manzdrâvanhu ; nous honorons le Fravashi du pur Çrirâvanhu ; nous honorons le Fravashi du pur Ayûta ; nous honorons le Fravashi du pur Çûrôyazata.

119. Nous honorons le Fravashi du pur Eredhwa ; nous honorons le Fravashi du pur Kavi ; nous honorons le Fravashi du pur Ukhshan qui connaît les maximes, renommé au loin, élevé ; nous honorons le Fravashi du pur Vanhudhâta, qui suit sa propre loi ; nous honorons le Fravashi du pur Uzya, fils de Vanhudhâta ; nous honorons le Fravashi du pur Frya.

120. Nous honorons le Fravashi du pur Ashem-yênhê-raocâo, en invoquant son nom ; nous honorons le Fravashi du pur Ashem-yênhê-vareza,

en invoquant son nom ; nous honorons le Fravashi du pur Ashem-yahmâiusta, en invoquant son nom ; nous honorons le Fravashi du pur Yoista de la race des Fryâ ; nous honorons le Fravashi du pur Uçmânara-pêshata ; nous honorons le Fravashi du fils de Paitiçrîra pour arrêter la haine qui tourmente les parents.

121. Nous honorons le Fravashi du pur Çpiti, fils d'Uçpançnu ; nous honorons le Fravashi d'Erezâçpa, fils d'Uçpançnu ; nous honorons le Fravashi du pur Uçadhan, le mazdéen ; nous honorons le Fravashi du pur Frâdhatvanhu, fils de Çtivât ; nous honorons le Fravashi du pur Raocaçcaeshman ; nous honorons le Fravashi du pur Hvarecaeshman ; nous honorons le Fravashi du pur Fraçrûtâra ; nous honorons le Fravashi du pur Vîçrûtâra ; nous honorons le Fravashi du pur Baremna ; nous honorons le Fravashi du pur Vîçrûta.

122. Nous honorons le Fravashi du pur Hvaçpa ; nous honorons le Fravashi du pur Cathwaracpa ; nous honorons le Fravashi du pur Dawrâmaeshi ; nous honorons le Fravashi du pur Fraoraostra (fils de) Kusha ; nous honorons le Fravashi du pur Frînâçpa (fils de) Kaeva ; nous honorons le Fravashi du pur [234] Frâdatnara (fils de) Gravaretu ; nous honorons le Fravashi du pur Vohuustra (fils d') Ankhnô ; nous honorons le Fravashi du pur Vivâreshvâo.

123. Nous honorons le Fravashi du pur Frârâzi, le Touranien ; nous honorons le Fravashi du pur Çtipi brillant ; nous honorons le Fravashi du pur Parshanta (fils de) Gandarewa ; nous honorons le Fravashi du pur Avashya-le-saint ; nous honorons le Fravashi du pur Aeta (fils de) Mâyava (ou descendant de Maya) ; nous honorons le Fravashi du pur Yaetusgâo (fils de) Vyâta ; nous honorons le Fravashi du pur Garsta le Kavi ;

124. Nous honorons le Fravashi du pur Pourubanha, descendant de Zusha ; nous honorons le Fravashi du pur Vohudâta, (fils de) Kâta ; nous honorons le Fravashi du pur Bâonha, (fils de) Çâonha ; nous honorons les Fravashis des deux purs Hvareza, Ankaça ; nous honorons le Fravashi du pur Aravaostra, de la contrée sainte ; nous honorons le Fravashi du pur Frâcithra, le noble ; nous honorons le Fravashi du pur Vohupereça, fils d'Anyu.

125. Nous honorons le Fravashi du pur Parodaçma, fils de Dâstâghna, de la contrée aux pluies abondantes. Nous honorons les purs Fravashis de Fratura et de Baeshaçtura ; le Fravashi du juste Avaregâo et d'Aoighimat, le Touranien ; celui de Gâomat, fils de Zavanôraozhdya, de la contrée fréquemment arrosée ; celui du pur Thrита, fils d'Aeva-çaredha-fraeçta, qui accroît les contrées qui peuvent être agrandies.

126. Nous honorons le Fravashi du pur Tîro Nakathwa (de la race) des Çaenas, à la forme élevée ; nous honorons le Fravashi du pur Utayuti, fils de Vitkaevi Çaena, qui saisit habilement ; nous honorons le Fravashi du pur Fro-Hakafra, celui des Çaenas qui purifie la terre ; nous honorons le Fravashi du pur Vareçmoraocâo aux larges mesures.

127. Nous honorons les Fravashis des purs Ashanemanha et Vîdatgava de cette contrée ; nous honorons le Fravashi de Parshatgava et de Dâzgarogava, du pays d'Akhshîra (sans lait) ; nous honorons le Fravashi du pur Hufravâkhs, (de la race) des Kahrkana ; nous honorons le Fravashi du pur Akayadha, des Pûdha ; nous honorons le Fravashi du pur Jamâçpa, fils d'Aparazanta ; nous honorons le Fravashi du pur Maidhyômâo, **[235]** fils d'Aparazanta ; nous honorons le Fravashi du pur Urvatatnarô.

128. Nous honorons le Fravashi du pur Raocaçcaeshman ; nous honorons le Fravashi du pur Hvarecaeshman ; nous honorons le Fravashi du pur Frâdat Qareno ; nous honorons le Fravashi du pur Varedat Qareno ; nous honorons le Fravashi du pur Vourunemô ; nous honorons le Fravashi du pur Vouruçavô ; nous honorons le Fravashi du pur Ukhshyatereta ; nous honorons le Fravashi du pur Ukhshyatnemô ; nous honorons le Fravashi du pur Astvateretô.

XXVIII

129. Qui aura nom Çoshyant, le victorieux ; qui aura nom Açtvateretô ; il est Çoshyant en ce qu'il favorisera tout le monde corporel, il est Açtvatereto en ce qu'étant doué d'un corps et d'un principe vital, il arrêtera le destructeur de l'être corporel, pour arrêter la Druje de la race bipède, pour arrêter la haine du destructeur de la pureté.

XXIX

130. Nous honorons le Fravashi de Yima, fils de Vivanhât, puissant, chef de nombreuses réunions, pour arrêter la pauvreté causée par les Dévas, la sécheresse ennemie des pâturages, et le destructeur immortel.

131. Nous honorons le Fravashi du pur Thraetaona, fils d'Athwya, pour arrêter la maladie, la fièvre, les humeurs, la fièvre froide, la défaillance, pour arrêter la nuisance causée par Azhi. Nous honorons le Fravashi du pur Aoshnara (fils de) Tourajira ; nous honorons le Fravashi du pur Uzava, fils de Tûmâçpa ; nous honorons le Fravashi du pur Aghaeratha, (fils de) Narava ; nous honorons le Fravashi de Manuscithra, fils d'Airyu.

132. Nous honorons le Fravashi du pur Kavi Kavâta ; nous honorons le Fravashi du pur Kavi Aipivanhu ; nous honorons le Fravashi du pur Kavi Uçadhan ; nous honorons le Fravashi du pur Kavi Arshan ; nous honorons le Fravashi du pur Kavi Pishinô ; nous honorons le Fravashi du pur Kavi Byarshan , nous honorons le Fravashi du pur Kavi Çyâvarshan ; nous honorons le Fravashi du pur Kavi Haoçravo, [236]

133. En vue de la force bien constituée, de la victoire créée par Ahura, de la supériorité qui accable ; de la doctrine bien enseignée, de la doctrine inéluctable, de la doctrine invincible, de l'écrasement des ennemis ;

134. En vue de la force saine, de la splendeur créée par Mazda ; pour la santé du corps, pour (obtenir) une postérité proche, sainte, sage, intelligente, brillante, à l'œil brillant, délivrant de l'angoisse, riche en braves, pour (obtenir) une bonne race future, pour accroître le Paradis.

135. Pour obtenir une puissance souveraine, brillante, une longue vie et tous les dons et tous les remèdes (aux maux) ; pour arrêter les Yâtus, les Pairikas, les tyrans, les Kavyas et les Karapans, et la nuisance produite par les puissants.

136. Nous honorons le Fravashi du pur Çâma Kereçâçpa, porteur du Géça et de la massue, pour arrêter le bras cruel, et l'armée au large front, aux larges étendards, aux étendards élevés, aux drapeaux portés haut, à l'étendard

sanglant, pour arrêter le brigand, cause de destruction, terrible, meurtrier, impitoyable, et la nuisance causée par le brigand.

137. Nous honorons le Fravashi du pur Akhrûra, fils de Huçrava, pour arrêter le méchant Hashi, le Déva, l'avarice qui cause la mort (des choses) du monde ; nous honorons le Fravashi du pur Haoshyanha, pour arrêter les Dévas mazaniens et les méchants varenien et la nuisance causée par les Dévas ;

138. Nous honorons le Fravashi du pur Fradâkhsti, fils de Khunba, pour arrêter Aeshma l'impétueux et tous les suppôts d'Aeshma, (êtres) méchants, et la nuisance causée par Aeshma.

XXX

139. Nous honorons le Fravashi de la pure Hvôvi ³⁶ ; nous honorons le Fravashi de la pure Frêni ; nous honorons le Fravashi de la pure Thrity ; nous honorons le Fravashi de la pure Paouruciçta ; nous honorons le Fravashi de la pure Hutaoca ; nous honorons le Fravashi de la pure Humâ ; nous honorons le Fravashi de la pure Zairici ; nous honorons le Fravashi de la pure Vîçpa taurvasi ; nous honorons le Fravashi de la pure Ustavaiti ; nous honorons le Fravashi de la pure Tushnâmaiti ;

140. Nous honorons le Fravashi de la pure Frêni, femme [237] d'Uçenêmô ; nous honorons le Fravashi de la pure Frêni, femme de Frâyazanta ; nous honorons le Fravashi de la pure Frêni, femme de Khshwiwrâçpa ; nous honorons le Fravashi de la pure Frêni, femme de Gayadâçti ; nous honorons le Fravashi de la pure Açbana, femme de Pourudâkhsti ; nous honorons le Fravashi de la pure Ukhshyêinti, femme de Çaota Vahista.

141. Nous honorons le Fravashi de la pure fille de Vîdhut ; nous honorons le Fravashi de la pure fille de Jaghrut ; nous honorons le Fravashi de la pure fille de Franhât ; nous honorons le Fravashi de la pure fille de

³⁶ Ici commence la vénération des femmes, celles de Zoroastre et de ses fils, puis celle du roi **Vîstâçpa**, ensuite celles des personnages nommés dans les précédents chapitres.

Urûdhayan ; nous honorons le Fravashi de la pure fille de Paeçanhanu ; nous honorons le Fravashi de la pure Hvaredha ; nous honorons le Fravashi de la pure Hucithra ; nous honorons le Fravashi de la pure Kanuka ; nous honorons le Fravashi de la pure fille Çrûtatfedhri ;

142. Nous honorons le Fravashi de la pure fille Vanhufedhri ; nous honorons le Fravashi de la pure fille Eredatfedhri et qui a aussi le nom de Viçpa taurvairi et qui a ce nom parce qu'elle a engendré celui qui écrasera toute haine des Dévas et des hommes, pour arrêter toute nuisance causée par la Jahi.

XXXI

143. Nous honorons les Fravashis des hommes purs des contrées aryaques ; nous honorons les Fravashis de toutes les femmes pures des contrées aryaques ; nous honorons les Fravashis de tous les hommes purs des contrées touraniennes ; nous honorons les Fravashis de toutes les femmes pures des contrées touraniennes ; nous honorons les Fravashis de tous les hommes purs des contrées çairimiennes ; nous honorons les Fravashis de toutes les femmes pures des contrées çairimiennes.

144. Nous honorons les Fravashis de tous les hommes purs des contrées çâniques ; nous honorons les Fravashis de toutes les femmes pures des contrées çâniques ; nous honorons les Fravashis de tous les hommes purs des contrées dâhiques ; nous honorons les Fravashis de toutes les femmes pures des contrées dâhiques ; nous honorons les Fravashis des hommes purs de toutes les contrées ; nous honorons les Fravashis des femmes pures de toutes les contrées.

145. Nous honorons les bons, puissants, et saints Fravashis des justes, depuis Gayo-maratan jusqu'à Çoshyant le vainqueur. **[238]** Qu'ils viennent ici promptement les purs Fravashis des justes. Qu'ils viennent à notre secours ;

146. Qu'ils nous protègent lorsque nous sommes dans l'angoisse par un secours (ferme), avec la faveur d'Ahura-Mazda ainsi que de Çraosha saint et fort et de la Manthra-Çpenta (omni) sciente, ministre antidéviq

l'adversaire des Dévas, Ahura-Mazda ; que Zarathustra introduisit comme son (Dieu) dans le monde corporel.

147. Descendez, venez ici, ô saintes ! ô vous, eaux, plantes et Fravashis des justes ! Soyez bénies, accueillies avec reconnaissance dans cette demeure. Ici les Atharvans des régions se préoccupent constamment de la sainte pureté. Levez les mains pour nous secourir, ô puissants ! pour votre culte, ô bienfaisants !

148. Nous honorons les Fravashis de tous les hommes purs, de toutes les femmes pures, dont les âmes doivent être honorées et les Fravashis invoqués. Nous honorons le Fravashi de ceux et celles d'entre les purs, dont Ahura-Mazda sait que (la présence) au sacrifice est un plus grand bien pour nous, et nous avons entendu dire que Zoroastre est le premier, le meilleur, croyant en Ahura.

149. Des premiers croyants, des premiers qui ont entendu l'enseignement (divin), des hommes et des femmes purs, qui ont lutté pour la sainteté, nous honorons le chef, la loi, l'intelligence, l'âme et le Fravashi. Nous honorons le chef, la loi, l'intelligence, l'âme et le Fravashi des hommes et des femmes justes d'entre les Nabânazdistas, qui ont lutté pour la sainteté.

150. Nous honorons les premiers croyants qui ont été dans les nmânas, les viçs, les tribus, les contrées, qui ont existé.

Nous honorons les premiers croyants des demeures, des viçs, des tribus, des contrées, qui existent.

151. Nous honorons les premiers croyants des demeures, des viçs, des tribus, des contrées, qui ont aimé les demeures, les bourgs, les tribus, les contrées ; qui ont aimé la pureté, la loi, le bien de toute manière.

152. Nous honorons Zarathustra (qui est) de tout le monde corporel le maître et le chef et le premier croyant, (qui est) de tous les êtres le mieux créé, le plus puissant, le plus riche, le plus brillant, le plus digne de culte et d'hommage et de satisfaction [239] faction, le plus digne de louange, qui nous a été dit (être) désirable, digne de culte et d'hommage pour tout être, en raison de la sainteté parfaite.

153. Nous honorons cette terre, ce ciel, ces biens intermédiaires, dignes de sacrifice, d'hommage et de louange pour tout homme pur.

154. Nous honorons les âmes des cavaliers et des piétons ; des purs, hommes ou femmes qui ont jamais existé, dont les natures saintes triomphent, ont triomphé ou triompheront (des méchants).

155. Nous honorons le Maître, la loi, l'intelligence, l'âme, le Fravashi des purs, hommes et femmes qui combattent, qui ont lutté ou qui lutteront pour la pureté.

156. Que les Fravashis des Fravashis, puissants, impétueux, puissants, victorieux, des premiers croyants, des Fravashis des Nabânazdistas, viennent dans cette demeure avec satisfaction ; qu'ils circulent joyeux dans cette demeure ;

157. Que contents, ils répandent les bénédictions dans cette demeure, qu'ils fassent venir la sainte Ashi, qui en devienne la chose propre ; qu'ils emportent de cette demeure la louange et les (offrandes) déposées (sur l'autel) en l'honneur d'Ahura le créateur, des Amesha-Çpentas. Que jamais ils ne s'éloignent, en se plaignant, de cette demeure, à nous Mazdéens.

158. Yathâ Ahû, etc. Nous souhaitons par nos prières de bénédiction, honneur, hommage, puissance, force aux Fravashis des purs, etc.

XIV

Bahram-Yesht (Yesht de Verethraghna)

Khshnaothra à Ahura-Mazda... Khshnaothra à Verethraghna créé par Ahura et à la supériorité triomphante.

I

1. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda. Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Ahura-Mazda, **[240]** esprit saint, créateur des mondes

corporels, pur ! Quel est, de tous les Yazatas célestes, le plus actif ? Ahura-Mazda répondit : c'est Verethraghna, créé par Mazda, ô saint Zarathustra !

2. Vers lui vint une première fois Verethraghna, créé par Mazda, s'avancant sous la forme du vent puissant, brillant, créé par Mazda. Il portait la bonne splendeur créée par Mazda, la majesté créée par Mazda, en outre la guérison et la force.

3. Et il lui (dit), lui le très-fort : je suis en force le plus fort, en victoire le plus victorieux, en éclat le plus brillant, en don le plus généreux, en utilité le plus utile, en guérison le plus habile à guérir.

4. Or, je détruirai la nuisance de tous ceux qui nuisent, la nuisance causée par les Dévas et les hommes, les Yâtus et les Pairikas, les Çathras, les Kavis et les Karapans.

5. À cause de son éclat et de sa splendeur, je veux l'honorer à haute voix, Verethraghna, créé par Mazda, en lui apportant des offrandes, avec les premières créatures d'Ahura, je veux honorer Verethraghna avec le Hôma uni au Bareçma, etc.

II

6. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda.

Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Ahura-Mazda, esprit saint, créateur des mondes corporels, pur ! Quel est, de tous les Yazatas célestes, le plus actif ? Ahura-Mazda répondit : c'est Verethraghna, créé par Mazda, ô saint Zarathustra !

7. Vers lui vint une seconde fois Verethraghna, créé par Mazda, s'avancant sous la forme d'un taureau, (mâle), beau, aux oreilles d'or, aux sabots d'or, sur les sabots duquel reposait la force bien constituée, à la belle taille. Verethraghna, créé par Mazda, vint, ô saint Zarathustra, portant la bonne splendeur, créé par Mazda, la majesté créée par Mazda, en outre la guérison et la force, etc, (V. § 3 et 4).

III

8. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda.

Zarathustra demanda à Ahura-Mazda, esprit saint, créateur des mondes corporels, pur ! Quel est, de tous les Yazatas célestes, le plus actif ? Ahura-Mazda répondit : C'est Verethraghna, créé par Mazda, ô saint Zarathustra !
[241]

9. Vers lui vint, une troisième fois, Verethraghna, créé par Ahura, s'avancant sous la forme d'un cheval de couleur brillante, beau, aux oreilles d'or, à la couverture dorée, sur le front duquel reposait la force bien constituée, à la belle taille, Verethraghna, créé par Mazda, vint vers lui portant la belle splendeur, etc. (V. § 2, 3, 4).

IV

10. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda.

Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Ahura-Mazda, esprit saint, créateur des mondes corporels, pur ! Quel est, de tous les Yazatas célestes, le plus actif ? Ahura-Mazda répondit : C'est Verethraghna, créé par Mazda, ô saint Zarathustra !

11. Vers lui vint, pour la quatrième fois, Verethraghna, créé par Ahura, s'avancant sous la forme d'un chameau porte-fardeau, mordeur, s'élançant avec force, au caparaçon élevé, domestique, familier,

12. Qui apporte aux mâles répandant la plus grande force et la plus grande adresse, qui désire (se trouver) au milieu des femelles ; car, celles-là des femelles sont les mieux gardées, que protège un chameau porte-fardeau, aux membres forts, à la bosse vigoureuse, barbu, à l'œil vif, à la tête brillante, d'une taille haute et plein de force ;

13. (La femelle) aperçue au loin, qu'il appelle pendant la nuit obscure, de loin, à grande distance de l'équipage ; (sous forme d'un chameau) qui jette l'écume blanchie sur sa tête, dans sa joie, dans son sentiment de bien-être, et

qui se tient debout regardant en tous sens, comme un chef, maître souverain. Et lorsqu'il vint, il apporta la splendeur, etc., créée par Mazda, la majesté créée par Mazda, en outre la guérison et la force, etc. (V. § 3 et 4).

V

14. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda.

Zarathustra demanda à Ahura-Mazda, esprit saint, créateur des mondes corporels, pur ! Quel est, de tous les Yazatas célestes, le plus actif ? Ahura-Mazda répondit : C'est Vereth-raghna, créé par Mazda, ô saint Zarathustra !

15. Vers lui vint, la cinquième fois, Verethraghna, créé par Ahura, s'avancant sous la forme d'un sanglier, fondant sur (un [242] ennemi), aux dents pointues, mâle, aux sabots aigus, tuant d'un seul coup ; d'un sanglier aux membres larges et gras, irrité, s'élançant, prompt, prêt au combat, allant çà et là. Ainsi il vint et il apporta la bonne splendeur, créée par Mazda, la majesté créée par Mazda, en outre la guérison et la force, etc. (V. § 3 et 4).

VI

16. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda.

Zarathustra demanda à Ahura-Mazda, esprit saint, créateur des mondes corporels, pur ! Quel est, de tous les Yazatas célestes, le plus actif ? Ahura-Mazda répondit : C'est Verethraghna, créé par Mazda, ô saint Zarathustra !

17. Vers lui, vint, une sixième fois, Verethraghna, créé par Ahura, sous la forme d'un homme de quinze ans, brillant, à l'œil étincelant, au talon mince, beau. Il vint ainsi et apporta la bonne splendeur créée par Mazda, la majesté créée par Mazda, en outre, la guérison et la force, etc. (V. § 3 et 4).

VII

18. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda.

Zarathustra demanda à Ahura-Mazda, esprit saint, créateur des mondes corporels, pur ! Quel est, de tous les Yazatas célestes, le plus actif ? Ahura-Mazda répondit : C'est Verethraghna, créé par Mazda, ô saint Zarathustra !

19. Il vint à lui, une septième fois, Verethraghna, créé par Ahura, s'avancant sous la forme de l'oiseau Vâraghna ³⁷, qui s'élève par le dessous (du corps) et cherche à blesser par la partie supérieure, le plus rapide des oiseaux, le plus léger de tous les êtres qui se meuvent en avant ;

20. Qui, seul, de tous les êtres animés, accélère sa marche avec sa langue. Lui ou rien d'autre va (comme un véhicule) attelé de bons chevaux ; lui qui vient, plein de joie aux premiers rayons de l'aurore qui se lève, désirant que la nuit soit sans ténèbres et la première faible lueur, brillante comme l'aurore.

21. Il frôle les flancs des collines, les sommets des montagnes, les gorges des vallées, les têtes des arbres, désirant entendre la voix des oiseaux. Il vint ainsi apportant la bonne splendeur, créée par Mazda, la majesté créée par Mazda, en outre, la guérison et la force, etc. (V. § 3 et 4). **[243]**

VIII

22. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda.

Zarathustra demanda à Ahura-Mazda, esprit saint, créateur des mondes corporels, pur ! Quel est, de tous les Yazatas célestes, le plus actif ? Ahura-Mazda répondit : C'est Verethraghna, créé par Mazda, ô saint Zarathustra !

23. Il vint à lui pour la huitième fois, Verethraghna, créé par Ahura, s'avancant sous la forme d'un bélier sauvage, beau, les cornes abaissées.

³⁷ Cet oiseau **Varâghna** "aux plumes de hibou", ainsi qu'il est dit plus loin, semble être l'aigle.

Alors il vint, apportant la bonne splendeur, créée par Mazda, la majesté créée par Mazda, en outre, la guérison et la force, etc. (V. § 3 et 4).

IX

24. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda.

Zarathustra demanda à Ahura-Mazda, esprit saint, créateur des mondes corporels, pur ! Quel est, de tous les Yazatas célestes, le plus actif ? Ahura-Mazda répondit : C'est Verethraghna, créé par Mazda, ô saint Zarathustra !

25. Vers lui vint, une neuvième fois, Verethraghna, créé par Ahura, s'avancant sous la forme d'un bouc de combat, beau, aux cornes aiguës. Ainsi il vint et apporta la bonne splendeur, créée par Mazda, la majesté créée par Mazda, en outre, la guérison et la force, etc. (V. § 3 et 4).

X

26. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda.

Zarathustra demanda à Ahura-Mazda, esprit saint, créateur des mondes corporels, pur ! Quel est, de tous les Yazatas célestes, le plus actif ? Ahura-Mazda répondit : C'est Verethraghna, créé par Mazda, ô saint Zarathustra !

27. Vers lui vint, la dixième fois, Verethraghna, créé par Ahura, s'avancant sous la forme d'un homme brillant et beau, créé par Mazda, portant un glaive à poignée d'or, ornementé, possédant tout genre d'ornement. Ainsi il vint et apporta la bonne splendeur créée par Mazda, la majesté créée par Mazda, en outre, la guérison et la force, etc. (V. § 3 et 4).

XI

28. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda, auteur de [244] la virilité, qui donne la mort, qui opère le renouvellement, qui accable, qui se rend maître par lui-même. À lui sacrifia le pur Zarathustra selon la pensée de

Verethraghna, la parole de Verethraghna, les actes de Verethraghna, par des prières initiatives, par des répons victorieux.

29. À lui Verethraghna, créé par Mazda, donna les puits de la justice, la force des bras, la santé de tout le corps, le bien-être de tout le corps, et cette vue que possède Karomaçyô l'aquatique, qui dans la Ranha aux rives éloignées, profonde (de la hauteur) de mille hommes, remarque un filet d'eau de la grosseur d'un cheveu.

Par son éclat, etc.

XII

30. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda, auteur de la virilité, qui donne la mort, qui opère le renouvellement, qui accable, qui se rend maître par lui-même. À lui sacrifia le pur Zarathustra, selon la pensée de Verethraghna, par la parole de Verethraghna, par les actes de Verethraghna, par des prières initiatives, par des répons victorieux.

31. Verethraghna, créé par Mazda, lui donna les puits de la justice, la force des bras, la santé du corps entier, le bien-être du corps entier et la vue que possède un cheval mâle qui, par une nuit obscure, sans la moindre lueur, chargée de nuages, voit un crin de cheval gisant à terre, et voit s'il est du bout ou du commencement.

Par son éclat, etc.

XIII

32. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda, auteur de la virilité, qui donne la mort, qui opère le renouvellement, qui accable, qui se rend maître par lui-même. À lui sacrifia le pur Zarathustra, selon la pensée de Verethraghna, par la parole de Verethraghna, par les actes de Verethraghna, par des prières initiatives, par des répons victorieux.

33. Verethraghna, créé par Mazda, lui donna les puits de la justice, la force des bras, la santé du corps entier, le bien-être du corps entier et la vue telle que la possède le faucon de l'âge qui, de la contrée la plus éloignée, voit un morceau de chair [245] crue, de la grosseur d'un poing, (qui lui apparaît) comme l'éclat d'un charbon, brillant comme la lueur d'un charbon brûlant.

Par son éclat, etc.

XIV

34. Nous honorons Verethraghna, créé par Ahura. Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Ahura-Mazda, esprit très-auguste, etc. Si je suis accablé par les imprécations, par les malédictions de beaucoup (d'ennemis) qui cherchent à nuire, quel est le moyen d'échapper à ce mal ?

35. Ahura-Mazda répondit : Procure-toi, ô saint Zarathustra, une plume de l'oiseau Vâraghna, aux plumes de hibou ; avec cette plume, frotte-toi le corps, avec cette plume, conjure ton adversaire :

36. (La terre) qui nous porte (le fait) par le corps de l'oiseau rapide, par la plume de l'oiseau rapide. Un homme puissant ne le frappe pas, ne (le) repousse pas ; il lui apporte en abondance hommage et éclat ; la plume des oiseaux assure le secours de l'oiseau (suprême).

37. Le souverain chef des oppresseurs, destructeur des héros ne peut en tuer cent ; malfaisant, il ne peut abattre d'un coup ; il ne frappe qu'un seul et disparaît.

38. Tous (les héros) craignent pour l'oiseau comme pour le propre corps. Tous les méchants en craignent la force, la puissance victorieuse, l'intelligence établie (dans le corps) pour (diriger ce) corps.

39. (C'est cet oiseau) que doivent implorer les chefs, que doivent implorer les adhérents des chefs, les hommes de renommée illustre ; c'est lui qu'invoque Kava Uça, lui que porte le cheval mâle, lui que porte le chameau porte-fardeau, lui que porte l'eau courante ;

40. Que porta Thraetaona le fort, qui tua le serpent Dahâka, aux trois gueules, aux trois têtes, aux six yeux, aux mille membres, etc. (V. Yaçna IX, 25-27).

XV

41. Nous honorons Verethraghna créé par Mazda. Par ses étendards, il enveloppe cette demeure d'éclat et le fait des [246] cendre sur elle comme (fait) l'immense oiseau *Çaena*³⁸, comme ces nuages gonflés d'eau s'abattent sur les montagnes élevées.

XVI

42. Nous honorons Verethraghna... Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Ahura-Mazda, esprit très saint, créateur, etc. Quand doit-on invoquer le nom de Verethraghna, créé par Ahura ; quand doit-être (faite) sa louange, sa dépréciation ?

43. Ahura-Mazda répondit : Lorsque les armées s'entrechoquent, ô saint Zarathustra ! et qu'elles sont formées, chacune en rangs bien disposés ; qu'alors ceux qui sont l'objet des coups ne soient point atteints, qu'ils ne soient point frappés.

44. Étends les plumes vers la route des deux (armées). Là où a été invoqué en premier lieu Verethraghna, fort, bien fait, à la taille majestueuse, créé par Ahura, là suit la victoire.

45. Je bénis la Force et Verethraghna, les deux maîtres, les deux défenseurs, les deux soutiens, qui tous deux pressent, qui tous deux écartent, qui tous deux mettent en fuite, qui tous deux raclent, qui tous deux effacent, font disparaître.

46. Zarathustra, ne fais connaître ce Manthra à personne d'autre qu'au père, au fils ou au frère né du même sein ou prêtre domestique. Voilà les

³⁸ Cet oiseau *Çaena* semble être le symbole de l'éclair.

paroles qui seront pour toi puissantes et (de) ferme (soutien), puissantes pour le sage conseil, puissantes pour la victoire, puissantes pour la guérison. Voilà les paroles qui purifieront la tête criminelle et feront siffler, (lancée) loin en arrière, l'arme levée (pour frapper).

XVII

47. Nous honorons Verethraghna... qui prend place au milieu des rangs formés et (allant) çà et là avec Mithra et Rashnu, demande : Qui cherche à tromper Mithra ? qui offense Rashnu ? À qui départirai-je, moi qui le peux faire, la maladie et la mort ?

48. Et Ahura-Mazda dit : Lorsque les hommes honorent Verethraghna, créé par Ahura, que près de lui se fait habituellement ce qu'il y a de meilleur à offrir de tout ce qui est offert de sacrifice et de louange, alors sur les contrées aryaques ne fondent ni armées, ni maux qui entravent (son bien-être), ni lèpre, ni venin magique, ni char ennemi, ni bannière levée. **[247]**

49. Zarathustra lui demanda : Comment est le sacrifice, la louange la plus conforme à la loi, selon la sainteté parfaite (que l'on puisse offrir) à Verethraghna, créé par Ahura, etc.

50. Ahura-Mazda répondit : Que les contrées aryaques lui apportent des Zaothras, étendent vers lui le Bareçma, qu'elles sacrifient par la cuisson une tête de bétail, fauve, ou de couleur d'or ou de toute couleur qui ressemble à celle de Haoma.

51. Qu'un criminel n'en prenne point, ni une femme de mauvaise vie, ni un (Mazdéen) qui désole le monde en ne chantant pas les Gâthâs, détruit le monde et combat la loi d'Ahura, de Zarathustra.

52. Si un criminel, si une femme de mauvaise vie, si un Mazdéen qui désole le monde en ne chantant pas les Gâthâs, si un destructeur du monde, un homme qui combat la loi d'Ahura, de Zarathustra y prend part, alors Verethraghna, créé par Ahura, ressaisit ses agents curatifs.

53. Constamment sur les contrées aryaques les maux s'abattent, constamment sur les contrées aryaques les armées viennent fondre, constamment des contrées aryaques (les guerriers) sont abattus, cinquante par les çataghnas (tueurs de cent) ; cent par les hazanraghnas (tueurs de mille) ; mille par les baevareghnas ; dix mille par les tueurs d'innombrables (ennemis).

54. Alors Verethraghna, créé par Ahura, prononça ces paroles : Non, maintenant l'âme du taureau créé par le créateur ne doit point être l'objet d'un culte ou d'hommages de la part de l'homme. Car maintenant les Dévas violents, les hommes adorateurs des Dévas répandent le sang et exercent de (nombreuses) violences.

55. Parce que les Dévas violents, les hommes adorateurs des Dévas apportent au feu de ces plantes qui ont nom Apereçi, de ce bois à brûler qui a nom Nemetka ;

56. Parce que maintenant les Dévas violents, les hommes adorateurs des Dévas, font avancer l'attaque, font se répandre, pour la lutte, le milieu (des armées) et disposent tous les combats ; que celui qui frappe tombe et ne frappe plus, que celui qui tue tombe et ne tue plus. Puisque les Dévas insulteurs, les hommes adorateurs des Dévas tiennent leur intelligence écartée (de la vraie doctrine), ce génie détourne ses regards. **[248]**

XVIII

57. Nous honorons Verethraghna. J'invoque Haoma qui a la primauté en partage ; j'invoque Haoma vainqueur, Haoma protecteur, j'invoque pour mon corps, selon ce qui est bien, Haoma protecteur. Celui qu'il soustrait au coup échappe à l'ennemi dans la bataille.

58. Afin que je batte cette armée, afin que je vainque cette armée, afin que j'écrase cette armée qui me poursuit.

XIX

59. Nous honorons Verethraghna créé par Ahura. Ahura Puthra portait un trait acéré, étincelant contre les fils (des ennemis) aux dix mille chefs. Il était fort, lui dont le nom est le victorieux ; il fut vainqueur, lui dont le nom est le fort.

60. Que j'obtienne autant de victoires que tous les autres chefs aryaques, afin que je batte cette armée, afin que je vainque cette armée, afin que j'écrase cette armée qui me poursuit.

XX

61. Nous honorons Verethraghna créé par Ahura. Au taureau, la force ; au taureau, la vénération ; au taureau, la louange ; au taureau, la victoire ; au taureau, la nourriture ; au taureau, la pâture. Pâturage pour la vache, la soignant pour notre nourriture.

À cause de son éclat, etc.

XXI

62. Nous honorons Verethraghna... qui sépare les rangs des armées, qui brise les rangs des armées, qui les forme et les fait choquer ; qui les brise, les disperse, les réunit et fait choquer avec violence les rangs des Dévas et des hommes, des Yâtus et des Pairikas, des Çathras, des Kavis et des Karapans, lui Verethraghna, créé par Ahura.

XXII

63. Nous honorons Verethraghna, créé par Ahura. Car, lorsque Verethraghna, créé par Ahura, arrête et retient les membres des ennemis rangés et pleins d'ardeur, des pays coalisés, [249] et des mortels mithradrujes, il couvre leurs yeux d'un voile, il enlève l'ouïe à leurs oreilles, il ne soutient

plus leurs pieds, il n'est plus dominant (pour eux). À cause de son éclat et de sa majesté... Yathâ Ahû Vairyô ; culte, louange, force, etc.

XV **Ram Yesht**

Khshnaothra à Ahura-Mazda... Ashem Vohû. Je me reconnais Mazdéen... Khshnaothra à Râma-Qâçtra, au vent à l'action supérieure, élevé au-dessus de toutes les créatures. Honneur à toi, en ce qui est de toi qui appartient à ÇpentaMainyus, ô Vaya.

I

1. Je veux honorer le génie des eaux et la puissance qui abat, et l'un et l'autre de ces (deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons (Vayou), le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis.

2. Il lui sacrifia, Ahura-Mazda le créateur, dans l'Aryana Vaeja, de nature parfaite, sur un trône d'or, sur un tapis d'or, sur un coussin d'or, avec le Bareçma étendu en faisceau, avec des présents répandus en abondance ;

3. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Vayou à l'action supérieure, que je tue des créatures d'Anro-Mainyus autant qu'aucun autre appartenant à Çpenta-Mainyus ne peut le faire.

4. Il lui accorda cette faveur, Vayou à l'action supérieure, comme le désirait Ahura-Mazda, le créateur.

5. Nous voulons honorer Vayou, à l'action supérieure, et ce qui de toi, ô Vayou ! appartient à Çpenta-Mainyus. À cause de son éclat et de sa majesté, nous voulons l'honorer d'un culte public. Nous honorons le vent puissant, à l'action supérieure, par nos offrandes de Zaothra, en offrant le Hôma, etc.

[250]

II

6. Nous voulons honorer le génie des eaux et la puissance qui abat, et l'un et l'autre de ces (deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons (Vayou), le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis.

7. À lui sacrifia Haoshyanha le Paradhâta, sur le Taera, constitué de fer, sur un trône d'or, sur un tapis d'or, sur un coussin d'or, avec le Bareçma formé et des dons répandus en abondance.

8. Il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Vayou à l'action puissante, de tuer les deux tiers des Dévas mazaniens et des pervers Vareniens.

9. Vayou à l'action puissante lui accorda cette faveur comme le voulait Ahura-Mazda, le créateur, etc. (V. § 5).

III

10. Je veux honorer le génie des eaux et la puissance qui abat, et l'un et l'autre de ces (deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons (Vayou) le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis.

11. À lui sacrifia Takhma-Urupa tout armé, sur un trône d'or, sur un tapis d'or, sur un coussin d'or avec le Bareçma formé en faisceau, avec une abondance de dons, débordante.

12. Il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Vayou à l'action puissante, que je sois le destructeur des Dévas et des hommes (pervers), des Yâtus et des Pairikas, que je monte, dompté, Anro-Mainyus, transformé en cheval, (et le conduise) pendant trente ans, aux deux extrémités de la terre.

13. Vayou, à l'action puissante, lui accorda cette faveur, comme le voulait le créateur Ahura-Mazda, etc. (§ 5).

IV

14. Je veux honorer le génie des eaux et la puissance qui [251] abat, et l'un et l'autre de (ces deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons Vayou le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis.

15. À lui sacrifia Yima le brillant, chef des bonnes réunions, sur un trône d'or, sur un tapis d'or, sur un coussin d'or, avec le Bareçma formé en faisceau, avec une abondance de dons, débordante.

16. Il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Vayou à l'action puissante, d'être le plus brillant de tous les hommes nés et qui voient le soleil ; que par mon pouvoir je rende les hommes et les troupeaux immortels, les plantes et les eaux exemptes de dessèchement ; que l'on ait à manger une nourriture indestructible. – Dans le vaste royaume de Yima il n'y eut ni froid, ni chaleur excessive, ni vieillesse, ni mort, ni envie produite par les Dévas.

17. Vayou à l'action supérieure lui accorda ce don, comme le voulait le créateur, Ahura-Mazda, etc. (§ 5).

V

18. Je veux honorer le génie des eaux et la puissance qui abat, et l'un et l'autre de ces (deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons (Vayou) le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis.

19. À lui sacrifia le serpent aux trois gueules, Dahâka, près du désert, desséché et désolé, sur un trône d'or, sur un tapis d'or, sur un coussin d'or, avec le Bareçma formé en faisceau, avec une abondance de dons débordante.

20. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Vayou, à l'action supérieure ! de rendre sans habitants tous les sept Karshvars de la terre.

21. Mais Vayou à l'action supérieure ne lui accorda pas cette faveur, à lui qui offrait un sacrifice, à lui qui le suppliait et l'invoquait, à lui qui faisait des offrandes et apportait des Zaothras. [252]

VI

22. Je veux honorer le génie des eaux et la puissance qui abat, et l'un et l'autre de ces (deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons (Vayou) le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis.

23. À lui sacrifia le descendant du clan des Athwiyas, du clan héroïque, Thraetaona, près de Varena aux quatre angles, sur un trône d'or, sur un tapis d'or, sur un coussin d'or, avec le Bareçma formé en faisceau, avec une abondance de dons débordante.

24. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Vayou, que je sois vainqueur d'Azhi Dahâka aux trois gueules, aux trois têtes, aux six yeux, aux mille membres, la très-puissante Druje dévique, perverse, mal des mondes, la plus puissante qu'ait créée Anro-Mainyus, en haine du monde corporel pour détruire la sainteté ; que, vainqueur, j'emmène captifs de ceux qui la favorisent et lui sont soumis, les plus brillants de corps, et que j'abandonne et laisse à la vie (au monde) ceux qui sont dans la condition la plus basse.

25. Vayou à l'action puissante lui accorda cette faveur comme le voulait le créateur, Ahura-Mazda, etc. (§ 5).

VII

26. Je veux honorer le génie des eaux et la puissance qui abat, et l'un et l'autre de ces (deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons (Vayou) le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis.

27. À lui sacrifia Kereçâçpa à l'âme virile, près des profondes bouches de la Ranha, créée par Mazda, sur un trône d'or, sur un tapis d'or, sur un coussin d'or, avec le Bareçma formé en faisceau, avec une abondance de dons débordante.

28. Il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Vayou à l'action supérieure, que j'aie punir (le meurtre de) mon frère [253] Urvakhshaya. Que j'abatte Hitâçpa, (et le force à s'atteler) à mon char pour le traîner. Ainsi, il est un seul pouvoir sur l'abîme, il est un seul chef de l'abîme le Gandarewa qui habite les eaux.

29. Vayou à l'action puissante lui accorda cette faveur comme le voulait le créateur, Ahura-Mazda, etc. (§ 5).

VIII

30. Je veux honorer le génie des eaux et la puissance qui abat, et l'un et l'autre de ces (deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons (Vayou) le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis.

31. À lui sacrifia Aurvaçâra, le maître des pays, près des fourrés blanchissants, près du fourré blanchissant, à l'extrémité de la forêt épaisse,

sur un trône d'or, sur un tapis d'or, sur un coussin d'or, avec le Bareçma formé et une abondance de dons qui déborde.

32. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Vayou à l'action supérieure, que le mâle guerrier qui a réuni en un royaume les contrées aryaques, Huçrava, ne nous frappe point ; que j'échappe à Kavi Huçrava et qu'alors Kava Huçrava le tue dans toute forêt de l'Arie.

33. Vayou à l'action puissante lui accorda cette faveur, comme le voulait le créateur, Ahura-Mazda, etc. (§ 5).

IX

34. Je veux honorer le génie des eaux et la puissance qui abat, et l'un et l'autre de ces (deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons (Vayou) le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis.

35. À lui sacrifia Hutaocça aux nombreux frères, en faveur du clan des Naotaras, sur un trône d'or, sur un tapis d'or, sur un coussin d'or, avec le Bareçma formé et une abondance de dons qui déborde. [254]

36. Et elle lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Vayou à l'action puissante, d'être aimée et accueillie avec bienveillance dans la demeure de Kavi Vîstâçpa.

37. Vayou à l'action puissante lui accorda cette faveur, comme le voulait le créateur, Ahura-Mazda, etc. (§ 5).

X

38. Je veux honorer le génie des eaux et la puissance qui abat, et l'un et l'autre de ces (deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui

apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons (Vayou) le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis.

39. À lui sacrifièrent les jeunes filles non encore livrées aux hommes (comme épouses) ; sur un trône d'or, sur un tapis d'or, sur un coussin d'or, avec le Bareçma formé et une abondance de dons qui déborde.

40. Et elles lui demandèrent cette faveur : Donne-nous, ô Vayou à l'action supérieure, que nous trouvions un chef de maison, jeune et de très belle forme, qui nous entretienne et protège parfaitement toute la durée de la vie et qu'il nous procure une postérité sage, soumise, parlant bien.

41. Vayou à l'action supérieure lui accorda cette faveur, comme le désirait Ahura-Mazda le créateur. Nous honorons Vayou le pur, etc.

XI

42. Je veux honorer le génie des eaux et la puissance qui abat, et l'un et l'autre de ces (deux génies) qui font prospérer. Nous voulons le louer, nous voulons l'invoquer en faveur de cette maison, de son chef et pour celui qui apporte des Zaothras et fait des offrandes. Nous honorons (Vayou) le plus parfait des Yazatas, pour (la protection du) corps du taureau, digne de louange et du vainqueur de (nos) ennemis. Nous honorons (Vayou), appartenant à Çpenta-Mainyus, brillant, majestueux.

43. Je m'appelle Vayou, ô pur Zoroastre, je suis appelé Vayou, parce que je mets en mouvement par mon souffle la double création, celle que créa Ahura-Mazda, celle que créa [255] Anro-Mainyus. Je m'appelle celui qui chasse, et j'ai ce nom parce que je pousse (devant moi) les deux créations, celle que créa Ahura-Mazda et celle que créa Anro-Mainyus.

44. Je m'appelle celui qui frappe tout, ô saint Zarathustra, et j'ai ce nom parce que je frappe les deux créations, etc. Je m'appelle celui qui fait le bien, ô saint Zarathustra, et j'ai ce nom parce que je fais le bien en faveur d'Ahura-Mazda et des Amesha-Çpentas.

45. Je m'appelle celui qui va en avant, je m'appelle celui qui poursuit, je m'appelle celui qui ploie, je m'appelle celui qui jette en avant, je m'appelle celui qui abat, je m'appelle celui qui détruit (ou brûle), je m'appelle celui qui renverse, je m'appelle celui qui atteint (tout), je m'appelle celui qui obtient la majesté.

46. Je m'appelle le prompt, je m'appelle le très prompt, je m'appelle le rapide, je m'appelle le très rapide, je m'appelle le ferme, je m'appelle le très ferme, je m'appelle le fort, je m'appelle le très fort, je m'appelle celui qui traverse facilement, je m'appelle celui qui disperse aisément, je m'appelle celui qui abat, je m'appelle celui qui amène, je m'appelle celui qui opère l'expulsion des Dévas ; je m'appelle celui qui fend et sépare.

47. Je m'appelle celui qui est au-dessus (de toute atteinte) du mal ; celui qui écrase la haine. Je m'appelle le puissant pour secourir, le puissant pour protéger, le puissant pour abattre ; je m'appelle le pur, je m'appelle le purificateur, je m'appelle la pureté, je m'appelle le succès, je m'appelle le caverneux, celui qui mugit dans les cavernes, celui qui écume dans les cavernes.

48. Je m'appelle à la lance acérée, je m'appelle la lance acérée, je m'appelle à la lance large, je m'appelle la lance large, je m'appelle le manieur de lance, je m'appelle la lance vibrante, je m'appelle la splendeur, je m'appelle celui qui est au-dessus de la majesté.

49. Invoque ces noms, qui sont les miens, ô pur Zoroastre, lorsque (tu te trouves) au milieu des armées sanglantes, des rangs qui se choquent, des combats pour (la possession) des pays.

50. Invoque-les, lorsque quelque souverain dominateur des pays s'avance, fond (sur le pays), attaque, fait avancer ses chars, veut piller (les biens de la terre qui servent) d'aliment, veut piller les moyens de guérison.

[256]

51. Invoque-les, lorsqu'un Ashemaogha impur s'avance, accourt, attaque ou vient en char, cherchant à s'emparer de la puissance, cherchant à s'emparer des aliments, cherchant à s'emparer des agents curatifs.

52. Invoque-les, lorsqu'un prisonnier est là, lié, lorsqu'il est amené, lorsqu'il est poussé en avant, afin que ceux qui le tiennent soient écartés, afin que ses liens soient détachés.

53. Vayou ! Tu produis l'hésitation, la (crainte) chez tous les chevaux et les hommes, chez tous tu expulses les Dévas, dans les lieux les plus profonds, enveloppés de mille ténèbres, il vient vers celui qui le désire.

54. Vayou est prompt, ceint haut, ferme, fort, il a les pieds hauts, une large poitrine, de larges cuisses, un regard que rien n'effraie comme qui que ce soit des maîtres gouvernant avec empire, des souverains au pouvoir absolu. – Par quel sacrifice dois-je honorer, par quel sacrifice célébrerai-je ta gloire, par quel sacrifice se fera l'accomplissement des cérémonies de ton culte ?

55. Toi, saint Zarathustra, procure-toi un Bareçma en étendant, en cherchant (les branches) avec soin, un Bareçma pendant les premières lueurs de l'aurore, au départ des astres, à l'arrivée de l'aurore.

56. Si je veux que l'on m'offre un sacrifice, je te le dirai par la parole, création de Mazda, pleine d'éclat, guérissant (tous les maux), afin qu'Anro-Mainyus, le meurtrier, ne te tourmente pas, non plus que les Yâtus ou leurs adhérents, les Dévas et les hommes.

57. Vayou raide, nous vous offrons un sacrifice. Vayou ô fort, nous vous offrons un sacrifice. Nous honorons Vayou, des rapides le plus rapide ; nous honorons Vayou, des forts le plus fort. Nous honorons Vayou au collier d'or, nous honorons Vayou au bandeau d'or ; nous honorons Vayou au collier d'or ; nous honorons Vayou au char d'or ; nous honorons Vayou à la roue d'or ; nous honorons Vayou à l'arme d'or ; nous honorons Vayou au vêtement d'or ; nous honorons Vayou au soulier d'or ; nous honorons Vayou à la ceinture d'or, nous honorons l'air pur (Vayou).

58. Yathâ Ahû Vairyô. Je voue culte, hommage, force et puissance à Râma-Qaçtra, à l'air à l'action supérieure, élevé [257] au-dessus de toutes les créatures. Cela t'est propre (ô Vayou) que tu appartiens à Çpenta-Mainyus.

XVI Din-Yesht

Khshnaothra à Ahura-Mazda. Satisfaction, honneur, louange, pour la gloire de la sagesse juste, créée par Mazda, pure, de la bonne loi mazdéenne.

I

1. Nous honorons la sagesse très juste, créée par Mazda, pure, la bonne loi mazdéenne, excellent viatique, qui accourt bienveillante, qui règle parfaitement les honneurs religieux, qui fournit les Zaothras, pure, pleine de vertus, renommée, à l'action rapide, à l'action prompte, défendant, purifiant par elle-même, la bonne loi mazdéenne.

2. À laquelle Zarathustra sacrifia (disant) : Lève-toi de ton trône, avance, viens de la demeure (céleste), ô sagesse très juste, créée par Mazda, pure. Si tu es en avant, attends-moi ; si tu es en arrière, viens à moi.

3. Que nous ayons alors assistance en sorte que les chemins soient bien gardés, les montagnes faciles à gravir, les forêts épaisses faciles à pénétrer, les eaux courantes faciles à traverser. Qu'elle bénisse pour (obtenir) cet avantage, pour la diffusion de la doctrine, pour sa promulgation, pour qu'on y pense de plus en plus.

4. À cause de son éclat et de sa splendeur, je veux honorer à haute voix, par des offrandes, la sagesse très juste, créée par Mazda, pure, nous honorons la sagesse très droite, créée par Mazda, pure ; avec le Hôma uni au Bareçma, etc.

II

5. Nous honorons la sagesse très juste, créée par Mazda, pure, la bonne loi mazdéenne, excellent viatique, qui accourt bienveillante, qui règle parfaitement les honneurs religieux, qui fournit les Zaothras, pure, pleine de vertus, renommée, à l'action **[258]** rapide, à l'action prompte, défendant, purifiant par elle-même, la bonne loi mazdéenne.

6. Zarathustra lui offrit un sacrifice pour (obtenir) de bonnes pensées, des paroles bien dites, des actions bien faites,

7. Pour obtenir ce don que lui accorda la sagesse très juste, créée par Mazda, pure : force pour les pieds, ouïe pour les oreilles, vigueur pour les bras, santé de tout le corps, bien-être de tout le corps et vue telle que la possède le Karo-Maço, habitant des eaux qui, de la Ranhâ, aux rives éloignées, profonde de la hauteur de mille hommes, aperçoit un filet d'eau de l'épaisseur d'un cheveu.

III

8. Nous honorons la sagesse très juste, créée par Mazda, pure, la bonne loi mazdénne, excellent viatique, qui accourt bienveillante, qui règle parfaitement les honneurs religieux, qui fournit les Zaothras, pure, pleine de vertus, renommée, à l'action rapide, à l'action prompte, défendant, purifiant par elle-même, la bonne loi mazdénne.

9-10. Zarathustra lui offrit un sacrifice pour obtenir de bonnes pensées, des paroles bien dites, des actions bien faites, et ce don, que lui accorda la sagesse très juste, créée par Mazda, force pour les pieds, ouïe pour les oreilles, vigueur pour les bras, santé de tout le corps, bien-être de tout le corps et une vue telle que la possède le cheval mâle qui, dans une nuit obscure pendant laquelle il pleut, neige, grêle, aperçoit un crin de cheval s'enfonçant en terre et voit si c'est au bout ou à la racine.

IV

11. Nous honorons la sagesse très juste, créée par Mazda, pure, la bonne loi mazdénne, excellent viatique, qui accourt bienveillante, qui règle parfaitement les honneurs religieux, qui fournit les Zaothras, pure, pleine de vertus, renommée, à l'action rapide, à l'action prompte, défendant, purifiant par elle-même, la bonne loi mazdénne.

12-13. Zarathustra lui offrit un sacrifice pour obtenir des bonnes pensées, des paroles bien dites, des actions bien faites, et ce don, que lui accorda la

sagesse très juste, créée par [259] Mazda, force pour les pieds, ouïe pour les oreilles, vigueur pour les bras, santé, bien-être de tout le corps et la vue telle que la possède le faucon de la vieillesse, qui, de la contrée la plus éloignée, voit un morceau de chair crue, de la grosseur d'un poing, comme l'éclat d'un charbon brûlant, brillant comme un charbon brûlant.

V

14. Nous louons la sagesse très juste, créée par Mazda, pure, la bonne loi mazdénne, excellent viatique, qui accourt bienveillante, qui règle parfaitement les honneurs religieux, qui fournit les Zaothras, pure, pleine de vertus, renommée, à l'action rapide, à l'action prompte, défendant, purifiant par elle-même, la bonne loi mazdénne,

15. À qui sacrifia Hvovi la pure, la sage, souhaitant pour elle-même une heureuse part de destin, Zarathustra le pur, afin de penser, de parler et d'agir conformément à la loi.

À cause de son éclat, etc.

VI

16. Nous louons la sagesse très juste, créée par Mazda, pure, la bonne loi mazdénne, excellent viatique, qui accourt bienveillante, qui règle parfaitement les honneurs religieux, qui fournit les Zaothras, pure, pleine de vertus, renommée, à l'action prompte, défendant, purifiant par elle-même, la bonne loi mazdénne,

17. À qui sacrifie le prêtre établi au loin, souhaitant, (pour lui), la mémoire de la loi, la force du corps.

À cause de son éclat, etc.

VII

18. Nous louons la sagesse très juste, créée par Mazda, pure, la bonne loi mazdéenne, excellent viatique, qui accourt bienveillante, qui règle parfaitement les honneurs religieux, qui fournit les Zaothras, pure, pleine de vertus, renommée, à l'action rapide, à l'action prompte, défendant, purifiant par elle-même, la bonne loi mazdéene,

19. À qui sacrifie le souverain du pays, le chef du pays, souhaitant secours pour le pays, force pour le corps. **[260]**

À cause de son éclat et de sa majesté, etc.

Yathâ Ahû Vairyô. Louange, culte, force, vigueur, à la sagesse très droite, créée par Mazda, pure.

XVII Ashi Yesht

Khshnaothra à Ahura-Mazda, etc.

Satisfaction, louange, etc., à Ashi-Vanuhi, à Ciçti Vanuhi, à la sainte droiture, à la sainte rectitude, à la majesté, à la prospérité créée par Mazda.

I

1. Nous honorons Ashi-Vanuhi, brillante, élevée, majestueuse, digne d'hommages parfaits, à la roue retentissante, forte, en qui est établie la prospérité, puissante pour guérir, qui a de larges (rangs de) guerriers, puissante,

2. Fille d'Ahura-Mazda, sœur des Amesha-Çpentas, qui assure le développement de l'intelligence de tous les Çoshyants, bien plus, leur apporte en don l'intelligence intérieure, qui, en outre, vient au secours de celui qui

l'invoque de près et de celui qui l'invoque au loin, et qui honore Ashi-Vanuhi par (une offrande) de Zaothras.

3. À cause de son éclat et de sa majesté, je veux honorer à haute voix, je veux honorer d'un culte parfait, par des (offrandes de) Zaothras, Ashi-Vanuhi la pure, etc.

II

4. Nous honorons Ashi-Vanuhi, brillante, élevée, majestueuse, digne d'hommages parfaits, à la roue retentissante, forte, en qui est établie la prospérité, puissante pour guérir, qui a de larges (rangs de) guerriers, puissante.

5. Hommage au Hôma, au Manthra, au pur Zarathustra. Hommage à Hôma, pour ce motif, que tous les autres breuvages appartiennent à Aeshma, farouche dans son impétuosité ; le breuvage de Hôma tient, selon les règles, à la sainteté pure.

6. Ashi, tu es belle ; Ashi, tu es rayonnante, la joie [261] s'échappe de (tes) rayons. Ashi, tu confères la bonne splendeur à ces hommes que tu favorises, ô toi, qui répands une odeur suave. Elle parfume la maison dans laquelle elle pose les pieds, Ashi-Vanuhi, la puissante, amie de la concorde, pour (établir) une amitié durable.

7. Ces hommes sont pleins de puissance ; ils ont une table abondante, distribuent largement leurs dons ; ils font voler l'écume de leurs chevaux et retentir les roues de leurs chars, ils font vibrer leurs traits, et emportent beaucoup (de dépouilles), ils ont un trésor d'abondance, ô Ashi, qui répands des parfums, dans la maison où sont et un trône couvert de tapis et d'autres bien précieux (à toi destinés). (Ils ont tous ces biens), ces hommes que tu favorises. Heureux celui que tu favorises ; favorise-moi, ô toi qui possèdes (des biens) d'espèces nombreuses, (ô toi qui es) forte.

8. Solidement établies, elles se tiennent comme des bannières, elles abondent en pureté et sont longtemps protégées, les demeures de ces hommes

que tu favorises, ô sainte Ashi ! Heureux celui que tu favorises ; favorise-moi, ô toi, riche de biens divers et forte.

9. Ils sont constamment couverts de tapis, bien ornés, garnis d'un coussin fait avec art, munis d'un piédestal émaillé d'or, les trônes de ces hommes que tu favorises, ô Ashi la sainte. Heureux celui, etc. (V. § 7).

10. Les bien-aimées de ces hommes, demeurant dans ces lieux, sont assises sur un trône ; elles s'étendent sur un coussin, pleines de mollesse, ornées de rubans aux angles des membres, portant de longs pendants d'oreilles à quatre faces et un joyau enchâssé dans l'or. Quand reviendra vers nous le maître de la maison ? Comment préparerons-nous avec joie ce qui est agréable à son corps ? (Telles sont les bien-aimées de ces hommes) que tu favorises, ô Ashi la sainte, etc. (V. § 7).

11. Elles siègent, ornées d'une haute chaussure, douées d'une taille élancée, d'un corps renommé (pour sa beauté), de doigts effilés, aussi belles de corps que cela peut être le désir de ceux qui les voient, les jeunes filles de ces hommes que tu favorises, ô Ashi la sainte, etc. (V. § 7).

12. Ils répandent la terreur, (courant) rapides, lançant l'écume dans l'espace, ils traînent le char brillant, ils s'y attellent [262] marchant à la pensée, ils conduisent le vaillant (guerrier) qui chante les louanges (divines), (le guerrier) aux chevaux rapides, au char solide, à la lance acérée, à la longue hampe, au trait filant avec rapidité, atteignant au loin, s'élançant à la poursuite de son adversaire, frappant l'ennemi qui est en face, les chevaux de ceux que tu favorises, ô Ashi-Vanuhi, etc. (V. § 7).

13. Ils sont vigoureux des reins arqués, de bon caractère pour se laisser conduire, ils parcourent la terre avec rapidité tout en portant des fardeaux, les chameaux de ces hommes que tu favorises, ô Ashi-Vanuhi ! etc. (V. § 7).

14. Leur or et leur argent leur procurent des apports abondants, venant des pays lointains, et des vêtements, des confections magnifiques, à ces hommes que tu favorises, Ashi-Vanuhi ; favorise-moi, etc.

15. Abaisse tes regards sur moi, étends jusqu'à moi ta miséricorde, ô noble Ashi ! Tu es bien faite, tu es de bonne origine, tu as la puissance à ton gré, tu es la splendeur créée pour le corps !

16. Ton père est Ahura-Mazda, le plus grand des Yazatas, le meilleur des Yazatas. Ta mère est Armaiti la sainte. Tes frères sont le saint et pur Çraosha et Rashnu le noble, le puissant, et Mithra, aux vastes campagnes, aux dix mille yeux, aux mille oreilles ; ta sœur est la loi mazdéenne.

17. Célébrée par les Yazatas, jamais repoussée par les justes, Ashi-Vanuhi l'éllevée, montée sur un char, s'est arrêtée, prononçant ces paroles : Qui es-tu, toi qui m'invoques, dont j'ai entendu la voix la plus belle de toutes, parmi ceux qui m'invoquent ?

18. Là-dessus, il proféra ces paroles, lui le saint Zarathustra, lui le premier homme qui chanta les louanges de la pureté parfaite, qui sacrifia à Ahura-Mazda et aux Amesha-Çpentas ; à la naissance et à la croyance duquel les eaux et les plantes s'agitèrent avec amour ; à la naissance et à la croissance duquel les plantes et les eaux grandirent ;

19. À la naissance et à la croissance duquel Anro-Mainyus s'enfuit de cette terre, arrondie, étendue, aux limites lointaines. Il s'écria, lui le créateur du mal, Anro-Mainyus, l'auteur de nombreuses morts : Non, tous les Yazatas ne m'ont point chassé malgré moi, mais Zarathustra seul me fait fuir contre mon gré. [263]

20. Il me frappe avec l'Ahura Vairya, qui est comme une arme égale à un trait long d'un Kâta. Il me brûle avec l'Ashem Vohû, comme de l'airain fondu. Il purifie cette terre de mes impuretés, lui qui seul me fait fuir le très saint Zarathustra.

21. Elle dit alors, Ashi-Vanuhi l'éllevée : Viens te placer plus près de moi, ô juste, pur et saint ! Approche-toi de mon char. Il s'avança près d'elle, le juste, le pur, le saint Zarathustra, il vint tout près de son char.

22. Elle le caressa en l'attirant à lui, du bras gauche et du droit, du droit et du gauche, et parlant ainsi : Tu es beau, Zarathustra ! tu es bien fait, ô

saint ! tu as de belles jambes et de longs bras. La splendeur a été donnée à ton corps et la bonté à ton âme, comme je le proclame devant toi.

III

23. Nous honorons Ashi-Vanuhi, etc. (V. § 1).

24. À qui Haoshyanha le Paradhâta sacrifia au pied du Hara-Bereza, brillant, créé par Mazda.

25. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, Ashi-Vanuhi, qui sièges dans les hauteurs, d'abattre tous les Dévas mazaniens ; que jamais effrayé je ne cède par peur des Dévas. Que tous les Dévas cèdent, tremblant devant moi, et fuient tremblants dans les ténèbres.

26. Elle accourut, elle vint près de (lui), Ashi-Vanuhi l'élevée ; Haoshyanha le Paradhâta obtint cette faveur.

À cause de son éclat, etc.

IV

27. Nous honorons Ashi-Vanuhi, etc. (V. § 1).

28. À qui sacrifia Yima le brillant, chef des bonnes réunions, du haut du Hukairya.

29. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô Ashi-Vanuhi, élevée, que je procure des troupeaux gras aux créations d'Ahura-Mazda, que je procure l'immortalité aux créations d'Ahura-Mazda.

30. Que j'éloigne tous deux, faim et soif, des créations d'Ahura-Mazda ; que j'éloigne tous deux, vieillesse et mort, des créatures d'Ahura-Mazda ; que j'éloigne tous deux, chaud vent et froid des créatures d'Ahura-Mazda et cela pendant mille ans. **[264]**

31. Elle accourut, elle vint près de lui, Ashi-Vanuhi, l'élève ; Yima Khshaeta, chef des bonnes réunions, obtint cette faveur.

V

32. Nous honorons Ashi-Vanuhi, etc.

33. À qui Thraetaona le descendant du clan Athwyen, du clan héroïque, sacrifia près de Varena aux quatre angles.

34. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, Ashi-Vanuhi, d'abattre Azhidahâka, aux trois gueules, à trois têtes, à six yeux, à mille membres, la très puissante Druje dévique, mal funeste pour le monde, la plus puissante Druje qu'Anro-Mainyus créa contre le monde corporel, pour (donner) la mort au monde de la pureté ; que, vainqueur, j'emmène captifs, de ceux qui la favorisent et lui sont soumis, les plus brillants de corps et que j'abandonne et laisse à la vie ceux qui sont dans la condition la plus basse.

35. Elle accourut, elle vint près de lui, Ashi-Vanuhi, l'élève ; Thraetaona, chef du clan des Athwyas, du clan héroïque, obtint cette faveur.

VI

36. Nous honorons Ashi-Vanuhi, etc.

37. À qui sacrifia Haoma qui développe et guérit, brillant, royal, aux yeux d'or, sur le sommet du Hara-Bereza.

38. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, Ashi-Vanuhi, de lier le destructeur touranien, Franraçyah ; que je l'emmène chargé de fers et que je le conduise lié, prisonnier, à Kava Huçrava ; que Kava Huçrava le tue au-delà de la mer Caêçaçta, profonde, étendue ; Huçrava l'enfant de la fille de Çyâvarshâna qui périt par la violence et d'Agraeratha le valeureux.

39. Elle accourut, elle vint près de lui, Ashi-Vanuhi l'élève ; Haoma qui développe et guérit, beau, royal, aux yeux d'or, obtint cette faveur.

À cause de son éclat, etc.

VII

40. Nous honorons Ashi-Vanuhi, etc. [265]

41. À qui sacrifia Huçrava le valeureux, qui réunit en un royaume les contrées aryaques, au-delà de la mer Caêçaçta, aux eaux profondes et larges.

42. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, ô AshiVanuhi, élevée, que je tue le meurtrier touranien Franraçyah ; derrière la profonde et vaste mer Caêçaçta, moi l'enfant de la fille de Çyavarshâna qui périt par la violence et du valeureux Agraeratha.

43. Elle accourut, elle vint près de lui Ashi-Vanuhi l'élevée ; Huçrava le valeureux, qui réunit en un royaume toutes les contrées aryaques, obtint cette faveur.

À cause de son éclat, etc.

VIII

44. Nous honorons Ashi-Vanuhi, etc.

45. À qui sacrifia le pur Zarathustra dans l'Aryana Vaeja de bonne création, avec le Hôma uni au Myazda et au Bareçma, au Manthra qui donne la sagesse à la langue, aux prières, aux rites, avec des Zaothras et les paroles véridiques.

46. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, Ashi-Vanuhi élevée ! que j'attache la noble et bonne Hutaçoça aux pensées conformes à la loi, aux paroles conformes à la loi, aux actions conformes à la loi. Qu'elle honore la loi de Mazda et l'apprenne, qu'elle (m'honore) et me glorifie pour favoriser mon œuvre.

47. Elle accourut, elle vint près de lui, Ashi-Vanuhi l'élevée ; le pur Zarathustra obtint cette faveur.

IX

48. Nous honorons Ashi-Vanuhi l'élevée, etc.

49. À qui sacrifia Kava-Vîstâçpa au-delà de l'eau du Dâitya ;

50-51. Et il lui demanda cette faveur : Donne-moi, Ashi-Vanuhi, de mettre en fuite, dans le combat, Asta-Aurva, fils de Vîçpô-thaurvaoçta, qui détruit tout, (guerrier) au large casque, à la large cuirasse, au large collier que préservent les sept cents chameaux qui le suivent. Que je mette en fuite, dans le combat, le Qyaonien Arejat-Açpa et Darshinika l'adorateur des Dévas. Que je mette à mort le fils des ténèbres, sectateur d'une mauvaise loi, Çpinjarista, adorateur des Dévas. Que par mon habileté, je pénètre jusqu'aux régions des Varedhakas et de [266] Qyaonya et que je tue des régions qyaoniennes cinquante (guerriers) par les çataghnas, cent par les hazanraghnas, mille par les baevareghnas, dix mille par les ahankhstaghnas.

52. Elle accourut, elle vint près de lui, Ashi-Vanuhi, l'élevée, Kava-Vîstâçpa obtint cette faveur.

À cause de son éclat, etc.

X

53. Nous honorons Ashi-Vanuhi, etc.

54. Alors Ashi-Vanuhi, l'élevée, dit : Qu'ils n'obtiennent point (une part) des Zaothras qui me sont présentés, ni l'homme dont le semen est épuisé ; ni la courtisane qui n'a point ses époques, ni l'enfant à l'âge tendre, ni la jeune fille qu'aucun homme n'a approchée.

55. Lorsque me poursuivaient les Touras, aux chevaux rapides, pleins de (l'ardeur et de la force de la) jeunesse, je me cachai le corps sous le pied d'un taureau mâle, portant son fardeau. Alors les enfants en bas âge et les jeunes filles non demandées en mariage me cachèrent. Lorsque me poursuivaient les Touras aux chevaux rapides, pleins de jeunesse.

56. Je me cachai le corps sous le cou d'un bélier mâle, à la nombreuse progéniture ; alors les enfants en bas âge et les jeunes filles non encore recherchées en mariage me cachèrent ; lorsque me poursuivaient les Touras aux chevaux rapides, pleins de jeunesse.

57. Ashi-Vanuhi, l'élevée, exhala sa première plainte au sujet de la courtisane qui n'enfante plus : "N'avance pas le pied vers elle, ne foule pas le sol (qu'elle occupe)." Que ferai-je à leur sujet ? m'en irai-je au ciel, m'enfoncerai-je en terre ?

58. Ashi-Vanuhi, l'élevée, exhale sa seconde plainte au sujet de la courtisane qui emporte l'enfant engendré pour un étranger et le dépose sur le chemin. Que ferai-je au sujet de ces (femmes) ? pénétrerai-je le ciel, m'enfoncerai-je en terre ?

59. Ashi-Vanuhi, l'élevée, exhale sa troisième plainte : C'est là l'acte le plus vilain que commettent à mon égard les hommes puissants ; c'est qu'ils privent les jeunes filles de mariage et laissées longtemps sans époux les privent d'enfantement. Que ferai-je à leur sujet, rentrerai-je dans le ciel ou m'enfoncerai-je en terre ? **[267]**

60. Alors Ahura-Mazda reprit : Ashi, brillante, création de sagesse ; ne va pas au ciel, ne t'enfonce pas en terre. Va à l'intérieur d'une demeure splendide, œuvre de puissance.

61. Je veux t'honorer de ce culte, je veux te célébrer par cet hommage que te rendit Vîstâçpa au-delà de l'eau du Dâitya ; que le Zaota élève la voix (et chante tes louanges) se tenant derrière le Bareçma. Je veux t'honorer par ce culte, je veux te célébrer par cet hommage, ô Ashi la belle, création de sagesse. Par son éclat et sa majesté, etc.

62. Honneur, louange, puissance, force à Ashi-Vanuhi, à la sagesse sainte, à la sainte droiture, à la sainte rectitude, à la majesté, à la prospérité créée par Mazda. Ashem Vohû.

Khshnaothra à Ahura-Mazda... Ashem Vohû... Je me confesse Mazdéen ; satisfaction à la majesté des Aryas créés par Mazda, etc. Yâhta Ahû Vairyô.

XVIII

Astad Yesht

Khshnaothra à Ahura-Mazda... Ashem Vohû... Je me confesse Mazdéen. Satisfaction à la majesté des Aryas créés par Mazda, pour son culte, son honneur, sa satisfaction et sa gloire. Yathâ Ahû Vairô.

1. Ahura-Mazda dit au saint Zarathustra : j'ai créé, ô saint Zarathustra, la majesté aryaque, pourvue d'un nombreux bétail, de nombreux troupeaux, abondante en biens, pleine d'éclat, bien constituée en intelligence, bien constituée en splendeur, adversaire d'Azî, adversaire de l'être à l'esprit pervers.

2. Elle écrase Anro-Mainyus, auteur de morts nombreuses, elle écrase Aeshma à l'impétuosité furibonde, elle écrase Bushyançta la pâle, elle écrase l'impureté dont le contact souille, elle abat le Déva meurtrier Apaosha, elle écrase toutes les contrées anaryennes.

3. C'est moi qui ai créé Ashi-Vanuhi, la noble ; elle pénètre au sein de la vie, elle pénètre au milieu de la demeure d'un éclat pur, œuvre de puissance.

4. Ashi-Vanuhi, pleine d'éclat, accorde ses dons à l'homme [268] qui se plaît à satisfaire les saints ; elle pénètre au sein de la vie, elle pénètre au milieu de la maison, brillant d'un éclat pur, œuvre de puissance. Elle met un pied au sein de la vie, au milieu de la demeure éclatante, œuvre de puissance, pourvue de toute espèce de troupeau, de tout genre de moyens de défense, de toute sagesse, de toute splendeur.

5. Elle devient (riche) de mille chevaux, de mille troupeaux ; bien plus, d'une descendance proche. Elle égale l'astre Tistrya plein d'éclat et de majesté, le vent à l'action puissante, créé par Mazda. Elle égale la majesté aryaque.

6. Elles apportent la prospérité à tous les sommets des montagnes, à toutes les gorges des vallées ; elles amènent la prospérité de toutes les plantes qui croissent, des plantes brillantes, de couleur or. Elles écartent l'impureté qui souille, et le Déva meurtrier Apaosha.

7. Hommage à l'astre Tistrya, brillant, majestueux, au vent ferme dans sa force, créé par Mazda ; à la majesté aryaque.

8. Nous honorons l'Ahuna Vairya ; nous honorons Asha Vahista, très-beau, immortel, saint, les paroles véridiques, victorieuses, salutaires, la Manthra-Çpenta, la loi mazdéenne, le culte de Hôma, la majesté aryaque. Ashem Vohû. Yathâ Ahû Vairyô. – Honneur, louange, puissance et foi ce à la majesté des Aryas créés par Mazda.

Ashem Vohû, à lui la puissance ?

XIX **Zamyad-Yesht**

Khshnaothra à Ahura-Mazda... satisfaction à la montagne Ushi-Darena ³⁹, créée par Mazda, à l'éclat pur, à la majesté royale, créée par Mazda, à la majesté inapparente, créée par Mazda, pour leur culte, leur honneur, leur satisfaction et leur gloire.

I

1. La première montagne qui s'éleva, ô saint Zarathustra, sur cette terre, fut le haut Haraiti. Il s'étend sur la limite de la contrée qui est au milieu des eaux, aux régions de l'aurore. **[269]**

La deuxième fut le Zeredhô qui s'élève (au-delà) de l'Ardhômanusha, sur la limite de la région entourée d'eau, également du côté de l'aurore.

2. Après cela s'élevèrent les montagnes Ushidhâo, Ushi-Darena, Frezifya et Fraorepa ; la sixième fut Arezura ; la septième, Bumya ; la huitième,

³⁹ Selon une légende tardive, c'est sur cette montagne que se trouve un arbre dans lequel est enfermée l'âme de Zoroastre. Ce Zamyad-Yesht, appelé Yesht de la Terre par les Parsis, donne une géographie mythique qu'il est impossible d'appliquer à la géographie réelle de l'ancien Iran. La suite se réfère à de nombreuses légendes d'actes héroïques et de personnages vaincus par des guerriers aryas, qui, pour la plupart d'entre elles, ne restent connues que par ces évocations.

Raoidhita ; la neuvième, Mazisisvan ; la dixième, Antaredanhus ; la onzième, Erezishô ; la douzième, Vâiti-Gaeça.

3. Puis Adarana, Bayana, Iskatâ, nid de faucons, Kançôtafedhra, Vafra, les deux monts Hamankuna, les huit Vaçnô Parvata, les huit Fravânku, les quatre collines Aidhvâna.

4. Aezaka-Ishvaka, Menakha, Vâkhedhraka, Açaya, Tudhaçka, Istava, Droshisvâo, Çâirivâo, Nanhusmâo, Kakahyu, Antarekanha.

5-6. Çicindava, Ahuna, Rêmana, Ashaçtembana, Urunyôvâidhkê, Açnavâo, Ushôma, Ustaqarenâo, Cyâmaka, Vafrayâo, Vourusha, Yahmya Jataras, Adhutavâo, Çpitavarenâ, Çpentodâta, Kadrva-Açpa, Kaoiriça, Taera, Baroçrayana, Barana, et le Frâpâyô gairis, et Udrya, et Raevâo gairis, et toutes les montagnes auxquelles les hommes ont donné des noms, en raison de la proximité et de la vue.

7. Il y a donc, ô saint Zarathustra, deux mille deux cent quarante-quatre montagnes. Tout le temps que (quelqu'un) gravit des montagnes, que tout ce temps il jette en morceaux un draona, (en l'offrant) pour le prêtre, pour le guerrier, pour le cultivateur-pâtre.

8. À cause de son éclat et de sa splendeur, je veux honorer, à haute voix, la splendeur royale, puissante, créée par Mazda ; je veux honorer par des offrandes la redoutable splendeur royale, créée par Mazda ; par le Hôma uni au Myazda, au Bareçma, etc.

II

9. Nous honorons la redoutable splendeur royale qui possède beaucoup, à l'action dominatrice, héroïque, brillante, bienveillante, supérieure à toutes les autres créatures ;

10. Qui appartient à Ahura-Mazda, de même qu'Ahura-Mazda a créé les créatures abondant en bonté, en beauté, telles qu'on ne peut les atteindre ; abondant en développement, en éclat, [270]

11. Afin qu'elles restaurent le monde et le constituent sans vieillesse, immortel, incorruptible, sans infection, toujours vivant, toujours prospérant, possédant la puissance à son gré, pour que les morts ressuscitent et que vienne l'immortalité de l'être vivant ; qui restaure le monde de la manière désirable.

12. Ils deviendront immortels, les mondes qui ont appris les enseignements de la pureté. La Druje périra au moment où elle atteindra le juste pour le faire périr et ce sera pour la destruction de sa race centuple.

13. Yathâ Ahû Vairyô... À cause de son éclat et de sa splendeur, je veux honorer, à haute voix, la splendeur royale, puissante, créée par Mazda, je veux honorer par des offrandes la redoutable splendeur royale, créée par Mazda ; par le Hôma uni au Myazda, au Bareçma, etc.

III

14. Nous honorons la splendeur royale, nous honorons la redoutable splendeur royale qui possède beaucoup, à l'action dominatrice, héroïque, brillante, bienveillante, supérieure à toutes les autres créatures ;

15. Qui est celle des Amesha-Çpentas, brillants, aux yeux actifs, élevés, secourables, rapides, ahuriques, impérissables, purs ;

16. Tous sept de même esprit, de mêmes paroles, de même action, dont la pensée, la parole, l'action est toute semblable et qui ont tous un même père et maître, Ahura-Mazda le créateur ;

17. Et dont l'un voit l'âme des autres s'occupant mentalement de bonnes pensées, de bonnes paroles, de bonnes actions, pensant au Garônmâna et dont les voies sont brillantes, lorsqu'ils viennent avec empressement vers les offrandes (qui leur sont faites) ;

18. Qui sont, des créatures d'Ahura-Mazda, les constituteurs et les correcteurs, les formateurs et les directeurs, les protecteurs et les libérateurs.

19. Ce sont eux qui restaurent le monde, le rendant immortel, sans vieillesse, incorruptible, sans infection, toujours vivant, toujours prospérant, possédant la puissance à son gré, pour que les morts ressuscitent et que vienne l'immortalité de l'être vivant, qui restaure le monde à souhait. [271]

20. Ils deviendront immortels, les mondes qui ont appris les enseignements de la pureté. La Druje périra au moment où elle atteindra le juste pour le faire périr et ce sera pour la destruction de sa race centuple.

IV

21. Nous honorons la redoutable splendeur royale qui possède beaucoup, à l'action dominatrice, héroïque, brillante, bienveillante, supérieure à toutes les autres créatures ;

22. Qui appartient aux Yazatas célestes et terrestres, nés et à naître, qui développent (le monde) et le font prospérer.

23. Ce sont eux qui restaurent le monde, le rendant immortel, sans vieillesse, incorruptible, sans infection, toujours vivant, toujours prospérant, possédant la puissance à son gré, pour que les morts ressuscitent et que vienne l'immortalité de l'être vivant, qui restaure le monde à souhait.

V

25. Nous honorons la redoutable splendeur royale qui possède beaucoup, à l'action dominatrice, héroïque, brillante, bienveillante, supérieure à toutes les autres créatures ; nous louons la splendeur royale.

26. Qui s'attacha, et longtemps, à Hoshyanha le Paradhâta, lorsqu'il régnait en cette terre aux sept Karshvars, sur les Dévas et sur les hommes, sur les Yâtus et les Pairikas, sur les Kavis, les Çâthras et les Karapans, et qui tua les deux tiers des Dévas pervers mazaniens et varéniens.

À cause de son éclat, etc.

VI

27. Nous honorons la redoutable splendeur royale...

28. Qui s'attacha à Takhma Urupa, le vigilant ; lorsque sur cette terre aux sept Karshvars, il régnait sur les Dévas et sur les hommes, sur les Yâtus et les Pairikas, sur les Kavis et les Çâthras, sur les Karapans ;

29. Et qu'il abattit les Dévas et les hommes, les Yâtus et les Pairikas, et qu'il monta Anro-Mainyus, soumis à ses volontés, transformé en cheval, pendant trente ans (le conduisant) aux deux extrémités de la terre. **[272]**

VII

30. Nous honorons la redoutable splendeur royale...

31. Qui s'attacha pendant longtemps à Yima le brillant, chef de bonnes réunions, lorsqu'il régnait, en cette terre aux sept Karshvars, sur les Dévas et les hommes, sur les Yâtus et les Pairikas, sur les Kavis, les Çâthras et les Karapans ;

32. Qui arracha aux Dévas, toutes deux, l'abondance et la prospérité, la plénitude des biens et les troupeaux, la nourriture et la louange ; par la puissance de qui les deux (espèces de) nourriture que l'on prend (devinrent) impérissables, les hommes et le bétail devinrent immortels ; les eaux et les plantes, exemptes de dessèchement.

33. Par sa puissance il n'y eut (plus) ni froid, ni chaleur ardente, ni vieillesse, ni mort, ni envie créée par les Dévas, à cause de l'absence de mensonge ; avant qu'il eût conçu dans son désir cette parole mensongère, fausse,

34. Car dès qu'il eut conçu dans son désir cette parole mensongère, fausse, la majesté s'enfuit, visible, sous la forme d'un oiseau. Lorsque Yima le brillant, le chef (des peuples) ne vit plus la majesté, il se livra tout chagrin à de mauvaises pensées ; bouleversé, il se tint étendu à terre.

35. La première fois que la splendeur s'éloigna, qu'elle s'éloigna de Yima, le brillant fils de Vîvanhat, elle s'en alla sous la forme de l'oiseau Varâghna.

36. Mithra aux vastes campagnes, aux oreilles douées d'une bonne ouïe, aux mille regards, la saisit. Nous honorons Mithra le chef de toutes les contrées, qu'Ahura-Mazda a constitué le plus majestueux de tous les Yazatas célestes.

37. La deuxième fois que la splendeur s'éloigna, cet éclat (qui s'éloigna) de Yima le brillant, fils de Vîvanhat, elle s'en alla sous la forme de l'oiseau Varâghna ; le fils du clan héroïque, du clan Athwyen, Thraetaona, la saisit parce que, parmi les vainqueurs humains, il était le plus victorieux, hormis Zarathustra.

38. Ce fut lui qui tua le serpent Dahâka, à trois gueules, à trois têtes, à six yeux, à mille membres, la très puissante Druje dévique, mal terrible pour ce monde, cette Druje méchante et très forte qu'Anro-Mainyus créa contre ce monde corporel pour tuer le monde de la pureté. **[273]**

39. Lorsque la splendeur s'éloigna pour la troisième fois, la majesté (fuyant) de Yima le brillant, elle s'en alla sous la forme de l'oiseau Varâghna ; alors Kereçâçpa (à l'âme virile) la saisit parce qu'il était, par son intrépidité virile, le plus fort des hommes redoutables, autres que Zarathustra.

40. Parce que la redoutable intrépidité virile s'était attachée à lui. Nous louons l'intrépidité virile, aux jambes droites, sans sommeil, à la marche rapide, veillant toujours, qui s'attacha à Kereçâçpa ;

41. Qui tua le serpent Çruvara, qui dévorait les chevaux et les hommes, venimeux, verdâtre, sur le dos duquel coulait un poison verdâtre de l'épaisseur d'un pouce, sur le dos duquel Kereçâçpa cuisit un breuvage vers l'heure de midi. Le monstre meurtrier brûla et se souleva, il sauta loin du vase ; répandit l'eau bouillante et Kereçâçpa à l'âme virile recula épouvanté ;

42. Qui tua le Gandarewa au talon doré qui s'élançait, la bouche ouverte, pour donner la mort au monde corporel appartenant à la pureté ; qui tua les

neuf Hunus⁴⁰, qui infestaient les chemins, les fils de Nivika et ceux de Dâstayâni ; qui tua Hitâçpa à la mèche d'or, et Varshva fils de Dânaya et Pitaona, le guerroyeur ;

43. Qui tua Arezoshaman à l'intrépidité virile, prompt, ardent, vif, actif, se courbant, vigilant, ne fondant pas en avant (sur l'ennemi), se plaisant à la guerre, lequel apprit à enlever le bois d'Apastana, sorti du combat ;

44. Qui tua Çnâvidhaka, qui abattait les sabots et les cornes et faisait périr le bétail. Ce dernier réfléchissait ainsi : je suis enfant et non adulte ; si je deviens adulte, je ferai de la terre une roue et du ciel un char ;

45. J'emmènerai Çpenta-Mainyus du brillant Garônmâna ; je tirerai Anro-Mainyus de l'affreux enfer ; ils s'attelleront à mon char, l'esprit vivifiant et le destructeur, s'il ne me tue pas, le vaillant Kereçâçpa. Or le vaillant Kereçâçpa le frappa jusqu'à ce que la vie s'en allât, jusqu'à ce que la vie se séparât (de lui).

VIII

46. Nous honorons la redoutable splendeur royale...

47. Pour laquelle luttèrent Çpenta-Mainyus et Anro ; pour [274] cette majesté inapparente. Chacun des deux lança (pour l'atteindre) ses ministres les plus agiles. Çpenta-Mainyus dépêcha le sien, et Vohumanô, et Asha Vahista, et le feu fils d'Ahura-Mazda. Anro-Mainyus dépêcha son ministre et Akôman, le mauvais esprit, et Aeshma, à la course furibonde, et Azhi Dahâka, et Çpityura qui scia Yima.

48. Alors s'avança le feu, fils d'Ahura-Mazda, pensant ainsi je veux saisir cet éclat invisible. Mais alors accourut à sa poursuite Azhi, le serpent aux trois gueules, à la méchante nature, cherchant à l'engloutir.

⁴⁰ Ces neuf Hunus semblent être des brigands de grand chemin d'origine touranienne. On trouve un écho de ce massacre de sept ou cinq brigands dans le Shah Nâme de Firdousi.

49. "Fais-la paraître, Atar, fils d'Ahura ; si tu détiens cette (lumière) invisible, je t'étoufferai afin que tu ne puisses plus illuminer la terre créée par Ahura et protéger la pureté des mondes." Alors Atar ouvrit les mains sous l'impulsion de l'amour de la vie ; car Azhi était effrayant.

50. Alors Azhi aux trois gueules, à la nature perverse, se précipita en avant, pensant ainsi : Je saisirai cette splendeur invisible ; alors Atar se remit derrière Azhi, parlant ainsi :

51. Allons, vite, fais-la paraître, Azhi aux trois gueules ; si tu la détiens cette (splendeur) invisible, je m'élèverai en toi par l'orifice postérieur, je m'allumerai dans ta bouche, de manière que tu ne puisses plus, à l'avenir, infester la terre créée par Mazda, ni détruire la pureté des mondes. Alors Azhi ouvrit les mains, poussé par l'amour de la vie, car Atar était effrayant.

52. Cette splendeur s'amoncelle au-dessus de la mer Vourukasha. Là, Apâm Napât, aux chevaux rapides, la saisit ; alors il s'avance, voulant saisir cette inapparente, Apâm Napât, aux chevaux rapides, disant : Je veux saisir cette majesté invisible, au fond de la mer profonde, au fond des gouffres liquides.

53. Nous honorons le maître sublime, souverain, brillant, Apâm Napât, aux chevaux rapides, mâle, favorisant celui qui l'invoque ; qui a constitué l'homme, qui l'a formé ; le Yazata des eaux dont les oreilles entendent parfaitement lorsqu'on l'honore d'un culte.

54. C'est pourquoi Ahura-Mazda dit à vous qui que vous soyez d'entre les hommes : ô pur Zoroastre, désirez vivement la splendeur invisible des Atharvans. Désirez la satisfaction brillante qui résulte des offrandes (faites) aux Atharvans ; la [275] satisfaction abondante qui provient des offrandes (faites) aux Atharvans.

55. À lui s'attachera Ashi pleine d'éclat, portant un bouclier, puissante pour (protéger) le bétail et les pâturages. À lui s'attachera la protection victorieuse pour chaque jour, et la puissance triomphante persévérant toute l'année ; favorisé par cette victoire, il vaincra les armées sanglantes ; aidé de cette protection, il vaincra tous ses ennemis.

IX

56. Nous honorons la splendeur royale...

57. Que le Touranien criminel Franraçya chercha à saisir dans la mer Vourukasha ; il ôta ses vêtements et les jeta, cherchant à atteindre cette majesté qui appartient aux contrées aryaques (à leurs habitants) nés et à naître et spécialement au pur Zarathustra. Mais cette majesté s'en alla, cette majesté s'enfuit, cette majesté s'abattit au loin. Alors se forma ce débouché de la mer Vourukasha, qui s'appelle Huçravâo.

58. Alors, Franraçê le Touranien s'enfuit avec hâte de la mer Vourukasha, Çpitama Zarathustra, criant à la fourberie pernicieuse⁴¹ : Ici, ici, car je n'ai pu atteindre cette majesté qui appartient aux contrées aryaques, existantes et non existantes, et spécialement au saint Zarathustra.

59. Je veux souiller à la fois tous les êtres formés et les semences grandes, bonnes et belles. Ahura-Mazda viendra à toi, créant, avec joie, ses créatures. Là-dessus, Franraçê le Touranien courut avec hâte vers la mer Vourukasha, ô saint Zarathustra !

60. Or, pour la seconde fois, s'étant déshabillé, il jeta ses vêtements, cherchant à atteindre la splendeur lumineuse qui appartient aux contrées aryaques existantes et non encore existantes et spécialement au saint Zarathustra ; et cet éclat s'échappa et cet éclat s'enfuit et cet éclat s'abattit au loin. Et alors se forma la mer appelée Vanhazdâo, débouché de la mer Vourukasha.

61-62. Et Franraçê le Touranien sortit, en courant, de la mer Vourukasha, plein de hâte, ô saint Zarathustra, criant à la fourberie pernicieuse : Ici, ici, ici, aussi bien en quelque endroit que ce soit, car je n'ai pu atteindre cette splendeur lumineuse qui appartient aux contrées aryaques, existantes et non existantes, [276] et spécialement au saint Zarathustra. Je veux souiller à la fois tous les êtres formés et les semences grandes, bonnes et belles. Ahura-

⁴¹ Par "fourberie pernicieuse" il faut entendre les pouvoirs magiques qui donnent la mort par le seul regard (le mauvais œil).

Mazda viendra à toi, créant, avec joie, ses créatures. Là-dessus Franraçê le Touranien courut avec hâte vers la mer Vourukasha, ô saint Zarathustra.

63. Pour la troisième fois il jeta ses vêtements, cherchant à atteindre l'éclat qui appartient aux contrées aryaques existantes et non encore existantes et spécialement au saint Zarathustra. Mais cette splendeur lumineuse s'échappa, elle s'enfuit, elle s'abattit au loin et alors se forma la mer appelée Awzdânu, débouché de la mer Vourukasha.

64. Or, Franraçê, le Touranien, sortit en courant de la mer Vourukasha, se hâtant, et criant à la fourberie pernicieuse : Ici, ici, malheur à elle ! je n'ai point atteint la splendeur lumineuse qui appartient aux contrées aryaques existantes et non encore existantes et au saint Zarathustra !

65. Il n'atteignit point la splendeur lumineuse des contrées aryaques nées et à naître et du saint Zarathustra.

A cause de son éclat, etc.

X

66. Nous honorons la splendeur royale, etc.

67. Qui s'attache à celui qui commande là où est la mer Kançu aux nombreux ponts, où est le mont Ushidhâo sur lequel les eaux primitives, qui s'attachent aux montagnes, viennent s'amonceler. Vers lui elle se précipite, elle lui amène des aliments, une abondance de chevaux, une prospérité brillante, une prospérité belle et heureuse, puissante, bienveillante, abondante en pâturages, noble, dorée.

68. Elle accourt vers lui, elle lui amène (ces biens), cette (prospérité) riche, brillante, favorisant les armes brillantes, abattant les nombreux obstacles.

69. Elles le secondent et la force du cheval et celle du chameau et celle de l'homme et la majesté royale. La majesté royale, ô pur Zarathustra, est

pour lui (d'un tel secours) qu'en un coup il pourrait soulever et disperser les contrées anariennes.

70. Alors elles connaîtraient le dépouillement, la faim et la soif ; elles connaîtraient le froid et le deuil. Ainsi la splendeur royale est la protection des contrées aryaques, de la vache aux **[277]** cinq liens, ainsi elle protège les hommes purs et la loi mazdéenne.

À cause de son éclat, etc.

XI

71. Nous honorons la redoutable splendeur royale qui possède beaucoup, à l'action dominatrice, héroïque, brillante, bienveillante, supérieure à toutes les autres créatures ;

72. Qui s'attacha à Kavi Kavâta, à Kavi Aipivôhu, à Kavi Uçadhan, à Kavi Arshna, à Kavi Piçina, à Kavi Byarshâna, à Kavi Çyâvarshâna.

73. Parce que tous furent forts, prompts, tous héroïques, tous actifs, tous utiles ; tous rois hardis dans leurs entreprises.

XII

74. Nous honorons la puissante splendeur royale...

75. Qui s'attacha à Kavi Huçrava pour (lui donner) la force bien constituée, et la victoire créée par Ahura, et la supériorité victorieuse, et la doctrine d'enseignement parfait, et la doctrine immuable, et la doctrine qui ne peut être détruite et l'écrasement des ennemis.

76. Et la force vigoureuse, et la majesté créée par Mazda, et la santé du corps, et une postérité proche et sainte, pieuse, réfléchie, brillante, à la vue perçante, délivrant de l'angoisse, riche en hommes, une postérité d'heureuse nature, pour l'autre monde, pour développer le paradis ;

77. Une puissance brillante, une longue vie, très prolongée, et tous les dons, tous les moyens de salut.

78. (Qui favorisa) Kava Huçrava, à cause de cette longue route étroite, escarpée, (lorsqu'il priait ainsi :) que je ne doive pas traverser la forêt ; parce que le (Touranien) criminel le combattait alors, monté sur ses chevaux. Que Kava Huçrava, le souverain, soit vainqueur de tous (ses ennemis), qu'il saisisse et garrotte Franraçyâna, le Touranien criminel, à la force pernicieuse ; lui, l'enfant de la fille de Çyâvarshâna, le guerrier tué par violence, et d'Aghraeratha le descendant de Naru.

XIII

79. Nous honorons la splendeur royale... [278]

80. Qui s'attacha au pur Zarathustra pour qu'il pensât selon la loi, qu'il parlât selon la loi, qu'il agît selon la loi ; parce qu'il était de toute la création corporelle le plus parfait en pureté, le plus puissant, le plus brillant en splendeur, le plus élevé en majesté, en victoire le plus triomphant.

81. Visiblement les Dévas fuirent devant lui ; visiblement il chassa leurs tromperies ; visiblement ils entraînaient (dans leur fuite) les Janis hors des corps des hommes, et à celles-ci alors qui versaient des larmes et se lamentaient, les Dévas firent violence.

82. Or, seul, l'Ahuna Vairya, que Zarathustra le pur prononça d'une voix haute, quatre fois, et chaque fois d'une voix plus élevée, força les Dévas à se cacher sous terre, privés (désormais) de culte et d'hommages.

83. Cette splendeur de Zarathustra, le meurtrier Touranien Franraçê chercha à l'atteindre sur tous les Karshvars. Il parcourut les sept Karshvars, le criminel Franraçê, cherchant la majesté (qui appartient) à Zarathustra ; mais cette majesté s'enfuit vers la région au-dessus des eaux. – Aussitôt, elles pénétrèrent toutes deux dans mon centre d'action, elles y vinrent, précisément comme cela était mon bon plaisir, à moi, Ahura-Mazda, et celui de la loi mazdénne.

XIV

84. Nous honorons la splendeur royale...

85. Qui s'attacha à Kavi Vîstâçpa pour qu'il conformât à la loi ses pensées, ses paroles, ses actions ; parce qu'il proclama cette loi, frappant son ennemi, chassant les Dévas impurs,

86. Qui, marchant en avant, prépara un vaste espace à la sainteté, qui, marchant en avant, trouva un vaste espace pour la sainteté, qui fut le bras et le soutien de la loi d'Ahura, de Mazda,

87. Qui l'enleva, arrêtée, liée, publiquement, aux mains des Hunus et l'établit, assise, au milieu (des peuples), élevée, invincible, pure, nourricière du bétail et des pâturages, aimée du bétail et des pâturages.

88. Il fut vainqueur, lui Kava Vîstâçpa le vaillant, du ténébreux et impie Peshana, et du méchant adorateur des Dévas, Arjat-Açpa, et de tous les autres Qyaoniens au culte mauvais. [279]

XV

89. Nous honorons la puissante splendeur royale...

90. Qui s'attacha à Çoshyant, le vainqueur suprême, et aux autres (Çoshyants), ses compagnons, afin qu'il renouvelât le monde, (qu'il l'établît) exempt de vieillesse et de mort, exempt de corruption et de putréfaction, toujours vivant, toujours prospérant, régi à souhait. Afin que les morts ressuscitent, et que vienne l'immortalité de l'être vivant ; il constitue le renouvellement de l'être au gré des désirs.

91. Ils deviendront immortels les mondes qui ont appris les enseignements de la sainteté. La Druje périra au moment où elle atteindra le juste pour le faire périr et ce sera pour la destruction de sa race centuple.

XVI

92. Nous honorons la redoutable splendeur royale...

93. Afin qu'Açtvat-Eretô vienne de la mer Kançu, lui le ministre d'Ahura, le fils de Vîçpataurvairi, plein de science, cause productrice de la victoire (finale), qu'honora le vaillant Thraetaona, lorsque Azhi Dahâka fut tué.

94. Qu'il honora lorsque Franraçê le Touranien, le méchant fut tué et que la vache fut tuée ; qu'honora Kava Huçrava lorsque le Touranien Franraçê fut tué ; qu'honora Kava Vîstâçpa lorsqu'il cherchait à obtenir la sainteté de l'armée, pour que celle-ci écartât la Druje du monde de la pureté.

95. Il verra des yeux de l'intelligence toutes les créatures, il frappera la Paesis d'origine mauvaise. Il regardera tout le monde corporel des yeux (producteurs) du bien-être. Il établira fermement tout le monde corporel dans un état d'immortalité.

96. (Mais voici que) les compagnons d'Açtvat-Eretô s'avancent, de cet Açtvat-Eretô vainqueur, saint de pensée, de parole et d'action, de nature sainte ; (ces compagnons) ne disent point une parole mensongère, leur langue est maîtresse d'elle-même (et sincère). Devant eux s'incline Aeshma à l'impétuosité furibonde, à l'éclat sinistre. Pour lui (Açtvat-Eretô) il frappera la Druje perverse, d'origine mauvaise, ténébreuse. Akômanô frappe (alors) ; Vohumanô le frappe ; la parole mensongère frappe ; la parole sincère la frappe. Haurvatât et Ameretât frappent, tous deux, la faim et la soif. Haurvatât et Ameretât frapperont la faim et la soif mauvaises. **[280]** Il s'inclinera vaincu, l'artisan des mauvaises œuvres, Anro-Mainyus, devenu impuissant. Yathâ Ahû Vairyô. Je voue culte, louange, force et puissance à la montagne Ushi-Darena créée par Mazda, à l'éclat pur ; à la splendeur royale créée par Mazda, à la splendeur invisible. Ashem Vohû.

XX

Vanant-Yesht

Khshnaothra à Ahura-Mazda ! Je me confesse Mazdéen, etc. Satisfaction à l'astre Vanant, créé par Mazda, pour son honneur, sa louange, son bonheur et sa gloire. Yahtâ Ahû Vairyô.

1. Nous louons l'astre Vanant, créé par Mazda, chef pur du monde pur. J'honore Vanant, puissant, invoqué par son nom, salulaire ; pour arrêter tous les êtres funestes et impurs et expulser les Kraçftras d'Anro-Mainyus.

2. Yathâ Ahû Vairyô. J'appelle par mes vœux honneur, louange, puissance et force sur l'astre Vanant, créé par Mazda. Ashem Vohû. À lui la gloire, etc.

Afrin-Paighambar-Zartusht. **(Yesht XXIII. Édit. Westergaard)**

1. Je suis droit, mes paroles sont de bénédiction. Tu viens vers moi plein de majesté. Or, Zarathustra dit à moi, Vîstâçpa : Je te souhaite, ô chef de ce pays, par mes bénédictions, une longue vie, une vie noble, une vie longue. Que pour engendrer pour toi des hommes et des femmes, il te naisse des fils formés de ton corps.

2. Que tu sois semblable à Jamâçpa et que cette bénédiction opère pour Vîstâçpa comme pour son pays.

3. Sois très bienfaisant comme Mazda, victorieux comme Thraetaona, fort comme Jamâçpa, très actif comme Kava Uç, doué d'une longue vie comme Aoshnara, d'une activité vigilante comme Takhma Urupa.

4. Sois majestueux comme Yima le brillant, chef des bonnes [281] réunions, aux mille moyens, comme Azhi Kahâka, à la nature méchante ; sois fort et redoutable comme Kereçâçpa, sage et prudent comme Urvâkhsaya, beau de corps et sans souillure comme Çyâvarshâna.

5. Sois riche en bœufs comme les descendants d'Athwya ; riche en chevaux comme Pourushâçpa, pur comme le saint Zarathustra. Domine sur la Ranha, si large à traverser, comme Vafra-Navaza ; sois aimé des Yazatas comme les dons de récompense des hommes.

6. Qu'il naisse de toi dix fils ; que par eux, tu sois des trois (classes) comme prêtre, des trois classes comme guerrier, des trois classes comme cultivateur-pâtre. Sois uniquement pour toi comme Vîstâçpa.

7. Sois possesseur de chevaux rapides comme (l'est) le soleil ; sois brillant comme la lune, étincelant comme le feu ; perçant comme Mithra ; majestueux de taille et victorieux comme Çraosha-le-saint.

8. Sois d'une justice pleine de rectitude comme Rashnu ; vainqueur de l'ennemi comme Verethragna créé par Ahura ; plein d'éclat comme Râma-Qaçtra, exempt de maladie et de mort comme Kava Huçrava.

9. Par suite de cette bénédiction (celui qui en est l'objet) atteint le monde parfait des justes, brillant de toutes les splendeurs. Qu'il y arrive selon mes vœux de bénédiction.

Des bonnes pensées, etc. Yathâ Ahû Vairyô. – Ashem Vohû. À lui la splendeur, etc.

XXI

Vistasp. – Yesht

I

1. Bienveillant dans ses paroles pour tout le monde, Zarathustra répondit : Kava Vîstâçpa, mon fils... Zarathustra vient à moi plein d'éclat... Kava Vîstâçpa, mon fils, aie une sainte vie, une vie noble, une vie longue, que telle soit la vie des hommes, la vie des femmes ; qu'il naisse des fils issus de ton corps, brillants de corps. **[282]**

2. Pur comme Zarathustra, riche en bœufs comme le clan des Athwya, riche en chevaux comme Pourushâçpa ; pensant à la sainteté comme Kava Huçrava ; dominant sur (jusqu'à) la Ranha comme Vafra Navâza.

3. Qu'il (te) naisse, issus de ton corps, dix fils, trois comme ceux du prêtre, trois comme ceux du guerrier, trois comme ceux du pâtre-cultivateur. Un seul fils, à toi, Jamâçpa... Fais une prière de bénédiction pour (obtenir) les biens parfaits.

4. Sois exempt de maladie et de mort comme Peshôtanus, pénétrant comme Mithra, lumineux comme la lune, brillant comme le feu, sois riche comme tout ce qui l'est le plus parmi les hommes.

5. Après cela (que les deux génies) qui conduisent au ciel te donnent pour mille ans le monde parfait des justes, brillant de toutes les splendeurs.

II

6. Donnez la force et la victoire, donnez la nourriture propre aux troupeaux. Zarathustra répondit : Mon fils, Kava Vîstâçpa. Donnez une abondance d'hommes posés, réfléchis, pieux, s'inclinant, frappant les ennemis, réjouissant la création, d'origine sainte, frappant les méchants.

7. Ô vous, dignes d'hommage, pleins d'éclat, dignes d'hommage, qui guérissez de nombreux maux !... soyez publiquement exaltés.

8. Et Zarathustra répondit : Mon fils, Kava Vîstâçpa ! Soyez évidemment grands, favorisez les invocations. Et vous, faites-nous obtenir la majesté, donnez-nous ce don, suppliez Ashi-Vanuhi, et la générosité à la vue étendue. Et que Parendi au char retentissant nous favorise.

9. Sois plein d'éclat comme son fils Kava Vîstâçpa. Sois florissant, obtiens cette maison aux colonnes élevées, qu'on la mette en sûreté contre la mauvaise nourriture comme on le ferait pour un Atharvan de sa race, de la race de gens illustres (ou riches).

10. Zarathustra répondit : Mon fils Kava Vîstâçpa... (Sois) pour la loi mazdéenne comme un frère ou un ami, pour son frère (ou ses amis). Pense à la loi mazdéenne... Qu'il soit celui qui sera associé à la récompense ; celui que regarde... le pur Zarathustra. [283]

11. Et Zarathustra dira à Frashaotra et à Jamâçpa : Commandez, soignez les pâturages, mon fils Frashaotra ! Ahura-Mazda dit : Viens, ô pur Zarathustra !

12. Et Zarathustra répondit : Mon fils Kava Vîstâçpa, ne soyez pas des sacrificateurs impies, ne soyez pas des sacrificateurs désagréables (aux génies célestes) ; car ces sacrificateurs nuisent beaucoup ; que tu formes tes désirs comme ceux qui honorent les Amesha-Çpentas.

III

13. Et maintenant, je veux te parler, ô toi ! comme à mon fils Vîstâçpa. Je t'adresserai cent enseignements, à toi qui désires des fils, qui es pourvue de lait, à toi qui es en travail (de gestation) ou qui as déjà formé ton lait, ou qui allaites, selon ce que nous t'avons dit...

14. Et Ahura-Mazda et Ashi et la loi mazdéenne, qui tout entière règle tout, opère tout, achève tout, qui seconde les désirs, qui développe les mondes, qui est promulguée aux oreilles, qui réjouit fortement les hommes purs, la protectrice, le soutien des hommes purs,

15. De qui viennent la pureté et la science. La pureté développe les mondes purs, et ne combat pas l'homme pur, qui connaît la sainteté, toi le Çoshyant. De tout Havanân, de tout Atarevakhsha, de tout Abéreta, de tout Raethwiskara, de tout Çraoshôvâreza,

16. De tout Atharvan, de tout guerrier, de tout cultivateur-pasteur, de tout chef de nmâna, de viç, de clan, et de contrée,

17. De tout jeune homme dont les pensées, les paroles, les actions, la nature soient bonnes ; de tout jeune homme qui récite les prières, de tout jeune homme qui épouse sa proche parente, etc. (V. Visp. III, 29).

18. Qu'ils viennent, tous ces chefs, ces chefs qui sont ceux du monde pur et qui, au nombre de trente-trois, entourent le sacrifice, les chefs du monde, purs, parfaits protecteurs.

19. Tous ceux-là sont préposés à la défaite des ennemis, hardis et méchants ; ils sont comme des centaines de cent contre cent ennemis, comme des milliers de mille contre mille, comme des dix milliers de mille contre mille ; comme des nombres innombrables indéfiniment multipliés pour tuer dix mille ennemis. **[284]**

20. Que l'on répète cette parole proférée comme nous te l'avons enseignée. Créateur du bien, Ahura-Mazda ! Je t'honorerai d'un culte, je te célébrerai par ce culte, (et) cette création qui est celle d'Ahura-Mazda ?

21. Kava Vîstâçpa lui demanda : Par quel culte t'honorerai-je, te célébrerai-je (toi et) cette création d'Ahura-Mazda.

22. Et Zarathustra répondit : Nous voulons te favoriser. Tu es (notre) fils Kava Vîstâçpa. Va vers cet arbre qui, parmi les plantes croissantes, est beau, élevé, fort, et je prononcerai cette parole : Honneur à l'arbre parfait créé par Ahura, pur... Ashem Vohû. Lève alors le Bareçma, une première, une deuxième et une troisième fois.

23. Alors, liez le Bareçma formé selon la règle, lié selon les rites et jamais sans lien, (ce Bareçma) qui donne secours et qui, parmi les choses infimes, agit à son gré, frappe les hommes à son gré, est plein de puissance.

IV

24. Et Zarathustra dit : Fils, Kava Vîstâçpa. Invoque pour toi Ahura-Mazda ; dis : Ahura-Mazda, plein de majesté ! (En l'honneur) du firmament qui a sa loi propre, du temps sans borne, de l'air à l'action supérieure... Invoque le vent violent créé par Mazda.

25. Proclame les dons de Dieu selon les faveurs qu'il a faites. Tu es le fils d'une femme qui porte (son fruit). Que fort et saint je frappe les Drujes, que

j'obtienne d'observer constamment (mes) ennemis, d'abattre les méchants qui veulent nuire, d'écraser ceux qui (me) combattent, actifs et hostiles.

26. Répète cette parole prononcée. Qu'il expie en son corps les actes (répréhensibles) faits avec pleine volonté. Kava Vîstâçpa, fils ! Toi qui es fort, guerrier, actif, fils d'Ahura, (combattant) pour le feu, contre le Déva Kavanda qui est ivre sans s'être enivré. – Il fond sur les sectateurs des Drujes, les méchants adorateurs des Dévas, sur les hommes de vie criminelle.

27. Aux routes créées dans le temps, arrivent, pleins de crainte, et celui qui appartient au méchant et celui qui appartient au (monde) pur. (Les Dévas) craignent l'odeur (du juste) comme une brebis livrée à un loup craint le loup.
[285]

28. Dans le palais du chant sacré, à l'enceinte brillante, parée de tous les ornements, qu'il élève et transporte les chants de louange, vénérables, achevés. Que la parole sacrée ait été prononcée ou non, que les hommes l'accomplissent, Zarathustra, que l'homme, que la jeune fille et la vieille l'apprennent, ô Kava Vîstâçpa, fils, répondit Zarathustra.

29. Car ce chant de louange après son achèvement parcourt, ô saint Zarathustra, autant d'étendue, d'espace, qu'un cheval indompté atteint d'une extrémité à l'autre (de l'arène) et il tue les Drujes les plus redoutables.

30. Il va plein de force ; il va plein de grandeur, saintement, comme en ce jour vont les hommes et les femmes. L'homme obtient la vie par le don de la récompense (qui lui est due pour sa piété). Et celui-là l'obtient qui a été le soutien des mondes existants et il n'y a pas de salut plus parfait que celui qu'obtient cet homme, qui aura été utile à ces mondes, qui aura été vainqueur.

31. Ainsi on lui donnera de cette récompense et celui-là sera associé au mérite qui se sera purifié les mains avec de l'eau et non avec du meçma de vache... Mais tu es le fils d'une femme qui porte son fruit... Qu'il soit celui qui est pur d'esprit... qui n'est pas pur de paroles, qui n'est pas pur d'action... Écoutez-moi ; ayez pour moi de l'indulgence.

32. Nous voulons venir vers toi, nous voulons t'instruire, nous Amesha-Çpentas, ô Zarathustra ; pour la gloire durable de ce monde et du monde spirituel, pour le bonheur durable de l'âme ; c'est ce qu'il y a de mieux.

33. Il en est ainsi pour le salut, pour le paradis, pour le Garônmâna d'Ahura-Mazda, à l'enceinte brillante, paré de tous les ornements ; vu qu'il est donné à l'âme par le Maître suprême comme étant à moi, Ahura-Mazda. Que celui qui interroge, et apprend à les connaître, en enseigne les splendeurs ; (car il est) tel qu'il convient à moi, qui suis Ahura-Mazda.

34. Que (les esprits célestes) accordent la richesse et l'éclat, la prospérité des biens, des chevaux rapides, et l'intelligence... qu'il lui donne des fils... qu'elle vienne bienveillante, ô toi fils, Kava Vîstâçpa, dit Zarathustra ; et en faveur de la loi mazdéenne, comme nous vous l'avons annoncé, qu'il soit celui qui est associé dans la récompense. **[286]**

35. Répète ces choses continuellement... tu seras assis devant la porte (demandant l'aumône) ; ils te donneront des aliments donnés en miettes, ils te porteront des biens qu'on a en surabondance. L'on n'ira pas vers toi. La loi mazdéenne puissante, brillante, chasse la Druje de sa souveraineté ; qu'elle ne te renverse pas de cheval.

36. Tout le monde corporel est debout pour te rejeter , debout sont les associations, tu viendras constamment à la porte de l'étranger parmi ceux qui mendient leur nourriture. Constamment ils te trouvent assis à la porte de l'étranger, et ils apportent leurs dons excellents créés par Mazda, à l'homme pur.

37. De la race des hommes illustres. Kava Vîstâçpa, mon fils, reprit Zarathustra. (Tu es) aussi fils de la loi mazdéenne pour triompher de la race des méchants qui lui est hostile ; que la colère d'Anro-Mainyus ne te souille point comme (souille) les meilleurs des vœux celui qui fait des bûchers funéraires, qui pratique la magie, qui détruit les biens (des autres) ou qui fait des abattis d'arbres.

38. Que le feu le bénisse, qu'il vienne à lui avec des parfums, content, nullement offensé, rassasié. Qu'il t'advienne un troupeau de bœufs. Qu'il t'apporte ses dons, celui qui les distribue et les répand par sa parole.

Çatavaeça t'a invoqué pour cela, pour obtenir la plénitude de l'éclat en ce monde corporel (disant) : que je sois, pour toi, ô Mazda, donnant de l'éclat, bénissant par moi-même, nullement opposé à la splendeur lumineuse.

39. En prononçant ces paroles, il reçut la force, la victoire, la santé, la guérison, le développement, la croissance, l'augmentation. Je (les) invoque et (les) implore. Conduis par cette parole des chants sacrés, au Garônmâna ; qu'Ahura-Mazda y vienne le premier. Il te demandait cela par ses invocations.

V

40. Les Amesha-Çpentas parlèrent ; Zarathustra répondit : Fils Kava Vîstâçpa. Qu'ils interrogent et Çraosha-le-saint et Nairyo-çanha, à la taille majestueuse, et le feu d'Ahura-Mazda, et la majesté royale qui donne la victoire, qu'ils scrutent les actes commis avec pleine volonté, relativement au corps. [287]

41. Mais, qu'ils t'interrogent pendant toute la nuit, toi, l'intelligence pure ; pendant toute la nuit, toi qui excites les désirs de l'intelligence. Trois fois pendant tout le jour, pour le corps de la vache aux dons parfaits en le nourrissant.

42. Que Zarathustra soit à la tête de toutes ces choses parmi les plus sages – Que Zarathustra, le chef de ces choses, montre le chemin de la pureté. Que l'on suive, avec toute intelligence, ce chemin où est la victoire, de la loi mazdéenne. Ainsi (va) l'âme de l'homme qui s'avance, désirant la pureté parfaite, vers le pont Cinwat, renommé au loin, puissant, bien gardé, gardé par la pureté.

VI

43. C'est que les créatures ont été créées avec grande pureté, répondit Zarathustra : Fils Kava Vîstâçpa. Invoque pour toi tout ce qui protège et défend, la lune et le soleil ; qu'il soit celui qui est associé à la récompense.

J'ai porté là des regards de malheur, dit Anro-Mainyus, à l'éclat sinistre, cause de nombreuses morts.

44. S'il est un persécuteur qui se plaît à abattre ou un trompeur ou un ennemi de ses parents ; si d'intelligence non saine il blesse un chien ou un homme, qu'il fasse expier la blessure causée par celui qui a frappé, qu'il fasse expier la blessure du chien par la peine du baodhovarsta. Au premier fidèle qu'il fait mourir, au premier fidèle qu'il blesse, qu'il (expie) la blessure qu'il a causée par la peine du baodhovarsta.

VII

45. Attire-toi, ô pur, fils Kava Vîstâçpa ! cent ans de vie, dix mille chevilles, dix mille pertuis, tout le long de l'an. Pur Vîstâçpa ! Sois sans vieillesse, sans mort, sans putréfaction, sans infection, riche en troupeaux, riche en aliments, riche en vêtements, riche (plus) que tous les autres Mazdéens.

46. Qu'il ait ces dons tels que je te les annonce, la majesté des Amesha-Çpentas. Qu'ils donnent en part la richesse et l'éclat ; des biens prospérants, des chevaux rapides et l'intelligence ; qu'il lui en fasse naître des fils vaillants, et lui procure tout ce qu'il y a de plus grand, (l'élevant) pour proclamer la puissance de la richesse d'Ahura-Mazda. **[288]**

47-48. L'esprit vivifiant et le destructeur l'ont cherché, l'un et l'autre pour faire amitié et (obtenir) un culte ; s'il s'attache à celui-ci il régnera d'une manière coupable, pour notre honneur et notre gloire. Celui-là ne règne pas d'une manière illicite. Ici s'établit l'état illicite du pays, où celui-ci est chef du pays. Là sont des chevaux portant bien (leur cavalier), là des chars marchant bien. C'est là la bonne constitution de la puissance, ô Zarathustra. Une autre constitution du royaume...

49. Aat anaparô, etc. Je veux purifier ta naissance et croissance, etc. Je te rendrai mère d'enfants, riche de lait, que tu sois en travail de conception, allaitant, formant le lait, ou déjà mère, etc.

50. Ne m'attaque pas, ô méchant ! Si tu m'apportes, méchant, la fièvre par méchanceté, on a établi une justicière parfaite, la Çpenta-Armaiti. Enlevez au meurtrier le don qui vient d'elle, le lait de toutes les femmes qui n'ont point encore allaité !

51. Le méchant triomphe dans les angoisses, il enlève au feu (et emporte) au loin les parfums qui sont la joie du créateur, Ahura-Mazda. Le bon esprit n'est point pour toi. Car, par la cuisson des offrandes et par ta prière à toi, sont blessées toutes les créatures de Çpenta-Mainyus qui existent.

52. Celle à laquelle pensent au loin Mithra et Rashnu le juste, c'est la loi mazdéenne. Ceux-là sont hommes en y pensant, en l'accomplissant, en l'observant, l'enseignant, l'honorant, comme je le proclame devant vous. Fils d'une mère gestant pour l'heureux sort des Çairimas.

53. Récitation, chant du Gâthâ Vahistoisti. Salut, certes, fils Kava Huçrava, pur. Salut à celui, salut à quiconque, à qui veut le donner, Ahura-Mazda, maître souverain.

54. Où demeure son âme cette nuit ? Or, Ahura-Mazda répondit : Elle se pose là près de sa tête, ô fils Frashaostra, chantant le Gâthâ Ustavaiti, répétant le (souhait de) salut : salut à celui, salut à tout quelconque. La première nuit son âme demeure dans le Hûkhta (lieu de bonnes paroles) ; la seconde dans le Huvarsta (le bien-faire). La troisième aux chemins bifurcants.

55. Lorsque la troisième nuit s'est écoulée jusqu'au point du jour, ô fils Frashaostra, l'âme de l'homme juste arrive au [289] milieu de plantes. Il lui arrive (un parfum) apporté (des plantes). (Un souffle) parfumé, plus parfumé que tous les autres vents. (L'âme de l'homme juste) aspire ce souffle par le nez. Et il lui demande d'où souffle ce vent le plus parfumé que (j'aie) jamais (aspiré) de mes narines ?

56. De ce parfum, vient s'avançant vers lui sa propre nature sous la forme d'une jeune fille, belle, brillante, aux bras vermeils, forte, majestueuse, à la taille élancée et droite, au corps renommé par sa beauté, noble, de race illustre, de l'âge de quinze ans, plus brillante de corps que les plus brillantes créatures.

57. Or, l'âme du juste, lui adressant la parole, lui demande : Qui es-tu, toi, la plus belle des jeunes filles que j'aie jamais vue ?

58. Alors (sa propre nature) lui répond : Je suis, ô jeune homme, tes bonnes pensées, tes bonnes paroles et tes bonnes actions, la nature même de ton propre corps. Qui t'a faite de cette grandeur, de cette excellence, de cette beauté, avec une odeur si parfumée, ainsi triomphante, dominant tes ennemis, telle que (tu te présentes à moi) ?

(C'est toi, ô jeune homme, qui m'as faite ainsi (formée de) ton bon penser, de ton bon parler, de ton bon agir, la nature de ton propre corps avec cette grandeur, cette excellence, cette beauté, cette odeur parfumée, cette force victorieuse triomphant des ennemis),

59. Lorsque, (là-bas), nous voyons pour toi (quelqu'un) pratiquant les feux de la magie, se rendant coupable de séduction ou repoussant violemment les demandes, ou faisant des abattis d'arbres, tu t'inclinais récitant les Gâthâs à haute voix, honorant les eaux pures (et le feu, fils d'Ahura-Mazda) et cherchant à satisfaire l'homme fidèle, venu de près ou de loin.

60. Ainsi tu m'as rendue, moi aimable déjà, plus aimable encore ; belle, plus belle encore ; (désirable, plus désirable encore) ; (j'étais) assise sur un siège élevé, (tu m'as fait) asseoir sur un siège plus élevé encore par ces bonnes pensées, par ces paroles saintes, par ces bonnes œuvres.

Ainsi les hommes après cela m'honoreront, moi Ahura-Mazda, honoré depuis longtemps déjà, et consulté.

61. L'âme du juste fait un premier pas et (le) pose dans le *Humâta* ; elle fait un second pas et le pose dans le *Hûkhta* ; elle [290] fait un troisième pas (et le pose dans le *Huvarsta* ; elle fait un quatrième pas l'âme du juste) et le pose au lieu des lumières sans commencement.

62. Un juste, mort auparavant, l'interrogeant, lui dit (Comment, ô juste), es-tu mort, comment es-tu venu des habitations où (vivent) les troupeaux, du lieu des unions prolifiques, du monde corporel, au monde spirituel ; du monde périssable au monde impérissable ? Comment le bonheur durable t'est-il advenu ?

63. Alors Ahura-Mazda (reprit) : Ne demande rien à cet homme que tu interrogés, à lui qui est venu en cet (endroit du) chemin redoutable, horrible extrême à savoir, à la séparation du corps et de l'intelligence.

64. Des aliments qu'on lui apporte, ce qui est d'huile du printemps ⁴² est ce qui convient le mieux, après la mort, au jeune homme aux bonnes pensées, aux bonnes paroles, aux bonnes actions, à la règle de conduite sainte. C'est l'aliment (qui convient) après la mort à la femme qui a eu en plus grand nombre des pensées, des paroles et des actions saintes. C'est la nourriture de la femme qui a eu en plus grand nombre des pensées saintes, des paroles saintes, des bonnes actions, toujours bien dirigée, soumise à son chef, pure.

65. Réclamons (cela) Zarathustra-le-saint ! fils Kava Vîstâçpa... Vers quelle terre me dirigerai-je ? Dans quelle direction irai-je ? Ashem Vohû.

Hadhaokhta-Naska ⁴³

Fragment I (Yesht XXI)

1. Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Créateur ! quelle est la prière qui contient à elle seule l'expression de tous les biens, de tout ce qui a une origine pure ?

2. Ahura-Mazda répondit : C'est la prière de louange Ashem, ô Zarathustra !

3. Celui qui la récite avec esprit de piété et d'un cœur dévoué, celui-là me loue, moi, Ahura-Mazda ; il loue l'eau, il [291] loue la terre, il loue la vache, il loue les plantes ; il loue tous les biens créés par Mazda et d'origine pure.

⁴² L'huile printanière était l'aliment (symbolique) du paradis mazdéen. L'huile était le symbole de l'abondance et des délices, le printemps celui de la richesse.

⁴³ Il ne subsiste de ce Yesth que des fragments. Selon les Parsis le texte original se composait de trente chapitres et traitait des miracles et des bonnes œuvres.

4. Car cette prière véridique, récitée, atteint l'Ahuna Vairya, et fait croître en puissance, en force victorieuse, l'âme et la loi.

5. La récitation de l'*Ashem*, ô Zarathustra, a la même valeur et utilité qu'un *Khshnaothra* de fidèle, que cent repos de la nuit, que mille manducations de viande de bœuf, que dix mille de viande de petit bétail, que l'arrivée de tout corps à l'immortalité.

6. Quelle est la récitation de l'*Ashem* qui vaut, au point de vue de la grandeur, de la bonté et de la beauté, celle de dix autres récitations ?

7. Ahura-Mazda lui répondit : C'est celle, ô saint Zarathustra, qu'un homme mangeant récite saintement, en l'honneur de Haurvatât et d'Ameretât, louant toutes les bonnes pensées, les paroles saintes, les bonnes actions, repoussant les mauvaises pensées, les mauvaises paroles, les mauvaises actions.

8. Quelle est la récitation de l'*Ashem* qui égale seule cent autres quant à la grandeur, la bonté et la beauté ?

9. Ahura répondit : C'est celle, ô saint Zarathustra, qu'un homme récite saintement après avoir goûté du jus de Hôma exprimé (pour le sacrifice), louant toutes les bonnes pensées, toutes les bonnes paroles, toutes les bonnes actions ; repoussant toutes les mauvaises pensées, toutes les paroles mauvaises, toutes les mauvaises actions.

10. Quelle est la récitation de l'*Ashem* qui seule égale mille autres, quant à la grandeur, la beauté et la bonté

11. Ahura-Mazda répondit : C'est celle qu'un homme couché pour prendre son repos, sur le point de s'endormir, récite en louant les bonnes pensées, les bonnes paroles, toutes les bonnes actions ; repoussant les mauvaises pensées, toutes les paroles mauvaises, toutes les mauvaises actions.

12. Quelle est la récitation de l'*Ashem* qui égale seule dix mille autres quant à la grandeur, la beauté et la bonté ?

13. Ahura-Mazda répondit : C'est, ô saint Zarathustra, c'est celle qu'un homme réveillé, composant ses vêtements, récite en louant les bonnes pensées, les bonnes paroles, les bonnes actions ; repoussant les mauvaises pensées, etc. [292]

14. Quel est l'Ashem Vohû qui vaut autant que tout le présent Karshvar Qaniratha et tous ses habitants avec les troupeaux et les chars ?

15. Ahura-Mazda répondit : C'est, ô saint Zarathustra, celui qu'un homme récite pieusement au dernier terme de sa vie, en louant les bonnes pensées, les bonnes paroles, les bonnes actions : repoussant les mauvaises pensées, les mauvaises paroles et les mauvaises actions.

16. Quelle est la récitation de l'Ashem qui, au point de vue de la grandeur, de l'excellence et de la splendeur, vaut seule autant que tout ce qui est dans le ciel et la terre, autant que cette terre, que les astres et tous les biens d'origine pure ?

17. Ahura-Mazda répondit : C'est, ô saint Zarathustra, celle qui éloigne de toute pensée, de toute parole, de toute action mauvaise.

Fragment II (Yesht XXII)

1. Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Ahura-Mazda, esprit très-saint, créateur des biens visibles, Etre pur ! Lorsqu'un juste vient à mourir, où son âme séjourne-t-elle cette nuit même ?

2. Alors Ahura-Mazda lui dit : Elle se pose près de la tête, récitant le Gâthâ Ustavaiti, répétant le souhait de salut : Salut à celui, salut à tout (homme) à qui veut le donner Ahura-Mazda qui gouverne à son gré. Pendant cette nuit, l'âme goûte autant de joie que tout ce qu'en (éprouve) le monde vivant.

3. Pendant la deuxième nuit, où séjourne son âme ?

4. Ahura-Mazda répondit : Elle se pose près de la tête, etc. (V § 2).

5. Pendant la troisième nuit, où séjourne son âme ?

6. Ahura-Mazda répondit : Elle se pose près de la tête, etc. (V § 2).

7. Lorsque la troisième nuit est écoulée et que la lumière commence à poindre, l'âme de l'homme juste arrive au milieu de plantes. Il lui arrive un parfum apporté (des plantes).

8. Un souffle qui le lui apporte vient à elle de la région méridionale des régions méridionales, (un souffle) parfumé, plus parfumé que tous les autres vents. L'âme de l'homme juste [293] aspire ce souffle par le nez. D'où souffle ce vent le plus parfumé que j'aie jamais aspiré de mes narines ?

9. De ce parfum vient s'avançant vers lui sa propre nature sous la forme d'une jeune fille, belle, brillante, aux bras vermeils, forte, majestueuse, à la taille belle, élancée et droite, au corps admirable, noble, de race illustre, de l'âge de quinze ans, plus brillante de corps que les plus brillantes créatures.

10. Or, l'âme du juste, lui adressant la parole, lui demande qui es-tu, toi, la plus belle des jeunes filles que j'aie jamais vu ?

11. Alors sa propre nature lui répond. Je suis, ô jeune homme, tes bonnes pensées, tes bonnes paroles et tes bonnes actions, la nature même de ton propre corps. Qui t'a faite de cette grandeur, de cette excellence, de cette beauté, avec une odeur si parfumée, ainsi triomphante, dominant tes ennemis, telle que tu te présentes à moi ?

12. C'est toi, ô jeune homme, qui m'a faite ainsi (formée de) ton bon penser, (de) ton bon parler, (de) ton bon agir, la nature de ton propre corps avec cette grandeur, cette excellence, cette odeur parfumée, cette force victorieuse triomphant des ennemis.

13. Lorsque, là-bas, tu remarquais quelqu'un pratiquant les feux de la magie, se rendant coupable de séduction ou repoussant violemment les demandes, ou faisant des abattis d'arbres, tu t'inclinais récitant les Gâthâs à haute voix, honorant les eaux pures et le feu d'Ahura-Mazda, et cherchant à satisfaire (par des offrandes ou de bons services) l'homme fidèle, venu de près ou de loin. Ainsi tu m'as rendue, moi aimable déjà, plus aimable encore ; belle, plus belle encore ; désirable, plus désirable encore ; (j'étais) assise sur

un siège élevé, tu m'as fait asseoir sur un siège plus élevé encore par ces bonnes pensées, par ces paroles saintes, par ces bonnes œuvres.

14. Ainsi les hommes après cela m'honoreront, moi, Ahura-Mazda, honoré depuis longtemps déjà, consulté (par ceux qui cherchent la vérité).

15. L'âme du juste fait un premier pas et (le) pose dans le *Humata* ; elle fait un second pas et le pose dans le *Hûkhta* ; elle fait un troisième pas et le pose dans le *Huvarsta* ; elle fait un quatrième pas, l'âme du juste, et le pose au lieu des lumières sans commencement. **[294]**

16. Un juste, mort auparavant, l'interrogeant, lui dit : comment, ô juste, es-tu mort ? comment, ô juste, es-tu venu des habitations où (vivent) les troupeaux, du lieu des unions prolifiques, du monde corporel, au monde spirituel ; du monde périssable au monde impérissable ? Comment le bonheur t'est-il advenu pour toujours ?

17. Alors Ahura-Mazda reprit : Ne demande rien à cet homme que tu interrogés, à lui qui est venu en cet (endroit du) chemin redoutable, horrible, avancé, à savoir, à la séparation du corps et de l'intelligence.

18. Des aliments qu'on lui apporte ce qui est d'huile printanière est ce qui convient le mieux, après la mort, au jeune homme dont les pensées, les paroles, les actions, la règle de conduite ont été saintes. C'est l'aliment (qui convient) après la mort à la jeune fille qui a eu en plus grand nombre des pensées, des paroles, et des actions saintes, toujours bien dirigées, soumises à son chef, (constamment) pures.

19. Zarathustra demanda à Ahura-Mazda : Ahura-Mazda, esprit très-saint... être pur.

20. Lorsqu'un méchant vient à mourir, où séjourne son âme, cette nuit même ?

21. Ahura-Mazda répondit : Elle court, ô saint Zarathustra, autour de la tête, disant à haute voix cette strophe des Gâthâs : Vers quelle terre me dirigerai-je, où fuirai-je ? Cette nuit même cette âme subit autant de douleur que le monde vivant tout entier...

22. Où se tient-elle la deuxième nuit ? Ahura-Mazda répondit : Elle court, ô saint Zarathustra, autour de la tête, disant à haute voix cette strophe des Gâthâs : Vers quelle terre me dirigerai-je, où fuirai-je ? Cette nuit même cette âme subit autant de douleur que le monde vivant tout entier...

23. Où se tient-elle la troisième nuit ? Ahura-Mazda répondit : Elle court, ô saint Zarathustra, autour de la tête, disant à haute voix cette strophe des Gâthâs : Vers quelle terre me dirigerai-je, où fuirai-je ? Cette nuit même cette âme subit autant de douleur que le monde vivant tout entier...

24. Lorsque la troisième nuit est écoulée et que la lumière paraît, l'âme du méchant arrive dans (des lieux) d'horreur, et une odeur infecte arrive portée (jusqu'à lui). Le vent qui l'apporte [295] souffle de la région occidentale, des contrées occidentales, répandant une odeur fétide, plus fétide que tout autre vent.

25. Alors l'âme du méchant aspire ce souffle par le nez : D'où souffle ce vent d'odeur fétide que j'aspire par mes narines, le plus fétide que j'aie jamais aspiré ?

(La partie qui correspond aux § 26-32 est perdue.)

33. L'âme du méchant fait le quatrième pas et s'arrête dans les ténèbres sans commencement.

34. Alors un méchant, mort avant lui, l'interrogeant, lui dit : Comment es-tu mort, ô méchant, comment es-tu venu des demeures pourvues de bestiaux, des lieux des unions prolifiques, du monde corporel au monde spirituel, du monde périssable au monde qui ne finit jamais ? Comment ce malheur t'est-il arrivé pour jamais ?

35. Anro-Mainyus s'écria alors : Ne demandez rien à cet homme que vous interrogez, lui qui est venu à cette voie redoutable, horrible, avancée à la séparation du corps et de l'âme.

36. Des aliments qu'on lui apporte ce qui est de poison ou mélangé de poison, c'est ce qui convient après la mort, au jeune homme dont les pensées, les paroles, les actions, les tendances ont été mauvaises. C'est la nourriture

qui convient après la mort à la fille de mauvaise vie, dont les pensées, les paroles, les actions ont été en plus grand nombre mauvaises, à la fille mal gouvernée, indépendante de tout chef.

37. Nous honorons le Fravashi de l'homme pur ; qui a nom Açmô-ganvâo ; puis nous honorons en fidèle pour leur prospérité (ceux) des autres justes. Nous honorons l'intelligence d'Ahura pour l'intelligence de la loi sainte. Nous honorons l'esprit d'Ahura pour retenir la loi sainte ; nous honorons la langue d'Ahura pour la promulgation de la loi sainte.

Nous honorons cette montagne Ushidâ, Ushi-Darena et le jour et la nuit, avec des Zaothras offerts au sacrifice.

LEXIQUE

Nota bene : dans ce lexique sont écrits en caractères gras les termes ayant une entrée dans le lexique et recevant, en conséquence, une brève explication.

Açmô-ganvâo. Ce terme signifie "ciel brillant". Ce peut être une personnification du ciel. *Açman* était le terme servant à désigner la voûte céleste que les anciens Perses concevaient comme une voûte solide de la teinte de l'airain portant les étoiles.

Aeshma. Déva de la violence et de la colère, il est le maître des boissons enivrantes censées provoquer la colère. Déva le plus puissant après **Anro-Mainyus**, il provoque aussi les guerres et les invasions.

Aethrapaiti (ou Aethropaiti). Prêtre docteur de la loi, conservateur de la doctrine. Sa fonction ancienne correspond à celle des *herbeds* du parsisme. Il doit avoir une parfaite connaissance de l'Avesta.

Ahu. Terme entrant dans la composition de plusieurs mots, signifiant "chef".

Ahuna Vairya. Aussi appelée *Honover*, c'est le nom de l'une des plus importantes prières mazdéennes. Quoique sans personnification propre, elle est censée posséder des vertus qu'on peut qualifier de magiques. Existant avant toute création, elle est l'arme avec laquelle Zarathoustra a vaincu les Dévas. Sa récitation donne l'assurance du salut.

Airyama-Ishya. L'une des principales prières de l'office mazdéen, elle a été l'arme avec laquelle **Asha Vahista** a abattu les démons.

Airyaman. Arme d'**Asha Vahista**, on l'invoque pour abattre les mauvais esprits et apporter la joie aux hommes.

Airyana Vaeja. Voir Aryana Vaeja.

Aiwicrûthrema (aussi appelé Aibigaya). **Gah** de la première partie de la nuit, se terminant à minuit. C'est le temps destiné aux prières et aux chants religieux.

Ameretêt (écrit aussi Ameretât). Voir Amsha-Çpenta.

Amsha-Çpentas. "Saints immortels", ce sont six génies conseillers d'Ahura-Mazda. C'était, à l'origine, la personnification de qualités morales. Ainsi possèdent-ils chacun diverses vertus dont ils sont les génies et les distributeurs. Ces génies sont : *Asha Vahista*, la vérité, ce qui est conforme à la loi ; *Ameretât* incarne l'immortalité dans l'autre monde et cet autre monde même, mais il est aussi le distributeur des choses agréables : *Çpenta Armaiti*, la sainte sagesse, c'est aussi le génie de la terre en tant qu'élément ; *Haurvatât* symbolise la totalité, l'ensemble des richesses. *Khshathra-Vairya*, la puissance par excellence, la possession, il est aussi le génie des métaux cachés au sein de la terre ; *Vohum(m)anô*, représentant la disposition d'esprit tendant vers la sainteté et la soumission aux règles religieuses. *Ameretât* et *Haurvatât* sont souvent unis, préposés l'un à la domination des plantes, l'autre des eaux, de sorte que dans les offrandes ils symbolisent l'un les solides, l'autre les liquides.

Anâhita. De son nom complet : Ardvî Çûra Anâhita, qui signifie : (celle qui) se répand en se soulevant, la puissante, la pure. Génie féminin des eaux, eau céleste et eau terrestre. Déesse de la fertilité, c'est une ancienne déesse-mère. Ancienne divinité indo-iranienne, [301] elle a été introduite dans le culte officiel de la dynastie achéménide par Artaxerxès II, au début du IV^e s. av. J.-C.

Anro-Mainyus. Esprit primordial du mal, opposé à Çpenta-Mainyus. Il est le chef des esprits malins, des **Dévas**.

Aoshnara. Prince de la lignée des **Paradhâtas**.

Apâm Napât. Génie masculin des eaux, distributeur des eaux célestes. Sa nature réelle est assez mal déterminée dans la mythologie iranienne. Il a cependant son correspondant dans l'Inde védique, où il est le feu des nues, la lumière de la foudre, mais non la foudre elle-même.

Apaosha. Déva de la sécheresse. Sous la forme d'un cheval noir il combat le génie de la pluie.

Ardvî Çûra (ou Ardviçura). Voir Anâhita.

Arezahi (Karshvar). C'est la région occidentale de l'Ariana des géographes grecs, territoire couvrant une large partie du nord de l'Iran et du Turkménistan.

Armaiti. Génie de la sagesse, fils d'Ahura-Mazda.

Arstât. Génie de la droiture, il est "celui qui fait prospérer les biens terrestres". C'est l'un des compagnons de **Mithra**.

Aryana Vaeja. C'est la terre d'origine des Aryas. Elle est située par les auteurs persans au sud-ouest de la mer Caspienne. En réalité, il semble qu'il faille la situer plutôt vers l'est de cette même mer, au sud de la mer d'Aral. C'est le lieu de dispersion des groupes de langue indo-européenne qui vont donner d'une part la branche iranienne, d'autre part la branche indienne. Ces tribus nomades ou semi-nomades d'éleveurs avaient émigré dans ces régions à partir des steppes nord-pontiques, dans le sud des actuelles Russie et Ukraine.

Asha. Ce mot, qui constitue le premier terme d'**Asha Vahista**, a le sens de "pureté" identifiée à la Vérité.

Asha Vahista. Voir Amesha-Çpenta.

Ashem Vohû. Nom d'une courte prière de la liturgie mazdéenne.

Ashi (-Vanuhi). Ashi, c'est la sainteté, la bénédiction personnifiée. Génie de la piété, il représente la félicité, récompense de la vertu. Son qualificatif, Vanuhi, qui lui est généralement accolé, signifie "la bonne", "la sainte", "la pure".

Atars. C'est le premier des **Yazatas**, génie du feu. Il était vénéré comme l'élément pur et lumineux, à l'abri de toute souillure.

Atharvan. Nom générique des prêtres mazdéens du feu.

Aurva Hunava. Nom générique d'un groupe (ou d'un clan ?) de guerriers touraniens particulièrement belliqueux, adorateurs des Dévas, dont la capitale était Veshaka. Ni cette cité ni leur territoire n'ont été identifiés.

Azhi Dahâka. Voir Dahâka.

Azi. Démon de la luxure (et de la mollesse).

Bagha. Terme vieux perse qu'on rencontre dans les inscriptions achéménides, signifiant "dieu". Dans l'Avesta il aurait plutôt le sens de "génie" ou de "bonne fortune".

Bareçma. Objet sacré utilisé lors des prières. Il s'agissait de branches de dattier, de tamarisque ou de grenadier liées en faisceau, que le prêtre tenait de la main gauche. La préparation de l'instrument, la coupe des branches et leur réunion, était un acte cultuel [302] accompli par un prêtre purifié de toute souillure et accompagné de prières.

Bereziçavo. "D'utilité élevée (ou puissante)", telle est la signification du nom de ce feu, l'un des plus importants dans le classement des mazdéens. C'était le feu de la terre et des montagnes qui s'élève devant Ahura-Mazda. Il s'agit sans doute du feu des volcans.

Berezya. Génie des moissons.

Caeçaçta. Mer non identifiée. Il pourrait s'agir de la mer Caspienne.

Çamas. Ce nom qui semble signifier "ceux qui font le bien" est celui de la "dynastie" mythique des prince du Séistan dont les deux plus grands représentants sont **Thrita** et **Kereçâçpa**.

Çaoka. Génie personnifiant la prospérité, et aussi la lueur du bois qui brûle et de l'huile brûlant. Il semblerait qu'il faille distinguer deux génies de ce nom présidant à deux aspects différents.

Çâthras. Peuple adversaire des Iraniens. Sans doute des Touraniens ennemis des mazdéens, associés aux Karapans et aux Kavis.

Çavas. Génie protecteur des troupeaux.

Cinmâna. C'est le lieu céleste où sont rassemblés les mérites des justes, mais aussi une "salle" adjacente au **Garonmâna** où sont recueillies les offrandes faites aux divinités.

Cinwat (ou Tchinvat). Pont que doit franchir l'âme après la mort. C'est le "passage du Trieur" où les âmes des méchants et des pécheurs, ne pouvant le franchir, tombent en enfer.

Cičti-Vanuhi. "Génie" de la sagesse.

Çoshyant. Nom du dernier des prophètes qui ressuscitera les corps. Selon la légende il doit être conçu par une jeune vierge nommée Eredhat fedhri ("qui ressuscite les pères") alors qu'elle se baignera dans la mer de **Kançu**. Il convaincra les hommes de se convertir au mazdéisme et vaincra les mauvais esprits à la suite d'un combat cosmique, aidé dans sa lutte par les **Yazatas** et les **Amesha-Çpentas**.

Çpenista. "Très saint (ou vivant)" : feu d'usage domestique.

Çpenta Armaiti. Voir Amesha-Çpenta.

Çpenta-Mainyus. C'est une autre appellation d'Ahura-Mazda.

Çraosha. Génie de l'obéissance à la loi de l'Avesta, c'est le saint par excellence, l'un des génies les plus vénérés du culte mazdéen. Il est aussi le juge des morts avec **Rashnu**.

Çruvara. Serpent mythique à cornes. De son corps de teinte jaunâtre coulait un poison verdâtre. Il dévorait les hommes et les chevaux mais fut tué par **Kereçâçpa**.

Dahâka (ou plutôt, Azhi Dahâka). Serpent mythique à trois têtes, six gueules et mille yeux. Il ravagea la terre cherchant à faire périr l'humanité, et fut tué par le héros **Thraetaona**.

Dévas. Alors que ce terme (Daêva) désigne la divinité dans les panthéons indo-européens (même racine commune que le sanskrit *dêva*, le grec *dios* / Zeus, le latin *deus*), il a revêtu chez les Iraniens le sens opposé. C'est le nom générique des démons ou génies, adversaires d'Ahura-Mazda.

Druâçpa. Génie propre au mazdéisme. C'est l'âme du taureau primordial créé par Ahura-Mazda, élevée au ciel après que le taureau lui-même [303] eut été tué par Anro-Mainyus. Il était vénéré comme le protecteur des troupeaux.

Druje. "Trompeur", qualifie tous les Dévas, y compris Anro-Mainyus. Il existe cependant un certain nombre de Dévas constituant plus particulièrement le groupe des Drujes : Naçus, Druje des cadavres qui souille les corps des hommes et des chiens morts ; Bûshyâçta, Déva femelle personnifiant le sommeil pesant et la mollesse qui éloignent de l'observation des prescriptions de la loi mazdéenne ; la Jahi, Druje de la luxure ; Agha daoithri, fourberie personnifiée.

Erezifya. Montagne de la Bactriane, non identifiée.

Franraçé. Roi touranien (mythique) ennemi des Iraniens contre qui il conduisit des guerres perpétuelles. Il tenta en vain d'envahir la Bactriane. Il est possible que son nom représente une dynastie touranienne.

Frashaoçtra. Ministre du roi **Vîstâçpa**, qui devint le disciple et l'ami de Zarathoustra qui épousa sa fille Hvôgvi.

Fravashis. Classe particulière de génies constituée par les âmes des morts divinisés. Ils sont les protecteurs des familles qui leurs rendent un culte. Dans l'Avesta, les génies célestes sont aussi pourvus de Fravashis, et même les vivants, auprès desquels ils sont comme des anges gardiens.

Frazdânu. Fleuve de la Bactriane (nord de l'Afghanistan).

Gahs. Nom des divisions du jour, chacune d'entre elle étant présidée par un génie.

Gandarewa (ou Gandarwa). Monstre aquatique résidant dans les eaux célestes dont il désolait les rives. Il s'apprêtait à dévorer le monde pur lorsqu'il fut tué par le héros **Kereçâçpa**. Dans le Yesht XV, il est appelé souverain des eaux et n'apparaît pas comme une créature malfaisante. Il y est déclaré le chef (*gafyô*) des profondeurs ou de l'abîme "ahurique" (*gafyô âhuiris*).

Garônmâna. "Demeure du chant", c'est le paradis d'Ahura-Mazda où il siège sur un trône d'or. Là résident les **Amesha-Çpentas**.

Gayômart. Voir Gayomerethna.

Gayomerethna (ou Gayomeretan). Premier homme créé par Ahura-Mazda et tué par Anro-Mainyus. Il est aussi appelé Gayomaratan, Gayômart ou encore Keyomer.

Genâs. Ce terme signifie littéralement "femmes". La suite de l'hymne où il est employé permet de supposer qu'il signifie aussi l'Esprit ou les Principes des choses.

Hadhânaepta. Essence végétale non identifiée avec certitude, qu'on cultivait spécialement selon un rituel. Elle était destinée aux offrandes.

Haecat-Açpa. Aïeul de Zoroastre. Il est devenu l'ancêtre éponyme de la lignée du prophète.

Haoma (ou Hôma). La racine de ce nom est la même que celle du *soma* védique. C'est le nom de la plante sacrée dont le suc était utilisé dans les sacrifices, et aussi le génie de cette plante. Il s'agirait d'un arbuste aux feuilles semblables à celles du jasmin et aux nœuds très rapprochés, odoriférant et à la sève abondante, censé croître dans les hautes montagnes, selon les descriptions qu'en donnent les textes [304] avestiques. On a voulu l'identifier à un arbrisseau à fleurs jaunes et à tiges épaisses et noueuses qui croît dans les montagnes du Ghilan, au sud de la mer Caspienne.

Haoshyanha. Premier roi mythique de l'Iran. Prince guerrier, il fut vainqueur des Dévas. Il aurait introduit en Iran l'usage du fer.

Hara Berezaiti. Montagne mythique qui surgit à la suite de la chute d'Anro-Mainyus qui avait tenté d'attaquer le ciel. Elle devint le trône de Mithra, la montagne sur laquelle se montre le soleil à son lever. De ses pieds ont surgi les autres montagnes qui couvrent la terre. À ses pieds s'étend la mer Vourukasha et la mer Puitika (fétide).

Hâ. Terme qu'on traduit par chapitre, il désigne une partie d'un livre.

Hâthra. Mesure de longueur valant environ mille pas de deux pieds chacun.

Haurvatât. Voir Amesha-Çpenta.

Hâvana. Prêtre chargé de la préparation du **haoma**.

Hâvani. Gah du lever du soleil. Les trente-trois génies qui l'entourent sont ceux qui président aux instruments et objets servant au culte. Hitâçpa. "Cheval attelé", c'est le nom du Déva vaincu par **Kereçâçpa** qui l'attela à son char.

Hôma. Voir Haoma.

Huçrava (Kava Huçrava). Second roi de la dynastie kayanide, successeur de Kava-Uç. Vainqueur des Touraniens, il unit les diverses principautés aryas en un grand royaume.

Hukairya. Montagne mythique.

Humata. Le "bien-pensé" désigne un lieu mythique situé à l'entrée du paradis mazdéen. Il y est accompagné du *Hûkhta*, le "bien-dit" et du *Huvarsta*, le "bien-fait".

Hunus. Tribu touranienne. Il s'agit peut-être des ancêtres des Huns.

Hutaoça. Épouse de **Vîstâçpa**, convertie au mazdéisme.

Hvare. Œil d'Ahura-Mazda c'est le soleil brillant personnifié, la forme visible d'Ahura-Mazda.

Hvôgvi. Nom de la troisième femme de Zoroastre.

Hvovides. Clan noble de Bactriane auquel appartenaient **Frashaotra** et **Jâmâçpa**.

Içat Vâçtra. Fils aîné de Zarathoustra. Fondateur de la classe des prêtres, il fut leur premier chef.

Iskata. Il semble que ce soit le nom avestique des monts Paropamises des géographes grecs, l'actuel Hindou Kouch.

Jahikâ. Nom iranien de la courtisane.

Jamâçpa. Disciple de Zarathoustra, il aurait épousé la fille du prophète, Pourushistâ.

Kançu. Cette étendue d'eau est dite salée dans un passage du *Boundehesh*, ce qui justifie l'appellation de mer qui lui est attribuée. Elle est située à l'orient (?). Selon la légende persie, le semen de Zoroastre y serait conservé.

Kanha. Il semble que ce soit la dernière cité iranienne face à la frontière du Touran.

Karapans. Êtres mauvais, ennemis des mazdéens, sans doute de nature humaine : ils auraient été de redoutables magiciens. Ils sont [305] cités avec les Kavis et l'Uçij généralement après les **Yâtus** et les **Pairikas**. Ce seraient des hommes hostiles aux lois mazdéennes ou qui ont refusé d'embrasser cette foi. On a rapproché leurs noms de fonctions védiques : le *kavi*, chantre et sage des *Védas* et l'*ucij* sacrificateur dans les *Védas* : pareillement on a rapproché *karapan* du sanskrit *kalpa* dans son sens de rite, œuvre sacrée, et aussi des Kerpanyus védiques. Ce qui laisserait supposer un antagonisme entre l'Inde védique et l'Iran mazdéen. Les kavis sont tout aussi bien les "rois" ennemis des mazdéens et protecteur des karapans (voir Kava).

Karo-Maçyo. Poisson merveilleux et mythique.

Karshvars. Nom de chacune des sept divisions de la terre. Au centre se trouve un Karshvar, nommé Qaniratha bâmya (au char brillant), aussi vaste que les six autres qui l'entourent, séparés de ce centre par un bras de la mer **Vourukasha**. Les autres Karshvars ont pour noms Arezahi, Fradadhafshu, Vîdadhafshu, Vourujaresti, Vourubaresti et Çavahi.

Kava (ou kavi). Terme signifiant "roi", "chef", donné aux chefs de clans et aux princes gouvernant les petits royaumes établis en Iran oriental.

Kava Huçrava. Voir Huçrava.

Kava-Uç. Premier roi de la dynastie mythique bactrienne des Kavas (aussi appelés Kayanides).

Kava Vîstâçpa. Voir Vîstâçpa.

Kavis. Voir Karapans.

Kereçâçpa. Héros mythique, fils de Thrîta, vainqueur de **Gandarewa**, d'**Hitâçpa** et de **Çruvara**. Lorsqu'il rencontra ce dernier il ne vit pas que c'était un serpent et alluma sur son dos un feu pour y faire cuire un breuvage. Le serpent se redressa furieux, causant un début de panique chez le héros qui se ressaisit et le tua.

Kereçâni. Personnage mythique mal connu. On l'a rapproché du Krçânu védique qui défendit le Soma (**Hôma** des Perses) contre un oiseau fantastique qui voulait s'en emparer.

Khshathra-Vairya. Voir Amesha-Çpenta.

Khshathroçaoka. Selon Harlez il semblerait que ce soit le nom d'une forteresse élevée dans une gorge étroite sur la route qui conduisait du nord de l'Iran dans les contrées touraniennes. Le nom de "porte" était donné par les Aryas aux défilés donnant accès à l'Iran.

Maidyomâonha Çpitama (ou Maidyômâha Spitama). Cousin de Zoroastre, il fut son premier disciple.

Manthra. Ce terme a la même racine que le mot sanskrit *mantra*. C'est une formule contenant une sentence ou, plus encore, une invocation de caractère magique.

Manthra-Çpenta. Ce terme désigne les prières du culte et les formules conjuratoires. C'est aussi un génie invoqué pour guérir les divers maux.

Mâo. C'est la lune fertilisante, dans laquelle résidait le taureau, premier animal créé par Ahura-Mazda.

Mazaniens. Groupe de Dévas qui seraient propres au Mazandéran, province de l'Iran occidental, au sud de la mer Caspienne. Selon des Firdousi,

auteur du *Shah Nâme* (*Le Livre des Rois*), c'est le pays des Dévas par excellence, où ses héros affrontent toutes sortes de démons, [306] de dragons et de magiciens. Selon le *Boundehesh*, les mazaniens sont les satellites d'Anro-Mainyus dont la raison d'être est la destruction de la terre.

Mithra. Personnification de la lumière et de l'éther lumineux, il devint le symbole de la vérité et de la lumière intérieure. Il chasse les **Dévas**, esprits des ténèbres, et répand la lumière de la vérité. Dans son aspect plus ancien, il est le fécondateur des eaux et de la terre. Il a, par la suite, été identifié au soleil et c'est sous cet aspect de dieu solaire qu'il fut introduit dans le monde romain comme divinité de caractère initiatique.

Mouru. Antioche de Margiane des Grecs, fondée par Alexandre le Grand (356-323 av. J.-C.) puis agrandie par le roi séleucide Antiochos 1^{er} qui en fit la capitale de la province de Margiane. C'est l'actuelle Merv, en Iran du Nord-Est.

Mûs. Mauvais génie de nature indéterminée, proche des Pairikas. On a suggéré que le sens du terme était "voleuse", en se fondant sur le sanskrit *muṣṇâmi* qui signifie voler et dont la racine est *muṣ*.

Nairyocâñha (ou Nairyocanha). Messenger d'Ahura-Mazda, son nom désigne la prière et la louange à la divinité suprême.

Naotara. Roi légendaire, ancêtre de Vîstâçpa.

Nmâna. C'est la famille au sens large, la "maison".

Nmâya. Génie de la Nmâna.

Pairikas. Dévas femelles malfaisantes, elles revêtaient de belles formes pour séduire les fidèles et les détourner du bien.

Paitidâna (ou pénom). C'est un tissu blanc avec lequel on se voile le visage et qu'on attache sur la nuque à l'aide d'un cordon que mettent les prêtres pour accomplir leur fonction. Il est aussi porté par les laïques au moment des prières.

Paouruciçta (ou Pourushistâ). Fille de Zoroastre. Selon une tradition conservée dans le *Dênkart* (IX, 45, 4), elle épousa **Jamâçpa**.

Paradhâta (ou Peshadiens). Nom de la première dynastie (mythique) à avoir régné sur l'Iran. Son premier roi est **Haoshyanha**.

Parahaoma. Jus du Haoma.

Parendi. Génie terrestre aux fonctions mal déterminées. Génie des trésors cachés, il lui est joint parfois un qualificatif tel *raoratha* "au char rapide" ou *revi* "prompt", "actif (par ses pensées)".

Péchés. Les législateurs du mazdéisme avaient classé les divers actes condamnables au regard de leur morale en neuf catégories de péchés, estimés en *istars*, poids valant 4 *dirhams* ou 200 grains. Cette estimation en poids a sans doute pour origine le prix à payer dans une législation plus archaïque, selon le mal causé à autrui. Sa persistance tient peut-être en la croyance dans la pesée des bonnes actions mises en balance avec les mauvaises actions lors du jugement des morts par Rashnu. Voici la liste de ces péchés et de leur estimation en istars : 1 / farmân, 7 istars ; 2 / agereft, 12 istars ; 3 / avaoirist, 15 istars ; 4 / aredus, 30 istars ; 5 / khôr, 60 istars ; 6 / pâzu, 90 istars ; 7 / yâtu, 180 istars ; 8 / tanaffur ou peshotanus, 300 istars : margerzâm, de 2400 à 4500 istars. Le farmân n'est qu'un péché léger comme de laisser tomber un cheveu sans le ramasser ; le peshotanus est l'un des plus graves péchés comme la souillure de l'eau ou prêcher une doctrine hérétique. Quant au margerzâm, il est digne de mort et appelle la **[307]** damnation éternelle ; dans cette dernière catégorie entrent : le brigandage, l'adultère, la pédérastie, le suicide, le meurtre du Juste (c'est-à-dire d'un mazdéen), la sorcellerie, la souillure de l'eau et du feu par le contact de cadavres, l'extinction du feu sacré (*bahrôm*).

Peshotanus. C'est l'état de celui qui a commis le péché de ce nom, appelé aussi *tanaffur*.

Pourushistâ. Voir Paouruciçta.

Pouruta. Montagnes au sud de l'Hindou Kouch, correspondant aux monts Paryentôn du géographe grec Ptolémée.

Qâirizâo. Contrée au nord de l'actuel Khorassan (nord-est de l'Iran).

Qyaoniens. Guerriers du pays de Qyaonya, région non identifiée du Touran.

Râma(n)-Qâçtra. Génie de l'air, différent de Vayou. Compagnon de Mithra, il fait croître les grains par sa luminosité et donne leur goût aux aliments.

Ranha. Fleuve non identifié avec certitude. Le Yesht X le situe aux extrémités de la terre. Ainsi a-t-on pensé qu'il s'agissait du Iaxarte, l'actuel Syr-Daria. Il semblerait plutôt que ce soit l'Oxus, l'actuel Amou-Daria.

Rapithwina. Gah de midi.

Rashnu. C'est le génie de la justice, le "très-droit", compagnon de **Mithra** et de **Çraosha**. Il est aussi, avec ce dernier, un juge des morts.

Rathwi. Prêtre servant à l'autel lors du culte mazdéen.

Ratus. Ce terme, qui signifie "chef", est aussi le nom générique des catégories de génies préposés aux diverses classes d'êtres. Ce sont aussi les génies protecteur de chacune des cinq divisions du jour et le nom de chacune de ces divisions. On donne aussi ce nom aux docteurs de la loi et aux maîtres de maison.

Takhma-Urupa. Selon le sens de son nom, c'est le "renard rapide et fort", fils de Vivanhana. Héros sans peur, il fut un dompteur de Dévas. Il contraignit Anro-Mainyus à lui servir de monture et il chevaucha ainsi sur lui jusqu'au bout du monde pendant trente ans. Ce thème évoque les chasses infernales des légendes de l'Europe médiévale. Ayant appris de la femme du héros le secret de sa puissance qui résidait dans son absence de peur, Anro-Mainyus secoua son cavalier au moment où il franchissait l'Elbrouz et le tua après l'avoir ainsi précipité dans le vide.

Thrita. Prince légendaire du Séistan, père de **Kereçâçpa** et d'**Urvâkhshaya**. Il a été le premier médecin. Prince justicier, il fut tué par **Hitâçpa**.

Touraniens. Les Iraniens donnaient ce nom aux Turcs de l'Oxus dont les bandes nomades et pillardes menaçaient sans cesse leurs frontières. L'origine du nom se trouve dans la légende reprise par Firdousi dans son *Livre des Rois* : Féridoun, roi iranien légendaire, partagea son royaume entre ses trois fils. Au plus jeune, son préféré, Iradj, il donna la partie la plus riche, l'Iran, à son aîné, Tour, il laissa l'Asie centrale, et le troisième, Salm, reçut la partie occidentale de l'empire. Ces deux derniers s'unirent alors contre Iradj et le tuèrent. De ce meurtre naquit l'hostilité entre les sujets de Tour, les **[308]** Touraniens, et ceux du roi assassiné, les Iraniens, et entre ces derniers et le pays de Roum (l'Orient romain et byzantin). Le terme avait aussi pris le sens de brigand et de pillard.

Traetaona. Ce personnage mythique, fils d'Athwya, est aussi l'un des héros du *Shah Nâme* de Firdousi, qui lui attribue une naissance merveilleuse et de prodigieux exploits. Dans l'Avesta il est donné comme le tueur du serpent **Dahâka**. C'est sans doute une ancienne divinité de l'orage et des eaux du ciel qui fécondent la terre.

Tuça. Prince de la dynastie kayanide, vainqueur à plusieurs reprises des Touraniens. Il vécut sous les règnes de Kava Uç et Huçrava.

Uçij. Voir Karapans.

Urva. Ville non identifiée, située dans le Khorassan méridional.

Urvakhshaya. Héros tué par **Gandarewa**.

Urvâzista. "Qui élève" : feu qui anime les plantes.

Urvatât-Narô. Nom du troisième fils de Zarathustra, père et fondateur de la classe des agriculteurs.

Ushahina. C'est le **Gah** de minuit au lever du soleil.

Ushi-Darena. Montagne mythique de l'aurore, devenue la montagne symbolique de l'intelligence. On a proposé de l'identifier avec les montagnes du Séistan, dans l'actuel Afghanistan.

Vaçi pancâçadhvara. Monstre marin d'une taille gigantesque, vivant dans la mer **Vourukasha**. Sa longueur était dite égale la distance qu'un homme peut parcourir en courant depuis l'aurore jusqu'au crépuscule. Son qualificatif de *pancâçadhvara* signifie "aux cinquante seins d'eau".

Varâghna. Oiseau mythique, image de l'éclair et de la foudre. Il s'agit peut-être de l'aigle.

Varena. Ville non identifiée. Selon les gloses anciennes il s'agirait de Varek, au sud de la mer Caspienne. Selon d'autres traditions, il pourrait s'agir de l'actuelle Kirman, la Carmana des auteurs grecs, capitale du Kirman (antique Carmanie) au sud-est de l'Iran. Ce serait aussi le nom du Ciel divinisé (à comparer avec le grec Ouranos qui désigne aussi le ciel).

Varéniens. Dévas présidant aux passions et en particulier à la luxure. Selon certaines hypothèses ils seraient (à l'origine ?) les démons du Varena aux quatre angles, c'est-à-dire du Ciel. Les Dévas varéniens seraient les démons qui attaquent le ciel.

Vâta. Le vent, différent de **Vayou**, l'air. C'est l'air inférieur proche de la terre et toujours en mouvement.

Vaya. Voir ci-dessous Vayou.

Vayou (ou Vaya). Génie de l'air, c'est l'éther brillant. Il est invoqué dans les combats et pour la libération des captifs de guerre.

Vâzista. "Qui frappe" : feu de la foudre.

Verethraghna. Génie de la victoire ; créature d'Ahura-Mazda, il symbolise le courage dans le combat.

Veshaka. Ville du Touran, capitale de la tribu des **Hunus**.

Viç. C'est le village (comparer avec le latin *vicus*).

Vîçya. Génie du **viç**, qui présidait au **Gah Hâvani**, le temps fixé pour le sacrifice.

Vîstâçpa. Roi de Bactriane de la dynastie des Naotaras. C'est lui [309] qui reçut Zarathoustra et adopta sa religion réformée. Afin de venger l'assassinat de son aïeul **Naotara** il fit la guerre aux Touraniens et vainquit leur roi Arejat-Açpa.

Vohufryâna. "Qui veut le bien" : nom du feu qui habite les corps vivants des animaux et des hommes.

Vohukhshathra. Ce terme est une désignation des **Amesha-Çpentas**.

Vohum(m)anô. Voir Amesha-Çpenta.

Vourukasha. Considéré comme une mer supérieure, c'était le réservoir céleste des eaux. Il semble que, dans certains passages, il s'agisse en réalité de la mer Caspienne ou de la mer d'Aral.

Yâtus. Groupe de génies malfaisants invoqués par les magiciens et les sorciers. Ils tenaient leurs pouvoirs d'**Anro-Mainyus**. Ce nom était aussi donné aux sorciers humains. L'origine du nom et de la fonction remonte à la période précédant la séparation des Iraniens et des Indiens car on les trouve aussi mentionnés dans les Védas où ils sont les esprits de sorciers aimant à nuire aux hommes.

Yazatas. Ce terme désigne d'une manière générale tous les êtres créés par Ahura-Mazda auxquels les mazdéens vouent un respect religieux. Dans une acception plus restreinte, il désigne les génies célestes inférieurs aux six **Amesha-Çpentas**. Ce sont : **Airyaman, Atars, Çaoka, Hvare, Mâo, Mithra, Nairyocanha**. Dans cette catégorie on peut encore ranger les génies des astres situés aux quatre points cardinaux, d'où ils éloignent les démons afin de les empêcher de nuire à la terre : Vanant "le frappeur" au sud, Haptô iriñga, "les sept iriñga" au nord, Tistrya à l'est, Çatavaèça à l'ouest.

Yima. Il est, selon les traditions (parsis ou avestiques), le premier homme créé qui aurait régné mille ans, ou, simplement, un roi, frère et successeur de **Takhma urupa**. Il est alors donné comme le modèle du roi parfait sous le règne de qui l'humanité connaît un âge d'or. Les Dévas, messagers du mal, auraient été rejetés par lui dans le monde des enfers. C'est

un ancien génie indo-iranien qu'on retrouve en Inde sous le nom de Yama (voir au sujet de ce dernier le *Lalitavistara* dans cette même collection).

Zaota(r). Prêtre chargé de réciter prières et invocations, et aussi prêtre sacrificateur.

Zaothra. C'est l'eau sainte (*zour*) consacrée selon un rite particulier, utilisée lors des sacrifices.

Zarathustrotema. Nom du chef religieux des mazdéens. C'est aussi le nom du génie présidant au sacerdoce et aux fonctions religieuses.

[310]

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

Les deux seules traductions françaises sont épuisées. Il s'agit de :

HARLEZ C. de, *Avesta, livre sacré du zoroastrisme, traduit du texte Zend*, Maisonneuve & Cie, Paris 1881 (c'est la traduction que nous reproduisons ici).

DARMESTETER J., *Le Zend Avesta*, 3 vol., Annales du musée Guimet, Adrien Maisonneuve, Paris 1892/1893, nouvelle éd. 1948.

Traductions partielles :

BADI' A.M., *Monde et parole de Zarathoustra. Essai d'interprétation*, Geuthner, Paris, 1990 (traduction des Gâthâs, Yasna 28 à 34 et 43 à 51).

BUNGÉ C., *Les Gâthâs de Zoroastre*, Éditions mazdéennes, Paris 1933.

DUCHESNE-GUILLEMIN J., *Zoroastre*, étude critique avec une traduction commentée des Gâthâs, Paris, 1948.

Études :

BREUIL P. du, *Le Zoroastrisme*, P.U.F. (Que sais-je ?), Paris, 1982. *Histoire de la religion et de la philosophie zoroastriennes*, Le Rocher, Paris-Monaco, 1983.

DUCHESNE-GUILLEMIN J., *La Religion de l'Iran ancien*, P.U.F., Paris, 1962.

HERZFELD E., *Zoroaster and his world*, 2 vol., Princeton, 1947 (une somme sur le sujet).

GHIRSHMAN R., *L'Iran des origines à l'islam*, Payot, Paris, 1951.

JHABVALA Y., *Vers Ahura-Mazdâ*, P. Lang, Paris, 1992.

KIEFFER J.-L., *Anquetil-Duperron. L'Inde en France au XVIII^e siècle*, Les Belles-Lettres, Paris, 1983.

MEILLET A., *Trois Conférences sur les Gâthâ de l'Avesta*, Annales du musée Guimet, Geuthner, Paris 1925.

PARTOW S., *Zarathustra. Étude historique et critique sur sa vie, sa doctrine et son culte*, Montpellier, 1929.

VARENNE J., *Zarathoustra et la tradition mazdéenne*, Le Seuil, Paris, 1966/1979.

Zoroastre, Seghers, Paris, 1975.

WIDENGREN G., *Les Religions de l'Iran*, Payot, Paris, 1968. [311]